

Université Paris 7 - Denis Diderot
Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique
Institut Gaspard Monge

Thèse de Doctorat en Linguistique Théorique et Formelle

**TRANSFORMATIONS DES CONSTRUCTIONS VERBALES ET
ADJECTIVALES**

Elaboration du Lexique-Grammaire des Adjectifs Déverbaux

vol. I

Métiyé MEYDAN

Directeur de thèse : Maurice GROSS

Membres du Jury :

Laurence DANLOS

Jacqueline GIRY-SCHNEIDER

Maurice GROSS

Eric LAPORTE

Mireille PIOT

Robert VIVES

Octobre 1995

Université Paris 7 - Denis Diderot
Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique
Institut Gaspard Monge

Thèse de Doctorat en Linguistique Théorique et Formelle

**TRANSFORMATIONS DES CONSTRUCTIONS VERBALES ET
ADJECTIVALES**

Elaboration du Lexique-Grammaire des Adjectifs Déverbaux

Métiyé MEYDAN

Directeur de thèse : Maurice GROSS

Membres du Jury :

Laurence DANLOS

Jacqueline GIRY-SCHNEIDER

Maurice GROSS

Eric LAPORTE

Mireille PIOT

Robert VIVES

Octobre 1995

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier ici tous ceux qui, à divers titre, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma reconnaissance envers le professeur Maurice Gross qui a accepté de diriger ce travail. Ses conseils et ses lectures minutieuses m'ont été extrêmement précieux.

J'ai une dette particulière envers Eric Laporte qui a lu très attentivement la première version de ma thèse. Ses remarques pertinentes m'ont permis d'améliorer ce travail.

Je voudrais remercier très sincèrement les membres de mon jury, Laurence Danlos, Jacqueline Giry-Schneider, Mireille Piot et Robert Vivès pour le temps qu'ils ont bien voulu consacrer à la lecture de mon travail.

Je remercie également les membres de l'IGM et du LADL pour leurs encouragements et leurs commentaires amicaux, et tout particulièrement Giuseppina Rindone, Elsa Sklavounou, Jee Sun Nam, Natalie Kübler, Anne Monceaux, Sun Hae Han, David Clémenceau, Frédéric Vielle, Pierre-Yves Foucou, Line Fonfrède et Madeleine Eklou. Merci à Blandine Courtois, Morris Salkoff, Max Silberztein et Christian Leclère pour leurs encouragements et leurs remarques lors des exposés que j'ai faits.

Je ne saurais remercier Ahmad Daaboul, qui par sa disponibilité, son dévouement et sa persévérance, m'a constamment soutenue et aidée.

Enfin, je tiens à remercier mes parents, Nermin et Nesrin pour leur patience et leur gentillesse exemplaires. Leur compréhension et leurs encouragements m'ont permise de mener à terme ce travail.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I INTRODUCTION GENERALE	4-38
1. Le Cadre de travail.....	4
1.1. Le Cadre méthodologique.....	4
1.2. Le Critère d'acceptabilité des phrases	4
1.3. Le Lexique-Grammaire.....	5
1.4. L'étude de l'Adjectif	7
2. La mise en relation <i>Adj</i> et <i>V</i>.....	10
2.1. Similitudes des deux prédicats	11
2.2. Conditions de mise en relation <i>Adj</i> et <i>V</i>	13
2.2.1. Relation de synonymie.....	13
2.2.2. Propriétés identiques.....	16
2.3. Sélection des emplois adjectivaux et verbaux.....	17
2.4. Relations entre phrases élémentaires.....	17
3. Spécificité de certaines classes de <i>V-a</i>	18
3.1. Les <i>V-ant</i>	19
3.2. Les <i>V-ble</i>	24
3.3. Les <i>Vpp</i>	26
3.3.1. Des catégorisations différentes	26
3.3.2. Le caractère adjectival du participe	26
4. Elaboration du lexique.....	29
4.1. Les dictionnaires courants.....	29
4.2. Présentation adoptée	30
4.2.1. Ambiguïté des entrées adjectivales.....	31
4.2.2. Variations graphiques et morphologiques	33
4.3. Le DELAS.....	35
5. Caractérisation des emplois adjectivaux retenus.....	37
CHAPITRE II CLASSIFICATION DES ADJECTIFS	39-78
1. Les constructions adjectivales	39
1.1. Complémentation de l'Adjectif	39
1.1.1. Complément obligatoire	39
1.1.2. Permutabilité.....	40
1.1.3. Questions	41
1.1.4. Pronominalisation	42
1.1.5. Extraction.....	42
1.1.6. Nature de la Préposition.....	44
1.2. Le problème de la structure de base.....	45
1.3. Constructions adjectivales dégagées	47
2. Propriétés distributionnelles.....	49
3. Propriétés transformationnelles.....	52
3.1. Transformations connues	52
3.1.1. Pronominalisation du complément	52
3.1.2. Effacement du complément de l' <i>Adj</i>	52

3.1.3.	Réduction de la complétive.....	54
3.1.4.	L'opération [Pc z.].....	54
3.1.5.	L'extraposition	55
3.1.6.	Symétrie.....	56
3.2.	Restructurations	57
3.2.1.	Restructuration du <i>GN</i>	58
3.2.2.	Restructuration d'un argument phrastique	59
3.2.2.1.	Montée de l'objet en position sujet	62
3.2.2.2.	Montée du sujet en position sujet.....	70
3.3.	Transformations spécifiques	72
3.3.1.	Les constructions $N_0 V_{sup} N_{app} V-a$	72
3.3.2.	Les constructions $N_0 être un V-a$	73
3.3.3.	Dérivation adjectivale	75

CHAPITRE III RELATION ADJECTIFS-VERBES : SYMETRIE..... 79-113

1.	La relation $N_0 V = N_0 être V-a$	81
1.1.	La table [31I].....	81
1.2.	Les tables [31H] et [31R].....	82
1.3.	Variations aspectuelles.....	83
1.4.	Constructions à <i>Adv</i>	84
1.5.	Les constructions à <i>Vsup V-n</i>	86
1.6.	Homogénéité syntaxique, morphologique et sémantique des <i>V-a</i>	88
2.	La relation $N_0 V Prép N_1 = N_0 être V-a Prép N_1$	89
2.1.	Parallélisme "parfait"	89
2.2.	Les constructions $N_0 V à N_1$ (tables [7] et [33]).....	90
2.3.	Les constructions locatives	91
2.4.	Les verbes symétriques (table [35S]).....	95
2.4.1.	Caractérisation des emplois symétriques	95
2.4.2.	L'adjectivation.....	97
2.4.3.	Nominalisation.....	98
2.4.4.	Homogénéité des <i>V-a</i>	99
2.5.	Autres Prépositions : $N_0 V Prép N_1$ (Tables [5] et [35R]).....	100
2.5.1.	La table [5].....	100
2.5.2.	La table [35R]	102
3.	Les constructions transitives à un complément.....	102
3.1.	Les <i>V</i> transitifs à complétive	103
3.1.1.	La table [4].....	103
3.1.2.	La table [6].....	108
3.2.	Les <i>V</i> transitifs à complément nominal	110
4.	Conclusion.....	113

CHAPITRE IV RELATION ADJECTIFS - VERBES : DISSYMETRIES 114-142

1.	Disparités syntaxiques.....	114
1.1.	Inversion de l'ordre des actants	114
1.2.	Réduction du nombre d'actants	115
1.3.	Disparités distributionnelles.....	122
1.3.1.	Comparaison des propriétés de <i>V</i> et de <i>V-a</i>	122
1.3.2.	Dédouplements d'entrées verbales	125

2.	Cas particuliers de mise en relation	127
2.1.	Constructions neutres	127
2.2.	Les <i>V</i> réflexifs	128
2.3.	Phrases à <i>Vop</i>	129
3.	Sélection des emplois verbaux et adjectivaux	131
3.1.	Pas de verbe associé à l'Adjectif	131
3.1.1.	Adjectif dérivé d'un verbe tombé en désuétude	131
3.1.2.	Verbe inexistant en synchronie	134
3.1.3.	Emplois indépendants de l'Adjectif	136
3.2.	Correspondances des emplois de <i>V</i> et de <i>V-a</i>	137
3.2.1.	<i>V-a</i> n'existe que pour une acception du <i>V</i>	137
3.2.2.	Doublets	138
3.3.	Emplois "figurés" et "concrets" de <i>V</i> et de <i>V-a</i>	140
CHAPITRE V LES CONSTRUCTIONS A SUBSTANTIF APPROPRIÉ.....		143-198
1.	Caractérisation syntaxique des constructions.....	143
1.1.	La relation établie.....	145
1.1.1.	Définition.....	145
1.1.2.	Analyse des phrases adjectivales à <i>Napp</i>	147
1.1.3.	Relation inaliénable entre <i>Napp</i> , <i>Nb</i> et <i>Adj</i>	147
1.1.4.	Dépendances syntaxiques entre les trois termes	151
1.2.	Propriétés transformationnelles.....	153
1.3.	Problèmes de représentation des <i>Napp</i>	155
1.3.1.	Des listes	155
1.3.2.	Des classes sémantiques.....	157
1.3.3.	Des critères syntaxiques.....	158
2.	Les substantifs appropriés	159
2.1.	Des classes sémantiques de substantifs appropriés	159
2.1.1.	$N_0 =: Napp\ de\ Nhum$	160
2.1.2.	$N_0 =: Napp\ de\ N-hum$	163
2.1.3.	Conclusion sur les classes sémantiques	165
2.2.	Propriétés syntaxiques des substantifs appropriés.....	167
2.2.1.	Structure argumentale des <i>Napp</i>	167
2.2.2.	Analyse des séquences <i>Prép N</i>	168
2.2.2.1.	Des phrases identiques en surface.....	168
2.2.2.2.	Analyse de ces phrases	173
2.2.2.3.	Les phrases à complétive sujet.....	174
2.2.3.	Comparaison <i>V</i> , <i>V-a</i> et <i>V-n</i>	177
3.	Répartition des constructions à <i>Napp</i> selon les classes syntaxiques	179
3.1.	Comparaison des propriétés de <i>V</i> et de <i>V-a</i>	181
3.1.1.	Distributions identiques	181
3.1.2.	Distributions différentes.....	183
3.2.	Productivité et régularité des constructions à <i>Napp</i>	185
3.2.1.	<i>V-a</i> issus des <i>V</i> intransitifs : les tables [31H] et [31R].....	185
3.2.2.	<i>V-a</i> issus des <i>V</i> à complétive : la table [4]	187
3.2.3.	<i>V-a</i> issus des <i>V</i> transitifs : la table [32R1]	190
3.2.4.	<i>V-a</i> issus des <i>V</i> à deux compléments : la table [37M5].....	192
3.2.5.	Autres régularités.....	195

CHAPITRE VI TRANSFORMATIONS SPECIFIQUES AUX CONSTRUCTIONS A <i>NAPP</i>	199-277
1. Les constructions à <i>Vsup Napp</i>	199
1.1. Le Verbe support.....	202
1.1.1. Le statut du verbe.....	202
1.1.2. Source du <i>Vsup</i>	205
1.1.3. Nature du <i>Vsup</i>	207
1.2. Nature du <i>Modif</i>	209
1.3. Le Déterminant du <i>Napp</i>	210
1.3.1. Contraintes sur le <i>Dét</i>	211
1.3.2. L'ajout d'un Modifieur	213
1.4. Une classification des <i>Napp</i> selon les constructions à <i>Vsup</i>	215
1.4.1. <i>Nhum Vsup Dét Npc V-a</i>	215
1.4.2. <i>Nhum Vsup Dét Npabs V-a</i>	217
1.4.3. <i>Nhum Vsup Dét Ncomport V-a</i>	220
1.4.4. <i>Nhum Vsup Dét Nprédr V-a</i>	221
1.5. Conclusion	223
2. L'opération de Restructuration	225
2.1. Caractérisation de l'opération de Restructuration.....	225
2.1.1. Les phrases types	225
2.1.2. Définition.....	230
2.1.3. Les différents cas de figure.....	233
2.1.4. Restructuration et Métonymie.....	236
2.1.4.1. Caractérisation de la Métonymie	236
2.1.4.2. Interdépendance des deux opérations	241
2.2. La Restructuration des phrases adjectivales.....	243
2.2.1. La possibilité de restructuration selon les <i>Napp</i>	243
2.2.2. Comparaison <i>V</i> et <i>V-a</i>	246
2.2.2.1. Parallélisme et dissymétries	247
2.2.2.2. Régularité des <i>V-a</i> issus de la table [4].....	251
2.3. Dépendances syntaxiques et régularités	254
2.3.1. Contraintes <i>Prép</i> et <i>Dét</i> observées	254
2.3.2. Des régularités selon les classes de <i>Napp</i> ?	258
2.4. Types de séquences <i>Prép Dét Napp</i>	263
2.4.1. Les Instrumentaux.....	265
2.4.2. Les Locatifs.....	267
2.4.3. Les Attributifs	269
2.5. Conclusion sur la Restructuration	273
3. Conclusion générale sur les constructions à <i>Napp</i>	274
CONCLUSION GENERALE	278
BIBLIOGRAPHIE	281

ANNEXE

- I** COMMENTAIRES SUR LES TABLES DE *V-A*
- II** LES CLASSES SYNTAXIQUES DE *V-A*
- III** LISTE DE *NAPP*
- IV** INDEX DES *V-A*

NOTATIONS

Les notations utilisées reposent sur les conventions définies par M. Gross (1975) et adoptées dans les différents travaux du LADL¹.

<i>P</i>	Phrase simple
<i>V</i>	Verbe
<i>Vsup</i>	Verbe support
<i>Vap</i>	Verbe support approprié
<i>Vop</i>	Verbe opérateur
<i>Pfx-V</i>	Verbe dérivé par préfixation
<i>N</i>	Substantif
<i>GN</i>	Groupe nominal complexe de type <i>Na Prép Nb</i>
<i>N_i</i>	L'indice renvoie à la position syntaxique du substantif ($0 \leq i \leq 2$)
<i>Ncomp</i>	Nom composé lexicalisé
<i>V-n</i>	Nom dérivé d'un verbe
<i>Adj-n</i>	Nom dérivé d'un adjectif
<i>Adj</i>	Adjectif
<i>V-a</i>	Adjectif dérivé de verbe
<i>V-ant</i>	Adjectif en <i>-ant</i> dérivé de verbe
<i>V-ble</i>	Adjectif en <i>-able</i> , en <i>-ible</i> et en <i>-uble</i> dérivé de verbe
<i>V-if</i>	Adjectif en <i>-if</i> dérivé de verbe
<i>V-aire</i>	Adjectif en <i>-aire</i> dérivé de verbe
<i>IN-V-a</i>	Adjectif antonyme, la base adjectivale étant dérivée d'un verbe
<i>Pfx-V-a</i>	Adj obtenu par préfixation (autre que la négation <i>IN-</i>)
<i>Adv</i>	Adverbe
<i>Prép</i>	Préposition
<i>Loc</i>	Préposition locative
<i>Dét</i>	Déterminant
<i>Ddéf</i>	Déterminant défini
<i>Dind</i>	Déterminant indéfini
<i>Dpossⁱ</i>	Déterminant possessif coréférent à <i>N_i</i>
<i>LE</i>	<i>le, la, les</i>
<i>UN</i>	<i>un, une, des</i>

¹ Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

<i>Nhum</i>	Substantif humain
<i>N-hum</i>	Substantif non humain
<i>Nnr</i>	Substantif non restreint
<i>Nclas</i>	Nom classifieur
<i>Nnum</i>	Substantif désignant une unité de mesure
<i>Nsent</i>	Substantif renvoyant à un sentiment
<i>Nop</i>	Noms opérateurs (<i>manière, façon</i>)
<i>Napp</i>	Nom approprié
<i>Npc</i>	<i>Napp</i> désignant une partie du corps
<i>Npabs</i>	<i>Napp</i> désignant une "partie abstraite" de <i>Nhum</i>
<i>Ncomport</i>	<i>Napp</i> désignant un comportement humain
<i>Nprédr</i>	Classe "résiduelle" de substantifs prédicatifs appropriés
<i>Npo</i>	<i>Napp</i> désignant une partie ou une dimension de <i>N-hum</i>
<i>Nprop</i>	<i>Napp</i> désignant une propriété de <i>N-hum</i>
<i>Dnom</i>	<i>Napp</i> employé comme prédéterminant
<i>QuP</i>	Complétive à l'indicatif
<i>QuPsubj</i>	Complétive au subjonctif
<i>Vⁱ-inf</i>	Infinitive, l'indice renvoie à la position du sujet de l'infinitive par rapport au <i>V</i> principal ($0 \leq i \leq 1$)
<i>Modif</i>	Modifieur quelconque (<i>Adj</i> , participe passé, relative, <i>Prép N...</i>)
<i>W</i>	Suite de compléments quelconques
<i>E</i>	Séquence vide
$(A + B)$	Disjonction logique
*	Phrase inacceptable
?	Phrase d'acceptabilité douteuse
=:	Explicitation d'une catégorie syntaxique ou d'une structure
?=	Equivalence sémantique partielle ou douteuse entre deux phrases
≠	Absence de synonymie entre deux phrases
=	Relation transformationnelle entre deux constructions et Equivalence sémantique entre deux phrases
[...]	Opérations syntaxiques ([<i>Prép N₁ z.</i>]...)
[Num]	Renvoi aux tables du Lexique-Grammaire ([4], [31H]...)
{...}	Commentaires
(...)	Numérotation des exemples : (1), (1a), (1b), etc.

INTRODUCTION

Nous avons pour objectif l'étude des rapports entre les constructions adjectivales et verbales. Il s'agit d'établir des tables de constructions regroupant des informations syntactico-sémantiques sur une catégorie donnée, en l'occurrence les adjectifs dérivés de verbes.

Notre cadre théorique est celui de la grammaire transformationnelle de Z.S. Harris (1970), notre approche méthodologique est celle définie par M. Gross (1975). Cette recherche constitue un prolongement des premiers travaux sur les adjectifs effectués au LADL¹ par L. Picabia (1978a) et A. Meunier (1981). Ayant pour base ces données, nous mettrons principalement l'accent sur les relations morphologiques, syntaxiques et transformationnelles entre l'adjectif et le verbe. Il s'agit de mettre en relation des phrases telles que :

Ce suffixe adjectivise les verbes.
 = *Ce suffixe est adjectivateur.*

ou bien encore :

Aller à la pêche (fatigue + chiffonne + contrarie) Max.
 = *Aller à la pêche est (fatigant + chiffonnant + contrariant) pour Max.*

Lors de la constitution de notre liste d'adjectifs, nous avons consulté différents dictionnaires, essentiellement *Le Lexis* et ponctuellement *Le Petit Robert*. Nous avons associé à chaque adjectif un verbe et un (ou plusieurs) nom(s). Nous avons également consulté les tables de verbes du *Lexique-Grammaire* qui mentionnent l'existence d'un adjectif pour un verbe donné². Par ailleurs,

¹ Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

² Voir M. Gross (1975) et J-P. Boons, A. Guillet, C. Leclère (1976a) (désormais BGL).

nous disposions des entrées adjectivales du dictionnaire électronique du LADL, le DELAS³ qui comporte un grand nombre d'adjectifs ne figurant pas dans les dictionnaires consultés, notamment des formes en *Vpp* ou en *V-ble*. Cette consultation nous a donc permis de constituer une liste d'adjectifs cohérente et homogène, tenant systématiquement compte des différents dérivés adjectivaux possibles pour un verbe donné. Nous avons relevé près de 6 500 adjectifs déverbaux (notés *V-a*)⁴ dans les dictionnaires courants, mais quelques remarques s'imposent ici sur la réelle signification de ce chiffre. Celui-ci correspond au nombre d'entrées adjectivales relevées dans les dictionnaires et non au nombre d'emplois adjectivaux étudiés qui sont beaucoup plus nombreux. De plus, cette liste comporte environ 200 adjectifs, qui bien que formellement en relation avec un verbe n'ont pas de liens sémantiques ou syntaxiques avec celui-ci, comme par exemple :

Ce jeune homme est (cintré + cinglé + réservé + évaporé + lamentable + protestant).

Par ailleurs, la taille de la liste est susceptible d'évoluer dans la mesure où certaines classes d'adjectifs restent ouvertes (*V-ble*, *V-ant* et *Vpp*).

En morphologie traditionnelle, un verbe est mis en relation avec un adjectif sur la base de leurs ressemblances formelle et sémantique. Dans le cadre d'une approche syntaxique, cette seule relation de forme est insuffisante pour associer ces deux catégories. Il s'agit de mettre en relation non pas deux mots isolés mais deux phrases élémentaires. Il faut donc s'assurer d'une part qu'il y a conservation du sens et d'autre part que les distributions du verbe et de l'adjectif sont identiques. Ce qui suppose une comparaison systématique des propriétés syntaxiques, distributionnelles et transformationnelles des deux catégories. Pour faire l'étude des dérivations adjectivales de verbes, un grand nombre d'informations doivent être codées dans le Lexique-Grammaire d'une part sur les propriétés de l'adjectif et d'autre part sur la relation adjectif-verbe elle-même (conservation de la complémentation, inversion des arguments...).

La question que l'on se pose est de savoir si la structure et les propriétés de l'adjectif peuvent se déduire de celles du verbe dont il est dérivé. Nous avons pu établir des relations entre les constructions adjectivales et verbales pour un grand nombre d'adjectifs, mais bien qu'on puisse constater une certaine régularité, on relève de nombreux cas où le parallélisme entre les deux constructions n'est pas "parfait", le passage d'une construction à l'autre entraîne des variations structurelles, distributionnelles et transformationnelles. Une description exhaustive des propriétés

³ La version d'août 1989 du DELAS (Dictionnaire des mots simples du français) contient 20 134 adjectifs, les dictionnaires courants comportent en moyenne 12 000 *Adj*.

⁴ *V-a* : -a est un suffixe adjectivateur de verbe de la même façon que dans *N-a*, -a est un suffixe adjectivateur de nom.

syntaxiques des *V-a* pourrait établir si ces variations sont régulières et dépendantes de l'appartenance du verbe à telle ou telle classe du Lexique-Grammaire.

A un verbe sont parfois associés deux (voire plus de deux) adjectifs et deux (ou plusieurs) noms. La mise en relation du verbe avec une des formes adjectivales associées est-elle due au sens (propre, figuré ou technique) du verbe ou à ses propriétés syntaxiques ? Certaines classes de verbes établies au LADL contiennent des informations sur l'adjectif : d'une part quant à l'existence ou non d'une forme adjectivale associée, d'autre part quant à la complémentation de celui-ci. Nous avons dans un premier temps complété ces informations afin de déterminer si la classification des verbes garde toute sa pertinence pour les adjectifs correspondants. Autrement dit, existe-t-il des corrélations entre la nature du suffixe adjectivateur et les propriétés syntaxiques du verbe définies par son appartenance à une des tables du Lexique-Grammaire ? Comme nous le verrons, cette mise en relation est incontestablement régulière et productive pour certaines tables, moins pour d'autres.

Nous avons organisé notre étude en six chapitres. Dans le premier chapitre, nous ferons une présentation générale de notre problématique. Nous étudierons, dans le chapitre 2, les propriétés des constructions adjectivales : la complémentation, les propriétés distributionnelles et transformationnelles. Le chapitre 3 porte sur les relations syntaxiques entre les constructions verbales et adjectivales et sur la productivité et la régularité de ces relations dans certaines tables de verbes. Les dissymétries syntaxiques, sémantiques et les cas particuliers de mise en relation sont étudiés dans le chapitre 4. Les deux derniers chapitres sont consacrés aux constructions adjectivales comportant un nom approprié : le chapitre 5 porte plus spécifiquement sur la caractérisation sémantique et syntaxique des substantifs considérés comme appropriés alors que le chapitre 6 traite de certaines transformations spécifiques à ces constructions. Nous trouverons en annexe, les classes syntaxiques de *V-a* et les commentaires sur les tables ainsi que la liste des substantifs appropriés relevés.

CHAPITRE I INTRODUCTION GENERALE

1. LE CADRE DE TRAVAIL

1.1. LE CADRE METHODOLOGIQUE

Les règles morphologiques ne peuvent être séparées des règles syntaxiques, l'unité de base du Lexique-Grammaire est non pas le mot isolé mais la phrase élémentaire dans laquelle il apparaît. Dans le cadre de ce travail, la relation d'adjectivation est donc envisagée en termes d'équivalence entre deux phrases élémentaires, l'une verbale, l'autre adjectivale. La classification d'une catégorie donnée repose avant tout sur des critères syntaxiques : il s'agit d'associer à chaque entrée la structure de base dans laquelle entre l'*Adj* et de tenir compte des variations morpho-syntaxiques de cette structure donc des transformées. Les relations entre phrases (notées '=') sont non orientées. Les transformations syntaxiques peuvent mettre en jeu des changements de parties du discours, comme pour l'adjectivation ou la nominalisation ou bien n'affecter qu'une partie de la phrase, comme pour les *Adv* dérivés d'*Adj* ou les *Adj* relationnels.

1.2. LE CRITERE D'ACCEPTABILITE DES PHRASES

Partant du constat que les dictionnaires et les corpus fournissent des informations incomplètes, les descriptions reposent, dans le cadre de ce travail, sur l'intuition du locuteur afin de prendre en considération les phénomènes linguistiques de façon exhaustive. Pour établir les entrées du Lexique-Grammaire, nous nous sommes fondée sur le critère d'acceptabilité des phrases simples que nous avons à traiter. La notion d'acceptabilité¹ est ici prise dans un sens assez large, sont tenues pour acceptables toutes les phrases qui ne sont pas rejetées immédiatement et unanimement. Si certaines phrases sont clairement acceptables ou inacceptables, d'autres sont douteuses et donnent parfois lieu à des choix ou à des interprétations subjectives. L'utilisation d'un corpus² pour l'élaboration du Lexique-Grammaire des *V-a* présente deux inconvénients majeurs. Tout d'abord, le corpus pose le problème de la couverture de la langue. Tout corpus, même gigantesque, ne peut représenter un phénomène linguistique dans toute sa complexité et rendre compte de tous les emplois d'un terme. De plus, dans notre cadre de travail, les phrases agrammaticales, tout comme les phrases grammaticales, permettent de dégager les propriétés syntaxiques d'une catégorie donnée, or on ne peut en relever dans un corpus. Ainsi, les

¹ Voir sur ce point M. Gross (1975, Chap. 1). La classification entreprise est d'une certaine cohérence bien que cette démarche ait fait l'objet de critiques (H. Happ, 1977).

² Voir à ce sujet BGL (1976a, pp. 40-41).

Adj =: *bigleux, grincheux, glandouilleur*, par exemple, seront définis comme entrant dans une construction intransitive où le sujet est nécessairement un *Nhum* :

(1) *(Luc + *Ce projet) est (bigleux + grincheux + glandouilleur)*.

De ce fait, le corpus est vraisemblablement un outil de base indispensable pour toute étude sociolinguistique ou ethnolinguistique mais insuffisant pour notre étude. Si le corpus ne peut être à la base de la construction du Lexique-Grammaire, il est en revanche envisageable d'utiliser les outils élaborés au LADL (tables syntaxiques, dictionnaires électroniques, automates et transducteurs) pour une analyse de corpus³. Dans son article sur les modèles linguistiques, M. Gross (1968b) justifie l'adoption d'un modèle linguistique ainsi :

"Il [le modèle] doit décrire les phrases de la langue et seulement celles-ci. La méthode de vérification la plus naturelle consiste à utiliser le modèle en lui faisant produire des phrases et en examinant l'appartenance de ces dernières à la langue. En grammaire traditionnelle, une telle démarche était impossible, étant donné que l'objet de l'étude était toujours limité à un ensemble de phrases existantes : le Corpus. (...) pour les linguistes modernes certaines séquences non grammaticales ont le même statut d'importance que les phrases grammaticales..." (M. Gross, 1968b, p. 5).

1.3. LE LEXIQUE-GRAMMAIRE

Le Lexique-Grammaire d'une langue est une représentation formalisée des expressions élémentaires d'une langue. Une classification systématique des constructions du français a été entreprise au LADL⁴. Cette classification porte sur les phrases simples. Il a été procédé à un relevé aussi exhaustif que possible des éléments lexicaux concernés et de leurs constructions puis une classification minutieuse de ces données a été faite. A. Guillet (1986) définit les étapes de la construction du Lexique-Grammaire ainsi :

*"- calculer les structures qui sous-tendent les constructions des verbes⁵
- déterminer par un balayage systématique du lexique les mots qui composent ces verbes
- spécifier le matériel lexical que ces verbes utilisent dans leurs arguments pour former les phrases simples."*

³ Le programme INTEX permet, par exemple, de repérer dans un corpus les séquences susceptibles d'être des noms composés (M. Silberstein, 1993). Pour une analyse syntaxique par transducteurs, on consultera E. Roche (1993).

⁴ Voir M. Gross (1988a).

⁵ Par la catégorie *V*, A. Guillet entend ici *locutions verbales* incluant ainsi les séquences en être *Adj* et à *Vsup N*.

L'application de ces principes permet de dégager, par exemple, deux *Adj* =: *absorbant*, le premier *Adj* entre dans une construction intransitive et a un sujet *N-hum* :

(2) *L'éponge est absorbante.*

alors que le second emploi a une structure de base de type *QuP être Adj Prép N₁*, le complément *Nhum* est introduit par la *Prép* =: *pour* :

(3) *Cette lecture est absorbante pour Léa.*

Différents travaux sur les *V*, les *N*, les *Adj* et les expressions figées⁶ ont permis d'établir des tables de constructions qui serviront à la classification des *V-a*. Le Lexique-Grammaire des *V* du LADL est à la base de notre étude sur la dérivation adjectivale de *V*. Ces tables syntaxiques décrivent environ 12 000 emplois verbaux répartis dans des tables spécifiques selon 150 propriétés syntaxiques. La délimitation des tables se fait selon des critères définitionnels choisis parmi les suivants : le nombre des compléments essentiels du *V*, la nature syntaxique et sémantique des compléments, la nature de la *Prép* les introduisant et éventuellement selon certaines propriétés transformationnelles (interdiction du passif, restructuration de l'objet...). Les noms des tables sont composés d'un numéro suivi (le plus souvent) de lettres spécifiant les caractéristiques des tables⁷ :

- les tables 1 à 19 comportent les *V* à complétive (M. Gross 1975) ;
- les tables 31, 33, 34 et 35 contiennent les *V* intransitifs et transitifs indirects (BGL, 1976a) ;
- les tables 32 décrivent les *V* transitifs à un complément (BGL, 1976b) ;
- les tables 36 à 39 recensent les *V* à deux compléments (BGL, 1976b).

Il s'agira donc pour nous d'élaborer le Lexique-Grammaire des *V-a*. Ces tables syntaxiques consistent en des matrices binaires : à chaque ligne correspond une entrée adjectivale, à chaque colonne une propriété syntaxique, distributionnelle ou transformationnelle de cet élément. Chaque colonne représente donc une phrase simple dans laquelle entre la forme adjectivale. A l'intersection d'une ligne et d'une colonne figure un signe '+' quand l'*Adj* accepte la propriété, un signe '-' dans le cas contraire. Une entrée du Lexique-Grammaire forme donc une classe d'équivalence qui contient des phrases élémentaires liées par des relations transformationnelles. Lorsqu'on procède à la comparaison des lignes de ces tables, on peut constater qu'elles sont différentes les unes des autres. Deux *Adj* ont rarement strictement les mêmes propriétés et en particulier, un même lexème aura plusieurs entrées correspondant à ses différents emplois.

⁶ Voir pour les *V*, BGL (1976) et M. Gross (1975), pour les *N* J. Giry-Schneider (1978a) et R. Vivès (1983), les *Adj* L. Picabia (1978a) et A. Meunier (1981) et les expressions figées M. Gross (1988b) et L. Danlos (1981).

⁷ Par exemple, la table [31H] contient les *V* intransitifs à sujet *Nhum* (*H* pour *humain*)...

1.4. L'ETUDE DE L'ADJECTIF

D'un point de vue sémantique, l'*Adj* exprime une qualité momentanée ou durable du nom auquel il se rapporte. D'un point de vue syntaxique, l'*Adj* peut être épithète ou attribut. L'adjonction d'un *Adj* en position épithète est une variante de relativation, l'*Adj* épithète est donc obtenu par l'effacement du pronom relatif et du *Vsup* d'*Adj* =: *être* (notée [qui être z.] :

- (4) *un enfant qui est (soucieux + agressif + résigné)*
[qui être z.] *un enfant (soucieux + agressif + résigné)*

Dans le cadre de ce travail, nous étudierons les *Adj* dérivés de *V* qui entrent dans une construction attributive (N_0 être *V-a W*) :

- (5a) *Ce texte importe.*
[*V-a*] *Ce texte est important.*

(i) Le *Vsup* =: *être*

Selon les grammaires traditionnelles, l'*Adj* est attribut lorsqu'il apparaît devant le *V* =: *être* ou devant des *V* tels que *devenir*, *rester*, *demeurer*, *sembler*, *paraître*⁸ ... Nous n'adopterons pas pour désigner le *V* =: *être* et ses variantes la terminologie des grammaires traditionnelles, à savoir *V d'état* ou *copule*. Nous considérons que le *V* =: *être* est un *Vsup* d'*Adj* dans la mesure où l'information est véhiculée par l'*Adj* prédicatif et non par le *V* qui a la seule fonction de porter les marques de temps, de personne et de nombre. Les *V* tels que *devenir*, *paraître*, *rester*, *sembler*... sont considérés comme des variantes aspectuelles de *être* :

- (5b) *Ce texte est important.*
[Var *Vsup*] *Ce texte (demeure + reste + devient + semble + paraît) important.*

La séquence *avoir l'air*⁹ est également considérée comme une séquence support variante de *être*, par exemple :

- (6) *Léa (est + a l'air) (crevée + absorbée + ennuyée).*

Ces variantes suscitent certaines remarques. Les *V* tels que *devenir*, *rester*, *demeurer*, *sembler*, *paraître*... sont communément admis comme étant des variantes de *être*. Or une description

⁸ Voir M. Riegel (1992) qui distingue les *V* essentiellement attributifs (*être*, *devenir*...) des *V* occasionnellement attributifs (*sortir*, *naître*...) au moyen des critères suivants : effacement de l'attribut, pronominalisation, extraction, détachement.... Voir également D. Leeman (à paraître) pour une définition en extension des *V* attributifs.

⁹ Pour une comparaison de *avoir l'air* et *avoir un air* voir (Chap. 6, § 1.1.3.).

systematique de ces variantes est nécessaire dans le mesure où elles ne se substituent pas systématiquement au *Vsup* =: être :

- (7) *La table (est + *reste + *demeure) large*
- (8) *Les carottes (sont + *restent + *demeurent) râpées.*

Certaines variantes telles que *sembler* ou *paraître* présentent des variations syntaxiques. A la différence du *V* =: être ou de ses variantes *rester* ou *demeurer*, ces deux *V* autorisent un complément en à *Nhum* :

- (9) *?Ce récit (paraît + semble) à Max amusant pour Léa.*

Ces deux *V* ont les mêmes propriétés que les *V* de la table [5], les phrases extraposées semblent plus naturelles :

- (10) *?*Que ce récit est amusant pour Léa semble à Max.
Il semble à Max que ce récit est amusant pour Léa.*
- (11) *?*Que ce récit est amusant pour Léa paraît à Max.
Il paraît (?à + pour) Max que ce récit est amusant pour Léa.*

alors que la tournure impersonnelle n'est pas autorisée avec les autres *Vsup* :

- (12) **Il (est + reste + demeure) à Max que ce récit est amusant pour Léa.*

(iii) La distinction *Adj* prédicatifs - *Adj* non prédicatifs

Pour certains *Adj*, qu'ils soient dérivés ou non de *V*, on distingue deux emplois, l'un prédicatif, l'autre non prédicatif. Par exemple, on dégage deux *Adj* =: économique différents : le premier est relationnel¹⁰,

- (13a) *La situation économique française est inquiétante.*

il n'entre pas dans une construction attributive :

- (13b) **La situation française est économique.*

il n'est pas gradable,

- (13c) **La situation très économique française est inquiétante.*

¹⁰ Les *Adj* relationnels sont définis par les propriétés suivantes : l'interdiction de la construction attributive (**La marge est bénéficiaire.*), la paraphrase en *N Prép Adj-n* (*la marge de bénéfice*) et ils ne sont pas gradables (**une marge très bénéficiaire*). Voir A. Monceaux (1993) pour une étude sur les noms composés *N Adj*.

le nom composé *N Adj* est paraphrasable par *N Prép Adj-n* :

(13d) *La situation de l'économie française est inquiétante.*

Par contre, le second *Adj* =: *économique* (14a) entre dans une construction attributive (14b) :

(14a) *Cette voiture économique est d'origine japonaise.*

(14b) *Cette voiture est économique.*

cet emploi est en relation avec le *V* =: *économiser* :

(14c) *Cette voiture économise de l'argent à Paul.*

mais la paraphrase *N Prép Adj-n* est interdite ici :

(14d) **Cette voiture de l'économie est d'origine japonaise.*

La phrase suivante :

(15) ?*Cette situation est économique pour Luc.*

ne peut être interprétée que dans un contexte ironique : *Luc est entretenu par Marie*, dans ce cas-là, l'*Adj* =: *économique* correspond à l'*Adj* prédicatif (14) et non à l'*Adj* relationnel (13).

(iv) Les noms composés *N V-a*

Nous n'étudierons pas les noms composés *N Adj*, qui peuvent comporter un *Adj* déverbal (*derviche tourneur, crème teintante, abeille butineuse...*). Pourtant selon le degré de lexicalisation du nom composé, l'*Adj* est dans certains cas paraphrasable par une relative qui contient le *V* associé. Un grand nombre de ces *N V-a* admettent la paraphrase *N qui V W* :

(16) *Les classes (dirigeantes + qui dirigent) ont tous les pouvoirs.*

(17) *Les insectes (rampants + qui rampent) sont nuisibles.*

ou une paraphrase *N qui est Vpp* ou bien *N que l'on V* :

(18) *La vidéographie (diffusée + qui a été diffusée + que l'on a diffusée) était de mauvaise qualité.*

D'autres séquences *N V-a* acceptent différentes paraphrases selon les propriétés syntaxiques du *V* correspondant :

(19) *La soirée (dansante + ?où l'on danse) était fort réussite.*

(20) *Ces liquides (inflammables + qui peuvent s'enflammer) sont dangereux.*

Par contre, certaines séquences n'admettent pas de paraphrase verbale :

- (21) *Le saule (pleureur + *qui pleure) est absolument magnifique.*
 (22) *Le thé (dansant + *où l'on danse) a été organisé par Marie.*

(v) Des *V-a* non attributifs

Certains *V-a* ont un emploi épithète naturel mais les constructions attributives sont douteuses. De plus, ils ne constituent pas avec le substantif qu'ils qualifient une séquence lexicalisée. La question que l'on se pose est de savoir si ces *V-a* doivent être mis en relation ou non avec le *V* correspondant, d'autant plus que la séquence *N V-a* est souvent paraphrasable par *N qui V*, par exemple :

- (23) *(l'exemple + le client + ...) (suivant + précédent)*
 **(L'exemple + Le client + ...) est (suivant + précédent).*
(l'exemple + le client + ...) qui (suit + précède)

Pour les phrases suivantes,

(24a) *Les tables de V existantes sont à la base de notre étude.*

(24b) *Les tables de V qui existent sont à la base de notre étude.*

le *V* =: *exister* et l'*Adj* =: *existant* ont des propriétés distributionnelles comparables mais l'*Adj* entre difficilement dans la construction attributive :

- (24c) ??*Les tables de V sont existantes.*
 # *elles sont à la base de notre étude.*

Pour ces cas douteux, nous avons pris le parti de considérer que la phrase attributive était acceptable dans la mesure où il existe des liens à la fois distributionnels et sémantiques entre le *V* et l'*Adj* dérivé. Nous avons donc privilégié le critère d'une relation avec le *V* sur le critère de la prédicativité et avons fait figurer ces types d'*Adj* dans nos tables.

2. LA MISE EN RELATION *ADJ* ET *V*

Notre objectif, à savoir, l'étude des *Adj* qui ont un lien formel, sémantique et syntaxique, avec un *V* pose immédiatement un problème d'ordre méthodologique. Comme le signale également L. Picabia (1978a), une telle étude s'inscrit-elle de préférence dans le cadre d'une étude portant sur les *V* ou bien sur les *Adj* ? Ce problème est aussi soulevé par J. Giry-Schneider (1978a) pour la relation entre les phrases verbales et en *faire V-n*. Pour les *Adj* déverbaux (notés *V-a*), ce problème ne se pose, en réalité, qu'accessoirement dans la mesure où une description syntaxique des *V-a* peut être entreprise indépendamment de l'étude des *V* associés et les classes définies par

L. Picabia (1978a) pourraient éventuellement servir de cadre à la classification des *V-a* mais il s'agit pour nous, avant tout, d'étudier la nature de la relation entre ces deux constructions en partant des tables de *V* existantes dans le but d'élaborer les tables syntaxiques des *V-a*.

2.1. SIMILITUDES DES DEUX PREDICATS

Le caractère prédicatif du *V* et de l'*Adj* permet de mettre en évidence un certain nombre de propriétés syntaxiques et transformationnelles semblables. Selon Lakoff (1970), les *Adj* et les *V* appartiennent à une même catégorie lexicale. D'après L. Picabia (1978a), cette hypothèse est confirmée si l'on tient compte de certaines transformations.

(i) *V* et *Adj* : des propriétés comparables

Lakoff (1970) observe pour l'anglais que les *V* et les *Adj* entrent dans des constructions identiques et ont des propriétés distributionnelles et transformationnelles semblables. Ses observations sont également valables pour le français :

Comparaison	Verbe	Adjectif
Constructions comparables	$N_0 V$ (<i>déraper</i>) $N_0 V N_1$ (<i>divertir</i>) $N_0 V Prép N_1$ (<i>nuire</i>) $N_0 V (E + Prép) N_1 Prép N_2$ (<i>évoquer</i>)	$N_0 être Adj$ (<i>dérapant</i>) $N_0 être Adj Prép N_1$ (<i>divertissant</i>) $N_0 être Adj Prép N_1$ (<i>nuisible</i>) $N_0 être Adj Prép N_1 Prép N_2$ (<i>évoqueur</i>) les compléments de l' <i>Adj</i> sont obligatoirement introduits par une <i>Prép</i>
Distributions comparables	Dans les constructions $N_0 V W$, le sujet peut être animé ou inanimé (1a) <i>Le pain croustille.</i> (2a) <i>Luc fraude.</i>	De même, dans les constructions $N_0 être Adj W$, le sujet peut être animé ou inanimé (1b) <i>Le pain est croustillant.</i> (2b) <i>Luc est fraudeur.</i>
Transformations comparables	Certains <i>V</i> peuvent être mis à l'impératif d'autres non : <i>Repose-toi !</i> Les <i>V</i> tels que <i>clore, frîre, falloir, pouvoir, valoir</i> n'ont pas d'impératif	De même, certains <i>Adj</i> acceptent l'impératif d'autres non ¹¹ : <i>Sois (méfiant + conciliant) !</i> * <i>Sois (affligé + pâle + désabusé) !</i>

¹¹ La combinaison de l'impératif et de la négation dans les constructions adjectivales ne donnent pas les mêmes interdictions : *Ne sois pas (affligé + peureux + *pâle) !*

(ii) *V* et *Adj* : des opérations comparables

L. Picabia (1978a) reprend l'étude de Lakoff (1970) et mentionne certaines transformations (réduction, extraposition, la pronominalisation...) qui s'appliquent aux deux constructions :

Opérations	Verbe	Adjectif
Pronominalisation [ppv]	<i>de N = en</i> <i>à Nhum = lui</i> <i>à N-hum = y</i> mais des cas particuliers existent	idem mais des cas particuliers existent
[Pc z.]	$N_0 V \text{Prép } ce \text{ QuP}$ [Pc z.] $N_0 V \text{ QuP}$ <i>Luc consent à ce que Léa vienne.</i> <i>Luc consent que Léa vienne.</i>	$N_0 \text{ être } Adj \text{ Prép } ce \text{ QuP}$ [Pc z.] $N_0 \text{ être } Adj \text{ QuP}$ <i>Luc est conscient de ce qu'il a gaffé.</i> <i>Luc est conscient qu'il a gaffé.</i>
Extraposition [Extrap]	$\text{QuP } V \text{ Prép } N_1$ [Extrap] $Il V \text{ Prép } N_1 \text{ QuP}$ <i>Que Luc vienne importe à Léa</i> <i>Il importe à Léa que Luc vienne.</i>	$\text{QuP est } Adj \text{ Prép } N_1$ [Extrap] $Il est Adj \text{ Prép } N_1 \text{ QuP}$ <i>Que Luc vienne est important pour Léa</i> <i>Il est important pour Léa que Luc vienne.</i> [Extrap] est presque toujours possible.
Réduction de la complétive en infinitive [Réduc.]	La coréférence entre le sujet et l'objet est obligatoire <i>Qu'il parte en vacances réjouit Luc.</i> <i>Partir en vacances réjouit Luc.</i> Mais il existe des cas irréductibles : <i>Luc comprend (qu'il se trompe + *se tromper).</i>	Elle est aussi possible pour les phrases <i>Adj</i> <i>Qu'il parte en vacances est réjouissant pour Luc.</i> <i>Partir en vacances est réjouissant pour Luc.</i> Mais il existe des cas irréductibles : <i>Il est probable (que vous lisez les travaux des linguistes + *de lire les travaux des linguistes).</i> ¹²

(iii) Hypothèse d'une mise en relation des constructions verbales et adjectivales

L'*Adj* et le *V* ont donc des comportements syntaxiques comparables. Tout deux sont des catégories prédicatives et il est possible d'établir un lien entre les deux constructions au moyen

¹² L'exemple est tiré de l'article de D. Gaatone (1986) sur les phrases comportant une complétive ou une infinitive.

d'une opération transformationnelle. Nous définirons donc l'opération d'adjectivation (notée [*V-a*]) qui permet de mettre en relation les constructions verbale et adjectivale correspondante dès lors qu'un certain nombre de conditions (formelle, sémantique et syntaxiques) sont remplies. Le parallélisme syntaxique d'un certain nombre de constructions verbale et adjectivale est indéniable mais le passage d'une construction à l'autre entraîne parfois des variations. C'est pourquoi une description exhaustive des propriétés syntaxiques des *V-a*, à savoir, l'établissement du Lexique-Grammaire de cette catégorie d'*Adj* est nécessaire. De plus, cette classification des *V-a* doit pouvoir à l'avenir être complétée par d'autres *Adj* non déverbaux.

2.2. CONDITIONS DE MISE EN RELATION *ADJ* ET *V*

La mise en relation des *V* et des *Adj* suppose deux conditions de départ : les deux constructions doivent être synonymes et avoir des propriétés syntaxiques communes. L'*Adj* doit avant tout être formellement en relation avec un *V*. Cependant, la relation de forme nécessaire avec le *V* n'est pas suffisante pour mettre en relation les deux constructions. Par exemple, les phrases adjectivales suivantes :

(1a) *Max est (baraqué + cinglé + cintré + calé + timbré).*

n'ont pas de paraphrases verbales (1b) et nominales (1c) bien qu'il existe une relation formelle entre le *V*, le *N* et l'*Adj* :

(1b) **(On + Ceci) (baraque + cingle + cintre + cale + timbre) Max.*

(1c) **Max a (une baraque + un cinglement + un cintrement + un calage + un timbre).*

seules, les constructions où l'*Adj* a un emploi substantival sont possibles :

(1c) *Max est (un baraqué + un cinglé + un cintré + un calé + timbré).*

Ces *Adj* n'ont pas de liens sémantiques et syntaxiques avec les *V* formellement apparentés.

2.2.1. RELATION DE SYNONYMIE

La synonymie nécessaire entre les deux constructions n'est pas entièrement rigide, dans les cas où la phrase adjectivale recouvre au moins une des interprétations de la phrase verbale, nous avons considéré que les deux constructions étaient en relation. Le terme *synonyme* est pris au sens large, dans la mesure où nous avons considéré que les phrases verbale et adjectivale pouvaient être mises en relation bien que des différences aspectuelles ou modales ou des ambiguïtés

d'interprétation apparaissent parfois. Par exemple, certaines phrases verbales ont deux interprétations possibles selon que le sujet humain est agentif ou non, les phrases adjectivales correspondantes ne conservent que l'interprétation non agentive. Par exemple, les phrases suivantes :

(2a) *Léa (ensorcelle + envoûte + excite + paralyse) Luc.* [4]

ont deux interprétations possibles, l'ajout d'un modifieur adverbial permet de lever l'ambiguïté :

(2b) *Léa (ensorcelle + envoûte + excite + paralyse) volontairement Luc.*

(2c) *Léa (ensorcelle + envoûte + excite + paralyse) involontairement Luc.*

les paraphrases adjectivales ne sont pas ambiguës, le sujet est non actif :

(2d) *Léa est (ensorcelante + envoûtante + excitante + paralysante) pour Luc.*

Par contre, les phrases verbales suivantes :

(3a) *Luc (choque + consterne + crispe) Léa.* [4]

ne sont pas ambiguës, seule l'interprétation involontaire est possible ici, l'insertion du nom approprié sous-jacent en position de sujet rend plus explicite le sens de ces phrases :

(3b) *Le comportement de Luc (choque + consterne + crispe) Léa.*

les paraphrases adjectivales correspondantes acceptent également le rétablissement d'un nom approprié :

(3c) *Luc est (choquant + consternant + crispant) pour Léa.*

= *Le comportement de Luc est (choquant + consternant + crispant) pour Léa.*

Dans les deux cas, nous avons estimé que la mise en relation des phrases verbales et adjectivales était possible, bien que dans la première série d'exemples (2), la paraphrase adjectivale ne conserve que l'une des deux interprétations de la phrase verbale. Il s'agit en réalité, comme le dit d'ailleurs E. Poirier (1990) dans son article sur la dérivation adjectivale de *V*, d'une "relation de paraphrase" plutôt qu'une relation de synonymie stricte. J. Giry-Schneider (1978a) souligne cette même difficulté pour la relation entre les constructions verbales et nominales à *Vop* =: *faire*. L'adjectivation s'accompagne donc parfois d'une restriction de sens par rapport à la phrase verbale.

Certaines paires $\{V, V-a\}$, bien que formellement apparentées, n'ont pas de lien sémantique et syntaxique. Par exemple, l'*Adj* =: *savoureux* et le *V* =: *savourer* ne sont pas en relation. Les deux phrases n'ont pas le même sens, comme le montrent les différentes paraphrases possibles :

- (4a) *Paul savoure ce gâteau.* [32R3]
 = *Paul déguste ce gâteau*
 ≠
 (4b) *Ce gâteau est savoureux pour Paul.*
 = *Ce gâteau a de la saveur pour Paul.*

Dans l'exemple suivant, le *V* =: *sympathiser* et l'*Adj* =: *sympathique* n'ont ni le même sens ni les mêmes propriétés syntaxiques :

- (5a) *Paul sympathise avec Luc.* [35S]
 (5b) *Luc est sympathique à Paul.*

la construction adjectivale (5b) est plutôt à mettre en relation avec la phrase nominale à *Vsup* :

- (5c) *Paul a (de la + une certaine) sympathie pour Luc.*

l'*Adj* =: *sympathique* n'admet pas la propriété de symétrie, alors que le *V* =: *sympathiser* est symétrique :

- (5d) *Paul sympathise avec Luc.* [35S]
 [Sym] *Paul et Luc sympathisent.*

Une paraphrase adjectivale plus proche de la signification de la phrase verbale consisterait à ajouter un complément réciproque dans les constructions adjectivale et nominale :

- (5e) *Luc et Paul sont sympathiques l'un à l'autre.*
Paul et Luc ont (de la + une certaine) sympathie l'un envers l'autre.

Nous considérerons que l'*Adj* et le *V* ne peuvent pas être mis en relation ici, pour deux raisons essentiellement : tout d'abord, l'insertion d'un élément modifie le sens de la phrase de base, cette opération n'est pas admissible dans la mesure où elle fausse la mise en relation des phrases verbale et adjectivale ; par ailleurs, le sens des phrases adjectivale et nominale ne recouvre pas totalement le sens de la phrase verbale. La phrase verbale (5a) comporte un aspect inchoatif et implique que *Paul et Luc se fréquentent* alors que les phrases adjectivale (5b) et nominale (5c) n'ont pas ces connotations.

2.2.2. PROPRIÉTÉS IDENTIQUES

En plus de la relation de synonymie entre phrases verbale et adjectivale correspondante, les propriétés syntaxiques des deux catégories doivent, au moins partiellement, être identiques. Le transfert des propriétés est partiel, comme le dit M. Gross (1975, p. 108) "*Souvent les propriétés ne se transmettent pas par transformation*". Le parallélisme entre les deux constructions est frappant pour certaines tables de *V* (les tables [4] et [34L0]). Par exemple, le *V* =: *frémir* [34L0] et le *V-a* =: *frémissant* ont des propriétés structurelles, distributionnelles et transformationnelles comparables. Les paraphrases adjectivales sont autorisées pour les constructions *standards* (6a) et *croisées* (6b). Les phrases verbale et adjectivale *standards* admettent un sujet *N-hum* et un complément locatif (*N-hum* ou *Npc*) qui est effaçable :

- (6a) *Des vagues irisées frémissaient (E + à la surface de l'eau).* [34L0]
 [V-a] *Des vagues irisées étaient frémissantes (E + à la surface de l'eau).*

les phrases *croisées* ont les mêmes propriétés, le sujet est un *N-hum* ou un *Npc*, le complément introduit par la *Prép* =: *de* peut également être omis dans les deux constructions :

- (6b) *La surface de l'eau frémissait (E + de vagues irisées).*
 [V-a] *La surface de l'eau était frémissante (E + de vagues irisées).*

A l'inverse, l'adjectivation s'accompagne parfois de fortes restrictions lexicales. La relation s'établit alors en quelque sorte entre deux emplois spécifiques et parfois techniques ou juridiques. Ainsi, la phrase adjectivale :

- (7a) *Max est croyant.*

ne peut être mis en relation qu'avec la phrase verbale (7b) et non avec (7c) :

- (7b) *Max croit en Dieu.*
 (7c) *Max croit en Léa.*

Mais l'*Adj* ne conserve pas toujours l'intégralité des propriétés du *V*. Des disparités de différentes natures (omission du complément du *V*, inversion des actants...) apparaissent. Par exemple, les *V* =: *bouleverser* et *perturber* admettent un objet *Nhum* ou *N-hum* alors que les *V-a* correspondant admettent uniquement un objet *N-hum* :

- (8) *Cet incident (bouleverse + perturbe) (Marie + les projets de Marie).* [4]
*Cet incident est (bouleversant + perturbant) pour (Marie + *les projets de Marie).*

Les propriétés distributionnelles des *V-a* ne sont pas entièrement calculables à partir de celles du *V* associé. Une description systématique du comportement syntaxique des *V-a* est donc nécessaire.

2.3. SELECTION DES EMPLOIS ADJECTIVAUX ET VERBAUX

La mise en relation des *Adj* et des *V* suppose la séparation des différents emplois¹³ tant pour le *V* que pour l'*Adj* correspondant. Puis, il s'agit de comparer les emplois verbaux et adjectivaux afin de voir quels sont les cas où les phrases verbale et adjectivale sont en relation et quels sont ceux où elles ne le sont pas. Par exemple, l'*Adj* =: *croissant* est lié au *V* =: *croître* [31R] et non au *V* =: *croître* [31H] :

(9a) *Le nombre de SDF croît.* [31R]
[V-a] *Le nombre de SDF est croissant.*

(10a) *Cet enfant croît tout à fait normalement.* [31H]
[V-a] **Cet enfant est croissant.*

l'*Adj* =: *croissant* n'a donc qu'un seul emploi où il admet un sujet *N-hum*. Par ailleurs, l'on constate que les phrases nominales à *Vsup* associées à chacune de ces entrées verbales ne sont pas les mêmes :

(9b) *Le nombre de SDF (?a une certaine + est en pleine + *fait sa) croissance.*

(10b) *Cet enfant a une croissance tout à fait normale.*
*Cet enfant (*a sa + est en pleine + fait sa) croissance.*

2.4. RELATIONS ENTRE PHRASES ELEMENTAIRES

Nous nous sommes surtout intéressée à la relation entre les paires {*V*, *V-a*} au détriment de la triple relation {*V*, *V-n*, *V-a*}. Les propriétés des constructions nominales ont été peu décrites, nous avons cependant fait figurer comme colonnes de propriétés dans les tables, la nature du *Vsup* (ou *Vop*) et le *V-n* lorsque la phrase verbale admettait la nominalisation¹⁴. Etudier cette triple relation nous a semblé beaucoup plus complexe qu'il ne le paraissait de prime abord, et nous éloignait, par ailleurs, de notre principal objectif, à savoir, la mise en relation des phrases verbales et adjectivales. Différents cas de figure se présentent, nous donnerons un exemple illustrant les relations possibles entre les trois constructions. Prenons un premier exemple où les phrases verbale, nominale et adjectivale sont synonymes :

¹³ H. Happ (1984) parle de *dégroupements homonymiques*.

¹⁴ De plus, les tables syntaxiques de *N* sont déjà établies : on consultera J. Giry-Schneider (1978) pour la nominalisation en *faire V-n*, D. Negroni-Peyre (1987) pour la nominalisation en *être en V-n* et également d'autres tables de noms prédicatifs R. Vivès (1983), G. Gross (1987)...

- (11a) *Luc s'attache (E + à cette région + à Marie).* [36R]
*Luc (a + éprouve) de l'attachement (pour + *à) (cette région + Marie).*
*Luc est attaché (*E + à cette région + à Marie).*

on remarque que des variations apparaissent entre les différentes constructions (nature de la *Prép*, effacement du complément). La paraphrase adjectivale en *V-ant* est également possible mais elle présente une inversion de l'ordre des arguments du *V* :

- (11b) *(Cette région + Marie) est attachante (E + pour Luc).*

Dans certains cas, seule la paraphrase verbale est possible, soit parce que le nom associé n'existe pas, par exemple :

- (12) *L'ordinateur effectue cette tâche.* [32R2]
 [V-a] *Cette tâche est effectuable par ordinateur.*
- (13) *Max s'est épris de Léa.* [35R]
 [V-a] *Max est épris de Léa.*
- (14) *Le déshabillé de Léa affriole Max.* [4]
 [V-a] *Le déshabillé de Léa est affriolant pour Max.*

soit parce que le *N* formellement lié au *V* n'est pas en relation avec cet emploi, par exemple :

- (15) *La chaussée glisse.* [31R]
**La chaussée a un glissement.*
La chaussée est glissante.
- (16) *Ce travail absorbe Marie.* [4]
**Ce travail (fait + cause) l'absorption de Marie.*
Ce travail est absorbant pour Marie.

De nombreux *Adj* admettent une construction à *Vsup* où l'*Adj* est nominalisé¹⁵, ces types d'*Adj* ne font pas l'objet de notre travail, par exemple :

- (17) *Max est (audacieux + insolent + arrogant).*
Max (a de la + est d'une certaine) (audace + insolence + arrogance).

3. SPECIFICITE DE CERTAINES CLASSES DE *V-A*

Nous ferons ici quelques remarques d'ordre méthodologique puis nous considérerons la productivité de certains types d'*Adj* pour ensuite nous interroger sur la nature de la transformation d'adjectivation et la nécessité d'une description exhaustive des propriétés syntaxiques.

¹⁵ Voir A. Meunier (1981) pour une étude sur la nominalisation d'*Adj*.

(i) Des régularités

La formation des *Adj* déverbaux présente une certaine régularité¹⁶. Il s'agit essentiellement de formes en *V-ant* (*brûlant, flamboyant, jubilant, languissant...*), en *V-eur* (*accrocheur, cafardeur, flatteur, mobilisateur...*), en *V-ble* (*aménageable, applicable, justifiable...*) et en *Vpp* (*absorbé, désordonné, endormi, exténué...*). Cependant d'autres procédés de suffixation, plus hétérogènes et moins productifs apparaissent aussi. Il s'agit de formes en *V-eux* (*boiteux, désavantageux, soupçonneux...*), en *V-if* (*admiratif, agressif, hâtif, palliatif...*), en *V-aire* (*contestataire, renoncitaire...*), ou bien d'*Adj* non suffixés (*aigre, blanc, mûr, jaloux...*). Nous ne décrirons ici que les principales catégories, à savoir les *V-ant*, les *V-ble*, et les *Vpp* et mentionnerons les problèmes spécifiques à chacune d'elles tels que la distinction entre participes présents et *Adj* en *V-ant*, entre participes passés et *Adj* en *Vpp* ou bien entre *N* et *Adj*.

De nombreux termes techniques ou scientifiques (médecine, physique, chimie) ont des formes qui s'apparentent à celles des *Adj* déverbaux mais les *V* ne sont pas attestés en synchronie. Il s'agit essentiellement d'*Adj* en *-é* ou en *-ant* mais il existe aussi des paradigmes plus complets qui justifieraient la reconstruction du *V* hypothétique correspondant. Ainsi, les formes suivantes : *pelliculable, pelliculant, pelliculé, pelliculaire* et *pelliculeux* (notamment les *Adj* en *-ble*, en *-ant* et en *-é*), valident l'hypothèse d'un *V* reconstruit *pelliculer* qui figurerait dans la table [35M6]¹⁷.

3.1. LES V-ANT

Un grand nombre de *V* sont en relation avec une forme adjectivale en *-ant*¹⁸ :

- (1) *La mort du président (approche + est approchante).*
- (2) *La voix de Léa (tremble + est tremblante) d'émotion.*

La formation des *V-ant* est assez régulière et productive, mais elle n'est pas systématique. On relève soit des irrégularités orthographiques (*adhérent, excellent...*) soit des *V* qui sélectionnent une autre forme adjectivale, par exemple :

- (3) *Ce paysage enchante Marie.*
*Ce paysage est (*enchantant + enchanteur) pour Marie.*

¹⁶ Pour une liste exhaustive des suffixes adjectivateurs en français, on consultera l'article de R. Retman (1980).

¹⁷ Le *V pelliculer* existe dans la table [37M6] mais il faudrait en réalité reconstruire 2 voire 3 *V* qui présentent des propriétés sémantiques et syntaxiques différentes.

¹⁸ La notation *V-ant* que nous utilisons correspond à l'*Adj* déverbal en *-ant* et non au participe présent.

- (4) *Ce siège s'incline.*
*Ce siège est (*inclinant + inclinable).*

De plus, certains *Adj* en *-ant* ne sont plus en relation avec un *V* en synchronie (*avenant, attendant, pimpant...*) ou bien n'ont pas de *V* correspondant (*abracadabrant, arrogant, hilarant...*). Seule une description exhaustive des propriétés des *V-ant* peut donc rendre compte de la productivité et de la régularité de cette dérivation.

(i) Confusion entre le participe présent et l'*Adj* en *-ant*

Les *Adj* en *-ant* et les participes présents sont souvent confondus. Cette confusion provient d'une part de l'homographie¹⁹ entre les deux formes et d'autre part, de l'origine même des *V-ant* issus du participe présent. Un grand nombre d'articles²⁰ traitent de la différence entre ces deux catégories or il s'agit syntaxiquement de deux catégories distinctes : l'une à un caractère verbal alors que l'autre est un *Adj*. Selon les grammaires traditionnelles, une différence sémantique existe entre les deux formes. Selon R.L. Wagner et J. Pinchon (1962), "*le participe évoque une action ou un état passagers*", par exemple :

- (5) *Le coureur, excellant dans le 1000 mètres, a été engagé dans la compétition*

et "*l'Adj une qualité durable*", par exemple :

- (6) *Ce coureur excellent a charmé les spectateurs.*

or cette distinction sémantique n'est pas claire, tous les *V-ant* n'expriment pas nécessairement une qualité durable :

- (7) *Ce matin, Léa (errait + était errante) dans les couloirs de Jussieu.*

Un certain nombre de critères permettent de mettre en évidence les différences entre ces deux catégories. Le *V-ant* s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte alors que le participe présent est invariable, par exemple :

- (8a) *Les flammes étincelantes éblouissaient Marie.*
 (8b) *Les flammes, étincelant dans la cheminée, éblouissaient Marie.*

¹⁹ Il existe parfois deux formes distinctes, l'une verbale (*communiquant, adhérent, fatigant...*), l'autre adjectivale (*communicant, adhérent, fatigant...*).

²⁰ Voir notamment les études de A.J. Henrichsen (1967), de H. Martinet (1979) et de O. Halmøy (1984). Pour une étude diachronique sur les formes en *-ant* voir T. Arnavielle (1992).

Dans certains cas, les deux formes sont admises :

(9) *Luc est arrivé à dix heures (tapant + tapantes)*

Certains *Adj* en *V-ant* entrent dans une construction attributive alors que les participes présent ne l'autorisent pas :

(10) *Luc est (fascinant + éblouissant + *courant+ *parlant + *comprenant).*

Cependant, tous les *Adj* en *V-ant* ne sont pas prédicatifs, par exemple :

(11) **L'exemple est précédent.*

Les *V-ant* admettent parfois la modification par un *Adv* d'intensité, par exemple :

(12a) *Cette solution (E + très + peu + assez + moins) satisfaisante convenait aussi à Léa.*

(12b) *Le taux de chômage est (E + *très + *peu + *assez + *moins) croissant.*

or les participes présents n'acceptent que certains *Adv* postposés, par exemple :

(13a) *Cette solution, (E + *très + *peu + *moins) satisfaisant Luc, convenait aussi à Léa.*

(13b) *Cette solution satisfaisant (E + *très + peu + pleinement) Luc convenait aussi à Léa.*

Certains participes présents acceptent un objet direct alors que le complément de l'*Adj*, lorsqu'il existe est nécessairement introduit par une *Prép* :

(14a) *Ce travail fatiguant Luc l'avait assoupi.*

(14b) *Ce travail est fatigant pour Luc.*

La forme participiale des *V* pronominaux garde le pronom alors que le *V-ant* ne le conserve en aucun cas :

(15a) *Max, se méfiant de Luc, prit soin de cacher son argent dans le coffre.*

(15b) *Max est méfiant avec Luc.*

(ii) Formes nominales et adjectivales

S'il est possible de distinguer les participes présents des *V-ant*, la distinction entre les substantifs en *-ant* et les *Adj* est nettement moins évidente²¹. Certaines formes sont uniquement catégorisées comme *N* dans *Le Lexis* :

²¹ Les formes en *-eur* soulèvent le même problème, les formes suivantes : *finasseur, jacasseur, manipulateur* sont uniquement considérées comme des *N*, alors que les formes *baratineur, radoteur, brailleuse* sont catégorisées comme *N* et *Adj* dans les dictionnaires consultés. On consultera L. Kupferman (1991).

(16) *Max est un (manifestant + patoisant + soupirant + trafiquant).*

d'autres formes sont catégorisées comme *N* et *Adj* :

(17) *Max est (E + un) (combattant + gouvernant + commerçant).*

et certains *V-ant* n'ont pas d'emplois nominaux :

(18) *Max est (E + *un) (encourageant + enquiinant + tremblant).*

Le critère de l'*Adv* d'intensité n'est pas pertinent pour distinguer les *N* et les *Adj* en *-ant* dans la mesure où tous les *V-ant* ne l'admettent pas nécessairement. L'absence de *Dét* devant la forme en *-ant* ne suffit pas à la considérer comme un *Adj*. Nous avons mentionné les emplois substantivaux, c'est-à-dire, les constructions *NO est un V-a* dans les tables syntaxiques. Pour les formes en *-ant* (ou en *-eur*) qui nous semblaient être clairement des *N*, nous n'avons pas établi d'entrées adjectivales :

(19) *Luc est le représentant des syndicats à l'assemblée.*

par contre, lorsque la phrase adjectivale nous semblait acceptable, l'entrée adjectivale a été établie. Par exemple, *stabilisant* est uniquement un substantif d'après la définition du *Lexis* :

(20a) *Cette substance est un stabilisant.*

or l'emploi adjectival nous semble tout à fait acceptable :

(20b) *Cette substance est stabilisante.*
 = *Cette substance a une action stabilisante.*

La distinction entre *N* et *Adj* est assez complexe dans la mesure où la délimitation des deux catégories est presque impossible. Les *Adj* ont des emplois substantivaux comme nous venons de le voir mais les *N* peuvent aussi avoir des emplois adjectivaux. La productivité des phrases telles que :

(21a) *Marie est très petite fille modèle.* {=: elle est comme elles}
 (21b) *Marie est très fromage qui pue.* {=: elle adore ça}

montre la complexité d'une telle étude.

(iii) L'adjectivation

Différentes études donnent des informations contradictoires quant à la productivité des *V-ant*. Selon O. Halmøy (1984, p. 57) "*chaque verbe du lexique n'a pas forcément donné lieu à un adjectif dérivé. C'est même statistiquement l'exception : pour la majorité des verbes français, il n'existe pas de dérivé en -ant*". Or pour L. Kupferman (1992), qui reprend les estimations de Van Willingen, 37% des *V* intransitifs sont susceptibles d'avoir un dérivé en *V-ant* et 59% des *V* transitifs, essentiellement des *V* psychologiques²². Notre liste comporte environ 1500 *Adj* en *V-ant* non dédoublés susceptibles d'être en relation avec un (ou plusieurs) emplois du verbe. Si certaines tables de *V*, comme les tables [4] et [34L0]), sont extrêmement productives :

- (22) *Ce film est (bouleversant + émouvant + touchant + renversant) pour Léa.* [4]
 (23) *Les bûches sont (crépitanes + flamboyantes + grésillantes) dans la cheminée.* [34L0]

d'autres tables le sont beaucoup moins (les tables [32A], [32PL]) et pour certains *V*, il est peu probable d'avoir un *V-ant* correspondant :

- (24) **Léa est (pilotante + attribuable + jouante + poussante...)*

On ne peut parler de régularité et de productivité que lorsque l'acceptabilité, la structure et les propriétés de la construction adjectivale se déduisent de celles du *V*. Bien que le parallélisme des constructions verbales et adjectivales soit frappant, des disparités apparaissent cependant. Il est donc tout d'abord nécessaire de faire un recensement exhaustif des formes en *V-ant* susceptibles d'être en relation avec un *V*, puis de mettre en relation les emplois verbaux et adjectivaux correspondants afin de dégager les types d'adjectivation intervenant et pour finalement décrire les propriétés syntaxiques des *V-ant*. Cette démarche syntaxique permettra de mettre en évidence les emplois verbaux qui ont un *V-ant* associé, la nature de la relation entre les deux constructions et les propriétés du *V* que l'*Adj* conserve.

Signalons que les *V-ant* forment une classe ouverte. Certaines formes adjectivales apparaissent dans des noms composés *N Adj*, comme dans les exemples suivants :

- (25) *un pont (levant + basculant + roulant)*
une conduite contaminante
(une préparation + une immunisation + un antigène) vaccinant(e)

²² Les *V-ant* en relation avec les *V* intransitifs et transitifs indirects ont été examinés par E. Laporte (1992).

D'autres formes en *V-ant* ont un emploi prédicatif peu naturel mais les phrases attributives dans lesquelles elles apparaissent ne peuvent être totalement rejetées, par exemple :

(26) ?*Luc est (capitulant + rêvassant)*.

Des néologismes peuvent également s'ajouter à cette classe de *V-ant* :

(27) *Cette situation est stressante*.

(28) *Cette musique est branchante*.

3.2. LES *V-BLE*

Les *Adj* déverbaux en *V-ble*²³ forment une classe extrêmement productive qui reste ouverte. La construction adjectivale en *V-ble* est obtenue à partir d'une construction verbale transitive par des transformations successives : la passivation de la structure de base (notée [passif]), l'insertion de l'auxiliaire modal *pouvoir* (notée [pouvoir i]) et l'adjectivation (notée [*V-a*])²⁴ :

	$N_0 V N_1$	=:	<i>Ce procédé gazéfie la houille.</i>	[32CV]
[passif]	$N_1 \text{ est } V_{pp} \text{ par } N_0$	=:	<i>La houille est gazéifiée par ce procédé.</i>	
[pouvoir i.]	$N_1 \text{ peut être } V_{pp} \text{ par } N_0$	=:	<i>La houille peut être gazéifiée par ce procédé.</i>	
[<i>V-a</i>]	$N_1 \text{ est } V\text{-ble par } N_0$	=:	<i>La houille est gazéifiable par ce procédé</i>	

Dans les phrases adjectivales obtenues, les relations de sélection du sujet et de l'objet, comme pour les phrases passives, sont interverties par rapport à la construction verbale de base. Le complément d'objet de l'*Adj* est en général introduit par la *Prép* =: *par* mais la *Prép* =: *pour* apparaît également:

(29) *Cet événement était prévisible pour Max.* [6]

Bien que l'on admette communément que les adjectifs en *V-ble* sont obtenus par les transformations définies ci-dessus, les mécanismes de dérivation ne sont, en réalité, pas toujours aussi simples. Dans certains cas, le *V* transitif n'a pas de *V-ble* correspondant bien que les opérations de passivation et d'insertion du modal soient possibles. Par exemple :

(30) *Les événements d'hier (préoccupent + atterrent) Marie.* [4]
 [passif] *Marie est (préoccupée + atterrée) par les événements d'hier.*
 [pouvoir i.] *Marie peut être (préoccupée + atterrée) par les événements d'hier.*
 [*V-a*] **Marie est (préoccupable + atterrable) par les événements d'hier.*

²³ La notation *V-ble* correspond aux *Adj* en *V-able* (combinable), en *V-ible* (divisible) et en *V-uble* (dissoluble).

²⁴ On consultera sur les formes en *V-ble* notamment F. Boucon (1980), M. Gross (1988), M. Plénat (1988), D. Leeman & S. Meleuc (1990) D. Leeman (1992).

Dans d'autres cas, la phrase adjectivale en *V-ble* ne peut être mise en relation avec la phrase verbale au moyen des transformations décrites plus haut. Certaines phrases en *V-ble* sont obtenues par d'autres dérivations : soit la phrase adjectivale est en relation avec une construction verbale intransitive :

- (31) *La guerre perdure.* [31R]
 [V-a] *La guerre est perdurable.*

soit avec une construction verbale de base transitive ou transitive indirecte, par exemple :

- (32) *L'odeur de ce plat (délecte + émoustille) Luc.* [4]
 [V-a] *L'odeur de ce plat est (délectable + émoustillante) pour Luc.*

- (33) *Ce séjour a profité à Luc.* [5]
 [V-a] *Ce séjour a été profitable à Luc.*

- (34) *Le tabac nuit à la santé.* [7]
 [V-a] *Le tabac est nuisible à la santé.*

Dans ces exemples, la transformation d'adjectivation s'apparente à celle permettant de mettre en relation les phrases verbale et adjectivale en *V-ant*.

Parfois, on ne peut mettre en relation les phrases verbale et adjectivale, soit parce que le *V* n'a pas cet emploi :

- (35) *Le prix de ce diamant est abordable.*
 **On aborde le prix de ce diamant.*

soit parce que les phrases adjectivale et verbale n'ont pas le même sens :

- (36) *Les vacances étaient épouvantables pour Marie.* {=: désagréables}
 ≠ *Les vacances épouvantent Marie.* {=: effrayer}

Les formes en *V-ble* ne sont pas répertoriées de façon exhaustive dans les dictionnaires courants, par exemple, les adjectifs *activable*, *caricaturable*, *déclenchable*, *visualisable*... ne figurent pas dans *Le Lexis*. Il est donc nécessaire d'établir une liste aussi complète que possible de ces *Adj* afin d'étudier les relations entre constructions verbale et adjectivale et d'entreprendre une description des propriétés syntaxiques de ces *V-a*.

3.3. LES VPP

3.3.1. DES CATEGORISATIONS DIFFÉRENTES

La seule consultation de différents dictionnaires apporte parfois des informations contradictoires quant aux emplois adjectivaux des participes passés en français²⁵. Ces emplois ne sont pas systématiquement signalés dans un même dictionnaire, ou bien un même participe passé figure comme *Adj* dans un dictionnaire et non dans un autre. A titre comparatif, nous avons vérifié si certains *Vpp* étaient catégorisés comme *Adj* dans deux dictionnaires courants : *Le Lexis* et *Le Petit Robert*²⁶. On observe des catégorisations identiques mais également des disparités. Les deux dictionnaires s'accordent à considérer comme *Adj*, les *Vpp* suivants : *accoutumé, blessé, déçu, improvisé, pondéré...* alors que les formes suivantes : *affaissé, affalé, amusé, essoufflé, pimenté, truqué, agenouillé, paniqué, cloîtré, décoloré, déraciné, marié...* ne figurent dans aucun des deux ouvrages comme *Adj*²⁷. Par contre, les avis des deux dictionnaires divergent sur les exemples suivants : *affligé, apparenté, assorti, dépouillé, désaffecté, empenné, encombré, endolori, enneigé, enrhumé, faisandé, surchauffé, surmené...* Ces formes sont catégorisées comme *Adj* dans *Le Petit Robert* mais pas dans *Le Lexis*, or il s'agit d'*Adj*, par exemple :

(37) *Léa est très (affligée + surmenée + enrhumée).*

(38) *Les routes sont très enneigées.*

3.3.2. LE CARACTÈRE ADJECTIVAL DU PARTICIPE

Le problème qui se pose consiste à caractériser les emplois adjectivaux des *Vpp*. Parfois, il existe une forme adjectivale correspondant au *V* mais différente de la forme participiale, comme pour les paires *Adj* et *Vpp* suivantes : {*suspect, suspecté*}, {*inquiet, inquiété*}, {*las, lassé*}...

(i) D'un point de vue sémantique

Les *Vpp* employés adjectivement sont caractérisables sémantiquement. Comme le signale M. Gross (1975), certains passifs sont plus naturels sans agent. Il s'agit alors plutôt d'un "état", autrement dit, l'absence d'action est traduite par une absence d'agent, par exemple :

(39) *Le ciel est étoilé.*

**On a étoilé le ciel.*

²⁵ Pour une étude sur les dictionnaires, voir J. Dubois & F. Dubois-Charlier (1990). Pour le problème de la nature verbale ou adjectivale des *Vpp*, voir N. Rivière (1990).

²⁶ Dans *Le Petit Robert*, les *Vpp* adjectivaux figurent comme entrées *Adj* indépendantes ou bien comme participes adjectivaux sous la rubrique du *V* correspondant. Dans *Le Lexis*, les *Vpp* adjectivaux figurent le plus souvent comme participes adjectivaux dans la rubrique du *V* correspondant ou bien comme entrées indépendantes.

²⁷ Il est à noter que les *Vpp* =: *cloîtré, décoloré, déraciné, effrangé, marié* figurent dans le DELAS comme *Adj*.

Ch. Leclère (1993) rappelle également que "la construction $N_0 V N_1$ peut être liée à une forme passive sans agent N_1 est V_{pp} . Celle-ci traduit souvent le résultat statique d'un procès antérieur. Le V_{pp} y a une valeur adjectivale.". Par exemple :

- (40) *On a balayé le couloir.*
Le couloir est balayé.

(ii) Des critères syntaxiques

D'un point de vue syntaxique, on constate que les V_{pp} ont des propriétés comparables à celles des Adj .

(iia) Le critère de l' Adv

Les V_{pp} , comme les Adj peuvent être renforcés par un Adv d'intensité tel que *très*, *peu*, *assez*, *bien*, *presque*... Par exemple :

- (41a) *Cet homme est (E + très + trop + peu + assez) intéressé par les traditions.*
 (41b) *Cet homme est (E + très + trop + peu + assez) respectueux des traditions.*

Nous avons retenu pour ce test uniquement l' Adv =: *très* dans la mesure où son apparition dépend de la valeur aspectuelle de l' Adj alors qu'un Adv tel que *tout à fait* semble syntaxiquement moins contraint²⁸. Le critère de l' Adv d'intensité est une condition suffisante pour caractériser l'emploi adjectival d'un V_{pp} , par exemple :

- (42) *Cette maison est (E + très) (abîmée + éclairée).*

Cependant, la modification par un Adv d'intensité n'est pas systématiquement possible²⁹ soit parce que le V_{pp} ou l' Adj n'est pas gradable, comme dans les exemples suivants :

- (43a) *La maison est (E + *très) (inondée + construite + hantée + climatisée).*
 (43b) *Le contrat est (E + *très) (résiliable + valable + temporaire).*

soit parce que la gradation est déjà spécifiée par un complément (un N_{mesure} par exemple) :

- (44) *Le pont est (E + *très) (allongé + long) de 50 mètres.*

²⁸ Les contraintes entre les différents types d' Adv (Adv_m ou Adv d'intensité) et l' Adj sont assez complexes et ont fait l'objet de différentes études, on consultera J. Authier (1980) sur l'adverbe *très*.

²⁹ Le critère de l' Adv permet parfois de distinguer deux Adj : l'un *classifiant* qui n'autorise pas l' Adv (a) et l'autre *caractérisant* qui autorisent l' Adv d'intensité (b) :

- (a) *Cette oeuvre est (E + *très) dramatique.*
 (b) *Cet événement est (E + très) dramatique.*

En réalité, l'étude de l'*Adv* =: *très* est assez complexe dans la mesure où il est ambigu, il exprime soit la réitération (la fréquence) d'un procès :

- (45) *Ce livre est très demandé.*
 (46) *Cette voiture est très vendue.*

soit l'intensité (la force) d'un procès, cette interprétation apparaît notamment avec les *Vpp* issus des *V* psychologiques :

- (47) *Léa est (E + très) (choquée + contrariée + énervée + irritée).* [4]

(iib) La complémentation des *Vpp*

Le participe adjectival peut prendre des compléments prépositionnels identiques à ceux de la phrase active et non systématiquement un complément d'agent en *par*, par exemple :

- (48) *Cette affaire a brouillé Luc avec Léa.* [36S]
Luc est brouillé avec Léa.
 (49) *Max a joint une lettre au colis.* [38LD]
Une lettre est jointe au colis.
 (50) *L'entreprise requiert des compétences en informatique pour cet emploi.* [12]
Des compétences en informatique sont requises pour cet emploi.

(iic) Le *Vsup* d'*Adj*

Dans les constructions attributives, les *Vpp* autorisent le *Vsup* =: *être* et les mêmes variantes que les *Adj* (*paraître, sembler, devenir, avoir l'air...*), par exemple :

- (51) *Luc (est + semble + a l'air) (crevé + débordé + désolé + ébahi).*

(iic) L'emploi épithète

Les *Vpp* peuvent apparaître en position épithète. Ils sont alors généralement postposés au nom qu'ils qualifient, par exemple :

- (52) *Les cheveux de Luc sont (pommadés + permanentés).*
Luc a les cheveux (pommadés + permanentés).
Les cheveux (pommadés + permanentés) de Luc sont absolument affreux.

On relève aussi des *Vpp* antéposés au nom tels que *supposé, prétendu...* mais ces *Adj* ont des propriétés syntaxiques spécifiques.

Finalement, les propriétés syntaxiques des *Vpp* (interprétation statique, la modification par un *Adv* d'intensité, la nature du *Vsup*, l'emploi épithète, la nature et les types de compléments)

montrent qu'ils ont les caractéristiques des *Adj*. M. Gross (1988a) suggère de les considérer comme des adjectifs :

"En fait, une transformation comme [Passif] pourrait très bien être conçue comme une [Adjectivation], si la tradition qui intègre en tant que voix les formes passives à la conjugaison des verbes n'était pas si fortement ancrée. Après tout, les séquences être Participe passé passif sont formellement identiques aux combinaisons être Adj, et ce sont surtout des raisons terminologiques qui les ont séparées. Les lexicologues ont d'ailleurs de grosses difficultés à les distinguer."

Une description complète des propriétés syntaxiques des *Vpp* est donc nécessaire. D'ailleurs, certaines tables de *V*, telles que la table [4] par exemple, donnent lieu à un grand nombre d'*Adj* en *Vpp* (*affolé, angoissé, comblé, dépaysé, égaré, halluciné...*).

En conclusion, une définition en extension de ces différents types d'adjectifs déverbaux est nécessaire dans la mesure où la nature du suffixe adjectivateur n'est pas systématiquement calculable à partir des propriétés formelle, sémantique et syntaxiques du verbe. Seule une description exhaustive des propriétés syntaxiques des *V-a* peut rendre compte :

- de la productivité et la régularité des *V-a* selon les tables syntaxiques de *V* ;
- des propriétés du *V* que conserve l'*Adj* ;
- des types d'adjectivation intervenant ;
- des conditions syntaxiques favorables à tel ou tel type de dérivation ;
- et des éventuelles corrélations entre la nature du suffixe adjectivateur et les propriétés syntaxiques du *V*.

4. ELABORATION DU LEXIQUE

4.1. LES DICTIONNAIRES COURANTS

Les dictionnaires usuels donnent parfois des informations incomplètes. Etant destinés à des utilisateurs humains, certaines déductions ou reconstructions peuvent être laissées à la compétence du locuteur alors que les dictionnaires électroniques doivent être complets et suffisamment explicites pour que les informations codées puissent être utilisées par des programmes informatiques. Les dictionnaires courants ne signalent pas systématiquement toutes les dérivations de façon exhaustive. On constate par exemple que les antonymes en *in-V-ble* (*inassouissable, inentamable, irréprisable*) sont souvent mentionnés dans *Le Lexis* mais pas les *Adj* positifs en *V-ble* correspondants (*assouissable, entamable, réprisable*). De même, lorsqu'un *V* admet un

dérivé par préfixation (*dé-*, *re-* par exemple), en général, seul le dérivé verbal est mentionné, les *Adj* associés n'y figurent pas, ainsi, les *Adj* suivants : *coloré*, *opérable*, *valorisant* sont attestés alors que les dérivés respectifs *décoloré*, *réopérable*, *revalorisant* ne le sont pas.

Les emplois adjectivaux décrits dans les dictionnaires ne rendent pas compte de l'ensemble des propriétés syntaxiques d'un *Adj* et sont souvent insuffisants pour établir la structure de base de cet *Adj*. De plus, la structure des articles, à savoir le nombre d'emplois recensés, dans un dictionnaire ne décide pas du nombre d'entrées adjectivales à établir dans les tables. Autrement dit, il n'y a pas nécessairement une correspondance directe et systématique entre les emplois recensés dans les dictionnaires courants et ceux figurant dans les tables syntaxiques dans la mesure où des considérations différentes interviennent dans le traitement des données. Les définitions sont essentiellement sémantiques ou encyclopédiques dans les dictionnaires alors que la classification repose sur des critères syntaxiques et transformationnels dans le cadre du Lexique-Grammaire.

4.2. PRESENTATION ADOPTÉE

Nous avons procédé à un relevé systématique des *V-a* auxquels nous avons associé les *V* et les *V-n* correspondants, ainsi que les renvois aux tables syntaxiques de *V*. Lorsque plusieurs noms existent, la présentation adoptée est un découpage graphique et ne correspond pas nécessairement à un découpage morphologique, par exemple la séquence *coup-e/-age* correspond aux substantifs *coupe* et *coupage*. Voici un extrait de la liste³⁰ :

<i>Adj</i>	<i>V</i>	Tables de <i>V</i>	<i>N</i>
abaissable	abaisser	11/38L	abaissement
abaissant	abaisser	11/38L	abaissement
abaissé (EA)	abaisser	11/38L	abaissement
abaisseur	abaisser	11/38L	abaissement
abandonnateur	abandonner	6/7/9/31H...	abandon
abandonné (EA)	abandonner	6/7/9/31H...	abandon
abasourdissant	abasourdir	4/32H	abasourdissement
abâtardi (EA)	abâtardir	32RA	bâtardise / abâtardissement
abattable	abattre	32H/37E/38LD	abatt_age / _ement
abattu (EA)	abattre	32H/37E/38LD	abattement

Tableau 1

³⁰ Notations

(EA) ou (*EA) : la forme est (ou n'est pas) attestée dans le dictionnaire *Le Lexis* ;

(D) ou (*D) : la forme figure (ou pas) dans le DELAS

(*L) : signale les *V* qui n'existent pas dans *Le Lexis* mais qui sont répertoriés par BGL (1976)

(*V) : indique les entrées adjectivales indépendantes.

Les *Adj* dérivés de *V* forment une classe très productive. La liste que nous avons établie reste donc ouverte et peut être complétée. Nous l'avons d'ailleurs constamment modifiée tout au long de ce travail et elle reste modifiable dans la mesure où certains dérivés (des *V-ble* ou des *Vpp*) peuvent encore être ajoutés. Certaines remarques s'imposent ici sur l'étendue du lexique, l'ambiguïté des entrées, les variations et les problèmes orthographiques.

4.2.1. AMBIGUÏTE DES ENTREES ADJECTIVALES

La liste comporte près de 6 500 *Adj* mais ce chiffre n'a pas une réelle signification dans la mesure où les entrées ambiguës n'ont été que partiellement dédoublées. La spécification du *V* et du *V-n* permet de lever l'ambiguïté dans certains cas. Par exemple, *coupable* peut être rattaché au *V* =: *culpabiliser* ou au *V* =: *couper*, l'*Adj* =: *ingérable* peut être lié aux *V* =: *ingérer* ou *s'ingérer* ou bien être l'antonyme de *gérable*, l'*Adj* =: *repassable* est peut-être en relation avec le *V* =: *repasser* {=: *repasser un vêtement*} :

- (1) *Max repasse la chemise en soie.* [32C]
La chemise en soie est repassable.

ou avec le *V re-passer* {=: *passer de nouveau*} :

- (2) *Max repasse ce gué.* [38L]
?Ce gué est repassable.

Le tableau ci-dessous rend compte de la présentation adoptée pour ces formes homographes :

<i>Adj</i>	<i>V</i>	Tables <i>V</i>	<i>N</i>
coupable	culpabiliser	4/8	culpabil_isation/_ité
coupable	couper	7/8/31H/31R/35L/35R...	coup_e/_age
ingérable	s'ingérer	7/ 35L/38L0	ingérence
ingérable	ingérer	7/ 35L/38L0	ingestion
ingérable	ANTO		
repassable	repasser	38L (comme passer)	* <i>N</i>
repassable	repasser	32C	repassage

Tableau 2

Signalons avant tout, que cette étape de notre travail a consisté à recenser les *Adj* formellement liés à un *V*, aucune analyse linguistique n'est donc faite à ce stade-là. Le véritable travail de mise

en relation entre les emplois verbaux et adjectivaux correspondants intervient lors de l'élaboration du Lexique-Grammaire des *V-a*. Autrement dit, le nombre de formes adjectivales recensées ne correspond pas aux nombre d'emplois adjectivaux étudiés. Par exemple, pour les *Adj* susceptibles d'être en relation avec le *V* =: *pétrifier*, nous avons les formes suivantes :

<i>Adj</i>	<i>V</i>	Tables <i>V</i>	<i>N</i>
pétrifiable (*EA,*D)	pétrifier	4/32CV	pétrification
pétrifiant	pétrifier	4/32CV	pétrification
pétrifié (EA)	pétrifier	4/32CV	pétrification

Tableau 3

or le *V* =: *pétrifier* a deux emplois distincts, l'un concret et l'autre figuré. L'emploi concret du *V* =: *pétrifier* [32CV] :

(3a) *Ce produit pétrifie le bois.*

peut être mis en relation avec les phrases adjectivales en *Vpp* (3b) et en *V-ble* (3c),

(3b) *Le bois est pétrifié.*

(3c) *Le bois est pétrifiable.*

la paraphrase en *V-ant* est moins naturelle (3d) :

(3d) *?(E + L'action de) ce produit est pétrifiant(e).*

= *Ce produit a une action pétrifiante.*

L'emploi figuré du *V* =: *pétrifier* [4],

(4a) *Cette scène a pétrifié Marie.* [4]

est en relation avec les *Adj* =: *pétrifiant* et *pétrifié* mais pas avec l'*Adj* =: *pétrifiable* :

(4b) *Cette scène est pétrifiante pour Marie.*

(4c) *Marie (est + semblait + avait l'air) pétrifiée.*

(4d) **Marie est pétrifiable par cette scène.*

On établira donc les cinq entrées suivantes :

<i>Adj</i>	<i>V</i>	Exemples
<i>pétrifié</i>	<i>pétrifier</i> [32CV]	(3b)
<i>pétrifiable</i>	<i>pétrifier</i> [32CV]	(3c)
<i>pétrifiant</i>	<i>pétrifier</i> [32CV]	(3d)
<i>pétrifiant</i>	<i>pétrifier</i> [4]	(4b)
<i>pétrifié</i>	<i>pétrifier</i> [4]	(4c)

Tableau 4

4.2.2. VARIATIONS GRAPHIQUES ET MORPHOLOGIQUES

Les variations qui sont apparues lors de la constitution de notre liste d'*Adj* déverbaux sont de deux ordres : orthographiques ou morphologiques. Les variations orthographiques sont liées à différents phénomènes linguistiques, il s'agit de variantes étymologiques, de termes appartenant à des champs lexicaux spécifiques (argot, termes techniques), d'emprunts à d'autres langues... Ces variations sont, en général, répertoriées dans les dictionnaires. Par exemple :

<i>brimbalant</i>	<i>bringuebalant</i>	<i>brinquebalant</i>
<i>containerisable</i>	<i>containérisable</i>	<i>conteneurisable</i>
<i>faignant</i>	<i>fainéant</i>	<i>feignant</i>
<i>hululant</i>	<i>ululant</i>	...

Si certaines variantes sont mentionnées dans les dictionnaires, le problème de la graphie se pose parfois pour certains mots dérivés qui ne sont pas attestés dans la mesure où leur orthographe n'est pas totalement fixée. Malgré l'existence de normes, une confusion subsiste, par exemple, pour les *V* qui se terminent par *-quer* ou *-guer* lorsque les *Adj* correspondants ne sont pas attestés. Dans les exemples ci-dessous, les *Adj* figurant dans la première colonne sont mentionnés dans le dictionnaire, on constate qu'il est difficile de dégager une règle de formation de l'*Adj* dérivé :

Graphie attestée	Graphie non attestée
<i>claudicant</i>	<i>claudiquant</i>
<i>critiquable</i>	<i>criticable</i>
<i>praticable</i>	<i>pratiquable</i>
<i>conjugable</i>	<i>conjuguable</i>
<i>dissécable</i>	<i>disséquable</i>

Dans cette seconde série d'*Adj*, aucune des deux formes n'est attestée, se pose alors le problème du choix de la graphie à adopter :

<i>déblocant</i>	<i>débloquant</i>
<i>interlocant</i>	<i>interloquant</i>
<i>domesticable</i>	<i>domestiquable</i>

Les variantes morphologiques présentent un degré de complexité supérieur, elles peuvent être libres, l'on peut alors employer indifféremment l'une ou l'autre des formes, ou bien traduire des différences distributionnelles. Les exemples ci-dessous présentent des cas de variation libre :

<i>émulsionnable</i>	<i>émulsifiable</i>
<i>émulsionnant</i>	<i>émulsifiant</i>
<i>émulsionner</i>	<i>émulsifier</i>
<i>inracontable</i>	<i>irracontable</i>
<i>muser</i>	<i>musarder</i>

Certaines formes considérées comme des variantes "incontestables" dans les dictionnaires courants méritent d'être analysées de plus près. Par exemple, les *V* =: *réemployer* et *remployer* sont souvent signalés comme des synonymes "parfaits" dans les dictionnaires. Ces formes ne peuvent être considérées comme des variantes que si elles ont les mêmes propriétés syntaxiques, or on ne peut poser cette équivalence de façon aussi catégorique. Ces *V* ont des emplois distincts et ne sont synonymes que pour certaines de leurs acceptions. Les *V* =: *réemployer* et *remployer* sont indifféremment employés dans les phrases (5) et éventuellement en (6), les *V*, *V-n* et *V-a* associés sont alors considérés comme des variantes, par contre, seule une des deux formes est possible dans l'exemple (7) :

- *N*₀ (*réemployer* + *remployer*) *N-hum* {= *réutiliser*}
 - (5) *Les ouvriers ont (remployé + réemployé) les matériaux de l'église pour bâtir l'école.*
Les ouvriers font (le emploi + le réemploi) des matériaux de l'église.
Les matériaux de l'église sont (remployables + réemployables).
- *N*₀ (*remployer* + ?*réemployer*) *N-hum* {= *faire le emploi de*} :
 - (6) *Max a (remployé + ?réemployé) les bénéfices de cette vente en investissements immobiliers.*
Max a fait (le emploi + ?le réemploi) des bénéfices de cette vente.
Les bénéfices de cette vente sont (remployables + ?réemployables) en investissements immobiliers.
- *N*₀ (*réemployer* + ?*remployer*) *Nhum* {= *réembaucher*}
 - (7) *L'ancien patron de Max l'a (réemployé + *remployé) dans son usine.*
*Max est (réemployable + *remployable) dans l'usine.*

4.3. LE DELAS

Le DELAS comporte environ 80 000 entrées sous forme canonique, suivies de l'indication de la catégorie et d'un code flexionnel pour les *N* et les *Adj* ou d'un code de conjugaison pour les *V*³¹. Ce dictionnaire contient 20 134 *Adj* dont 1 617 formes en *-ant*, 1 411 *Adj* en *V-ble*, 925 formes en *-eur*, 2 629 *Adj Vpp*... Signalons avant tout qu'il a été procédé à un relevé automatique sur une reconnaissance purement formelle, ces listes comprennent donc des *Adj* qui ne sont pas nécessairement en relation avec un *V* (*aberrant, bruyant, responsable, agréable, meilleur, costumé*...), néanmoins ces chiffres permettent de donner une approximation de la répartition des différentes formes adjectivales.

(i) Ajouts à partir des données du DELAS

La liste que nous avons constituée à partir du dictionnaire *Le Lexis* a pu être complétée par les entrées adjectivales du DELAS. En effet, de nombreux *Adj* non attestés dans *Le Lexis* y figuraient, nous les avons donc retenus. Ces ajouts sont de différentes natures : des *Vpp* employés adjectivement, des entrées catégorisées comme noms dans les dictionnaires, des antonymes reconstruits sur le modèle de l'*Adj* positif correspondant, ou à l'inverse, des *Adj* "de base" reconstruits sur le modèle des dérivés... Nous donnons ci-dessous quelques exemples d'*Adj* ajoutés à partir des entrées du DELAS, il s'agit principalement de :

- *Vpp* :

<i>amaigri</i>	<i>assoupi</i>	<i>criblé</i>	<i>débridé</i>	<i>délabré</i>
<i>dérégulé</i>	<i>enflammé</i>	<i>engourdi</i>	<i>estomaqué</i>	<i>exacerbé</i>
<i>hérissé</i>	<i>lézardé</i>	<i>nominalisé</i>	<i>perversi</i>	...

- *Adj* positifs reconstruits sur le modèle du dérivé :

non attestés	attestés
<i>expugnable</i>	<i>inexpugnable</i>
<i>exorable</i>	<i>inexorable</i>
<i>dicible</i>	<i>indicible</i>
	...

- dérivés reconstruits sur le modèle de l'*Adj* positif :

attestés	non attestés
<i>achetable</i>	<i>inachetable</i>
<i>apparent</i>	<i>inapparent</i>
<i>compilable</i>	<i>incompilable</i>
<i>détectable</i>	<i>indétectable</i>
	...

³¹ Le système DELA consiste en des bases de données linguistiques systématiques : DELAS (formes simples), DELAF (formes fléchies), DELAC (noms composés)... Voir B. Courtois (1990).

- formes catégorisées uniquement comme noms dans *Le Lexis* :

<i>activateur</i>	<i>bafouilleur</i>	<i>croqueur</i>	<i>durcisseur</i>
<i>finasseur</i>	<i>fixateur</i>	<i>jacasseur</i>	<i>manipulateur</i>
<i>modeleur</i>	<i>patoisant</i>	<i>soupirant</i>	<i>stabilisant</i> ...

- *Adj* et antonymes non recensés dans *Le Lexis* (des *V-ble* et des *in-V-ble* principalement) :

<i>accommodable</i>	<i>inaccommodable</i>
<i>accusable</i>	<i>inaccusable</i>
<i>appareillable</i>	<i>inappareillable</i>
<i>espérable</i>	<i>inespérable</i> ...

(ii) *Adj* non attestés

Un grand nombre d'entrées de notre liste ne figurent ni dans le dictionnaire, ni dans le DELAS, nous les avons incluses dans notre liste en nous basant essentiellement sur les tables des *V* du Lexique-Grammaire qui mentionnent certains dérivés adjectivaux³². Nous avons également ajouté des formes adjectivales (en *V-ble*, en *Vpp* ou en *V-ant*) lorsqu'elles nous paraissaient acceptables. Par exemple :

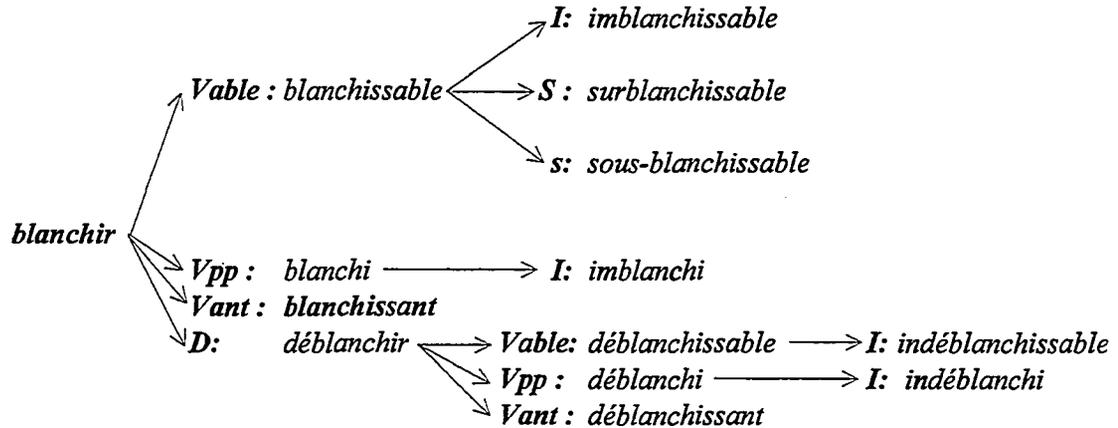
- des *Vpp* : *affaissé, affalé, affligé, agenouillé, amusé, calmé, camouflé, comblé, essoufflé, gercé, logé, manufacturé, modulé, paniqué, pimenté, triplé, truqué...*
- des *V-ant* : *alanguissant, appauvrissant, décoiffant, dégourdissant, galvanisant, honorifiant, lessivant, offusquant, pullulant, ronronnant, tyrannisant, ulcérant, vagabondant...*
- des *V-ble* : *abîmable, caricaturable, contaminable, dégradable, encourageable, fabriquable, immunisable, lexicalisable, modernisable, pastichable, rafistolable, unifiable...*
- des entrées figurant comme noms : *baragouineur, batifoleur, brimeur, emmielleur, manifestant, renonciataire, renonciateur, trafiquant, trompéteur...*

(iii) Exemple de dérivation maximale

La liste d'*Adj* ainsi établie n'est pas fermée, et peut, par exemple, être complétée par un programme de génération automatique tel que l'a proposé D. Clémenceau (1993). Son programme permet de générer des formes dérivées à partir des *V* du DELAS au moyen des informations morpho-syntaxiques codées dans les tables du Lexique-Grammaire. Il définit le mot dérivé comme "le résultat de l'application d'opérateurs dérivationnels définis formellement sur un *V* de base". A titre d'exemple de dérivation maximale, nous donnerons les *Adj* obtenus à partir du

³² M. Gross (1975) et BGL (1976a).

$V =$: *blanchir* [32RA] par l'application d'un certain nombre d'opérateurs³³ définis au préalable. Il est intéressant de noter que seul l'*Adj =* : *blanchissant* est attesté dans *Le Lexis* :



Les dérivés adjectivaux obtenus par préfixation forment une classe assez productive mais nous n'avons pas systématiquement retenu tous les dérivés en : *anti*-³⁴ (*anticontaminant, antidérapant...*), *auto*- (*autonettoyant, autosuffisant...*), *bien*- (*bienfaisant, bienveillant...*), *co*- (*coresponsable...*), *inter*- (*interchangeable, interdépendant...*), *mal*- (*malséant, malveillant...*)... Nous avons relevé un certain nombre d'occurrences d'*Adj* préfixés mais nous n'avons pas fait un relevé systématique et une analyse exhaustive de ces formes.

5. CARACTERISATION DES EMPLOIS ADJECTIVAUX RETENUS

Nous étudierons donc les *Adj* dérivés de V , s'ils vérifient les restrictions que nous avons définies, à savoir, la synonymie obligatoire et l'identité des propriétés distributionnelles et si l'on dispose du triplet $\{V, V-n, V-a\}$ (*résister, résistance, résistant*) ou bien du doublet $\{V, V-a\}$ (*ragoûter, ragoûtant*) mais les *Adj* qui n'ont pas de V associés, c'est-à-dire les paires $\{Adj, Adj-n\}$ (*pertinent, pertinence*) ne seront pas étudiés ici. Les $V-a$ sont en relation avec :

- les V intransitifs (*verglaçant* [31I], *divagant* [31H], *coupant* [31R]) ;
- les V transitifs indirects (*désobéissant* [33], *dépendant* [35R], *discordant* [35S]) ;

³³ $Vpp =$: V participe passé utilisé comme *Adj* ; par exemple : *L'alarme est activée* ;
 $Vant =$: "participe présent" utilisé comme *Adj* ; par exemple : *Cette crème est adoucissante* ;
 $Vable =$: *Adj* en *-able* ; par exemple : *Ce système est activable à tout instant...*

³⁴ Pour une étude sur le préfixe *anti*-, nous renvoyons le lecteur à A. Rey (1967).

- les *V* à complément locatif (*retentissant* [34L0], *tapi* [35L], *gisant* [35ST]) ;
- les *V* à complétive (*écoeurant* [4], *important* [5], *fabulateur* [6], *concluant* [7], *blême* [8]) ;
- les *V* transitifs à complément direct (*dominateur* [32H], *compilable* [32PL] *pratiquant* [32R3]).

Les *Adj* dérivés de *V* transitifs à deux compléments (tables [36] à [39]) n'ont pas été étudiés ici exhaustivement, certains emplois adjectivaux (*givrant* [37M5], *aromatisé* [37M5]...) ont cependant été ajoutés dans le Lexique-Grammaire des *V-a*. Nous n'examinerons pas dans le cadre de ce travail les constructions verbales figées qui admettent l'adjectivation :

- (a) *Luc (écume + frétille + piaffe + trépigne) d'impatience.* [CP1]
 = *Luc est (écumant + frétilant + piaffant + trépignant) d'impatience.*

ni les constructions comportant un *Adv*³⁵ en relation avec des phrases adjectivales, telles que :

- (b) *Paul est d'une incroyable persévérance.*
 = *Paul est incroyablement persévérant.*
- (c) *Que Paul n'ait pas accepté pas ce travail est sage de sa part.*
 = *Sagement, Paul n'a pas accepté ce travail.*

Mais avant d'examiner la relation entre constructions verbale et adjectivale correspondante, nous étudierons dans le chapitre suivant, les propriétés syntaxiques des *V-a*.

³⁵ Voir sur l'*Adv* les travaux de Ch. Molinier (1984) et (1990).

CHAPITRE II CLASSIFICATION DES ADJECTIFS

Dans ce chapitre, nous décrirons les propriétés syntaxiques des constructions adjectivales comportant un *V-a* indépendamment de la relation avec les constructions verbales correspondantes. Nous avons, néanmoins, ponctuellement signalé les constructions verbales associées quand celles-ci présentaient des propriétés comparables à celles des phrases adjectivales.

1. LES CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES

1.1. COMPLEMENTATION DE L'ADJECTIF

Pour décrire les structures dans lesquelles apparaissent les *Adj*, il est avant tout nécessaire de distinguer, dans une construction N_0 être *V-a* W^1 , le complément essentiel de l'*Adj* des autres types de compléments possibles². L'étude des compléments de phrase est exclue dans la mesure où leur apparition est difficilement prévisible et formalisable. La distinction entre les compléments essentiels et les compléments à écarter est fondée sur l'intuition et sur un certain nombre de tests de reconnaissance³. Cependant, ces tests ne s'appliquent pas tous systématiquement. A la différence des *V*, le complément de l'*Adj* est toujours introduit par une *Prép*, quelques contre-exemples existent mais ils sont peu nombreux :

- (1a) *Max est censé aller à Paris ce soir.*
- (1b) *Max est réputé être un bon médecin.*
- (1c) *Cette voiture est (vert pomme + rouge cerise + vert bouteille).⁴*
- (1d) *Max est présumé (coupable + innocent).⁵*

1.1.1. COMPLEMENT OBLIGATOIRE

Comme pour certains *V*, tels que *découler, attenter, rencontrer, habiter...* le complément de l'*Adj* ne peut parfois être supprimé sans rendre la phrase agrammaticale. Nous considérerons comme inacceptables les phrases peu naturelles où l'absence de complément essentiel est liée à un

¹ W étant une suite de complément(s) possible(s).

² Voir l'article de J. Labelle (1983) pour une étude sur les compléments essentiels du nom.

³ On consultera sur ce point L. Picabia (1978a).

⁴ Pour une étude des *Adj* composés de couleur, nous renvoyons le lecteur à l'article de A. Meunier (1974).

⁵ Cet exemple figure dans la table [EAPC] de phrases figées.

effet stylistique, à une ellipse ou bien au contexte énonciatif. Par exemple, l'omission du complément de *maître* et *désireux* n'est pas autorisée :

(2) *Luc est désireux (*E + de rencontrer Marie).*

(3) *Luc est maître (*E + de la situation).*

Le nombre et la nature des arguments d'un *Adj* et le caractère obligatoire ou facultatif du complément permettent dans de nombreux cas de dégager des entrées différentes, il faut par exemple établir deux entrées pour l'*Adj* =: *capable* : le premier emploi (4),

(4) *(Max + Cette théorie) est capable (*E + de bouleverser le monde).*

[*Vsup Adj-n*] *(Max + Cette théorie) a la capacité (*E + de bouleverser le monde).*

accepte un sujet *Nhum* ou *N-hum*, le complément, introduit par la *Prép* =: *de* est obligatoire, l'*Adj* =: *capable* entre dans une construction N_0 être *Adj* de V^0 -inf. Par contre, dans le second emploi (5) :

(5a) *(Max + *Cette théorie) est capable.*

l'*Adj* =: *capable* est intransitif (N_0 être *Adj*), il accepte uniquement un sujet *Nhum* et n'a que l'interprétation suivante : *les capacités intellectuelles ou physiques de Max sont jugées suffisantes*. On observe, par ailleurs, des contraintes sur le *Dét* dans la phrase nominale à *Vsup* :

(5b) *Max a (des + *les + *la) capacités.*

Max a les capacités requises.

nécessairement indéfini pluriel ou bien défini pluriel si le nom est suivi d'un Modifieur.

Tout complément obligatoire dans une construction adjectivale est donc un complément essentiel de l'*Adj*.

1.1.2. PERMUTABILITE

Seront considérés comme compléments de l'*Adj*, les compléments non permutable. Cependant, il arrive qu'on puisse le permuter à des fins stylistiques, mais la phrase obtenue est, en général, peu naturelle. Par exemple, les phrases (6) et (7) peuvent éventuellement apparaître dans un poème mais restent extrêmement douteuses :

(6) *4 est divisible par 2.*

[*Prép N₁ p.*] ?**Par 2, 4 est divisible.*

- (7) *Le ciel est brillant d'étoiles.*
 [Prép N_1 p.] ?**D'étoiles, le ciel est brillant.*

Le détachement de l'objet en tête ou en fin de phrase n'est autorisé qu'avec une reprise pronominale et une pause signalée par la virgule. Il ne s'agit plus ici d'une simple permutation mais d'un détachement de l'objet en tête de phrase, par exemple :

- (8) *Luc est jaloux de la réussite de Léa.*
 = *De la réussite de Léa, Luc en est jaloux.*

1.1.3. QUESTIONS

Le complément de l'Adj répond à une question dont la formulation dépend de la nature de Prép l'introduisant. Les questions en *qui ?* et *que ?* sont d'emblée exclues dans la mesure où le complément de l'Adj est toujours introduit par une Prép, la question aura donc nécessairement la forme Prép (*qui + quoi*) :

- (9) - *A quoi Luc est-il consentant ?*
 - (*A ce mariage + A entreprendre ce projet + A ce que Marie vienne*).
- (10) - *De quoi Max est-il inquiet ?*
 - (*De son avenir + De rencontrer Marie*).
- (11) - *Pour qui ce travail est-il (aliénant + formateur) ?*
 - *Pour Max*.

Si l'Adj admet un complément essentiel de type locatif, la formulation de la question est en *où*,

- (12) *Où ce livre est-il consultable ?*
 - *A la Bibliothèque nationale*.

mais elle peut aussi dépendre, comme pour le cas précédent, de la nature de la Prép :

- (13) *Vers où ces voitures sont-elles exportables ?*
 - *Vers le Japon*.

Si l'Adj admet un complément numérique, la question en *combien* est acceptable, par exemple :

- (14a) *De combien (E + de mètres) la tour Eiffel est-elle distante du palais de Chaillot ?*
 - *De trois cents mètres*.

ou bien :

- (14b) *Quelle est la distance entre la tour Eiffel et le palais de Chaillot ?*

1.1.4. PRONOMINALISATION

Les compléments de l'*Adj* sont, dans la majorité des cas, pronominalisables. La forme du pronom dépend de la *Prép* (= *de + à*) et de la nature du complément (*Nhum* ou *N-hum*), comme le montrent les trois exemples ci-dessous :

- (15) *Max est ressemblant à son frère.* [33]
 [Pronom.] *Max lui est ressemblant.*
- (16) *Cette solution est équivalente à l'autre.* [14]
 [Pronom.] *Cette solution y est équivalente.*
- (17) *Jean est exonérable d'impôts.* [37E]
 [Pronom.] *Jean en est exonérable.*

La pronominalisation des compléments locatifs est aussi possible, par exemple :

- (18) *Ce livre est (empruntable + consultable) à la bibliothèque universitaire.* [36DT]
 [Pronom.] *Ce livre y est (empruntable + consultable).*

Par contre, la pronominalisation des compléments de mesure est interdite :

- (19) *Cette allée est longue de cent mètres.*
 [Pronom.] **Cette allée en est longue.*
- (20) *La valeur de la maison est chiffrable à deux millions.*
 [Pronom.] **La valeur de la maison (lui + y) est chiffrable.*

La pronominalisation du complément rend parfois la phrase de base plus naturelle :

- (21) ?*Le départ de Marie est complètement égal à Jean.*
 [Pronom.] *Le départ de Marie lui est complètement égal.*
- (22) ?*Cette tâche est incombante à Max.*
 [Pronom.] *Cette tâche lui est incombante.*

1.1.5. EXTRACTION

L'extraction⁶ par *c'est...que* est un procédé de mise en valeur d'un élément de la phrase (effet de contraste, topicalisation ou emphase). L'extraction fournit un critère syntaxique de délimitation des *GN* du type (*N Prép N*). L'enchâssement dans *c'est...que* de la totalité ou d'une partie du groupe nominal permet de déterminer s'il s'agit d'un seul constituant ou bien de deux

⁶ Voir M. Gross (1977b).

constituants distincts. Prenons tout d'abord un exemple présentant une ambiguïté syntaxique, la phrase (23) offre deux analyses différentes selon les deux interprétations possibles :

(23a) *Max solde les chaussettes à dix francs.*

Une première analyse consiste à considérer le groupe nominal *les chaussettes à dix francs* comme un seul constituant fortement lié (23b),

(23b) *Ce sont les chaussettes à dix francs que Max solde.*

l'extraction du GN est possible, la séquence *à dix francs* est un complément de *les chaussettes* selon l'analyse grammaticale, l'énoncé est alors interprété sans aucune ambiguïté : *Max solde les chaussettes qui étaient à dix francs.*

Dans la seconde analyse, le GN est formé de deux constituants distincts, chacune des séquences peut être extraite au moyen de *c'est...que* :

(23c) *Ce sont les chaussettes que Max solde à dix francs.*

(23d) *C'est à dix francs que Max solde les chaussettes.*

la seule interprétation permise étant : *Max solde à dix francs les chaussettes qui étaient à vingt francs* alors que la phrase (23b) n'a pas cette interprétation.

Ce critère est pertinent dans la délimitation des compléments dans les constructions adjectivales, notamment pour distinguer les compléments de l'*Adj* des compléments de phrase ou bien pour dégager la structure de base de l'*Adj* lorsqu'il y a restructuration. Par exemple, avec l'*Adj* =: *intransigeant*, la variation de la *Prép* n'est pas libre mais traduit bien une différence syntaxique entre les phrases (24a) et (25a) :

(24a) *Le juge (est + s'est montré) intransigeant sur le verdict de ce procès.*

(25a) *Le juge (est + s'est montré) intransigeant sur le verdict dans ce procès.*

Dans l'exemple (24a), la séquence *Prép Na Prép Nb* forme un constituant unique :

(24b) *Le juge (est + s'est montré) intransigeant sur le verdict de ce procès.*

[Extrac.] *C'est sur le verdict de ce procès que le juge s'est montré intransigeant.*

la séquence *de ce procès* est ici complément du *N* =: *verdict*, l'analyse en deux constituants indépendants n'est pas permise :

- (24c) *C'est sur le verdict que le juge s'est montré intransigeant de ce procès.
 *C'est de ce procès que le juge s'est montré intransigeant sur le verdict.

Alors que dans l'exemple (25a), il s'agit de deux constituants distincts (*Prép N₁*) (*Prép N₂*), chacun des deux constituants est extractible par *c'est...que* :

- (25b) *Le juge (est + s'est montré) intransigeant sur le verdict dans ce procès.*
 [Extrac.] *C'est sur le verdict que le juge s'est montré intransigeant dans ce procès.*

(25b) =: [Extrac.] =
C'est dans ce procès que le juge s'est montré intransigeant sur le verdict.

mais pas la séquence entière :

- (25c) *C'est sur le verdict dans ce procès que le juge s'est montré intransigeant.

Cependant, ce critère ne permet pas de résoudre le problème du statut de la séquence *dans ce procès* dans (25a). Les phrases (24a) et (25a) ne sont pas reliées par l'opération de restructuration⁷. En effet, la restructuration du *GN* sujet appliquée à la phrase (25a) donne la phrase suivante :

- (25d) *Le juge s'est montré intransigeant sur ce procès *Prép* le verdict.

En fait, la séquence *dans ce procès* en (25a) est un complément adverbial, on constate effectivement que ce complément est permutable (25e) et effaçable (25f) :

- (25e) *Dans ce procès, le juge s'est montré intransigeant sur le verdict.*
 (25f) *Le juge s'est montré intransigeant sur le verdict (E + dans ce procès).*

1.1.6. NATURE DE LA PREPOSITION

L'*Adj* impose la *Prép* introduisant le complément essentiel. Il s'agit en général des *Prép* =: *à, pour, de, avec* et *Loc*. La préposition est fortement contrainte et admet rarement des variations :

- (26) *Luc est (agaçant + divertissant) (pour + *à + *avec) Léa.*

On observe une différence entre les *V-a* et les *Adj* prédicatifs non dérivés de *V* : les *V-a* admettent plus particulièrement certaines *Prép* (essentiellement *pour, de* et *Loc*, plus rarement *à...*) alors que

⁷ L'opération de restructuration consiste à disloquer un *GN* complexe en deux constituants indépendants. Cette transformation est étudiée en détail dans le dernier chapitre. Voir (Chap. 6, § 2.)

les *Adj* décrits par L. Picabia (1978a) sont, en grande majorité, suivis des prépositions *à* ou *de* ; A. Meunier (1981) signale un grand nombre de constructions en *à* mais relève un nombre plus restreint d'*Adj* avec d'autres *Prép* (*de, avec...*).

La *Prép* est contrainte, cependant on peut observer des cas où des variantes sont admises :

(27) *Ce paysage évoque des souvenirs (à + pour) Max.* [36R]
 [V-a] *Ce paysage est évocateur de souvenirs (à + pour) Max.*

(28a) *Luc est obéissant (*à + avec + envers + à l'égard de) ses parents.* [33]

Ces deux phrases présentent des variations de *Prép* qui doivent être distinguées dans la mesure où elles offrent des propriétés syntaxiques différentes. Dans le premier cas (27), la variation (*à + pour*) est "libre", l'*Adj* entre dans une construction N_0 être *V-a* (*à + pour*) N_1 . Cependant, dans certains contextes, ces deux *Prép* s'excluent mutuellement :

(29) *Cette tâche (incombe + est incombante) (à + *pour) Marie.*
 (30) *Cette tâche est répugnante (?*à + pour) Max.*

Alors que pour les cas de figure illustrés par la phrase (28), le paradigme de variations traduit en réalité des caractéristiques syntaxiques propres à un certain nombre d'*Adj*. L'*Adj* a ici une structure de base intransitive (N_0 être *V-a*) et la séquence *Prép N* est un argument du nom approprié *comportement* sous-jacent au sujet :

(28b) *Le comportement de Luc (*à + avec + vis-à-vis de + ...) ses parents est obéissant.*

Un grand nombre de *V-a* s'analysent de la sorte comme nous le verrons dans le chapitre 5.

1.2. LE PROBLEME DE LA STRUCTURE DE BASE

La principale difficulté consiste à associer à chaque *Adj* une structure de base à partir de laquelle on pourra dériver toutes les transformées. La phrase de surface dans laquelle apparaît un *Adj* fournit parfois la structure de base de cet *Adj*, mais il peut s'agir d'une transformée. Comme nous l'avons souligné, les dictionnaires ne donnent que des informations partielles sur la syntaxe des *Adj*, on ne peut donc s'en tenir uniquement à ce type de sources. La distinction entre compléments essentiels et compléments non essentiels est à la source de cette difficulté. Dans son article sur les compléments prépositionnels, R. Vivès (1982) se pose la question du statut de *avec*

Max dans la phrase *Léa est ferme avec Max* et propose une analyse pour ces types de phrases, nous reviendrons plus en détail sur ce point dans la suite de notre étude⁸.

Dans de nombreux cas, l'analyse de la phrase de surface permet de réduire le nombre d'arguments. Par exemple, la phrase (31a) de structure N_0 être *V-a* *Prép V-inf W* :

(31a) *Ce livre est passionnant à lire.*

est, en réalité, issue de la phrase (31b) par la restructuration du sujet phrastique⁹,

(31b) *Lire ce livre est passionnant.*

L'*Adj =: passionnant* a donc la structure de base suivante : $(V-inf W)_0$ être *V-a*.

Il s'agit également de distinguer des phrases identiques en surface qui peuvent correspondre à des phrases de base différentes. Ainsi, les deux *Adj =: large* ont en surface une structure N_0 être *Adj Prép N₁*,

(32a) *Max est large d'épaules.*

(33a) *Cette allée est large de cinq mètres.*

mais l'analyse permet d'établir des structures de base différentes : dans le premier emploi, la phrase (32a) est issue de la phrase (32b) par la restructuration du *GN* sujet :

(32b) *Les épaules de Max sont larges.*

[Restruct] *Max est large d'épaules.*

L'*Adj =: large* est donc intransitif. Par contre, on ne peut établir la même relation pour les phrases (33a) et (33b) :

(33a) *Cette allée est large de cinq mètres.*

(33b) **Les cinq mètres de cette allée sont larges.*

Ce second emploi est totalement différent du précédent, l'*Adj =: large* a ici une structure de base du type N_0 être *Adj de Nnum*.

⁸ Voir (Chap. 5, § 2.2.2.)

⁹ *Restructuration du sujet phrastique* : transformation qui consiste à monter l'objet de l'infinitive en position de sujet de l'*Adj (= montée de l'objet)* : $(V-inf N_1)_0$ être *Adj = N₁* être *Adj à V-inf*.

Une autre difficulté consiste à déterminer si une construction du type N_0 être *Adj* est une phrase de base ou une sous-structure d'une phrase du type N_0 être *Adj* *Prép* N_1 . Par exemple, les phrases (34a) ne sont pas des sous-structures des phrases (34b) mais bien des entrées indépendantes :

(34a) *Max est (capable + susceptible).*

(34b) *Max est (capable + susceptible) (*E + d'aller en parler à Marie).*

alors que dans les exemples suivants, le complément est effaçable :

(35) *Ce travail est assujettissant (E + pour Luc).* [11]

(36) *Ce scandale est gênant (E + pour le candidat aux présidentielles).* [4]

(37) *Les bulles sont pétillantes (E + dans le verre de champagne).* [34L0]

1.3. CONSTRUCTIONS ADJECTIVALES DEGAGEES

Les structures syntaxiques dans lesquelles apparaissent les *V-a* ont été classées selon les critères distributionnels suivants : le nombre d'arguments de l'*Adj*, la forme syntaxique et sémantique du sujet, la *Prép* introduisant l'objet et la forme syntaxique de l'objet. Les *V-a*¹⁰ sont essentiellement intransitifs, comme les *Adj* =: *décisif, attesté, agonisant, figoleur, changeant ...* On relève également un grand nombre de *V-a* qui admettent un complément, comme par exemple, les *Adj* =: *adaptable, équivalent, divergent, irritant, stimulant...* Les *V-a* ont plus exceptionnellement deux compléments, comme par exemple, les *V-a* =: *évocateur de N_1 à N_2 , révélateur de N_1 pour N_2 .*

Les *V-a* sont répartis dans des classes distributionnelles de structures. Nous donnons dans le schéma qui suit les structures adjectivales et les renvois aux tables des *V-a* ainsi que les classes correspondantes chez L. Picabia (1978a), E. Laporte (1992) et E. Poirier (1990). Une classe de constructions à complément locatif a été établie dans la mesure où de nombreux *V* à complément locatif (tables [34L0], [38L]...) ont des *V-a* correspondants. Par ailleurs, on trouvera deux classes pour les *Adj* acceptant un substantif approprié en position de sujet (*Napp de Nhum* ou bien *Napp de N-hum*)¹¹. Nous n'avons pas, comme A. Meunier (1981) fait une classe distincte pour les *Adj* symétriques dérivés des *V* des tables [35S] et [36S], cette propriété figure uniquement en colonne. Les tables syntaxiques de *V-a* ainsi que les commentaires sur ces tables figurent en annexe.

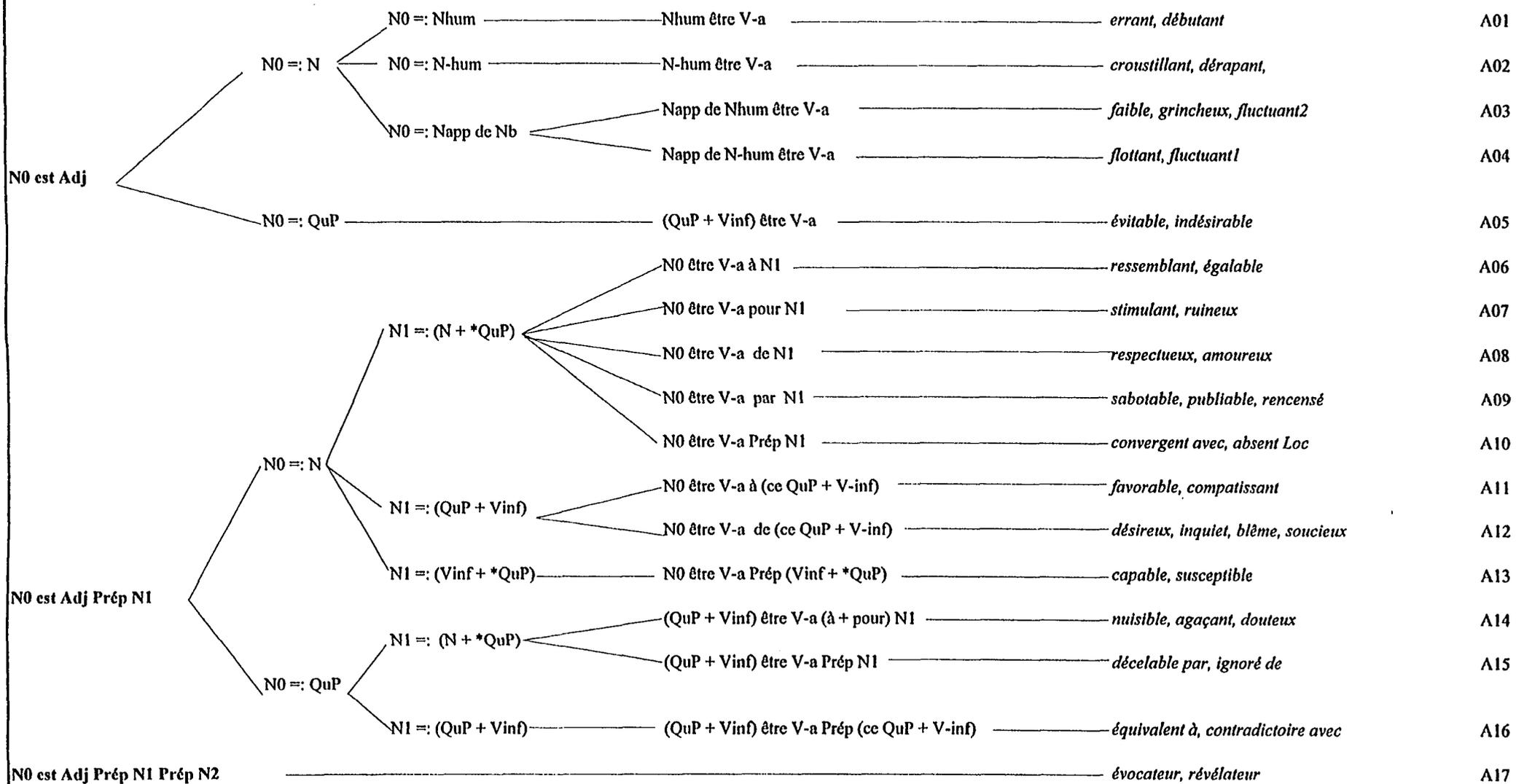
¹⁰ On trouvera en annexe les effectifs précis.

¹¹ Pour les sujets de type *Napp de Nb*, nous avons hésité à les classer dans des tables distinctes ou bien en faire des sous-classes des deux tables correspondantes selon la nature de *Nb* (*Nhum* ou *N-hum*).

Structures Adjectivales

EXEMPLES :

CLASSES



2. PROPRIETES DISTRIBUTIONNELLES

Nous avons examiné les propriétés syntaxiques des *V-a*. Chaque propriété figurant en colonne dans les tables correspond, en réalité, à une forme de phrase élémentaire dans laquelle apparaît un *Adj* donné. Nous ne décrivons pas ici en détail la valeur de ces traits pour deux raisons : tout d'abord, ces propriétés ont été longuement décrites dans les différents travaux du LADL¹², de plus, nous reviendrons plus en détail sur la comparaison des propriétés syntaxiques du *V* et de l'*Adj* dans les chapitres suivants.

Quels que soit la position syntaxique des arguments de l'*Adj* (notés N_0 , N_1 et N_2)¹³, ils sont définis par un certain nombre de traits distributionnels (*QueP*, *Nnr*¹⁴...) et sémantiques (*Nhum*, *N-hum*...) communs. Les arguments de l'*Adj* peuvent être phrastiques ou nominaux (N_0 peut toujours l'être, pour N_1 , cette propriété doit figurer clairement dans les tables). La nature de la *Prép* introduisant le complément est un des critères essentiels pour l'élaboration des classes d'*Adj* dans la mesure où elle est contrainte par l'*Adj*.

(i) Les arguments phrastiques

Si l'un des deux arguments de l'*Adj* est de type phrastique, il peut s'agir d'une complétive (*QueP*) ou d'une infinitive (*V-inf W*), par exemple :

- (1) (*Que Léa parte + Lire des romans*) est enquinant pour Luc.

Si l'objet ou le sujet est une complétive, le mode de la complétive (*QueP* ou *QuPsubj*) dépend de l'*Adj*, par exemple :

- (2) Il est évident que Luc (est + *soit) au courant de cette affaire.
 (3) Il est probable que Luc (*est + soit) au courant de cette affaire.

Parfois, un sujet ou un objet phrastique est paraphrasable par *le fait* (*QueP + V-inf W*), par exemple :

- (4) *Que sa femme soit plus grande que lui est complexant pour Max.*
 = *Le fait que sa femme soit plus grande que lui est complexant pour Max.*

¹² Nous renvoyons le lecteur notamment à l'article de A. Guillet (1986) sur les propriétés distributionnelles.

¹³ Les indices (0,1 et 2) indiquent l'ordre d'apparition du *N* dans la construction adjectivale.

¹⁴ La notation *Nnr* correspond à une complétive, une infinitive ou à un substantif.

(ii) Les traits *Nhum* et *N-hum*

Si l'un des deux (ou les deux) arguments est de type nominal, il est possible de le caractériser par un certain nombre de traits sémantiques : *Nhum*¹⁵, *N-hum*... Deux tests permettent de définir un *Nhum* : la paraphrase par un nom propre (5a) et la question en *Qui* ? (5b) :

- (5a) *Le héros de ce livre est (flâneur + glandouilleur + paresseux).
Oblomov est (flâneur + glandouilleur + paresseux).*
- (5b) *Qui est (flâneur + glandouilleur + paresseux) ?
- (Oblomov + Le héros de ce livre).*

Les *Ncollectifs* et certains *N-hum* (les *locatifs* par exemple) sont interprétés comme des *Nhum* dans certains contextes, par exemple :

- (6a) *Le discours du ministre est énervant pour l'administration.*
(7a) *Le discours du ministre est énervant pour la salle.*

dans ces cas, le rétablissement du nom approprié sous-jacent est nécessaire :

- (6b) *Le discours du ministre est énervant pour les gens de l'administration.*
(7b) *Le discours du ministre est énervant pour les gens de la salle.*

La classe *N-hum* est plus hétérogène et regroupe différents types de substantifs : des *Nconcrets* (*meuble, voiture, pinceau...*) et des *Nabstrait*s (*convictions, réflexions, absolutisme...*). En fait, on ne peut que donner une définition négative de cette catégorie : il ne s'agit ni d'un argument phrastique (complétive ou infinitive) ni d'un argument de type *Nhum*. La distinction entre *Nhum* ou *N-hum* permet, par exemple, de distinguer deux emplois de l'*Adj* =: *vérolé* :

- (8) *(L'ordinateur + Le programme + Le logiciel) est vérolé.
= (La disquette + L'étudiant) a vérolé (l'ordinateur + le programme + le logiciel).*
- (9) *Max est vérolé.
= Marie a vérolé Max.*

(iii) Les noms appropriés

Les traits *Nhum* et *N-hum* sont parfois insuffisants et l'argument de l'*Adj* peut être davantage spécifié. Ainsi, les phrases ci-dessous ont en surface un sujet *Nhum* en (10a) et *N-hum* en (11a) :

- (10a) *Luc est (agressif + violent).*
(11a) *Ce sac est rouge.*

¹⁵ Voir C. B. Benveniste (1978).

mais il est possible de rétablir les noms appropriés¹⁶ (notés *Napp*) sous-jacents sans modifier le sens des phrases :

(10b) *Le comportement de Luc est (agressif + violent).*

(11b) *La couleur de ce sac est rouge.*

Les *Napp* (également appelés *Ndimension* ou *Nsupport...*) permettent d'établir la structure de base d'un grand nombre d'*Adj.* Ces substantifs ne sont pas quelconques, il est possible d'en établir la liste et de les classer. Nous les avons répartis en deux principales catégories¹⁷ : les *Napp de Nhum* et les *Napp de N-hum*, chacune étant subdivisée en sous-classes. Les *Napp de Nhum* se répartissent en quatre sous-classes :

les noms parties du corps (notés <i>Npc</i>)	=:	<i>visage, peau...</i>
les noms parties abstraites (notés <i>Npabs</i>)	=:	<i>caractère, qualité...</i>
les noms de comportement (notés <i>Ncomport</i>)	=:	<i>attitude, comportement...</i>
et une classe "résiduelle" de <i>Npréd</i> (notés <i>Nprédr</i>)	=:	<i>pensées, propos...</i>

et les *Napp de N-hum* sont répartis en trois sous-classes :

les noms parties d'objet (notés <i>Npo</i>)	=:	<i>taille, forme...</i>
les noms de propriétés (notés <i>Nprop</i>)	=:	<i>propriétés, effets...</i>
et les déterminants (notés <i>Dnom</i>)	=:	<i>nombre, genre...</i>

Différents travaux de codage sémantique sont en cours au LADL. B. Courtois a ajouté des marques sémantiques aux entrées du DELAS¹⁸ à partir de propriétés syntaxiques. Chaque entrée du dictionnaire comporte une série d'informations sur la catégorie, un numéro de couche lexicale¹⁹, un renvoi aux tables du Lexique-Grammaire et des traits sémantiques tels que (*Humain, Animal, Concret...*), par exemple, la classe de *Humain*²⁰ (notée *Hum*) qui est subdivisée en trois sous-classes :

¹⁶ La notion de *Nom approprié* est à prendre au sens de Z.S. Harris (1976), il s'agit d'un substantif que l'on peut rétablir ou effacer sans altérer le sens de la phrase. Les chapitres 5 et 6 sont consacrés à l'étude des phrases adjectivales à *Napp*.

¹⁷ Il existe une classe de *Napp*, les *Ncomp* (*fait, bruit, idée, nouvelle...*), qui sont sous-jacents dans une phrase à complétive. M. Gross (1975, p. 52) parle de ces substantifs et propose l'exemple : *Max propage (?E + *le fait + le bruit) que Marie est arrivée.* Voir également J. Giry-Schneider (1981) et M. Mohri (1993).

¹⁸ B. Courtois : "Marques dans le DELAS", *Communication au séminaire du LADL*, Janvier 1994.

¹⁹ M. Garrigues (1992) propose une hiérarchisation du DELAS en trois couches lexicales selon la plausibilité d'emploi des mots.

²⁰ Voir notamment la thèse de D. Tremblay (1986) sur les traits *humain, non humain, profession*.

Hum1 =: *Nhum* de sexe masculin : *laquais...*

Hum2 =: *Nhum* de sexe féminin : *souillon, laideron...*

Hum3 =: *Nhum* des deux sexes : *historien, artiste...*

Le travail de G. Gross²¹ consiste à établir des classes sémantiques au moyen d'outils syntaxiques. Chaque classe d'objet est divisée en sous-classes plus spécifiques. A l'heure actuelle, 300 classes d'objets syntaxiquement définies permettent de décrire environ 130 000 noms.

3. PROPRIETES TRANSFORMATIONNELLES

Dans cette partie, nous étudierons les propriétés transformationnelles s'appliquant aux constructions adjectivales. Nous ne nous attarderons pas sur certaines transformations dans la mesure où elles seront étudiées plus en détail par la suite. Ces différentes opérations permettent non seulement de décrire les propriétés des *Adj* mais aussi d'établir (ou de confirmer) les entrées du Lexique-Grammaire. La plupart d'entre elles sont pertinentes alors que d'autres le sont moins soit parce qu'elles sont systématiquement possibles soit parce qu'elles sont peu productives.

3.1. TRANSFORMATIONS CONNUES

3.1.1. PRONOMINALISATION DU COMPLEMENT

Comme nous l'avons souligné, la pronominalisation²² (notée [pronom.]) permet parfois de distinguer le complément essentiel de l'*Adj* des compléments à écarter. Les compléments de l'*Adj* sont, dans la majorité des cas, pronominalisables. La forme du pronom dépend de la nature de la *Prép* et des propriétés du complément à pronominaliser.

3.1.2. EFFACEMENT DU COMPLEMENT DE L'ADJ

La question que l'on se pose est de savoir si l'effacement du complément de l'*Adj* (noté [*Prép* N_1 z.] est autorisé. Les colonnes énumérant les sous-structures sont nécessaires dans les tables de *V* dans la mesure où un *V* peut avoir plusieurs compléments essentiels. Pour les *V-a*, les possibilités de sous-structures sont plus réduites dans la mesure où l'*Adj* a, en général zéro ou un complément essentiel et rarement deux. L'omission d'un complément peut entraîner ou non une

²¹ Nous renvoyons le lecteur aux articles de G. Gross : "*Forme d'un dictionnaire électronique*" et "*Un outil pour le français langue étrangère : Les classes d'objets*" [non publiés]

²² L. Picabia (1980) propose deux analyses transformationnelles de la pronominalisation en français : l'approche de M. Gross et celle de R. Kayne.

modification de sens or la colonne de propriété, N_0 être $V-a$, ne précise pas si un changement de sens intervient par l'effacement du complément. Trois cas de figure peuvent se présenter : soit l'omission du complément donne une phrase agrammaticale (cas i), soit l'effacement de *Prép* N_1 n'entraîne pas de restriction de sens (cas ii), soit l'omission du complément entraîne un modification de sens (cas iii).

(i) L'omission du complément est interdite

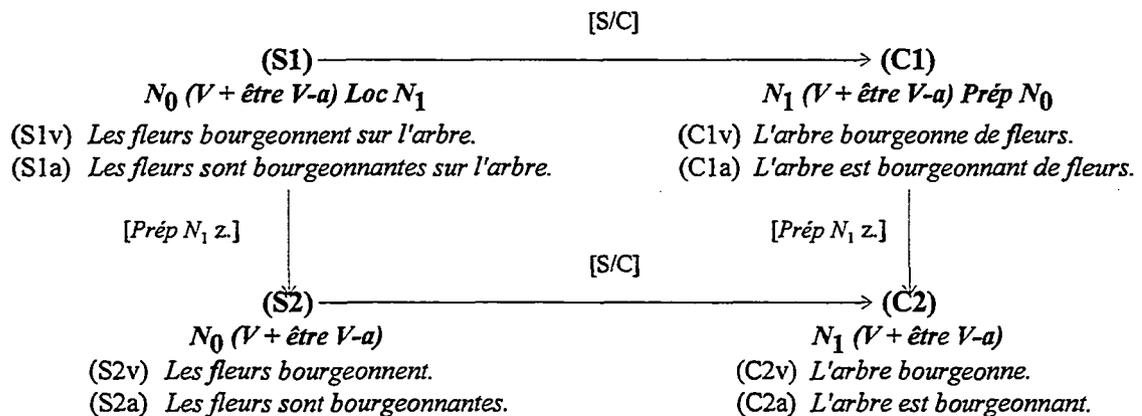
Dans les exemples suivants, l'omission du complément est autorisée dans les phrases verbale et adjectivale *standards* mais interdite dans les deux constructions *croisées* :

(1S) *Les vers (grouillent + sont grouillants) dans le jardin.* [34L0]
 [Prép N_1 z.] *Les vers (grouillent + sont grouillants).*

(1C) *Le jardin (grouille + est grouillant) de vers.*
 [Prép N_1 z.] **Le jardin (grouille + est grouillant).*

(ii) L'effacement de *Prép* N_1 n'entraîne pas de restriction de sens

L'on observe, par exemple, que le $V=$: *bourgeonner* de la table [34L0] et le $V-a$ =: *bourgeonnant* admettent l'effacement du complément dans les constructions *Standards* et *Croisées* sans modifier de façon notable le sens des phrases :



(iii) L'omission du complément entraîne une modification du sens

La phrase suivante :

(2a) *Max est brûlant.*

est la sous-structure de :

(2b) *Max est brûlant de fièvre.*

mais il n'est pas exclu qu'en contexte, elle puisse avoir les interprétations suivantes :

- (2c) *Max est brûlant d'amour.*
 (2d) *Max est brûlant de désir.*

3.1.3. REDUCTION DE LA COMPLETIVE

La complétive peut parfois être réduite en une infinitive (notée [Réduc.]). La réduction s'applique à la complétive sujet ou objet :

- (A) *QueP être Adj Prép N₁* =: *Qu'il aille à Paris est enthousiasmant pour Luc.*
 [Réduc.] *V¹-inf W être Adj Prép N₁* =: *Aller à Paris est enthousiasmant pour Luc.*

- (B) *N₀ est Adj Prép ce QueP* =: *Luc est conscient de ce qu'il fume trop.*
 [Réduc.] *N₀ être Adj Prép V⁰-inf W* =: *Luc est conscient de trop fumer.*

Dans les deux cas, l'*Adj* a un argument (un sujet en (A) et un objet en (B)) coréférent au sujet de la complétive²³. Cependant la réduction de la complétive n'est pas systématiquement possible²⁴. Elle est, par exemple, interdite dans les phrases (3) où les *Adj* =: *connu* et *évident* n'ont pas de complément coréférent au sujet de la complétive :

- (3) *(Que Luc est un sot + *Être un sot) est bien (connu + évident).*

3.1.4. L'OPERATION [PC z.]

L'opération [Pc z.] consiste en l'effacement de la *Prép* (à ou de) et de *ce* devant la complétive complément de l'*Adj*. La relation transformationnelle est alors la suivante :

- N₀ être V-a Prép ce QuP* =: *Max est désireux de ce que Léa vienne.*
 [Pc z.] *N₀ être V-a QuP* =: *Max est désireux que Léa vienne.*

On peut relever des disparités entre les constructions verbale et adjectivale vis-à-vis de l'opération [Pc z.]. Dans les phrases ci-dessous, la phrase adjectivale admet cette opération :

²³ L'indice *i* dans la séquence infinitive renvoie à la position du sujet.

²⁴ Cf D. Gaatone (1986)

- (4) *Luc est scandalisé de ce que Léa soit si coquette.*
 [Pc z.] *Luc est scandalisé que Léa soit si coquette.*

alors que pour la phrase verbale, la transformée obtenue est moins naturelle, du moins, elle relève d'un niveau de langue familier :

- (5) *Que Léa soit si coquette scandalise Luc.* [4]
 [se V] *Luc se scandalise de ce que Léa soit si coquette.*
 [Pc z.] *?*Luc se scandalise que Léa soit si coquette.*

Par contre, dans les exemples suivants, l'opération [Pc z.] est possible pour la construction verbale mais pas pour la phrase adjectivale :

- (6a) *Max consent à ce que Léa parte.* [7]
 [Pc z.] *Max consent que Léa parte.*
- (6b) *Max est consentant à ce que Léa parte.*
 [Pc z.] **Max est consentant que Léa parte.*

Cette opération est pertinente pour les *V* à complétive, notamment pour les *V* des tables [7] et [8], mais elle l'est moins pour les *V-a*. L. Picabia (1978a) fait la même remarque pour les *Adj* non dérivés. Bien que cette propriété ne semble pas être d'une pertinence notable pour les *V-a* nous l'avons, néanmoins, codée dans les tables syntaxiques d'*Adj*.

3.1.5. L'EXTRAPOSITION

Les constructions adjectivales comportant un sujet phrastique (complétive ou infinitive), peuvent entrer dans une construction impersonnelle. La relation est alors la suivante :

- (*QueP + V-inf W*) être *V-a* (*E + Prép N₁*)
 [Extrap] *Il être V-a (E + Prép N₁) (QueP + de V-inf W)*

Par exemple, la phrase (7b) est obtenue par l'extrapolation du sujet de la phrase (7a) :

- (7a) *(Que Max agisse + Agir) ainsi est choquant pour Paul.*
 (7b) *Il est choquant pour Paul (que Max agisse + d'agir) ainsi.*

Z. Vendler (1968, p. 76) signale cette même transformation (*it-extraction*) pour l'anglais :

- (8) *That he came is unlikely.*
 [it-extraction] *It is unlikely that he came.*

Souvent, l'extraposée adjectivale est plus naturelle que la structure de base. Cette opération est plus générale pour les *Adj* que pour les *V*. Si l'on considère les *V* de la table [4], ceux-ci par définition²⁵ n'admettent pas l'extrapolation mais les *V-a* associés (*abrutissant, bonifiant, décevant, énervant...*) l'admettent quasi-systématiquement. Si l'on prend les exemples ci-dessous, on remarque que les phrases verbale, nominale et adjectivale associées admettent toutes l'extrapolation :

- (9a) *Lire cet article importe extrêmement à Max.* [5]
 [Extrap.] *Il importe extrêmement à Max de lire cet article.*
- (9b) *Lire cet article est d'une extrême importance pour Max.*
 [Extrap.] *Il est d'une extrême importance pour Max de lire cet article.*
- (9c) *Lire cet article est extrêmement important pour Max.*
 [Extrap.] *Il est extrêmement important pour Max de lire cet article.*

3.1.6. SYMETRIE

Les *Adj* dits *symétriques* sont définis grâce à un certain nombre de propriétés spécifiques²⁶.

(i) La paraphrase en coordonnant les deux arguments (le sujet et l'objet) en position de sujet de l'*Adj* est possible. La relation est la suivante : $N_0 \text{ être } V\text{-a } Prép N_1 = N_0 \text{ et } N_1 \text{ être } V\text{-a}$. Par exemple :

- (10a) *L'hypothèse de Luc est (convergente avec + divergente de) celle de Max.*
 [Sym] *L'hypothèse de Luc et celle de Max sont (convergentes + divergentes).*

(ii) Le complément de l'*Adj* ($Prép N_1$) est obligatoire : l'exemple suivant est inacceptable, il n'est interprétable que dans un contexte donné et avec un effet de coréférence :

- (10b) ?**L'hypothèse de Luc est (convergente + divergente).*

(iii) La construction $N_0 \text{ est } V\text{-a}$ est possible si N_0 est au pluriel :

- (10c) *Ces réflexions sont (convergentes + divergentes).*

(iv) Le sujet et le complément dans les constructions adjectivales symétriques ont les mêmes propriétés syntaxiques. Les deux arguments (N_0 et N_1) sont de même nature syntaxique et sont

²⁵ Les sujets *QueP* des *V* de la table [4] correspondent en réalité à *le fait QueP*, le sujet n'est pas extraposable

²⁶ Voir sur ce point, les articles de A. Borillo (1971) sur *V* symétriques et de J. Labelle (1975) sur les *N* symétriques.

"sémantiquement équivalents" c'est-à-dire que les deux noms doivent être classés de la même façon. Il existe une relation permettant de relier ces deux N qui s'exprime au moyen d'un *Nom classifieur* (noté *Nclas*) : N_0 est un *Nclas* et N_1 est un *Nclas*. Par exemple, l'opération [Sym] ne peut s'appliquer à la phrase ci-dessous où N_0 et N_1 ne sont pas de même type syntaxique :

- (11) *Que Max revienne est comparable à une déclaration de guerre.*
 [Sym] **Que Max revienne et une déclaration de guerre sont comparables.*

Même lorsque les arguments sont de même nature syntaxique, l'opération [Sym] n'est pas systématiquement possible, l'exemple (12a) est inacceptable bien que N_0 et N_1 soient des syntagmes nominaux :

- (12a) ?**Le livre de Max est comparable à son lit.*
 [Sym] **Le livre de Max et son lit sont comparables.*

on ne peut pas classer les deux arguments de la même façon (12b) et (12c) :

- (12b) *(Un lit + *Un livre) de Max est un meuble.*
 (12c) *(Un livre + *Un lit) de Max est une publication.*

par contre, les arguments N_0 et N_1 de la phrase suivante :

- (13a) *La chaise est comparable au lit.*

acceptent le même *Nclas* :

- (13b) *Une chaise est un meuble.*
 (13c) *Un lit est un meuble.*

le sujet et l'objet de la phrase (13a) impliquent un *Nom approprié* sous-jacent identique tel que *style, bois, matière, tissu...* :

- (13e) *La matière de la chaise est comparable à celle du lit.*
 [Sym] *La matière de la chaise et celle du lit sont comparables.*

La plupart des *V-a* symétriques sont en relation avec les *V* des tables [35S] (*discordant, concordant...*) et [36S] (*acoquiné, appareillable...*) mais on relève également des *V-a* qui sont en relation avec d'autres *V* (*contradictoire* [6], *concurrent* [32R1]...).

3.2. RESTRUCTURATIONS

Nous utiliserons le terme de *restructuration* au sens de A. Guillet et Ch. Leclère (1981) qui décrivent la restructuration du *GN* et signalent une opération analogue pour la complétive objet ;

cette dernière est également analysée par M. Gross (1975) et par L. Picabia (1975). Nous envisagerons la restructuration selon la nature du syntagme : nominal ou phrastique. La restructuration du GN peut s'appliquer au sujet ou à l'objet. Lorsque l'élément à disloquer est de type phrastique (complétive ou infinitive), deux types de restructuration sont à envisager : la *Montée de l'Objet en position Sujet* (notée [MOS]) et la *Montée du Sujet en position Sujet* (notée [MSS]). Quelle que soit la nature du syntagme "éclaté", il s'agit de restructurations dans la mesure où, dans les deux cas, des procédés analogues de dislocation d'un constituant sont mis en oeuvre.

3.2.1. RESTRUCTURATION DU GN

Partant du constat que des phrases telles que :

(14a) *Max est dogmatique d'esprit.*

(15a) *Luc est tatillon dans (sa démarche + son analyse).*

peuvent être mises en relation avec des phrases du type :

(14b) *L'esprit de Max est dogmatique.*

(15b) *(La démarche + L'analyse) de Luc est tatillonme.*

l'on peut définir une opération transformationnelle, la restructuration, permettant de relier (14a) à (14b) et (15a) à (15b). L'opération de restructuration (notée [Restruct]) opère sur un GN, de type *Na de Nb*, en position de sujet ou d'objet. Elle consiste en la dislocation du GN en deux constituants indépendants. Nous retiendrons la définition exacte donnée par A. Guillet et Ch. Leclère (1981) :

"(..) on peut souvent associer à une phrase contenant un groupe nominal Na de Nb tel que Nb est complément de nom de Na une autre phrase de sens proche où Nb et Prép Na apparaîtront comme structurellement indépendants."

La relation entre les deux phrases est la suivante²⁷ : *Na de Nb être V-a = Nb être V-a Prép Na*. La restructuration du sujet des phrases verbale et adjectivale suivantes fait apparaître des disparités :

(16a) *Les cris des enfants assomment Marie.*

[Restruct] *Les enfants assomment Marie (de + par + avec) leurs cris.*

²⁷ Par convention, la *phrase canonique* (notée C) désigne la construction comprenant le GN *Na de Nb*. La construction où le GN est éclaté en deux constituants indépendants sera appelée *phrase restructurée* (notée R).

- (16b) *Les cris des enfants sont assommants (E + pour Marie).*
 [Restruct] *Les enfants sont assommants (*de + *par + ??avec) leurs cris pour Marie.*
 [Prép N₁ z.] *Les enfants sont assommants (*de + *par + avec) leurs cris.*

dans ces exemples, les phrases restructurées verbale et adjectivale n'admettent pas les mêmes *Prép*. De plus, la restructuration est possible dans la construction adjectivale qu'avec l'effacement obligatoire du complément *Prép N₁* :

- (16c) *Les enfants sont assommants (*de + avec) leurs cris (E + ??pour Marie).*

Lorsque la séquence *Prép N₁* est conservée, elle présente les caractéristiques d'un complément adverbial, la séquence est permutable (16d) et paraphrasable par *selon N₁* (16e) :

- (16d) *Pour Marie, les enfants sont assommants avec leurs cris.*
Les enfants sont assommants, pour Marie, avec leurs cris.

- (16e) *Les enfants sont assommants avec leurs cris, selon Marie.*

Dans la suite de notre étude, nous reviendrons plus en détail sur la restructuration du *GN* sujet dans les constructions adjectivales²⁸.

3.2.2. RESTRUCTURATION D'UN ARGUMENT PHRASTIQUE

L'opération de restructuration que nous venons de voir concerne les *GN*, une opération analogue, que nous appellerons aussi *restructuration* pour l'instant, s'applique aux arguments phrastiques (complétives et infinitives) en position de sujet ou d'objet. Comme pour le *GN*, différentes types de restructuration d'un argument phrastique doivent être distingués, mais nous nous intéresserons ici uniquement à celle du sujet (ou *Montée*) et non à celle de l'objet. Deux types de transformations sont à envisager :

- la Montée de l'Objet en position Sujet (notée [MOS]) :

$$\begin{array}{l} (V\text{-}inf\ N)_0 \text{ être Adj} \quad \quad \quad =: \quad \text{Écouter ce discours est ennuyeux.} \\ \text{[MOS]} = N_0 \text{ être Adj à } V^0\text{-}inf \quad \quad \quad =: \quad \text{Ce discours est ennuyeux à écouter.} \end{array}$$

- la Montée du Sujet en position Sujet (notée [MSS]) :

$$\begin{array}{l} (Que\ N\ V\ W)_0 \text{ être Adj} \quad \quad \quad =: \quad \text{Que Luc agisse ainsi est impardonnable.} \\ \text{[MSS]} = N_0 \text{ est Adj de } V^0\text{-}inf\ W \quad \quad \quad =: \quad \text{Luc est impardonnable d'agir ainsi.} \end{array}$$

²⁸ Voir (Chap. 6, § 2).

Z. Vendler (1968) signale des constructions analogues pour l'anglais et distingue deux catégories d'*Adj* selon qu'ils admettent l'opération : $To V N_j \text{ be } Adj \rightarrow N_j \text{ be } Adj \text{ to } V$:

- (17) *To solve this problem is impossible.*²⁹
This problem is impossible to solve.

ou la transformation : $To V W \text{ be } Adj \text{ of } N_i \rightarrow N_i \text{ be } Adj \text{ to } V W$:

- (18) *To take that job was stupid of him.*
He was stupid to take that job.

Il existe un troisième type de restructuration, la Montée du Sujet en position d'Objet du *V* principal (notée [MSO]) que nous n'étudierons pas ici dans la mesure où cette opération n'est pas significative pour les *Adj*. L'opération [MSO] extrait le sujet d'une complétive objet et en fait l'objet du *V* principal. Par exemple :

- (19) *Je trouve que le comportement de Luc est (immoral + condamnable).*
 [MSO] *Je trouve le comportement de Luc (immoral + condamnable).*

- (20) *Les enfants empêchent que les moustiques n'entrent.*
 [MSO] *Les enfants empêchent les moustiques d'entrer.*

M. Gross (1975) parle pour ces cas de *réduction de la complétive*, cette opération est notamment pertinente pour les *V* de la table [6], il décrit les deux cas de figure suivants :

- | | | |
|--|------|--|
| $N_0 V \text{ que } N_1 \text{ être } Adj$ | $=:$ | <i>Paul s'imagine que Léa est capable de cela.</i> |
| $N_0 V (N_1) (\text{être } Adj)$ | $=:$ | <i>Paul s'imagine Léa être capable de cela.</i> |
| [être z.] $N_0 V (N_1) (Adj)$ | $=:$ | <i>Paul s'imagine Léa capable de cela.</i> |
| $N_0 V \text{ que il être } Adj \text{ QuP}$ | $=:$ | <i>Paul croit qu'il est possible que Léa vienne.</i> |
| $N_0 V (\text{être } Adj) (QuP)$ | $=:$ | <i>Paul croit être possible que Léa vienne.</i> |
| [être z.] $N_0 V (Adj) (QuP)$ | $=:$ | <i>Paul croit possible que Léa vienne.</i> |

On peut d'ores et déjà faire trois remarques sur les deux premiers types de restructuration (ou de *Montée*), [MOS] et [MSS], qui nous concernent :

²⁹ Z. Vendler (1968) note que dans la phrase (17) l'*Adj impossible* peut être antéposé à un substantif en anglais :

- (2') *This problem is an impossible problem to solve*
This is an impossible problem to solve.

ce qui est exclu en français :

- (2'') **Ce problème est un impossible problème à résoudre*
Ce problème est un problème impossible à résoudre

a- On observe, avant tout, une différence systématique de sens entre la phrase de base et la phrase obtenue par les opérations de montée ([MOS] et [MSS]). Deux phrases sont en relation de paraphrase si elles contiennent les mêmes actants, cette nuance est dès lors considérée comme une caractéristique de ces transformations.

b- Les *Prép* apparaissant dans les deux transformées sont invariables. Il s'agit de la *Prép* =: *à* pour les phrases obtenues par [MOS] :

(21) *Ecouter ce discours est ennuyeux.*
 [MOS] *Ce discours est ennuyeux (à + *de) écouter.*

et de la *Prép* =: *de* pour les phrases obtenues par [MSS] :

(22) *Que Luc agisse ainsi est impardonnable.*
 [MSS] *Luc est impardonnable (de + *à) agir ainsi.*

c- On observe que les phrases qui autorisent une des deux opérations de montée admettent parfois l'extraposition :

(23a) *Voir un tel spectacle est (touchant + plaisant + poignant).*
 [Extrap] *Il est (touchant + plaisant + poignant) de voir un tel spectacle.*

(23a) =: [MOS] =
 (23b) *Un tel spectacle est (touchant + plaisant + poignant) à voir.*

(24a) *Que Luc agisse ainsi est impardonnable (E + de sa part).³⁰*
 [Extrap] *Il est impardonnable de la part de Luc (qu'il agisse ainsi + d'agir ainsi).*

(24a) =: [MSS] =
 (24b) *Luc est impardonnable d'agir ainsi.*

Ce constat rejoint le problème théorique que posent ces opérations, doit-on établir un lien ou non entre l'extraposition et les opérations de montée³¹ ? Mais les deux opérations ne vont pas nécessairement de pair. Dans certains cas, l'extraposition est possible, mais pas l'opération de montée :

³⁰ De nombreux *Adj* à complétive sujet acceptent un complément en *de la part* coréférent au sujet de la complétive. On ne peut le considérer comme un complément essentiel de l'*Adj*.

³¹ Cette opération fait l'objet de nombreuses controverses, deux théories s'opposent : la règle de Montée de l'objet et la règle d'effacement de l'objet. Voir sur ce point H. Lasnik & R. Fiengo (1974) et N. Ruwet (1982). Le problème de terminologie est lié au problème théorique : *Tough Movement* ou bien *Object Deletion*.

(25a) *Que Luc agisse ainsi est inadmissible.*
 [Extrap] *Il est inadmissible de la part de Luc qu'il agisse ainsi.*

(25a) =: [MSS] =
 (25a) **Luc est inadmissible d'agir ainsi.*

dans d'autres cas, l'opération de montée est autorisée alors que l'extraposition ne l'est pas :

(26a) *Préparer ce plat est long.*
 [Extrap] ?**Il est long de préparer ce plat.*

(26a) =: [MOS] =
 (26b) *Ce plat est long à préparer.*

Nous examinerons en détail l'opération [MOS] mais étudierons plus rapidement la seconde transformation [MSS] dans la mesure où les caractéristiques de ces deux types d'opérations sont très proches.

3.2.2.1. MONTEE DE L'OBJET EN POSITION SUJET

(i) Analyse des constructions N_0 être Adj à V-inf W

Si on compare les trois séries de phrases suivantes :

Série d'exemples (1)

- (1a) *Ce livre de maths est (passionnant + chiant) à lire.*
- (1b) *Ce film est (hilarant + palpitant + poignant) à voir.*
- (1c) *Cette nouvelle est (percutante + scandaleuse) à entendre.*
- (1d) *Ce stage est formateur à faire.*
- (1e) *Cet homme est (ragoûtant + repoussant + répugnant) à voir.*
- (1f) *Ce discours (ennuyeux + vibrant) à écouter.*

Série d'exemples (2)

- (2a) *Paul est prêt à quitter Léa.*
- (2b) *Luc est habitué à faire cette corvée.*
- (2c) *Max est réticent à partir.*
- (2d) *Jean est tout à fait apte à faire ce travail.*

Série d'exemples (3)

- (3a) *La valise est bourrée à craquer.*
- (3b) *Luc est malade à crever.*
- (3c) *Jean est bête à pleurer.*
- (3d) *Luc est fou à lier.*
- (3e) *Léa est belle à ravir.*
- (3f) *Luc est (joli + mignon) à croquer.*

on constate qu'elles présentent en surface des structures identiques : N_0 être Adj à V -inf W . Cependant, ces trois séries d'exemples offrent des comportements différents vis-à-vis de certaines transformations. La pronominalisation, la question *Prép quoi ?*, le déplacement de la séquence V -inf W en position de sujet et l'extraposition permettent d'établir trois classes d'Adj de structures et de propriétés syntaxiques distinctes.

(ia) Pronominalisation

Si l'on procède à la pronominalisation de la séquence infinitive (à V -inf W), on constate que seuls les Adj de la deuxième série l'admettent :

(2a) *Paul est prêt à quitter Léa.*
 [Pronom.] *Paul y est prêt.*

(2c) *Max est réticent à partir.*
 [Pronom.] *Max y est réticent.*

Les exemples (1) et (3) l'interdisent :

(1a) *Ce livre de maths est (passionnant + chiant) à lire.*
 [Pronom.] **Ce livre de maths y est (passionnant + chiant).*

(3f) *Luc est (joli + mignon) à croquer.*
 [Pronom.] **Luc y est (joli + mignon).*

(ib) Question : *Prép quoi ?*

Comme pour la pronominalisation, la question à *quoi* est possible pour les phrases (2) :

(2b) *A quoi Luc est-il habitué ?*
 - *A faire cette corvée*

mais interdite pour les phrases des séries (1) et (3) :

(1f) **A quoi Ce discours (ennuyeux + vibrant) ?*
 - *A écouter*

(3a) **A quoi la valise est-elle bourrée ?*
 - *A craquer*

On constate que les exemples (2) admettent à la fois la pronominalisation et la question en *Prép quoi ?* alors que ces deux opérations sont interdites pour les phrases (1) et (3).

(ic) Sujet phrastique

Les phrases (1) peuvent être mises en relation avec des phrases à infinitive sujet :

(1f) *Ce discours est (ennuyeux + vibrant) à écouter.*

= *Écouter ce discours est (ennuyeux + vibrant).*

(1d) *Ce stage est formateur à faire.*

= *Faire ce stage est formateur.*

Par contre, les phrases (2) et (3) n'admettent pas de sujet phrastique :

(2c) *Max est réticent à partir.*

**Partir Max est réticent.*

(3f) *Luc est (joli + mignon) à croquer.*

**Croquer Luc est (joli + mignon).*

Les phrases (1) sont obtenues à partir des phrases à infinitive sujet par la montée de l'objet de l'infinitive sujet en position de sujet de l'Adj (notée [MOS]). Cette opération disloque le sujet phrastique en deux constituants distincts. La relation est la suivante :

$(V\text{-}inf\ N)_0$ être Adj =: *Lire ce livre de maths est (passionnant + chiant).*

[MOS] N_0 être Adj à V-inf =: *Ce livre de maths est (passionnant + chiant) à lire.*

(id) Extraposition

Les phrases de la première série qui admettent une infinitive sujet autorisent généralement l'extraposition, par exemple :

(1d) *Faire ce stage est formateur.*

[Extrap] *Il est formateur de faire ce stage.*

(1b) *Voir ce film est (hilarant + palpitant + poignant).*

[Extrap] *Il est (hilarant + palpitant + poignant) de voir ce film.*

Par contre, l'extraposition n'est pas pertinente pour les phrases (2) et (3) car la condition nécessaire pour que l'extraposition soit possible, à savoir un sujet phrastique, n'est pas remplie par ces phrases. Les opérations de montée et l'extraposition permettent donc de distinguer les phrases (1) des phrases (2) et (3), les premières autorisent les deux transformations alors que les secondes les interdisent.

(ie) Les classes d'Adj

Ces opérations permettent d'établir trois classes d'Adj ayant des propriétés syntaxiques différentes.

La classe 1 comporte les phrases de la série (2) :

- (2a) *Paul est prêt à quitter Léa.*
- (2b) *Luc est habitué à faire cette corvée.*

Les tests de reconnaissance du complément essentiel (la pronominalisation et la question) permettent de définir pour ces Adj la structure de base suivante : N_0 être Adj à ce QuP. La complétive objet admet la réduction en une infinitive, la séquence V^0 -inf W est alors coréférente au sujet (N_0).

La classe 2 est constituée des phrases de la série (1) :

- (1c) *Cette nouvelle est (percutante + poignante) à entendre.*
- (1b) *Ce film est (hilarant + palpitant + poignant) à voir.*

Ces Adj interdisent la pronominalisation et la question, la séquence à V -inf W n'est donc pas un complément essentiel. Les phrases N_0 être Adj à V -inf sont obtenues à partir des phrases (V -inf N_0) être Adj par l'opération [MOS]. Les phrases à infinitive sujet admettent en général l'extrapolation. Ces Adj ont une structure de base de type (V -inf N_0) être Adj W. Les deux opérations ([MOS] et l'extrapolation) ne sont pas dépendantes l'une de l'autre, comme le montre les exemples (60) à (63) examinés précédemment.

La classe 3 contient les phrases (3) :

- (3c) *Jean est bête à pleurer.*
- (3d) *Luc est fou à lier.*

Les phrases (3) ne sont pas analysables au moyen des différentes transformations proposées (la pronominalisation, l'extrapolation...). Ces phrases présentent un figement syntaxique et sémantique. Ces phrases lexicalisées figurent d'ailleurs dans la table [EAPC] contenant les expressions adjectivales figées de structure N_0 être Adj PréP C_1 . Dans ces phrases, la séquence à V -inf a une valeur d'intensité, elle est équivalente à un Adv de degré tel que *très* :

- (3b) *Luc est malade à crever.*
= *Luc est très malade.*

L'opération [MOS] permet assez souvent d'établir la structure de base d'un l'Adj. Nous nous intéressons ici uniquement aux constructions adjectivales telles qu'elles sont illustrées en (1).

(ii) Définition de la transformation

Nous définirons donc l'opération [MOS] qui consiste à monter l'objet du sujet phrastique en position de sujet de l'*Adj* et à déplacer la séquence verbale à droite de l'*Adj*. La relation entre les deux phrases est la suivante : $(V\text{-inf } N)_0 \text{ être } Adj = N_0 \text{ être } Adj \text{ à } V\text{-inf}$. Comme nous l'avons vu, cette opération est pertinente pour distinguer les *Adj* qui ont pour complément une infinitive introduite par la *Prép* =: *à* de ceux pour lesquels cette structure dérive de construction à sujet phrastique. Il est à noter que cette opération est plus générale pour les *Adj* que pour les *V* ou les *N* correspondants. Si on examine les phrases suivantes :

- (27v) *Lire ce livre passionne.* [4]
 (27n) *Lire ce livre est une passion.*
 (27a) *Lire ce livre est passionnant.*

on constate que la transformation [MOS] s'applique à la phrase adjectivale :

- (27a) *Lire ce livre est passionnant.*
 [MOS] *Ce livre est passionnant à lire.*

mais pas aux phrases verbale et nominale :

- (27v) *Lire ce livre passionne.*
 [MOS] **Ce livre passionne à lire*
 (27n) *Lire ce livre est une passion.*
 [MOS] **Ce livre est une passion à lire.*

Les constructions verbales et nominales acceptent difficilement l'opération [MOS] en français³². N. Ruwet (1982) cite deux exemples qu'il juge peu naturels :

- (28a) *Ce steak est un délice à manger.*
 (29a) *Ce paysage est une merveille à contempler.*

or ces phrases, de structure $N_0 \text{ Vsup } \text{Dé} \text{ } N \text{ à } V\text{-inf}$, ne peuvent être mises en relation avec des phrases à infinitive sujet dont elles seraient issues :

³² Mais l'opération [MOS] est possible pour les phrases nominales à infinitive sujet en anglais, N. Ruwet (1982) propose l'exemple suivant :

To prove that theorem would be a breeze.
That theorem would be a breeze to prove.

- (28b) ??Contempler ce paysage est une merveille.
 (29b) ??Manger ce steak est un délice.

Néanmoins, on relève des phrases nominales qui entrent dans cette relation, les exemples ci-dessous sont corrects :

- (30) Voir ce spectacle est une abomination.
 [MOS] Ce spectacle est une abomination à voir.
- (31) Ecouter ce concert est une horreur.
 [MOS] Ce concert est une horreur à écouter.

(iii) Les *V-a* concernés

L. Picabia (1975) distingue deux catégories d'*Adj* : la classe *Adj1* qui contient des *Adj* "descriptifs" (*rouge, granitique, caillouteux...*) et la classe *Adj2* qui comporte des *Adj* "appréciatifs" (*difficile, agréable, beau...*). Les *Adj1* n'admettent pas la construction *N est Adj à V-inf* alors que les *Adj2* l'acceptent. De même, les *V-a* "descriptifs" admettent un sujet *Nhum*, *N-hum* ou *Napp de N*, l'opération [MOS] n'est donc pas pertinente ici :

- (32) (**V-inf W + Max*) est (*blême + chahuteur + errant + crevé*).

Un grand nombre de *V-a* "appréciatifs" admettent la transformation [MOS], cette opération n'est cependant pas systématiquement envisageable :

- (33) Convaincre Pierre est (*fatigant + lassant*).
 [MOS] Pierre est (*fatigant + *lassant*) à convaincre.

Dans son article sur les constructions adjectivales admettant un argument phrastique (*Pierre est facile à convaincre*), André Meunier (1980) tente d'établir une distinction entre les *Adj* "factifs" et "non factifs"³³ selon des critères sémantiques et syntaxiques. Or cette distinction ne permet pas de rendre compte des *V-a* qui admettent l'opération [MOS]. En effet, les *Adj* factifs (*ennuyeux, décevant...*) aussi bien que les *Adj* non factifs (*facile, évident...*) peuvent autoriser l'opération [MOS].

Nous avons constaté que la plupart des *V-a* psychologiques (~290 adjectifs) acceptent l'opération [MOS] (*distrayant, empoisonnant...*), par contre, les *V-a* en relation avec les *V* de la table [5], n'admettent cette transformation qu'exceptionnellement (*déplaisant...*).

³³ *Factifs* : les prédicats *P* dont l'argument phrastique *Q* (*N₀* ou *N₁*) est nécessairement interprété comme un fait vrai ;
Non Factifs : les prédicats dont l'argument (*N₀* ou *N₁*) peut être interprété comme vrai ou faux.

(iv) Réduction de l'infinitive

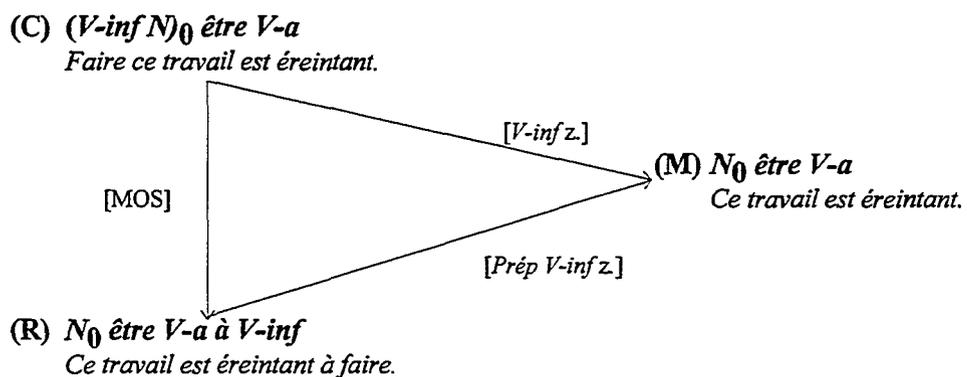
(a) Les conditions syntaxiques favorables à [MOS] et à l'effacement de *V-inf*

L'effacement de *V-inf* est également possible dans les constructions qui acceptent l'opération [MOS]. Ces deux transformations peuvent s'appliquer lorsque l'infinitive sujet de l'*Adj* comporte un *V* transitif direct. Mais la seule propriété de transitivité est insuffisante pour que les opérations de montée de l'objet et d'effacement de l'infinitive soient possibles, le *V-inf*, le *N* et l'*Adj* doivent avant tout être appropriés. Les contraintes entre *V-inf* et *N* sont fortement marquées, le *V* est souvent un *Vsup* (*faire...*) ou bien un *V* ordinaire (*écouter un discours...*), dans tous les cas, il s'agit d'un *V* approprié à *N* et à l'*Adj*. On constate que, certaines séquences *V-inf N* sont plus facilement restructurables que d'autres, les séquences en *faire N*, par exemple, autorisent généralement l'opération [MOS] :

- (67) *Faire ce travail est (divertissant + éreintant).*
 [MOS] *Ce travail est (divertissant + éreintant) à faire.*

(b) La triple relation

L'opération d'effacement de *V-inf* est comparable à la réduction métonymique définie pour les phrases qui admettent la restructuration du *GN* sujet. Le problème de l'ordre d'application des opérations se pose ici aussi : soit *V-inf* est effacé dans la phrase (*V-inf*)₀ *N être V-a* (notée [*V-inf z.*]), soit la séquence à *V-inf* est effacée dans la transformée obtenue par [MOS] (notée [*Prép V-inf z.*]). Il est difficile de décider de l'ordre d'application des opérations car la relation existe entre les trois constructions. Il est donc plus juste d'établir une triple dépendance entre les trois constructions plutôt qu'une dérivation linéaire³⁴ :



³⁴ Nous avons adopté les notations utilisées par A. Guillet et Ch. Leclère (1981) pour la restructuration du *GN* et la réduction métonymique : (C) correspond à la phrase de base, (R) à la phrase où le sujet phrastique est restructuré et (M) à la phrase où la séquence infinitive est effacée.

(c) Le problème de la synonymie

L'effacement de *V-inf* n'est cependant pas systématiquement envisageable et pose le problème de la synonymie. Cette opération dépend de la nature de la relation d'appropriation entre le *V-inf*, le *N* et l'*Adj*. Lorsque les trois termes sont appropriés, l'effacement est possible sans que le sens de la phrase ne soit altéré, par exemple, le *V-inf* =: *utiliser* est approprié au *N* =: *siège* devant l'*Adj* =: *commode* mais il ne l'est pas devant l'*Adj* =: *facile* :

- (34) *Utiliser ce siège est (commode + facile).*
 [MOS] *Ce siège est (commode + facile) à utiliser.*
 [*V-inf z.*] *Ce siège est (commode + *facile).*

Lorsque les trois termes ne sont pas appropriés ou ne le sont que partiellement, la phrase réduite est soit agrammaticale :

- (35) *Dépoussiérer ce tapis anatolien est difficile.*
 [MOS] *Ce tapis anatolien est difficile à dépoussiérer.*
 [*V-inf z.*] **Ce tapis anatolien est difficile.*

soit ambiguë :

- (36) *Ce cours est (divertissant + agaçant).*
 = *Ce cours est (divertissant + agaçant) à (faire + écouter).*
 = *(Faire + Ecouter) ce cours est (divertissant + agaçant).*

(d) Une Typologie

Les opérations de montée du sujet et d'effacement de *V-inf* sont donc fortement dépendantes de l'appropriation de trois termes (*V-inf*, *N* et *Adj*). On se demande alors s'il est possible d'établir une typologie pour ces séquences *V-inf N* comparable à celle proposée par A. Guillet et Ch. Leclère (1981) pour les *GN* qui admettent la restructuration et la réduction métonymique. Les constructions se répartissent en deux classes syntaxiques selon que les conditions d'appropriation entre les trois termes (*V-inf*, *N* et *Adj*) sont remplies ou non. Le schéma ci-dessous récapitule les différents cas de figure possibles :

Relations <i>V-inf, N et Adj</i>	[MOS]	[V-inf z.]	Exemples
strictement approprié	possible phrases tout à fait naturelles	réduction possible synonymie complète	(1) <i>Faire ce travail est ennuyeux.</i> <i>Ce travail est ennuyeux à faire.</i> <i>Ce travail est ennuyeux.</i> (2) <i>Ecouter ce discours est ennuyeux.</i> <i>Ce discours est ennuyeux à écouter.</i> <i>Ce discours est ennuyeux.</i>
partiellement ou mal approprié	douteuse ou impossible	réduction impossible ou non synonyme	(3) <i>Repeindre cette table est ennuyeux.</i> <i>? Cette table est ennuyeuse à repeindre.</i> <i>* Cette table est ennuyeuse.</i> (4) <i>Attendre Max est ennuyeux.</i> <i>* Max est ennuyeux à attendre.</i> <i>≠ Max est ennuyeux.</i>

3.2.2.2. MONTEE DU SUJET EN POSITION SUJET

(i) Définition de la transformation

L'opération de montée du sujet en position de sujet (notée [MSS]) est également une opération de restructuration qui disloque un sujet phrastique (complétive ou infinitive). Elle permet de mettre en relation les phrases suivantes :

- (37) *Que Paul tienne un tel discours est consternant.*
[MSS] *Paul est consternant de tenir un tel discours.*

Cette transformation consiste à monter le sujet de la complétive sujet en position de sujet de l'*Adj*, la séquence verbale réduite à une infinitive est permutée à droite de l'*Adj*. Les phrases N_0 être *V-a* de V^0 -inf *W* qui sont obtenues par l'opération [MSS], doivent être distinguées des phrases identiques en surface qui n'admettent pas cette relation et où *de V-inf W* est un complément essentiel de l'*Adj*. Par exemple, les phrases (38a) ne peuvent pas être obtenues par l'opération [MSS] à partir des phrases (38b) :

- (38a) *Max est (désireux + pressé + libre) de faire le tour du monde.*
(38b) **Que Max fasse le tour du monde en dix jours est (désireux + pressé + libre).*

les *Adj* =: *désireux, pressé et libre* acceptent un complément introduit par la *Prép* =: *de*.

Les phrases obtenues par [MSS] autorisent assez systématiquement l'effacement des séquences causatives *de V-inf W*. L'effacement n'est pas soumise à de fortes contraintes syntaxiques et sémantiques contrairement aux constructions étudiées précédemment³⁶.

3.3. TRANSFORMATIONS SPECIFIQUES

3.3.1. LES CONSTRUCTIONS N_0 *Vsup Napp V-a*

Les constructions adjectivales qui admettent un nom approprié en position sujet peuvent être mises en relation avec des phrases à *Vsup Napp*. La relation est alors la suivante :

Na de Nb être V-a =: *La silhouette de Léa est élancée.*
 [*Vsup Na*] *Nb Vsup Na V-a* =: *Léa a une silhouette élancée.*

Les phrases à *Vsup Napp* sont parfois plus naturelles que les phrases adjectivales de base, ce qui soulève le problème de la structure de base. Cette transformation est étudiée en détail dans la suite de notre étude³⁷, nous ne ferons donc ici que quelques remarques sur les propriétés syntaxiques des constructions à *Vsup Napp*.

Il est avant tout nécessaire de distinguer les constructions N_0 *avoir Napp V-a* où *avoir* est un *Vsup* des constructions N_0 *avoir Poss^b Nb V-a* où *avoir* est un opérateur à lien, pour lesquelles la coréférence entre *Nb* et *Poss^b* est obligatoire. Dans la majorité des phrases nominales à *Napp*, le *Vsup* est *avoir*, qui admet parfois des variantes :

(40) *La sincérité de Max est surprenante.*
 [*Vsup Na*] *Max (a + est de) une sincérité surprenante.*

mais d'autres *Vsup* (*être Prép, faire...*) peuvent également apparaître :

(41) *Les explications de Luc sont cafouilleuses.*
 [*Vsup Na*] *Luc (*a + donne) des explications cafouilleuses.*

On relève généralement le *Dét* =: *Dind* dans ces constructions, le *Ddét* et le *Dposs* ne sont pas exclus mais ils apparaissent les plus souvent comme des variantes possibles de *Dind* notamment lorsque le *Napp* désigne une partie du corps (*Npc*), par exemple :

(42) *Les yeux de Luc sont larmoyants.*
 [*Vsup Na*] *Luc a (les + des) yeux larmoyants.*

³⁶ Voir (Chap. 2, § 3.2.2.1.).

³⁷ Voir (Chap. 6, § 1.).

3.3.2. LES CONSTRUCTIONS N_0 ÊTRE UN $V-A$

Un grand nombre de constructions adjectivales intransitives (N_0 être $V-a$) peuvent être mises en relation avec des phrases nominales du type N_0 être un $V-a$ ³⁸. Par exemple :

- (43) *Paul est (débutant + picoleur + baratineur + brillant).*
 [$V-a = N$] *Paul est un (débutant + picoleur + baratineur + *brillant).*

Souvent, un substantif approprié peut être rétabli dans la construction nominale :

- (44) *Luc est (grand + gros).*
 [$V-a = N$] *Luc est un (grand + gros).*
 [N_{app} i.] *Luc est un homme (grand + gros).*

- (45) *Le thé froid est désaltérant.*
 [$V-a = N$] *Le thé froid est un désaltérant.*
 [N_{app} i.] *Le thé froid est une boisson désaltérante.*

(i) Les classes de $V-a$ qui admettent la construction nominale

Les $V-a$ admettant l'emploi substantival forment une classe d'*Adj* morphologiquement assez homogène. Celle-ci est essentiellement composée de $V-eur$, de $V-ant$ et de $V-é$, par exemple :

- (46) *Luc est (chahuteur + croyant + obstiné).*
 [$V-a = N$] *Luc est un (chahuteur + croyant + obstiné).*

- (47) *Ce médicament est (tranquillisant + anesthésiant).*
 [$V-a = N$] *Ce médicament est un (tranquillisant + anesthésiant).*

mais on relève également d'autres types d'*Adj* :

- (48) *Luc est (ambitieux + bouffon + économe + agressif + protestataire).*
 [$V-a = N$] *Luc est un (ambitieux + bouffon + économe + ?agressif + protestataire).*

Par contre, les formes en $V-ble$ interdisent l'emploi substantival :

- (49a) *Luc est (domptable + consolable + fatigable).*
 [$V-a = N$] **Luc est un (domptable + consolable + fatigable).*

alors que les antonymes correspondants l'autorisent parfois :

- (49b) *Luc est (indomptable + inconsolable + infatigable).*
 [$V-a = N$] *Luc est un (indomptable + inconsolable + infatigable).*

³⁸ On consultera notamment A. Winther (1975) et P. Lerat (1984)

(ii) Corrélation entre la nature du suffixe adjectivateur et les constructions nominales ?

On se demande s'il y a une corrélation entre la nature du suffixe adjectivateur de *V* et la possibilité d'avoir la construction nominale N_0 être un *V-a*. L'analyse des paires adjectivales, ($\{V\text{-ant}, V\text{-eur}\}$ essentiellement), met en évidence deux cas de figure : soit l'une des deux formes seulement admet la phrase nominale, soit les deux *Adj* admettent (ou excluent) l'emploi nominal. Par exemple, les *Adj* suivants en *V-ant* excluent l'emploi nominal :

- (50) *Léa est (aguichante + ensorcelante).*
 [*V-a* = *N*] **Léa est une (aguichante + ensorcelante).*

alors que les formes en *V-eur* correspondantes l'admettent :

- (51) *Léa est (aguicheuse + ensorceleuse).*
 [*V-a* = *N*] *Léa est une (aguicheuse + ensorceleuse).*

Par contre, dans les exemples suivants, les constructions nominales sont autorisées pour les deux dérivés adjectivaux :

- (52) *Ce produit lubrifie le moteur.*
 [*V-a*] *Ce produit est (lubrifiant + lubrificateur).*
 [*V-a* = *N*] *Ce produit est un (lubrifiant + lubrificateur).*

- (53) *Luc émigre chercher du travail.*
 [*V-a*] *Luc est (émigrant + émigré).*
 [*V-a* = *N*] *Luc est un (émigrant + émigré).*

Dans certains cas, les deux formes adjectivales interdisent l'emploi nominal, comme pour les *Adj* =: *rongeant* et *rongeur* :

- (54) *Ce sentiment de colère est (rongeant + rongeur).*
 [*V-a* = *N*] **Ce sentiment de colère est un (rongeant + rongeur).*

(iii) Corrélation entre le suffixe adjectivateur et la nature sémantique du sujet ?

La nature sémantique du sujet (*Nhum* ou *N-hum*) a-t-elle un rôle dans la nominalisation ? Autrement dit, peut-on dégager des classes syntaxiques de *V-a* qui admettent (ou interdisent) l'emploi nominal ? On observe que certaines paires $\{V\text{-ant}, V\text{-eur}\}$ issues de la table [4] ont un comportement particulier par rapport à cette propriété : les deux formes sont exclues dans la construction nominale lorsque le sujet est *N-hum* :

- (55a) *Cet événement est (mystifiant + démystifiant + perturbant).*
 [*V-a* = *N*] **Cet événement est un (mystifiant + démystifiant + perturbant).*

(55b) *Cet événement est (mystificateur + démystificateur + perturbateur).*
 [V-a = N] **Cet événement est un (mystificateur + démystificateur + perturbateur).*

seul l'Adj en V-*eur* admet la nominalisation lorsque le sujet est *Nhum* :

(56a) *Cet homme est (mystifiant + démystifiant + perturbant).*
 [V-a = N] **Cet homme est un (mystifiant + démystifiant + perturbant).*

(56b) *Cet homme est (mystificateur + démystificateur + perturbateur).*
 [V-a = N] *Cet homme est un (mystificateur + démystificateur + perturbateur).*

Quelle que soit leur forme, les V-*a* peuvent entrer dans des constructions nominales à sujet *Nhum* (*débutant, cavaleur, abruti...*) ou *N-hum* (*convulsivant, fossilisateur...*). Cependant, lorsqu'on dispose des paires {V-*ant*, V-*eur*}, l'Adj en V-*ant* interdit l'emploi nominal alors que la forme en V-*eur* semble privilégier la construction nominale à sujet *Nhum* (*mystificateur...*). Bien que ce cas de figure soit assez fréquent, il est loin d'être généralisable, des contre-exemples existent :

(57) *Ce produit est un (lubrifiant + lubrificateur).*
 [V-a = N] *Ce produit est un (lubrifiant + lubrificateur).*

3.3.3. DERIVATION ADJECTIVALE

(i) Les antonymes étudiés

De nombreux travaux portent sur l'antonymie³⁹ mais le problème de la dérivation antonymique est ici abordé d'un point de vue syntaxique. Il s'agit donc non pas de mettre en relation un Adj et un dérivé négatif mais deux phrases élémentaires où figurent ces deux formes. On distingue deux sortes d'antonymes : les antonymes lexicaux pour lesquels l'opposition entre deux termes repose essentiellement sur des critères sémantiques⁴⁰ (*vrai, faux ; pauvre, riche...*) et les antonymes grammaticaux qui sont formés par l'adjonction d'un préfixe⁴¹ de sens négatif (*humain, inhumain...*). Nous nous intéressons ici uniquement à un type de dérivation, à savoir, les adjectifs en *IN-V-a* bien que d'autres procédés de préfixation permettent de former des dérivés

³⁹ Voir les articles de O. Duchachek (1965), D. Gaatone (1987), L. Guilbert (1964), G. Kleiber (1976), et J.R. Klein (1975)

⁴⁰ Une distinction doit être faite entre les mots monosémiques qui ont un antonyme correspondant (*absent, présent*) et les mots polysémiques qui ont différents antonymes lexicaux selon l'interprétation en contexte du mot, par exemple, le mot *libre* peut s'opposer à *captif, forcé, occupé...* (O. Duchachek 1965).

⁴¹ On dégage deux types de préfixes : ceux qui entraînent un changement de partie du discours (les parasyntétiques, par exemple, *grave-aggraver*) et ceux qui conservent la catégorie de la base (*gonflable, dégonflable, indégonflable*).

négatifs⁴². Ces *Adj* sont essentiellement des *V-ble* (*lisible, illisible ; réalisable, irréalisable...*) et des *Vpp* (*limité, illimité ; mérité, immérité...*) mais d'autres *V-a* (*croyant, incroyant ; légitime, illégitime ; volontaire, involontaire...*) admettent également la préfixation en *IN-*. Cependant, un *Adj* n'a pas systématiquement un antonyme, par exemple *amusant* n'a pas de dérivé négatif alors que *intéressant* en admet un :

- (58) *Ce texte (amuse + intéresse) Max.* [4]
 [*V-a*] *Le texte est (amusant + intéressant) pour Max.*
 [Nég i.] *Le texte n'est pas (amusant + intéressant) pour Max.*
 [*IN-V-a*] *Le texte est (*inamusant + inintéressant) pour Max.*

Il est à noter que le préfixe de négation est non seulement compatible avec les *V-a* mais parfois même obligatoire, pour les phrases suivantes, les formes négatives existent alors que les formes positives correspondantes sont moins naturelles :

- (59) *Max est (inlassable + ?*lassable).*
 (60) *Cette armée est (invincible + *vincible).*

(ii) La mise en relation *V-a* et *IN-V-a*

Lorsque la dérivation suivante est possible :

- N_0 être *V-a* *W* =: *La mine est exploitable.*
 [Nég i.] N_0 ne être pas *V-a* *W* =: *La mine n'est pas exploitable.*
 [*IN-V-a*] N_0 être *IN-V-a* *W* =: *La mine est inexploitable.*

on se demande si les propriétés syntaxiques de l'*Adj* positif et celles de l'antonyme correspondant sont identiques. Autrement dit, les propriétés de l'*Adj* dérivé peuvent-elles se déduire de celles de l'*Adj* de base ? Une analyse systématique des dérivés permettrait de réduire le nombre des entrées adjectivales du Lexique-Grammaire, la dérivation figurant alors dans les tables comme une colonne de propriété. Comme pour la mise en relation des emplois verbaux et adjectivaux, la seule parenté formelle n'est donc pas suffisante pour établir un lien entre un *Adj* et le dérivé négatif correspondant, la mise en relation suppose des liens à la fois sémantiques et syntaxiques entre les formes. Du point de vue sémantique, l'*Adj* préfixé (*IN-V-a*) n'est pas nécessairement le contraire de l'*Adj* non préfixé. Dans l'exemple ci-dessous, on observe une parenté uniquement formelle entre les adjectifs *pertinent* et *impertinent*, on ne peut donc les mettre en relation :

⁴² Des procédés de dérivation d'*Adj* négatifs autres que *IN-* existent : *Adj / a-Adj* (*normal, anormal*) ; *Adj / non-Adj* (*accompli, non-accompli*) *Adj / mal-Adj* (*chanceux, malchanceux*)... (A. Winther, 1980)

- (61) *Cette remarque est pertinente.* {= approprié}
 [Nég i.] *Cette remarque n'est pas pertinente.*
 ≠ *Cette remarque est impertinente.* {= insolent}

Les deux constructions adjectivales ont souvent les mêmes propriétés distributionnelles et transformationnelles. Par exemple, l'*Adj* =: *excusable* et son antonyme *inexcusable* ont les mêmes propriétés syntaxiques. Les structures et les propriétés distributionnelles des deux *Adj* sont identiques :

- (62a) *(Que Luc ait commis une telle faute + Luc) est excusable.* [9]
 [Nég i.] *(Que Luc ait commis une telle faute + Luc) n'est pas excusable.*
 [IN-V-a] *(Que Luc ait commis une telle faute + Luc) est inexcusable.*

Le nom approprié sous-jacent peut être rétabli dans les deux phrases lorsque le sujet est *Nhum* :

- (62b) *Luc est (excusable + inexcusable).*
 [Napp i.] *L'attitude de Luc est (excusable + inexcusable).*

Les deux *Adj* autorisent l'extraposition de la complétive sujet :

- (62c) *Que Luc ait commis une telle faute est (excusable + inexcusable).*
 [Extrap] *Il est (excusable + inexcusable) que Luc ait commis une telle faute.*

et l'opération [MSS] :

- (62d) *Que Luc ait commis une telle faute est (excusable + inexcusable).*
 [MSS] *Luc est (excusable + inexcusable) d'avoir commis une telle faute.*

Les *Adj* =: *excusable* et *inexcusable* sont donc formellement, sémantiquement et syntaxiquement en relation. Ils entrent dans une structure de base de type : *QuP être V-a* et admettent les mêmes propriétés syntaxiques et transformationnelles. Il n'est donc pas nécessaire d'établir une entrée distincte pour *inexcusable*. L'existence de l'antonyme est signalé dans une colonne de propriété lors de la description de l'*Adj* =: *excusable*.

(iii) Conclusion

Lorsque la mise en relation entre l'*Adj* de base et l'antonyme est possible, ce dernier figure comme colonne de propriété, il est en relation avec le *V* via le lien établi entre l'*Adj* de base et le *V*. Ces *IN-V-a* sont bien des *Adj* déverbaux puisqu'ils gardent les propriétés des *V* dont sont issus les *Adj* positifs associés. Lorsqu'un adjectif et son antonyme présentent des divergences syntaxiques, ils doivent être décrits indépendamment. Nous n'avons pas représenté ces dérivés dans les tables

dans la mesure où la mise en relation avec la construction verbale n'est pas possible, cette catégorie d'*Adj* ne concerne donc pas notre étude.

Il serait également intéressant d'étudier les cas où les antonymes verbaux, nominaux et adjectivaux existent aussi (*insonoriser, insensibiliser...*) mais il est difficile dans ces cas d'établir des relations syntaxiques et transformationnelles à la fois entre les trois catégories et entre les formes positives et les antonymes correspondants. Dans l'exemple ci-dessous, les constructions verbale (63a), adjectivale (63b) et nominale (63c) associées sont en relation avec les phrases à antonymes correspondantes :

(63a) *Ce produit (perméabilise + imperméabilise) le tissu.* [32RA]

(63b) *Ce tissu est (perméable + imperméable).*

(63c) *Ce tissu est d'une certaine (perméabilité + imperméabilité).*

L'approche syntaxique de la dérivation permet de mettre en évidence la véritable nature des relations entre une catégorie de base (*Adj, N* ou *V*) et son dérivé. Il serait également intéressant d'étudier le préfixe privatif, *dé-*, par exemple, qui présente un comportement comparable à celui du préfixe de négation⁴³. Par exemple, l'*Adj* =: *argenté* a trois emplois, tous ne sont pas nécessairement en relation avec le dérivé *désargenté* :

(64a) *Le service de ma grand-mère est (argenté + ?*désargenté).*

(64b) *(Les tempes de Max + Cette couleur) est (argenté + *désargenté).*

(64c) *Max est (argenté + désargenté). {= a de l'argent, n'a pas d'argent}*

Nous avons dans ce chapitre décrit les propriétés syntaxiques des constructions adjectivales sans véritablement tenir compte de la relation entre les constructions verbale et adjectivale correspondante. Les deux chapitres qui suivent seront consacrés à la mise en relation des deux constructions.

⁴³ Voir l'article de J.P. Boons (1984) sur les *V* et les dérivés en *dé-*

CHAPITRE III RELATION ADJECTIFS-VERBES : SYMETRIE

Ce chapitre porte sur les relations existantes entre les paires $\{V, V-a\}$ à condition d'une part que ces deux catégories soient formellement voisines et sémantiquement apparentées¹ et d'autre part que les propriétés distributionnelles des phrases verbales et adjectivales correspondantes soient identiques. Autrement dit, nous examinerons ici les constructions verbales et adjectivales qui présentent une symétrie des propriétés syntaxiques. Les divergences qui apparaissent lors du passage d'une construction à l'autre seront décrites dans le chapitre suivant.

Nous avons eu pour point de départ, la liste des V du Lexique-Grammaire et la liste des Adj ayant un lien formel avec un V que nous avons relevés dans le dictionnaire, *Le Lexis*². Nous avons ensuite examiné ces Adj pour voir s'ils pouvaient être mis en relation avec l'emploi verbal décrit dans une table donnée. Dès lors que la phrase adjectivale recouvre au moins un des sens possibles de la phrase verbale et qu'elle admet des propriétés syntaxiques comparables à celles du V , les deux constructions sont considérées comme transformationnellement liées. Nous avons écarté un grand nombre d' Adj qui bien que formellement lié à un V n'entrent pas dans une relation de paraphrase avec le V^3 . Par exemple, les Adj =: *archaïque*, *clapoteux* et *scolaire* ne sont pas en relation avec les V respectifs *archaïser* [31H], *clapoter* [31R] et *scolariser* [32H] alors que les Adj suivants : *archaisant*, *clapotant* et *scolarisable* le sont.

Notre démarche s'est faite en deux temps. Dans une première étape, les Adj ayant une parenté formelle avec un V ont été classés selon les tables de V correspondants. Puis nous avons vérifié si un emploi verbal décrit dans une table donnée pouvait être mis en relation avec un emploi adjectival correspondant. Trois cas se présentent alors :

1° un emploi verbal donné peut ne pas avoir d'emploi adjectival correspondant, par exemple :

- (1) *Luc se pique (à la morphine).* [31H]
 **Luc est (piqué + piquant + piqueur).*

¹ Les synonymes, les homonymes et les formes supplétives seront donc exclus.

² Certaines tables de V signalent une construction adjectivale associée. Si la colonne N_0 est $V-a$ *Prép* N_1 envisage les différents types d'adjectivation possibles (*V-eur*, *V-eux*...) dans les tables de V à complétive, seules les formes *V-ant* sont mentionnées dans les tables des constructions intransitives ; quant aux constructions transitives (à un ou deux complément(s)), la construction adjectivale n'est systématiquement signalée dans les tables.

³ De nombreux Adj sont uniquement en relation avec des constructions nominales, ces Adj ont été étudiés par A. Meunier (1981). D'autres $V-a$ figurent dans des noms composés : *un raton-laveur*, *une plaque chauffante*, *un dîner dansant*...

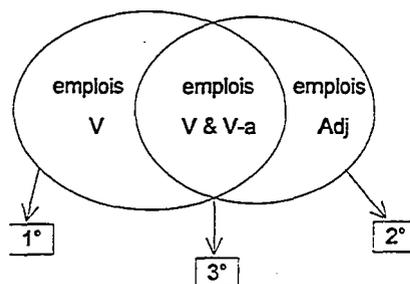
2° un emploi adjectival, bien que formellement en relation avec un *V*, peut n'avoir aucun lien sémantique et syntaxique avec un emploi verbal. Ainsi, l'*Adj* =: *fauché* dans l'exemple suivant ne peut être mis en relation avec le *V* =: *faucher* :

- (2) *Cet homme est complètement fauché.*
 *(*On + La crise*) a complètement fauché cet homme.

3° le *V* et l'*Adj* peuvent avoir un emploi commun, par exemple le deuxième adjectif *fauché*, est à mettre en relation avec le *V* =: *faucher* [37E] :

- (3) *Les paysans ont fauché le blé.* [37E]
Les paysans ont fait le fauchage du blé.
Le blé est fauché.

Le schéma ci-dessous représente les trois cas de figure, nous nous intéresserons donc aux éléments qui se trouvent à l'intersection de ces deux ensembles :



Dans une deuxième étape, nous avons classé les constructions adjectivales de même structure selon leurs propriétés distributionnelles quelle que soit la construction verbale correspondante⁴. Les renvois aux tables de *V* figurent dans une colonne de propriété. Les constructions adjectivales dérivées de constructions verbales ont essentiellement une structure de type N_0 être *V-a* ou bien N_0 être *V-a* *Prép* N_1 et plus rarement N_0 être *V-a* *Prép* N_1 *Prép* N_2 . Pour chaque structure canonique verbale, nous donnerons les constructions adjectivales associées, les tables de *V* concernés et des exemples illustrant la relation. Les *Adj* qui conservent la structure du *V* sont issus :

- de *V* intransitifs, on aura alors la relation : N_0 *V* = N_0 être *V-a* (*folâtre, râleur, croissant...*) ;

⁴ Pour les constructions adjectivales dégagées voir (Chap. 2, § 2), pour les tables syntaxiques, on consultera l'annexe.

- de V à un complément prépositionnel, la relation a la forme : $N_0 V Prép N_1 = N_0 \text{ être } V\text{-a } Prép N_1$ (*résistant, ressemblant...*);
- de V transitifs, on a alors l'équivalence : $N_0 V N_1 = N_0 \text{ être } V\text{-a } Prép N_1$ (*blessant, maître, désenchanteur...*).

Il est à noter que pour les deux derniers cas, le problème de la source prépositionnelle (variation ou apparition) se pose.

1. LA RELATION $N_0 V = N_0 \text{ ETRE } V\text{-A}$

Nous avons vérifié si les constructions verbales intransitives admettaient systématiquement l'adjectivation en examinant les tables de V intransitifs [31H], [31R] et [31I] du Lexique-Grammaire. Il est à noter que ces tables (essentiellement les tables [31H] et [31R]) sont extrêmement productives et régulières. Cependant l'adjectivation n'est pas systématiquement envisageable. Nous décrivons ici uniquement les *Adj* déverbaux intransitifs en relation avec des V eux-mêmes intransitifs. Les constructions adjectivales intransitives qui présentent une réduction d'actants par rapport à la phrase verbale, comme dans l'exemple ci-dessous, ne seront pas traitées ici :

(4)	$N_0 V N_1$	=:	<i>Luc démissionne de son poste</i>	[35R]
	[Prép N_1 z.] $N_0 V$	=:	<i>Luc démissionne.</i>	
	[V-a] $N_0 \text{ être } V\text{-a}$	=:	<i>Luc est démissionnaire.</i>	

dans ce cas, l'effacement du complément du V est une condition nécessaire pour que l'adjectivation soit possible.

1.1. LA TABLE [31I]

La table des V impersonnels [31I], de faible effectif, a été transférée dans une table de phrases à sujet figée. Nous avons néanmoins tenu compte de ces V dans notre étude dans la mesure où certains emplois verbaux admettent l'adjectivation (environ une vingtaine de $V\text{-a}$), de plus, celle-ci est d'une régularité tout à fait intéressante. On observe que deux types de paraphrases adjectivales sont possibles selon les deux catégories de V que comporte cette table : les V dits "impersonnels" et les V de "météorologie". Les quelques paraphrases adjectivales impersonnelles admettent en position de sujet le pronom *cela*, ou plus exactement *ça*. On pose alors l'équivalence

suivante : $\text{Ça } V = \text{Ça être } V\text{-a}$. Ces expressions verbales et adjectivales correspondantes sont lexicalisées, par exemple :

- (1) $(*\Pi + \text{Ça}) a$ (*loupé + manqué + raté*). [31I]
 [V-a] $(*\Pi + C')$ *est (loupé + manqué + raté)*.

Les *Adj* dérivés de *V* météorologiques conservent le sujet approprié du *V* (noté *Nmétéo*) ou bien le rétablissent obligatoirement lorsque le *V* admet un pronom impersonnel sujet. On a donc la relation suivante : $(\Pi + \text{Nmétéo}) V = (*\Pi + \text{Nmétéo}) \text{être } V\text{-a}$

- (2a) $(\Pi + *Le \text{ temps} + *Le \text{ vent})$ (*givre + verglance*).⁵ [31I]
 [V-a] $(*\Pi + Le \text{ temps} + Le \text{ vent})$ *est (givrant + verglaçant)*.

Ces constructions adjectivales admettent systématiquement une paraphrase à séquence support de type : *Il fait Dét Nmétéo V-a* :

- (2b) *Il fait un temps (givrant + verglaçant)*.

Les *V-a* obtenus à partir des *V* de la table [31I], présentent donc une homogénéité syntaxique (deux types de structure), sémantique (*V* et *V-a* de "météorologie" essentiellement) et morphologique (principalement des *V-ant*, quelques *V-eux* et *Vpp*).

1.2. LES TABLES [31H] ET [31R]

Les tables [31H] et [31R] comprennent des *V* intransitifs, les *V* de la table [31H] ont par définition un sujet obligatoirement humain, alors que la table [31R], considérée comme "résiduelle" (BGL, 1976), contient des emplois verbaux à sujet humain et/ou non humain. Une grande majorité des *V* acceptent une paraphrase adjectivale, notamment en [31H], cependant l'adjectivation n'est pas toujours envisageable, par exemple, les emplois verbaux suivants des tables [31H] et [31R] n'ont pas de paraphrases adjectivales correspondantes :

- (3) *Jean ne désespère pas.* [31H]
 **Jean est (désespéré + désespérant)*.

- (4) *Cette casserole attache.* [31R]
 **Cette casserole est attachante.*

⁵ Ces emplois des *V* = : *verglacer* et *givrer* sont en relation avec ceux figurant dans la table [37M5] :

Le vent (verglace + givre) le sol d'une fine couche brillante. [37M5]
 [V-a] *Le vent est (verglaçant + givrant)*.

Il se dégage pour ces deux tables deux types de dérivation assez productives. Dans un premier cas, la relation d'adjectivation est la suivante : $N_0 V = N_0 \text{ être } V\text{-a}$ où $N_0 =: Nhum$ pour les constructions verbales et adjectivales de la table [31H] et $N_0 =: Nhum$ ou $N_0 =: N\text{-hum}$ pour les constructions de la table [31R], par exemple :

- (5) *Max brille en maths.* [31H]
 [V-a] *Max est brillant en maths.*
- (6) *Le pain croustille.* [31R]
 [V-a] *Le pain est croustillant.*
- (7) *(La plante + La conversation + Léa) languit.* [31R]
 [V-a] *(La plante + La conversation + Léa) est languissante.*

Dans un second cas, le sujet dans la construction adjectivale obtenue fait apparaître un nom approprié qui est éventuellement sous-jacent (ou exclu) dans la construction verbale. On définira selon la nature du sujet dans la phrase verbale, les deux relations suivantes : $Nb V = (Na \text{ de } Nb)_0 \text{ être } V\text{-a}$ et $(Na \text{ de } Nb)_0 V = (Na \text{ de } Nb)_0 \text{ être } V\text{-a}$. Nous ne donnerons ici que quelques exemples de ces deux relations dont les caractéristiques essentielles seront développées dans la suite de ce travail⁶. Dans les deux exemples qui suivent, les contraintes sur les sujets du V et de l' Adj sont identiques pour les phrases (8) :

- (8) *(*E + Les seins de) Léa (pendent + pigeonnent).* [31R]
 [V-a] *(*E + Les seins de) Léa sont (pendants + pigeonnants).*

mais différentes dans les phrases (9) :

- (9) *(E + *La démarche de) Léo boitille.* [31H]
 [V-a] *(?*E + La démarche de) Léo est boitillante.*

1.3. VARIATIONS ASPECTUELLES

L' Adj et le V ont des structures argumentales identiques mais une nuance sémantique, souvent aspectuelle ou modale, peut apparaître entre les deux constructions. Dans l'exemple ci-dessous, la phrase verbale a une interprétation inchoative alors que la phrase adjectivale a un sens résultatif (accompli) :

- (10) *Le ciel se couvre.* [31R]
 ?= *Le ciel est couvert.*

⁶ Les chapitres 5 et 6 sont consacrés à l'étude des constructions adjectivales à $Napp$. Voir (Chap. 5, § 3.2.1) pour les V de ces deux tables.

Parfois, la nuance sémantique entre les deux phrases est atténuée si la paraphrase adjectivale comporte un autre *Vsup* d'*Adj* que *être*, par exemple :

- (11) *Les aliments enchérissent.* [31R]
 ?= *Les aliments sont chers.*
 = *Les aliment deviennent chers.*

Dans d'autres cas, ces différences s'estompent par l'ajout d'un adverbe temporel (*toujours, sans cesse, encore...*) dans la construction verbale, ainsi la phrase suivante :

- (12) *Léo bricole.* [31H]

est ambiguë en français, le présent est interprétable comme un présent d'habitude ou bien comme une action ponctuelle située dans le présent. L'ambiguïté est levée si l'on ajoute un modifieur temporel à la phrase verbale :

- (12a) *Léo bricole souvent.*
 (12b) *Léo bricole en ce moment.*

La phrase adjectivale correspondante n'a que le premier sens (12a) :

- (13a) *Léo est bricoleur.*

le rétablissement du nom approprié sous-jacent rend la phrase adjectivale est plus explicite :

- (13b) *Le tempérament de Luc est bricoleur.*
 [Restruct] *Léo est bricoleur de tempérament.*

Dans ces cas, nous avons estimé, malgré la nuance aspectuelle, qu'il y avait une relation transformationnelle entre les phrases verbale et adjectivale associées. La relation établie pour ces cas n'est plus $N_0 V = N_0 \text{ être } V\text{-a}$ mais $N_0 V Advt = N_0 \text{ être } V\text{-a}$.

1.4. CONSTRUCTIONS A ADV

Certains *V* du Lexique-Grammaire sont obligatoirement suivi d'un *Adv* de manière (*Adv_m*) ou d'un *Adv* de temps (*Adv_t*). On relève par exemple les *V* intransitifs suivants : *se comporter Adv_m* [31R], *se porter Adv_m* [31H], *quitter Adv_t* [31H], *revenir Adv_t* [31R]... mais également d'autres *V* tels que *présenter Adv_m* [9], *orthographier Adv_m* [32R3], *estimer Adv_p* [32R2]... Ces constructions à *Adv* sont en relation avec différentes paraphrases adjectivales. Nous décrivons ici trois situations possibles selon que l'*Adj* conserve ou non cet *Adv* et selon la nature lexicale du *V*.

(i) La relation $N_0 V Adv = N_0 \text{ être } V-a$

Comme nous l'avons vu dans le précédent paragraphe, la présence d'un *Adv* dans la phrase verbale permet dans certains cas d'atténuer les différences aspecto-temporelles entre les constructions verbale et adjectivale. Nous avons défini pour ces paires $\{V, V-a\}$, la relation d'adjectivation suivante : $N_0 V Adv = N_0 \text{ être } V-a$. Par exemple :

- (14) ?*Ce poste vague temporairement.* [31R]
 [V-a] *Ce poste est (E + temporairement) vacant.*

L'*Adv* dans ces cas n'est pas obligatoire dans la phrase adjectivale. Parfois l'*Adv* dans la phrase verbale est un *Adv* de manière ou un quantifieur :

- (15) *Cet enfant remue beaucoup.* [31H]
 [V-a] *Cet enfant est remuant.*

Certaines sous-structures verbales sont aussi plus naturelles avec un *Adv*, par exemple :

- (16) *Marie se débrouille bien.* [7]
 [V-a] *Marie est débrouillarde.*

(ii) La relation $N_0 V Adv = N_0 \text{ être } Adv V-a$

Parfois la mise en relation des phrases verbale et adjectivale suppose la conservation de l'*Adv*. On définit pour ces cas la relation d'adjectivation : $N_0 V Adv = N_0 \text{ être } Adv V-a$. Par exemple, les phrases suivantes peuvent être mises en relation:

- (17a) *Luc se porte bien.*
 [V-a] *Luc est (*E + bien + *mal) portant.*

portant est bien un *V-a* et non un participe présent, l'accord se fait avec le sujet :

- (17b) *Léa est bien portante.*

La relation d'adjectivation s'applique ici à une expression verbale figée. En réalité cette relation est limitée, l'adjectivation n'est plus envisageable dès lors que l'on modifie l'*Adv* (17c) :

- (17c) *Luc se porte (bien + mal + mieux + admirablement).*
 [V-a] *Luc est (bien + *mal + *mieux + *admirablement) portant.*

D'ailleurs, ces deux constructions figurent dans des tables d'expressions figées : [CADV] pour le *V* et [EPA] pour l'*Adj*. D'autres *V* du Lexique-Grammaire ont également un *Adv* mais on observe dans ces cas des disparités syntaxiques entre les constructions verbales et adjectivales (inversion des arguments du *V*, omission d'un argument du *V*...), par exemple :

(18) *Max a (bien + mal) ficelé son discours.* [32R2]
 [V-a] *Le discours de Max est (bien + mal) ficelé.*

(19) *Luc (traite + éduque + habille) bien son fils.* [32H]
 [V-a] *Le fils de Luc est bien (éduqué + habillé + traité).*

(iii) Les verbes (*se comporter + se conduire*) *Adv_m*

Il est également nécessaire de signaler ici la particularité des verbes *se conduire Adv_m* [31H] et *se comporter Adv_m* [31R] bien qu'ils n'autorisent pas l'adjectivation. On remarque qu'il est possible d'associer à ces deux constructions des phrases attributives :

(20) $N_0 V Adv_m$ =: (a) *Léa (se comporte + se conduit) bizarrement.*
 [V_{sup} V-n] $N_0 V_{sup} V-n Adj$ =: (b) *Léa a (un comportement + une conduite) bizarre.*
 [GN] $V-n de N_0 est Adj$ =: (c) *(Le comportement + La conduite) de Léa est bizarre.*
 [N_{app} z.] $N_0 être Adj$ =: (d) *Léa est bizarre.*

On retrouve le modifieur adverbial de la phrase verbale comme adjectif épithète (ou comme relative) dans la construction nominale à *V_{sup}* (b) ; si on applique la règle de formation du GN, on retrouve l'*Adj* est en position d'attribut dans la phrase adjectivale associée (c) ; l'effacement des substantifs *comportement* et *conduite* que nous avons considérés comme des *N_{app}* permet d'obtenir la construction (d). La relation d'adjectivation s'établit ici entre une phrase adverbiale⁷ et une phrase adjectivale et non entre une phrase verbale et une phrase adjectivale. Nous reviendrons sur ce point dans le chapitre sur les constructions adjectivales à sujet approprié.

1.5. LES CONSTRUCTIONS A *V_{SUP} V-N*

Les constructions adjectivales intransitives qui peuvent être mises en relation avec des constructions verbales intransitives peuvent également être associées à des constructions à *V_{sup} V-n*. La triple relation est alors la suivante :

(21) $N_0 V$ =: *Léo bricole.* [31H]
 (21) =: [V_{sup} V-n] = $N_0 V_{sup} V-n$ =: *Léo fait du bricolage.*
 (21) =: [V-a] = $N_0 être V-a$ =: *Léo est bricoleur.*

⁷ Les verbes *se comporter* et *se conduire* sont considérés comme des *V_{sup}* d'*Adv*.

Trois catégories de *Vsup* (*avoir*, *être* *Prép* et *faire*) et une classe résiduelle (notée *autres*) ont été codées pour les *V-a* issus des *V* des tables [31H] et [31R]. Dans l'exemple suivant, le *Vsup* =: *avoir* admet une variante :

(22a) *L'industrie prospère.* [31R]
 [*Vsup V-n*] *L'industrie (a + connaît) une certaine prospérité.*

(22a) =: [*V-a*] =

(22b) *L'industrie est prospère.*

alors le *Vsup* =: *avoir* est soit douteux soit exclu dans les exemples ci-dessous :

(23a) *La route (descend + est descendante).* [31R]
 [*Vsup V-n*] *La route (?a une + est en + présente une) descente*

(23a) =: [*V-a*] =

(23b) *La route est descendante.*

(24a) *Paul (gueuse + pinaille + ringarde).* [31H]
 [*Vsup V-n*] *Paul fait (le gueux + le pinailleur + le ringard).*

(24a) =: [*V-a*] =

(24b) *Paul est (gueux + pinailleur + ringard).*

Il est à noter que le *V-a* peut aussi avoir un emploi substantival, par exemple :

(25) *Paul est un (gueux + pinailleur + ringard).*

Les *V* de la table [31H] admettent une paraphrase nominale essentiellement avec les *Vsup* =: *faire*⁸ (~ 70 entrées) et *Vsup* =: *avoir* (~25 entrées), environ 20 *V* admettent d'autres types de *Vsup* tels que *subir*, *pousser* ... Par contre, de nombreux *V* n'admettent pas de paraphrase nominale, seules les phrases verbale et adjectivale sont alors en relation. Il est difficile d'établir un lien entre la nature du *Vsup* et le suffixe nominalisateur (-n), la seule tendance qui se dégage de cette table mais qui nécessite d'être vérifiée sur l'ensemble du lexique, est que le *Vsup* =: *avoir* semble privilégier la nominalisation en -ment et le *Vsup* =: *faire* la nominalisation en -age :

(26a) *Paul (chipote + bricole + boursicote + ...).* [31H]
 [*Vsup V-n*] *Paul fait du (chipotage + bricolage + boursicotage + ...).*

(26a) =: [*V-a*] =

(26b) *Paul est (chipoteur + bricoleur + boursicoteur + ...).*

⁸ On consultera les tables de substantifs élaborées par J. Giry-Schneider (1978) pour les constructions en *faire*.

Ce qui n'exclut pas la cooccurrence des *Vsup* =: *avoir* et *faire* avec d'autres types de suffixes nominalisateurs ou avec le suffixe zéro, par exemple :

(27a) *Paul (mélancolise + cafarde).* [31H]
 [*Vsup V-n*] *Paul a (de la mélancolie + le cafard).*

(27a) =: [*V-a*] =
 (27b) *Paul est (mélancolique + cafardeux).*

(28a) *Paul (grimace + minaude + rimaille).*
 [*Vsup V-n*] *Paul fait des (grimaces + minauderies + rimes).*

(28a) =: [*V-a*] =
 (28b) *Paul est (grimaçant + minaudier + rimailleur).*

Les *V* de la table [31R], dans la majorité des cas (~50) n'admettent pas de paraphrases nominales. Lorsque celles-ci sont envisageables, il s'agit principalement du *Vsup* =: *avoir* et la répartition entre les trois autres *Vsup* est assez égale.

Il est nécessaire d'établir un lien entre les tables de constructions verbales, nominales et adjectivales en ajoutant des renvois aux classes de *N* dans les tables de *V* et des renvois aux emplois verbaux dans les tables d'adjectifs.

1.6. HOMOGENEITE SYNTAXIQUE, MORPHOLOGIQUE ET SEMANTIQUE DES *V-A*

Les constructions adjectivales obtenues présentent des régularités syntaxiques. Deux types de constructions adjectivales sont en relation avec les *V* des tables [31H] et [31R] selon que l'*Adj* accepte un sujet comportant un nom approprié ou non : N_0 être *V-a* et $(N_{app} \text{ de } N)_0$ être *V-a*. On peut se demander si les procédés de suffixation adjectivale de *V* présentent également une certaine homogénéité. Pour les *V* de la table [31H], plusieurs types de suffixation adjectivale sont mis en oeuvre, on relève essentiellement des *V-ant* (*délirant, triomphant...*), des *V-eur* (*flâneur, pinailleur...*), plus d'une dizaine de *V-eux* (*cafardeux...*) et quelques *Adj* non suffixés (*badaud, équivoque...*). Par contre, la table [31R] connaît essentiellement une dérivation adjectivale en *V-ant* (*chancelant, florissant...*), les dérivations en *V-é* (*doré, loupé*) et en *V-eux* (*boiteux, cafouilleux...*) sont nettement moins productives et en *V-eur* pratiquement inexistantes. D'un point de vue dérivationnel, la table [31H] semble donc plus régulière que la table [31R], qui rassemble, en réalité, des emplois verbaux plus hétérogènes. Les *Adj* dérivés des *V* de la table [31R] ne forment donc pas une classe sémantiquement homogène. Quant à la table [31H], même s'il est possible de dégager une sous-classe de *V-a*, qualifiant un comportement humain (*bambocheur, bourlingueur, folâtre, papillonnant, rangé...*), l'ensemble des *V-a* obtenus ne constitue pas une classe sémantiquement homogène.

2. LA RELATION $N_0 V PREP N_1 = N_0 ETRE V-A PREP N_1$

Les V de structure canonique $N_0 V Prép N_1$ se répartissent dans différentes tables selon leurs propriétés syntaxiques. Il s'agit des classes de V à complétive (tables [1], [2], [5], [7]), de V transitifs indirects ([33], [35R], [35S]) et de V transitifs indirects locatifs ([34L0], [35L], [35ST]). Les paraphrases adjectivales associées ne conservent pas nécessairement la structure syntaxique du V et dans les cas où la structure du V est préservée, des variations (de la *Prép* notamment) peuvent apparaître. Nous n'étudierons ici que la relation $N_0 V Prép N_1 = N_0 être V-a Prép N_1$ c'est-à-dire les paraphrases adjectivales qui conservent la structure argumentale du V . On observe que les tables [1] et [2] (de structure respective $N_0 U (E + Prép) V^0-inf W$ et $N_0 V (E + Loc N) V^0-inf W$) ne donnent pas lieu à l'adjectivation avec la conservation du complément du V . Les cas où une réduction d'actant intervient seront étudiés dans le chapitre suivant.

2.1. PARALLELISME "PARFAIT"

L'exemple suivant offre un parallélisme total entre les constructions verbale et adjectivale associées :

(1a) *Jean ressemble à son frère.* [33]
 [V-a] *Jean est ressemblant à son frère.*

(1a) =: [Vsup V-n] =
 (1b) *Jean a une certaine ressemblance (*à + avec) son frère.*

la construction adjectivale correspondante conserve la distribution et la *Prép* de la phrase verbale, de plus, si l'on compare les opérations d'effacement (noté [*Prép N₁ z.*]) et de pronominalisation (noté [*ppv*]) du complément, l'*Adj* et le V offrent les mêmes comportements :

(1c) *Jean (ressemble + est ressemblant) à son frère.*
 [*Prép N₁ z.*] **Jean (ressemble + est ressemblant).*

(1d) *Jean (ressemble + est ressemblant) à son frère.*
 [*ppv*] *Jean lui (ressemble + est ressemblant).*

Dans l'exemple suivant, l'*Adj* conserve aussi les arguments et la *Prép* du V :

(2a) *Ce tissu résiste au lavage.* [33]
 [V-a] *Ce tissu est résistant au lavage.*

(2a) =: [Vsup V-n] =
 (2b) *Ce tissu (a + offre) une certaine résistance au lavage.*

comme pour les exemple (1a) et (1b), les constructions verbale, nominale et adjectivale en (2a) et (2b), admettent l'effacement du complément :

- (2c) *Ce tissu (résiste + a une certaine résistance + est résistant) au lavage.*
 [Prép N₁ z.] *Ce tissu (résiste + a une certaine résistance + est résistant).*

mais la pronominalisation du complément est douteuse pour les phrases nominale et adjectivale :

- (2d) *Ce tissu (résiste + a une certaine résistance + est résistant) au lavage.*
 [ppv] *Ce tissu y (résiste + *a une certaine résistance + ?*est résistant)*

Les paires {*ressembler, ressemblant*} et {*résister, résistant*} présentent un parallélisme "total", les propriétés syntaxiques des phrases verbales sont conservées par les paraphrases adjectivales correspondante, mais comme le montre la paire {*déplaire, déplaisant*} :

- (3) *Que Léa soit si coquette déplaît (à + *pour) Luc.* [5]
 [V-a] *Que Léa soit si coquette est déplaisant (*à + pour) Luc.*

des variations, de la *Prép* notamment, peuvent apparaître au passage d'une construction à l'autre mais nous reviendrons sur ces divergences dans la suite de notre étude⁹.

2.2. LES CONSTRUCTIONS N₀ V A N₁ (TABLES [7] ET [33])

Les tables [7] et [33] comportent des *V* à complément indirect en *à* non locatif (complétive pour la table [7] et nominal pour la table [33]) qui répondent à la question (*à qui + à quoi*) et non à la question en *où*. Il existe un lien étroit entre ces deux classes de *V*, si bien qu'un petit nombre de *V* qui n'acceptent pas de complément indirect phrastique figuraient néanmoins dans la version de M. Gross (1975) de la table [7]. Ainsi, les *V* tels que *attenter, mentir, obéir, obtempérer, procéder, vaquer...* ont été transférés¹⁰ dans la table [33]. Cependant, certains *V* figurent dans les deux tables (*échapper, répondre, se heurter, parer, préexister, résister, adhérer...*) parce qu'ils présentent des différences à la fois distributionnelles et sémantiques, par exemple :

- (4a) *Léa se donne à Max.* [33]
 (4b) *Léa se donne entièrement à son travail.* [7]

ou bien encore :

⁹ Voir pour les dissymétries entre constructions verbales et adjectivales le chapitre 4.

¹⁰ Les dernières versions des tables syntaxiques de *V* (ainsi que d'autres données du LADL) sont accessibles sur le serveur *Monge* de l'Institut Gaspard Monge par la commande <http://www-ceril.univ-mlv.fr>

- (5a) *Léa répond à (Luc + ma lettre + ma question).* [33]
 (5b) *Ces mesures répondent aux besoins de la population.* [7]

Les phrases adjectivales associées aux constructions verbales des tables [7] et [33] préservent dans certains cas la complémentation du V (~30 V -a), la relation a alors la forme : $N_0 V$ à $N_1 = N_0$ être V -a à N_1 , (*nuisible* [7], *préexistant* [33]...). Mais on peut relever de nombreux V -a (~40 V -a), qui ne conservent pas les arguments du V en intégralité (*condescendant* [7], *culminant* [33]...). Les phrases adjectivales suivantes conservent le complément et la *Prép* de la construction verbale :

- (6) *Paul consent à (ce que Léa vienne + ce mariage).* [7]
 [V -a] *Paul est consentant à (ce que Léa vienne + ce mariage).*
 (7) *Cette réponse équivaut à un refus.* [33]
 [V -a] *Cette réponse est équivalente à un refus.*

2.3. LES CONSTRUCTIONS LOCATIVES

(i) Définition : Les V & V -a à complément locatif

Les V des [34L0], [35L], [35ST] admettent un complément locatif répondant à la question en *où* et pronominalisable par la *ppv* =: y . Bien que les substantifs abstraits et les compléments à l'infinitif des V de mouvement (tables [2] et [3]) puissent parfois être interprétés comme des locatifs, nous avons limité l'étude de ces types de compléments aux substantifs locatifs concrets¹¹ :

- (8a) *L'eau ruisselle sur le toit.* [34L0]
 (8b) *La chevelure de Léa ruisselle sur ses épaules.* [34L0]
 (9a) *Ida s'accroche à la branche.* [35L]
 (9b) *Ida s'accroche à (Max + ses illusions).*

On distingue deux types de compléments locatifs concrets : les locatifs scéniques (sans changement de lieu) :

- (10) *Les flammes multicolores grésillent (E + dans la cheminée).*
 [V -a] *Les flammes multicolores sont grésillantes (E + dans la cheminée).*

¹¹ Voir sur ce point BGL (1976, pp. 203-206). Comme nous le verrons dans le chapitre (Chap. 6, § 2.4.2.), les compléments comportant un *Napp* obtenus par la restructuration du *GN* sujet peuvent être des locatifs abstraits :

Les propos de Luc sont (dogmatiques + moralisateurs).
Luc est (dogmatique + moralisateur) dans ses propos.

et les locatifs avec un changement de lieu possible (non scéniques), la séquence locative dans l'exemple suivant peut avoir les interprétations scénique ou non scénique :

- (11) *Les feuilles mortes tourbillonnent (E + dans le vent).*
 [V-a] *Les feuilles mortes sont tourbillonnantes (E + dans le vent).*

La relation entre les deux constructions est la suivante : $N_0 V Loc N_1 = N_0 \text{ être } V\text{-a } Loc N_1$. Le fait que le complément soit obligatoire dans la construction verbale ne suppose pas qu'il l'est nécessairement dans la construction adjectivale associée :

- (12) *Léa gît (*E + sur le sol).* [35ST]
 [V-a] *Léa est gisante (E + sur le sol).*

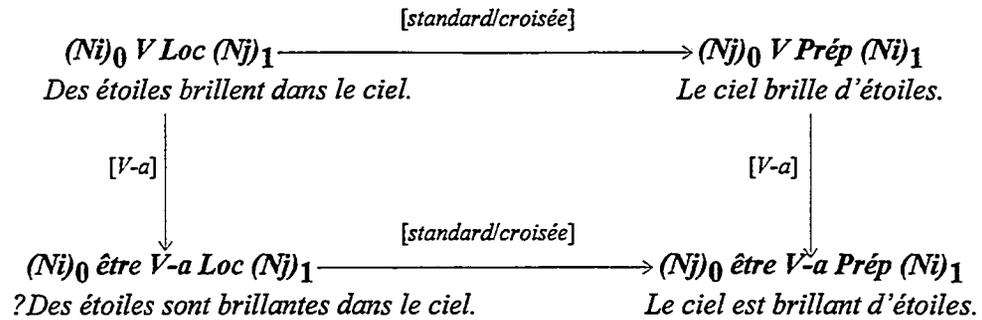
On se demande s'il existe un lien entre la nature du complément locatif (scénique / non scénique) et la conservation de ce complément par le V-a correspondant ? Par ailleurs, ces compléments locatifs posent un problème de statut, *Prép N₁* est-il un complément essentiel ou bien un complément adverbial dans la construction adjectivale ? Nous n'examinerons ici que les V-a en relation avec les V de la table [34L0].

(ii) La table [34L0]

Les V de la table [34L0] sont définis par le rapport existant entre les constructions suivantes :

- (13S) $N_0 V Loc N_1$ =: *Des étoiles brillent dans le ciel.*
 (13C) $N_1 V de N_0$ =: *Le ciel brille d'étoiles.*

les phrases *standard* (notées S) et *croisée* (notées C) sont en relation de paraphrase, si elles contiennent les mêmes actants et si l'on observe des points de vue sémantique et distributionnel soit une identité soit une différence systématique. Si la différence entre les constructions *standard* et *croisée* est régulière, elle est alors considérée comme caractéristique de la relation. Les constructions adjectivales correspondantes conservent cette relation entre les deux constructions. Parfois la paraphrase adjectivale est possible pour les deux constructions verbales avec la conservation du complément, on aura donc les relations suivantes :



Mais cette quadruple relation n'est pas toujours possible, on relève plus d'une trentaine de *V-a* qui admettent les deux constructions soit environ un tiers des *Adj* en relation avec les *V* de la table [34L0]. Parfois seule une des deux constructions verbales donne lieu à l'adjectivation ou bien la paraphrase adjectivale est soumise à certaines contraintes comme l'effacement obligatoire (ou interdite) du complément. Par exemple, pour le *V* = *pulluler*, seule la construction *croisée* admet l'adjectivation et l'effacement du complément n'est pas autorisé :

(14S) *Les fourmis pullulent (E + dans le pré).* [34L0]
 [V-a] **Les fourmis sont pullulantes (E + dans le pré).*

(14C) *Le pré pullule (*E + de fourmis).*
 [V-a] *Le pré est pullulant (*E + de fourmis).*

De plus, comme pour les phrases verbales, les phrases adjectivales *standard* et *croisée* sont en relation mais l'identité de distribution attendue n'est pas totale c'est pourquoi il est nécessaire de faire une description exhaustive des propriétés distributionnelles des deux constructions.

Les propriétés distributionnelles des constructions verbale et adjectivale sont quasiment identiques mais des disparités sont néanmoins observables. Examinons, par exemple, la contrainte sur le pluriel. Comme pour les *V* de la table [34L0], la contrainte de pluriel obligatoire peut aussi porter sur un des arguments de l'*Adj* (N_0 ou N_1)¹². Par exemple, si l'on compare le comportement du *V* = *miroiter* [34L0] et du *V-a* = *miroitant*, on observe une divergence entre les constructions *standard* et *croisée* : dans la construction *standard*, le *V* et le *V-a* admettent un sujet au singulier ou au pluriel :

(15S) *(Des reflets étranges + Le reflet de la vitre) miroitai(en)t à la surface de l'eau.*
 [V-a] *(Des reflets étranges + Le reflet de la vitre) étai(en)t miroitant(s) à la surface de l'eau.*

¹² (JP Boons, M. Gross, A. Guillet, C. Leclère, A. Meunier, D. de Negroni, 1976) proposent une analyse de cette propriété pour les *V* du Lexique-Grammaire.

alors que dans les constructions verbale et adjectivale *croisées*, le complément est obligatoirement au pluriel :

- (15C) *La surface de l'eau miroitait de (reflets étranges + *le reflet de la vitre).*
 [V-a] *La surface de l'eau était miroitante de (reflets étranges + *le reflet de la vitre).*

Comme le montre cet exemple, pour les *V* de la table [34L0], ainsi que pour les *V-a* associés, la contrainte de pluriel porte plutôt sur le complément de la construction *croisée* que sur le sujet de la phrase *standard*. Pour que cette propriété soit significative, le substantif doit être nombrable, donc les substantifs humains-collectifs et les substantifs au singulier à valeur générique ne sont pas pertinents de ce point de vue. Dans l'exemple qui suit, le sujet a une interprétation générique :

- (16S) *Le blé abonde dans la région.* [34L0]
 [V-a] *Le blé est abondant dans la région.*

- (16C) *La région abonde en blé.*
 [V-a] *?La région est abondante en blé.*

ces phrases ne prouvent pas que le *V* =: *abonder* et le *V-a* =: *abondant* autorisent un sujet (pour la phrase *standard*) ou un objet (pour la phrase *croisée*) dénombrable au singulier, si l'on rétablit un substantif nombrable, la contrainte du pluriel apparaît très clairement :

- (17S) *(*Le fruit + Les fruits) abondent dans la région.*
 [V-a] *(*Le fruit + Les fruits) sont abondants dans la région.*

- (17C) *La région abonde en (*fruit + fruits).*
 [V-a] *?La région est abondante en (*fruit + fruits).*

Nous avons donc considéré que le pluriel était obligatoire lorsque un sujet (ou un objet) au singulier avait uniquement une interprétation générique ((16S) et (16C)) ou bien lorsqu'un substantif au singulier donne un phrase inacceptable ((17S) et (17C)).

(iii) Autres tables [35L] et [35ST]

On relève des *V* à complément locatif dans d'autres tables de *V* transitifs indirects (tables [35L] et [35ST]) et également dans des tables de *V* transitifs à un complément (table [32L]) ou à deux compléments (tables [38LS], [38LD]...). La dérivation adjectivale pour ces *V* pose le même problème que pour les *V* de la table [34L0], à savoir le statut de la séquence locative (complément essentiel ou adverbial). On constate que dans la majorité des cas la paraphrase adjectivale ne conserve pas le complément prépositionnel du *V*, la relation a alors la forme :

- (18) $N_0 V \text{ Loc } N_1$ =: *Le nez de Luc proémine sur son visage.* [35ST]
Le mur croule sur le sol. [35L]
- [Loc N_1 z.] $N_0 V$ =: *Le nez de Luc proémine.*
Le mur croule.
- [V-a] $N_0 \text{ être } V\text{-a}$ =: *Le nez de Luc est proéminent (E + *sur son visage).*
*Le mur est croulant (E + *sur le sol).*

La nature sémantique du complément statique pour les V de la table [35ST] et non statique pour les V de la table [35L] ne permet pas de distinguer les $V\text{-a}$ qui en sont issus. Dans les deux cas, les adjectifs obtenus ne conservent qu'exceptionnellement le complément locatif du V (*convergent* [35L], *saillant* [35ST]).

2.4. LES VERBES SYMETRIQUES (TABLE [35S])

Les $V\text{-a}$ symétriques sont en relation principalement avec les V figurant dans deux tables spécifiques : les classes [35S] et [36S]¹³. Les $V\text{-a}$ en relation avec les V de la table [35S] conservent les arguments N_0 et N_1 . Le complément N_1 est le plus souvent introduit par la *Prép avec* (*communicant, interférent...*). Les *Adj* en relation avec les V de la table [36S] conservent les compléments N_1 et N_2 des V correspondants (*apparenté, commutable...*).

2.4.1. CARACTERISATION DES EMPLOIS SYMETRIQUES

Les V , les substantifs et les adjectifs dits "symétriques" se caractérisent par certaines propriétés syntaxiques décrites dans le chapitre précédent¹⁴ et sur lesquelles nous ne reviendrons pas en détail, nous retiendrons simplement les trois principales caractéristiques que donne A. Borillo (1971) à propos des V symétriques mais qui restent valables pour les N et les *Adj*.

- Le V admet un N_0 au singulier et un N_1 introduit par la *Prép* =: *avec, de* ou *à* :

(19a) *Cette couleur dissonne (avec + de + d'avec) celle-là.* [35S]

la paraphrase adjectivale associée admet les mêmes prépositions :

¹³ On relève aussi des V symétriques dans d'autres tables de constructions verbales, par exemple :

Cette hypothèse contredit la précédente. [32R2]
 [Vsup $V\text{-n}$] *Cette hypothèse est en contradiction avec la précédente.*
 [V-a] *Cette hypothèse est contradictoire (avec + à) la précédente.*

¹⁴ Voir (Chap. 2, § 3.1.6.).

(19b) *Cette couleur est dissonante (avec + de + d'avec) celle-là.*

mais la phrase nominale fait apparaître des disparités :

(19c) *Cette couleur est en dissonance (avec + *de + *d'avec) celle-là.*

- Les *V* de cette table comme les *V-a* et les *V-n* associés acceptent la relation : $N_0 (V + V_{sup} V-n + être V-a) Prép N_1 = N_0$ et $N_1 (V + V_{sup} V-n + être V-a)$. Le sujet peut donc comporter une coordination (20) ou bien être au pluriel (21) :

(20) *Cette couleur-ci et cette couleur-là (dissonent + sont en dissonance + sont dissonantes).*

(21) *Ces couleurs (dissonent + sont en dissonance + sont dissonantes).*

les phrases adjectivales comportant un sujet au pluriel ou bien un sujet coordonné sont parfois plus naturelles que les phrases de base.

- Les deux phrases sont sémantiquement équivalentes :

(22) *Cette couleur (dissonent + est en dissonance + est dissonantes) avec celle-là.*
 = *Cette couleur-ci et cette couleur-là (dissonent + sont en dissonance + sont dissonantes).*

Elle propose la définition suivante : "Le caractère de symétrie peut être défini comme l'interchangeabilité non significative des deux sujets ou du sujet et du complément de part et d'autre du verbe : *L'étang communique avec la mer ; La mer communique avec l'étang ; La mer et l'étang communiquent.*"

Il est à noter que parmi ces *V* symétriques, on en relève un certain nombre qui peuvent avoir une interprétation qui implique la réciprocité (*flirter*), quelques uns ont parfois même uniquement l'interprétation réciproque (*cohabiter*). A. Borillo (1971) propose de distinguer les deux exemples suivants :

(23) *Pierre et Paul sympathisent (E + l'un avec l'autre).*

(24) *Pierre et Paul comptent (*E + l'un sur l'autre).*

En (23), la séquence *l'un Prép l'autre* est redondante, elle ne modifie en rien le sens de la phrase alors qu'en (24) cette séquence est obligatoire pour exprimer la réciprocité. Dans certain cas cette expression permet de lever l'ambiguïté de la phrase, ainsi l'exemple suivant :

(25) *Pierre et Paul se surveillent.*

a deux interprétations possibles, l'une réciproque (25a), l'autre non (25b) :

(25a) *Pierre et Paul se surveillent l'un l'autre.*

(25b) *Pierre se surveille et Paul se surveille*

2.4.2. L'ADJECTIVATION

La table [35S] comporte plus d'une centaine de V , un tiers environ admettent une paraphrase adjectivale, deux types d'adjectivation sont à envisager :

- la paraphrase adjectivale conserve la structure argumentale du V dans son intégralité, ainsi que la propriété de symétrie (cas i) ;
- l'*Adj* correspondant ne conserve pas le complément du V , le V -*a* n'a plus la propriété de symétrie (cas ii).

(i) le cas général

Les V -*a* (17/27) obtenus conservent le plus souvent la structure argumentale du V ainsi que la *Prép* (*avec, de ou d'avec*). La relation d'adjectivation est alors la suivante : $N_0 V Prép N_1 = N_0 être V$ -*a Prép N₁*, par exemple :

	(26a) <i>Le point de vue de Luc diverge de celui de Max.</i>	[35S]
[<i>V</i> - <i>a</i>]	<i>Le point de vue de Luc est divergent de celui de Max.</i>	
[Sym]	<i>Le point de vue de Luc et celui de Max (divergent + sont divergents).</i>	

Le complément du V et de l'*Adj* symétriques est difficilement effaçable :

(26b) ?**Le point de vue de Luc (diverge + est divergent).*

en contexte, ces phrases ont éventuellement une interprétation coréférentielle.

(ii) Les V -*a* intransitifs

L'effacement du complément est en général impossible pour les V symétriques, on peut néanmoins observer qu'un nombre restreint d'entre eux admettent l'omission du complément (*adhérer, combattre, cotiser, danser...*). Environ une dizaine de V -*a* issus des V de la table [35S] ont des emplois intransitifs (*bagarreur, flirteur...*). La construction $N_0 être V$ -*a* semble être fortement dépendante de l'acceptabilité de la sous-structure verbale $N_0 V$, la relation est alors la suivante : $N_0 V = N_0 être V$ -*a*. Dans ces cas, la sous-structure verbale et la construction adjectivale correspondante ne sont pas symétriques. Par exemple, on observe dans les deux séries de phrases suivantes :

- (27) *Max (se bagarre + bataille + potine) avec Léa.*
 [V-a] **Max est (bagarreur + potinier) avec Léa.*

- (28) *Max (se bagarre + potine + polissonne) avec Léa.*
 [Prép N₁] *Max (se bagarre + potine + polissonne).*
 [V-a] *Max est (bagarreur + potinier + polisson).*

d'une part des variations sémantiques entre la construction verbale de base et la sous-structure et d'autre part des variations aspectuelles entre la sous-structure verbale et la phrase adjectivale. Les *V* symétriques peuvent donc avoir une sous-structure non symétrique mais de sens proche. Ces *V* ont été considérés comme acceptant la sous-structure, ces deux emplois figurent donc dans la même table (BGL, 1976). Notre choix a consisté à rattacher les paraphrases adjectivales correspondantes à ces emplois verbaux et non d'ajouter ces emplois dans la table des *V* intransitifs à sujet humain, c'est-à-dire dans la table [31H]. De plus, certains *V* symétriques autorisent l'effacement du complément tout en conservant la propriété de symétrie, comme pour les verbes *divorcer*, *se fiancer*, et *se marier*, qui figurent dans la table [36S]. Ces emplois intransitifs n'ont pas été dédoublés d'autant plus que la variation sémantique entre les deux constructions est ici pratiquement inexistante.

2.4.3. NOMINALISATION

Les *V* et les *Adj* symétriques peuvent être mis en relation avec des constructions nominales à *Vsup* qui conservent la propriété de symétrie¹⁵. L'on observe une certaine régularité : il s'agit en majorité du *Vsup* =: *être Prép* et le substantif est le plus souvent formé par un même procédé de suffixation, le suffixe nominalisateur est *-ance* en général mais on trouve également les suffixes *-tion* ou *-ment* :

- (29) *Ces deux points (concordent + convergent + divergent).*
 [*Vsup V-n*] *Ces deux points sont en (concordance + convergence + divergence).*
 [V-a] *Ces deux points sont (concordants + convergents + divergents).*

De plus, la paraphrase en *il y a* est presque systématiquement possible :

- (30) *Il y a une (concordance + convergence + divergence) entre ces deux points.*

¹⁵ Pour une étude sur les substantifs symétriques, on se référera à l'étude de J. Labelle (1975)

2.4.4. HOMOGENEITE DES V-A

On dégage deux classes d'*Adj* en relation avec les *V* de la table [35S] selon leurs caractéristiques sémantiques, syntaxiques et morphologiques. Le premier sous-ensemble de *V-a* contient des *Adj* intransitifs qui ne sont pas symétriques et qui sont formés par des procédés de suffixation assez hétérogènes (*conjurateur, commerçant, potinier...*). Par contre, le second sous-ensemble comporte des *Adj* en général suffixés en *-ant*, ceux-ci conservent le complément du verbe ainsi que la propriété de symétrie (*communicant, concordant, interférent...*). Par ailleurs, il est à noter que ces deux classes offrent des différences distributionnelles, les *V-a* de la première classe ont pour la plupart des sujets humains (*bagarreur, polisson*) mais des sujets non humains sont parfois possibles (*hurlant, adhésif...*) alors que les *V-a* de la seconde classe admettent presque exclusivement des sujets non humains (*convergent, correspondant, discordant...*). On observe par exemple que le *V* =: *diverger* admet un sujet humain ou non humain, alors que l'*Adj* =: *divergent* accepte uniquement un sujet non humain :

- (31) *Max diverge de Marie.*
 [V-a] ?**Max est divergent de Marie.*

la construction adjectivale nécessite le rétablissement d'un nom approprié qui est d'ailleurs sous-jacent dans la construction verbale :

- (32) *Max diverge de Marie.*
 [Napp i.] *L'opinion de Max diverge de celle de Marie.*
 [V-a] *L'opinion de Max est divergente de celle de Marie.*

Il en est de même pour l'exemple proposé par (BGL, 1976), pour lequel l'interprétation non active semble neutraliser la distinction humain/non humain, ainsi dans l'exemple :

- (33a) *Paul contraste avec Marie.*

le sujet et l'objet sont ressentis comme *N-hum*, comme pour la phrase :

- (34) *Le rideau rouge contraste avec le tapis vert.*

en réalité, il est possible de rétablir le nom approprié sous-jacent, la structure de base du *V* est donc du type $(Napp\ de\ Nhum)_0\ V\ Prép\ (Napp\ de\ Nhum)_1$:

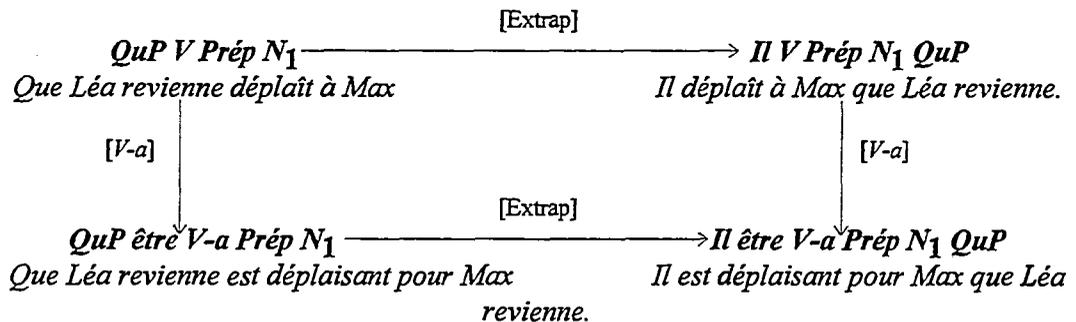
- (33b) *Le caractère de Paul contraste avec le caractère de Marie.*
 Le physique de Paul contraste avec le physique de Marie.

2.5. AUTRES PREPOSITIONS $N_0 V \text{ Prép } N_1$ (TABLES [5] ET [35R])

Les tables de V [5] et [35R] sont définies par la construction $N_0 V \text{ Prép } N_1$, la valeur de la Prép n'est pas définitoire de ces deux classes, elle figure comme colonne de propriété.

2.5.1. LA TABLE [5]

Les V de la table [5] admettent une complétive sujet extraposable, les paraphrases adjectivales obtenues conservent la propriété d'extrapolation de la complétive sujet, on établit alors les quatre relations suivantes :



Sur 182 V , on obtient 34 Adj dérivés dont 6 $V\text{-a}$ intransitifs (*convenant, transcendant...*) et 28 $V\text{-a}$ conservant le complément et la Prép du V (*concordant, urgent...*). S'il s'agit des prépositions *sur, avec* ou *Loc*, l' Adj garde alors la Prép du V , par exemple :

- (35) *Cet indice (prépondère + prédomine) dans cette enquête.* [5]
 [V-a] *Cet indice est (prépondérant + prédominant) dans cette enquête.*

Lorsque le V accepte un complément en *à*, le $V\text{-a}$ correspondant a en général un complément en *pour*. C'est par exemple, le cas pour le $V =$ *peser* et le $V\text{-a} =$ *pesant*, les deux constructions présentent des Prép différentes :

- (36) *Qu'il ait de telles responsabilités pèse (à + *pour) Max.* [5]
 [V-a] *Qu'il ait de telles responsabilités est pesant (*à + pour) Max.*

par contre, le $V =$ *importer* autorise des variations alors que le $V\text{-a} =$ *important* n'en admet pas :

- (37) *Il importe (à + pour) Max que Léa revienne.* [5]
 [V-a] *Il est important (*à + pour) Max que Léa revienne.*

On se pose la question de savoir si l'effacement autorisé (ou interdit) de la séquence $\text{Prép } N_1$ dans la phrase verbale suppose que la même opération est possible dans la phrase adjectivale correspondante. L'omission du complément est souvent possibles pour les deux constructions, par exemple :

- (38) *Que Luc fasse cette corvée (urge + est urgent) pour Léa.* [5]
 [Prép N₁ z.] *Que Luc fasse cette corvée (urge + est urgent).*

Cependant, on peut relever des dissymétries entre les deux constructions, dans certains cas même, l'adjectivation suppose l'effacement du complément :

- (39) *La réussite de Max a retenti dans la presse.* [5]
 [V-a] *La réussite de Max a été retentissante (E + *dans la presse)*

On relève dans la table [5], une sous-classe particulière de *V* qui entrent dans la construction *QuP V Loc (Npc de Nhum)₁* (*carillonner, fermenter, trotter...*). Un certain nombre de ces *V* admettent une paraphrase adjectivale qui offre des propriétés identiques à celles de la phrase verbale, néanmoins l'adjectivation n'est pas systématiquement envisageable :

- (40) *Cette idée (grondait + fermente) dans la tête de Léa.*
 [V-a] *Cette idée était (grondante + ?*fermentante) dans la tête de Léa.*

Ces constructions verbales et adjectivales associées se définissent par un certain nombre de propriétés caractéristiques :

- la *Prép* est locative et le *GN* est de type *Npc de Nhum* (*tête, regard...*), *Npabs de Nhum* (*esprit, mémoire...*), ou bien *Nhum* :

- (41) *Ce souvenir erre dans l'esprit de Luc.* [5]
 [V-a] *Ce souvenir était errant dans l'esprit de Luc.*

- (42) *La vengeance sommeillait (dans le coeur de + en) Luc.* [5]
 [V-a] *La vengeance était sommeillante (dans le coeur de + en) Luc.*

- la séquence *Prép N₁* n'est pas effaçable dans les constructions verbale et adjectivale :

- (43) *Ce souvenir (erre + était errant) dans l'esprit de Luc.*
 [Prép N₁ z.] **Ce souvenir (erre + était errant).*

- (44) *La vengeance (sommeillait + était sommeillante) dans le coeur de Luc.*
 [Prép N₁ z.] *?*La vengeance (sommeillait + était sommeillante).*

- la plupart de ces *V* ont aussi des emplois locatifs "concrets" (*détoner, croupir, crépiter, fuser...*). Certains admettent également l'adjectivation, c'est par exemple le cas pour le *V* =: *gronder* :

- (45) *Le tonnerre gronde dans le ciel.* [34L0]
 [V-a] *Le tonnerre est grondant.*

2.5.2. LA TABLE [35R]

La table [35R] est une classe résiduelle rassemblant des *V* qui admettent un complément introduit par différentes prépositions (*de, avec, sur...*). Cette table comporte plus de 300 *V* et on relève environ 70 *Adj* dérivés. La majorité des *V-a* obtenus (~ 50 *Adj*) ne conservent pas le complément du *V* (*attigreur, concluant, démissionnaire, rétroactif, présomptueux...*), la vingtaine d'*Adj* admettant un complément ont systématiquement la même *Prép* que le *V* (*croulant de, épris de...*). La relation a alors la forme $N_0 V Prép N_1 = N_0 être V-a Prép N_1$, par exemple :

- (46) *Ces couleurs (dominant + prédominant) sur celles-ci.* [35R]
 [*V-a*] *Ces couleurs sont (dominantes + prédominantes) sur celles-ci.*
- (47) *Léa dépend financièrement de Luc.* [35R]
 [*V-a*] *Léa est financièrement dépendante de Luc.*

Souvent, les constructions nominales à *Vsup* correspondantes admettent aussi la même *Prép* :

- (48) *Ces couleurs (dominant + prédominant) sur celles-ci.*
 [*Vsup V-n*] *Ces couleurs ont (une dominance + une prédominance) sur celles-ci.*
 [*V-a*] *Ces couleurs sont (dominantes + prédominantes) sur celles-ci.*

Les *V-a* qui ont les mêmes propriétés que les *V* associés sont essentiellement des *V-ant* (*hésitant, rampant*) et des *Vpp* (*détaché, informé*) alors que les *V-a* intransitifs sont formés par des procédés de suffixation plus hétérogènes (*crâneur, opératoire, précautionneux, protestataire, rusé*).

3. LES CONSTRUCTIONS TRANSITIVES A UN COMPLEMENT

La relation suivante $N_0 V N_1 = N_0 être V-a Prép N_1$ est définie pour les *V* transitifs admettant une complétive (tables [4] et [6]) ou un *GN* (les tables [32]). Les paraphrases adjectivales associées à ces constructions conservent dans certains cas la structure argumentale et les propriétés syntaxiques du *V* mais dans d'autres cas, l'adjectivation est soumise à des contraintes telles que la réduction d'actant ou l'inversion de l'ordre des actants¹⁶ ... Par ailleurs, le problème essentiel que posent ces *V-a* est la nature de la *Prép*. Celle-ci est souvent identique à celle apparaissant dans la phrase nominale à *Vsup* mais elle peut également être différente.

¹⁶ Nous avons jusqu'ici examiné les constructions verbales et adjectivales qui présentaient un certain parallélisme. Or pour ce qui est des constructions verbales transitives, nous avons pris le parti de présenter les différentes dérivations adjectivales possibles quel que soit le degré de parallélisme entre les deux constructions afin de rendre compte de la régularité des tables de *V* au risque de rompre la cohérence du chapitre.

3.1. LES *V* TRANSITIFS A COMPLETIVE

3.1.1. LA TABLE [4]

La classe [4] contient des *V* sémantiquement homogènes, il s'agit de *V* de sentiment (ou "psychologiques") : N_0 déclenche un sentiment et N_1 éprouve ce sentiment. Ces *V* sont définis par deux propriétés principales : ils admettent une complétive sujet et un objet *Nhum* et la plupart des entrées verbales sont en relation avec une paraphrase adjectivale. Par exemple :

- (1) *Que Max dise cela offense Léa.*
 [V-a] *Que Max dise cela est offensant pour Léa.*

Cette table de *V* est remarquable du point de vue de la productivité et de la régularité des constructions adjectivales associées¹⁷. On relève, en effet, un grand nombre de dérivés adjectivaux qui présentent une homogénéité syntaxique (souvent *QuP être V-a pour Nhum*), sémantique (des *V-a* psychologiques) et morphologique (des *V-ant* et des *Vpp* essentiellement). Ces *V-a* entrent dans trois types de constructions qui sont obtenues par différents procédés dérivationnels : conservation de la structure du *V* (cas (ii)), réduction d'actant (cas (ii)), inversion de l'ordre des actants (cas (iii)).

(i) Les constructions *QuP est V-a pour N1*

La majorité des paraphrases adjectivales (~ 430 *V-a*), ont une structure de base de type : *QuP est V-a Prép N1*. Comme pour les *V*, le sujet est une complétive et l'objet un *Nhum*. La *Prép* qui apparaît dans la phrase adjectivale est systématiquement *pour*. La relation d'adjectivation est la suivante : *QuP V Nhum = QuP être V-a Prép Nhum*, par exemple :

- (2) *L'amour d'Ida a épanoui Max.*
 [V-a] *L'amour d'Ida est épanouissant pour Max.*

- (3a) *Cette scène (révolte + chagrine + divertit) Max.* [4]
 [V-a] *Cette scène est (révoltante + chagrinante + divertissante) pour Max.*

La séquence *pour Nhum* est ambiguë dans ces constructions adjectivales. Il est analysable soit comme un complément essentiel de l'*Adj* soit comme un complément adverbial de point de vue, il est alors paraphrasable par *selon Nhum* :

- (3b) *Cette scène est divertissante selon Max.* [4]

¹⁷ Voir M. Gross (1975, pp. 170-172). Nous mentionnerons ici les différentes paraphrases adjectivales possibles pour ces *V*, certains points sont traités plus en détail dans d'autres chapitres, voir (Chap. 5, § 3.3.2. et Chap. 6, § 2.2.2.).

si le complément a la forme *pour celui Rel* alors l'interprétation adverbiale est plus difficile :

(4) *Léa est agaçante pour celui qui l'écoute.*

Ces *V-a* sont incontestablement les *Adj* qui conservent le plus fidèlement les propriétés structurelles, distributionnelles et transformationnelles des *V*. On relève cependant d'autres constructions qui sont obtenues par des procédés dérivationnels différents. Certaines d'entre elles supposent l'effacement d'un actant ou bien l'inversion de l'ordre des actants par rapport à la construction verbale. Les constructions adjectivales obtenues sont souvent en relation avec les constructions verbales passives ou réflexives.

(ii) Les constructions N_1 est V_{pp}

Un grand nombre de constructions de structure N_1 être *V-a* sont en relation avec la phrase passive. Le sujet de l'*Adj* correspond donc à l'objet de la phrase verbale. Ces *Adj* sont principalement des V_{pp} qui décrivent un état, par exemple :

(5) *Ce voyage a (arriéré + émoussé + engourdi + harassé) Luc.*
 [*V-a*] *Luc est (arriéré + émoussé + engourdi + harassé).*

(iii) Les constructions N_1 est $V-a$ Prép N_0

Un grand nombre de *V-a* ont une structure N_1 est *V-a* Prép N_0 où l'ordre des arguments du *V* est inversé. Or l'analyse de ces cas montre que ces constructions sont obtenues par différents procédés d'adjectivation et ne font pas nécessairement intervenir les mêmes étapes transformationnelles. La mise en relation de ces phrases adjectivales avec les phrases verbales correspondantes fait intervenir les opérations de passivation (notée [passif]) ou de réflexivation (notée [*se* passif]).

(iii.a) Relation avec les constructions réflexives

Environ 130 *V* (*alarmer, chagriner, choquer, émouvoir, fâcher...*) entrant dans une construction réflexive admettent une paraphrase adjectivale de type *Nhum est V-a de ce QuP*. Dans ces constructions adjectivales, le sujet *Nhum* est le siège du sentiment et la séquence *de ce QuP* a une interprétation causative. Les étapes dérivationnelles sont alors les suivantes :

- (6) *QuP V Nhum* =: (1a) *Que Léa parte indigne Max.*
 (2a) *Que Léa parte scandalise Max.*
- [se passif] *Nhum se V de ce QuP* =: (1b) *Max s'indigne de ce que Léa parte.*
 (2b) *Max se scandalise de ce que Léa parte.*
- [V-a] *Nhum est V-a de ce QuP* =: (1c) *Max est indigné de ce que Léa parte.*
 (2c) *Max est scandalisé de ce Léa parte.*

(iii.b) Relation avec les constructions passives

Or la relation entre les constructions verbale réflexive et adjectivale n'est pas systématique. On relève, en effet, environ 70 *V* qui n'autorisent pas la construction réflexive mais qui admettent néanmoins la construction *Nhum est V-a de ce QuP* (*anéantir, chamboulé, charmé, confondu, consterné...*), par exemple :

- (7) *Luc est (consterné + déçu + désappointé + embarrassé + interloqué) de ce que Léa ne vienne pas à la soirée.*

La construction *N₁ est V_{pp} de ce QuP* impose des contraintes sur la classe de *N₀*. Ces constructions sont admises lorsque le sujet du *V* est une complétive mais lorsqu'il s'agit d'un substantif, celui-ci est fortement contraint, par exemple :

- (8) *(Paul + Ce discours + Que Paul parle ainsi) flatte Léa.*
 [V-a] *Léa est flattée de (*Paul + ce discours + ce que Paul parle ainsi).*
- (9) *(Paul + son comportement) amuse Marie.*
 [V-a] *Marie est amusée de (Paul + *le comportement de Paul).*

Dans ces deux types de dérivation, la majorité des formes adjectivales qui apparaissent sont des *V_{pp}* mais on relève néanmoins d'autres formes, par exemple :

- (10) *Voir Marie dans cet état a inquiété Luc.*
 [se passif] *Luc s'inquiète de voir Marie dans cet état.*
 [V-a] *Luc est inquiet de voir Marie dans cet état.*

(iii.c) L'insertion du modal *pouvoir* dans la phrase passive permet d'obtenir les paraphrases adjectivales en *V-ble*, par exemple :

- (11) *Peu de choses annihile le courage de Léa.*
 [passif] *Le courage de Léa est annihilé par peu de choses.*
 [pouvoir i.] *Le courage de Léa peut être annihilé par peu de choses.*
 [V-a] *Le courage de Léa est annihilable par peu de choses.*

(iv) Caractérisation syntaxique des *V-a*

Les *V-a* issus des *V* de la table [4], et essentiellement ceux qui entrent dans la construction *QuP* être *V-a Prép Nhum*, conservent les propriétés syntaxiques des *V* correspondants mais certaines propriétés, comme la restructuration d'un argument phrastique, sont spécifiques des constructions adjectivales.

(iv.a) La complétive sujet dans les phrases adjectivales admet l'extraposition alors que le sujet (*QuP* + *V-inf W*) du *V*, paraphrasable par *le fait (QuP + de V-inf W)*, n'est pas extraposable. Par exemple :

(12) *Qu'il fasse ce voyage (accomplit + est accomplissant pour) Luc.*
 [Extrap] *Il (*accomplit + est accomplissant pour) Luc qu'il fasse ce voyage.*

(13) *Qu'il fasse ce voyage (compromet + est compromettant pour) Luc.*
 [Extrap] *Il (*compromet + est compromettant pour) Luc qu'il fasse ce voyage.*

Le sujet phrastique dans les phrases adjectivales autorisent les opérations de montée [MSS] et [MOS], alors que les *V* n'autorisent pas ces opérations, par exemple :

(14) *Que Léa tienne un tel discours est (abasourdissant + consternant + déconcertant).*
 [MSS] *Léa est (abasourdissante + consternante + déconcertante) de tenir un tel discours.*

(15) *Faire cet exercice est (abêtissant + abrutissant + amusant + barbant).*
 [MOS] *Cet exercice est (abêtissant + abrutissant + amusant + barbant) à faire*

(iv.b) Lorsque le sujet est *Nhum*, il est ambigu dans les phrases verbales entre les interprétations active et non active, alors que la construction adjectivale ne conserve que le sens non actif. Dans un grand nombre de cas, il est possible de rétablir un substantif approprié sous-jacent. Le sujet *Napp de Nhum* dans les deux constructions est restructurable¹⁸. Par exemple :

(16) *Paul (assomme + est assommant pour) Luc.*
 [Napp i.] *Le discours de Paul (assomme + est assommant pour) Luc.*
 [Restruct] *Paul (assomme + ?est assommant pour) Luc avec son discours.*

¹⁸ Voir le chapitre 5 pour les types des *Napp* admis par les *V-a* issus des *V* de la table [4] et le chapitre 6, pour une étude sur la restructuration dans les phrases verbales et adjectivales associées.

(v) Régularités formelles des V-a

Les V-a en relation avec ces V sont formés par des procédés de suffixation assez réguliers. Les V-a qui conservent les propriétés des V correspondants sont en majorité des V-ant (*stimulant, contraignant, excitant, rabaisant...*) (~390 V-a), parfois des V-eur (~35 V-a) (*accrocheur, destructeur, dévastateur, flatteur...*) et plus rarement d'autres types d'Adj (*récréatif, ennuyeux, délectable, tracassier...*). Alors que les formes en Vpp (*accompli, décrépi, exacerbé...*) (~230 V-a) et en V-ble (*assouissable; émoussable...*) (~30 V-a) apparaissent soit dans des constructions intransitives soit dans des constructions adjectivales où les actants du V sont inversés. Par ailleurs, on constate que certains V de la table [4] sont obtenus par dérivation à partir d'Adj (*abêtir, enivrer, enrichir...*) ou de N (*enflammer, enorgueillir...*) et sont en cela comparables aux V de la table [32RA]. Ces V autorisent également une dérivation adjectivale en V-ant (*abêtissant, enivrant, enrichissant...*).

(vi) La nominalisation

En général, les constructions nominales¹⁹ associées aux constructions verbales de la table [4] admettent un Vop (*causer* ou *faire*). Les structures les plus productives sont du type : N_0 Vop Dét V-n ($E + Prép N_1$), par exemple :

(17a) *Que Luc agisse ainsi amuse Max.*

[Vsup V-n] *Que Luc agisse ainsi fait l'amusement de Max.*

(17a) =: [V-a] =

(17b) *Que Luc agisse ainsi est amusant pour Max.*

(18a) *Le départ d'Ida soit partie chagrine Luc.*

[Vsup V-n] *Le départ d'Ida cause du chagrin à Luc.*

(18a) =: [V-a] =

(18b) *Le départ d'Ida est chagrinant pour Luc.*

Mais on relève également d'autres types de constructions (*QuP est Dét V-n Prép N₁*) et d'autres Vsup, par exemple :

(19a) *Que Luc soit parti (a apaisé + a déçu) Max.*

[Vsup V-n] *Que Luc soit parti est (un apaisement + une déception) pour Max.*

¹⁹ Voir cf (F. Gheerbrandt, 1978) pour une étude sur la nominalisation des V de sentiment.

(19a) =: [V-a] =

(19b) *Que Luc soit parti est (apaisant + décevant) pour Max.*

(20a) *Ces tâches accaparent Léa.*

[Vsup V-n] *Il y a un accaparement complet de Léa par ces tâches.*

(20a) =: [V-a] =

(20b) *Ces tâches sont accaparantes pour Léa.*

La particularité des *V* et *V-a* psychologiques est qu'ils admettent une construction nominale associée de structure N_1 *Vsup* *Dét* *V-n* (*E* + *Prép* N_0) où le *Vsup* =: *avoir* ou *éprouver* ou bien la séquence support *éprouver un sentiment*, par exemple :

(21) *Zoé (s'indigne + est indignée de) ce que Léa parte.*

= *Zoé éprouve de l'indignation.*

= *Zoé éprouve un sentiment d'indignation.*

Les procédés de suffixation présentent également une certaine homogénéité, les substantifs ont en général les suffixes *-ment* (*attendrissement, ensorcellement...*) ou *-ion* (*humiliation, stupéfaction...*) et parfois d'autres suffixes ou le suffixe zéro (*tristesse, gêne, révolte...*).

3.1.2. LA TABLE [6]

On relève pour les *V* de la table [6], plus de 300 *V-a* associés sur un total de 473 *V*. On dégage pour ces *V* quatre types d'adjectivation selon les propriétés syntaxiques des paraphrases adjectivales.

(i) Les constructions N_0 être *V-a* *Prép* ce *QuP*

On relève plus d'une vingtaine de *V-a* (*illustratif, désireux, promulgateur...*) qui conservent les arguments et les propriétés distributionnelles du *V*. La relation est alors la suivante : N_0 *V QuP* = N_0 être *V-a Prép ce QuP*. La *Prép* qui apparaît est souvent identique à celle de la phrase nominale. Par exemple :

(22) *Le journal a propagé de fausses nouvelles.*

[V-a] *Le journal est propagateur de fausses nouvelles.*

(ii) Les constructions : N_0 est *V-a*

Un grand nombre de constructions verbales de la table [6] peuvent être mises en relation avec des constructions adjectivales intransitives (~ 90). Certains de ces *V-a* intransitifs sont plus sélectifs que les *V* correspondants, l'*Adj* a parfois un sujet soit uniquement *Nhum* soit uniquement *N-hum* alors que le *V* a un sujet *Nnr*, par exemple :

- (23) *(Cette cérémonie + La présidente) inaugure le festival.*
 [V-a] *(Cette cérémonie + *La présidente) est inaugurale.*

Parfois même l'adjectivation est soumise à des restrictions de sélection extrêmement fortes, si bien que l'emploi du V-a est alors en relation avec un emploi spécifique du V. C'est par exemple, le cas pour le V-a =: *interprétant* qui a un sens médical :

- (24a) *Le malade interprète les faits.*
 [V-a] *Le malade est interprétant.*

(24a) =: [V-a] =

- (24b) *Le malade donne des interprétations (fausses) des faits.*

il serait donc plus juste d'ajouter ces types d'emplois verbaux dans la table [32R3]. Pour certains *Adj*, il est possible de rétablir le *Napp* sous-jacent en position de sujet :

- (25) *Max est rationnel.*
 [Napp i.] *L'esprit de Max est rationnel.*

- (26) *?Léa est suppliante.*
 [Napp i.] *La voix de Léa est suppliante.*

(iii) Les constructions N_1 est V-a Prép N_0

Un très grand nombre de V de la table [6] peuvent être mis en relation avec des constructions adjectivales où l'ordre des arguments du V est inversé (~130). La relation établie est alors : N_0 V N_1 = N_1 est V-a Prép N_0 . Ces phrases adjectivales sont en relation avec les phrases verbales passives, il s'agit de formes adjectivales soit en *Vpp* :

- (27) *Luc exclut totalement cette solution.*
 [V-a] *Cette solution est totalement exclue (par + pour) Luc.*

soit en *V-ble*,

- (28) *Luc apprécie (Paul + d'aller à la pêche + Que Léa vienne).* [6]
 [passif] *(Paul + Aller à la pêche + Que Léa vienne) est apprécié de Luc.*
 [pouvoir i.] *(Paul + Aller à la pêche + Que Léa vienne) peut être apprécié de Luc.*
 [V-a] *(Paul + Aller à la pêche + Que Léa vienne) est appréciable pour Luc.*

dans ce cas, l'insertion du modal *pouvoir* permet d'établir une relation syntaxique entre la phrase verbale passive et la phrase adjectivale en *V-ble*. Dans les constructions adjectivales, l'objet est le

plus souvent un *Nhum* introduit par la *Prép* =: *par* mais la *Prép* =: *pour* apparaît également notamment devant un *Nhum* :

(29) *Cette aide est très appréciable pour Max.*

Dans ces cas, des disparités syntaxiques (inversion des actants) apparaissent entre les constructions adjectivales et les constructions verbales passives. Certains *V-ble* ont un dérivé en *IN-V-ble* :

(30) *La situation est (acceptable + inacceptable) pour Luc.*

(30) *Les événements étaient (prévisibles + imprévisibles) pour Luc.*

(iv) Les constructions N_1 est *V-a*

Certaines paraphrases adjectivales en *Vpp* ou en *V-ble* ne conservent pas le sujet du *V*, par exemple :

(31) *La régularité syntaxique de ces adjectifs est (notable + remarquable).*

(v) Homogénéité des *V-a*

Ces quatre types de constructions adjectivales comportent des formes adjectivales qui se répartissent en deux sous-ensembles. Les *Adj* qui apparaissent dans les constructions intransitives et dans les constructions conservant le complément du *V* sont hétérogènes, on relève des *V-ant* (*fulminant, pontifiant...*), des *V-eur* (*lésineur, gaffeur...*), des *V-if* (*évaluatif, revendicatif...*) ou d'autres formes adjectivales (*contestataire, traître...*). Les *V-a* qui apparaissent dans les deux autres types de constructions sont des *V-ble* (*abrogeable, assimilable, évaluable...*) et des *Vpp* (*ignoré, méconnu, improvisé...*).

3.2. LES *V* TRANSITIFS A COMPLEMENT NOMINAL

Les *V* transitifs à arguments nominaux sont répartis dans douze tables syntaxiques de *V* comprenant au total plus de 2600 emplois verbaux²⁰. A la différence des tables des *V* intransitifs ou transitifs indirects, la classification syntaxique des *V* transitifs ne repose pas sur les propriétés du sujet (N_0) mais sur ceux de l'objet direct (N_1), par exemple, les *V* de la table [32H] admettent un objet *Nhum*... De nombreux *V* admettent un complément adverbial, *Prép* N_2 de type *Nlocatif*, *Nmatériau* ou *Ninstrument*, les *V-a* correspondants peuvent conserver ce complément :

(32) *La maison est construite (en briques rouges + sur un terrain vague).*

²⁰ Ce chiffre correspond aux effectifs des tables de *V* dans leur version de Juillet 1990.

mais nous n'en n'avons pas tenu compte dans notre étude de la dérivation.

(i) La relation d'adjectivation

Les constructions adjectivales en relation avec les constructions verbales transitives à arguments nominaux font intervenir des procédés d'adjectivation comparables à ceux que nous venons d'examiner pour les V des tables [4] et [6]. Nous ne détaillerons donc pas ici ces dérivations. Nous donnerons simplement les effectifs des V -a obtenus puis nous donnerons quelques exemples illustrant certaines tables de V productives et régulières.

Les V des tables [32] ont une structure de type $N_0 V N_1$, les paraphrases adjectivales correspondantes conservent les arguments du V ou bien présentent des disparités. On établira pour ces paires $\{V, V\text{-a}\}$, les relations d'adjectivation suivantes :

- | | | | | | | |
|-----|-------------|---|-------------------|------|-------|--|
| (1) | $N_0 V N_1$ | = | N_0 être V -a | Prép | N_1 | (<i>frénateur</i> [32R2], <i>perturbant</i> [32R1]...) |
| (2) | $N_0 V N_1$ | = | N_0 être V -a | | | (<i>tripoteur</i> [32CL], <i>usurpateur</i> [32R2]...) |
| (3) | $N_0 V N_1$ | = | N_1 être V -a | Prép | N_0 | (<i>chiffirable</i> [32NM], <i>explorable</i> [32L]...) |
| (4) | $N_0 V N_1$ | = | N_1 être V -a | | | (<i>ordonné</i> [32PL], <i>gâché</i> [32A]...) |

Nous avons obtenu à partir de constructions verbales transitives, plus de 1200 constructions adjectivales, autrement dit environ 50% de ces verbes autorisent l'adjectivation. Les tables [32C] (~271 V -a), [32H] (~221 V -a), [32R3] (~171 V -a) et [32R2] (~158 V -a) sont les plus productives. Généralement ces V -a ne conservent pas l'intégralité des propriétés du V , sur l'ensemble des V -a, environ une centaine gardent le complément et font nécessairement apparaître une préposition :

(33)	<i>Ce séjour à Paris a émancipé Léa.</i>	[32H]
[V -a]	<i>Ce séjour à Paris a été émancipateur pour Léa.</i>	

(34)	<i>La grève a paralysé l'économie du pays.</i>	[32R3]
[V -a]	<i>La grève a été paralysante pour l'économie du pays.</i>	

La grande majorité de ces adjectifs présentent une réduction d'actant par rapport à la phrase verbale, soit par l'omission du complément (~250 V -a) :

(35)	<i>Le café excite les nerfs.</i>	[32C]
[V -a]	<i>Le café est excitant.</i>	

soit par l'omission du sujet (~525 V -a) :

(36)	<i>Luc a noyé le moteur de la voiture.</i>	[32R3]
[V -a]	<i>Le moteur de la voiture est noyé.</i>	

Parfois l'adjectivation s'accompagne de restriction de sélection, ainsi dans l'exemple ci-dessous, l'adjectivation est interdite lorsque le sujet du *V* est un *Nhum* :

- (37) *(La pluie + Luc) cingle le visage de Léa.* [32CL]
 [V-a] *(La pluie + *Luc) est cinglante.*

La table [32R3] contient des emplois spécifiques de *V*, le complément est alors fortement contraint. Un grand nombre de phrases adjectivales ne conservent pas le complément du *V* sans que des nuances sémantiques n'apparaissent :

- (38) *Sa découverte (révolutionne la médecine + est révolutionnaire).*
 (39) *Le bruit (perce les oreilles + est perçant).*
 (40) *Le froid (perce les os + est perçant).*

La table [32C] donne lieu à un grand nombre de constructions adjectivales intransitives à sujet *Napp* de *Nhum* :

- (41) *Ce voyage a complètement (détraqué + déséquilibré + déréglé) (E + l'esprit de) Luc.*
 [V-a] *(E + L'esprit de) Luc est complètement (détraqué + déséquilibré + déréglé).*

ou bien *N-hum* :

- (42) *Ce rallye a complètement (détraqué + déséquilibré + déréglé) le moteur.*
 [V-a] *Le moteur Luc est complètement (détraqué + déséquilibré + déréglé).*

Nous avons pour ces cas établi une seule entrée adjectivale en conservant la représentation adoptée pour les verbes [32C] correspondants dans la mesure où la variation de la nature sémantique du sujet ne modifient pas les propriétés syntaxiques.

Les adjectifs en relation avec les *V* de la table [32H] apparaissent essentiellement dans une construction *Nhum être Vpp*. Par exemple, les *V* qui ont un caractère juridique ou religieux :

- (43) *Paul a (amnistié + arrêté + canonisé + confirmé) Luc.*

peuvent être mis en relation avec deux types de constructions adjectivales, l'une en *V-ble* :

- (44) *Luc est (amnistiable + ?*arrêtable + canonisable + confirmable) par Paul.*

l'autre en *Vpp* où l'omission du sujet du *V* apporte une interprétation résultative :

- (45) *Luc est (amnistié + arrêté + canonisé + confirmé).*

4. CONCLUSION

Les constructions adjectivales en relation avec les constructions verbales conservent un grand nombre des propriétés syntaxiques du *V*. Cependant la transmission des propriétés d'une construction à l'autre n'est pas systématique et parfaite. De plus, certains verbes n'autorisent pas l'adjectivation. La construction des tables de *V-a* permettra donc de comparer les propriétés du *V* et du *V-a* correspondant.

Nous n'avons pas étudié exhaustivement les constructions verbales à deux compléments. Il est rare que les *V-a* correspondants conservent dans ces cas la structure argumentale du *V* dans son intégralité. On relève cependant des *V-a* tels que *révélateur* [9], *suffisant* [14]... qui gardent les propriétés syntaxiques des *V* associés, par exemple :

(a) *Ce paysage évoque des souvenirs (à + pour) Léa.* [36R]
 [*V-a*] *Ce paysage est évocateur de souvenirs (à + pour) Léa*

(b) *Cette décision équivaut à une défaite (à + pour) Paul.* [14]
 [*V-a*] *Cette décision équivalente à une défaite (*à + pour) Paul.*

Souvent la forme adjectivale en *V-ble* est possible mais ces constructions ne conservent pas l'ordre des arguments du *V* :

(c) *Max concilie le travail (à + avec) les études.* [36S]
 [*V-a*] *Le travail est conciliable (*à + avec) les études pour Max.*

De plus, la séquence *pour Nhum* est ici ambiguë, elle peut être analysée comme un complément essentiel ou comme un complément adverbial.

Ces constructions adjectivales seront à l'avenir ajoutées au Lexique-Grammaire des *V-a*.

Nous avons dans ce chapitre essentiellement examiné les constructions adjectivales qui présentaient un certain parallélisme avec les constructions verbales correspondantes. Cependant, nous avons privilégié une description des différents types d'adjectivation pour les *V* transitifs afin de mettre en évidence les types de lien possibles entre les deux constructions (conservation de la structure du *V*, inversion de l'ordre des arguments du *V*, réduction d'un argument). Le chapitre suivant porte sur les dissymétries distributionnelles, dérivationnelles et sémantiques qui peuvent apparaître entre les deux constructions.

CHAPITRE IV RELATION ADJECTIFS - VERBES : DISSYMETRIES

Dans le précédent chapitre, nous avons principalement examiné les constructions adjectivales en relation avec des constructions verbales lorsque cette mise en relation ne faisait pas apparaître de variations. Or comme nous l'avons mentionné pour les *V* transitifs, le parallélisme des deux constructions n'est pas toujours parfait, on relève différents types de dissymétries. Nous avons organisé notre étude sur les disparités entre les constructions verbale et adjectivale correspondante autour de trois points. Tout d'abord, on observe des variations syntaxiques qui sont de différentes natures (inversion de l'ordre des actants, réduction du nombre d'actants) et ces différences rendent parfois nécessaire le dédoublement de certaines entrées verbales. Par ailleurs, la paraphrase adjectivale est, dans certains cas, en relation non pas avec la construction verbale de base mais avec une transformée de celle-ci (phrase passive, neutre...) ou bien elle est en relation avec une phrase comportant un *V* pronominal ou un *Vop*. Finalement, à ces disparités syntaxiques et dérivationnelles, s'ajoutent des dissymétries sémantiques, les emplois verbaux et adjectivaux ne sont pas sémantiquement strictement correspondants.

1. DISPARITES SYNTAXIQUES

1.1. INVERSION DE L'ORDRE DES ACTANTS

Dans certains cas, l'adjectivation de la phrase verbale fait intervenir une inversion de l'ordre des actants du *V*. Lorsque le *V* est transitif indirect, la relation établie est la suivante $N_0 V Prép N_1 = N_1 être V-a Prép N_0$, par exemple :

(1) *Max a complètement dupé Paul.* [4]
 [V-a] *Paul est complètement dupe de Max.*

(2a) *Luc rage de ce que Léa soit de nouveau en retard.* [8]
 [V-a] *Le fait que Léa soit de nouveau en retard est rageant pour Luc.*

La phrase adjectivale est en relation avec une paraphrase verbale à *Vop* =: *faire* :

(2b) *Le fait que Léa soit de nouveau en retard fait rager Luc.*

Si le *V* est transitif à un complément, la relation est la suivante : $N_0 V N_1 = N_1 être V-a Prép N_0$. C'est par exemple le cas pour les verbes *stupéfier* et *stupéfaire* et les adjectifs *stupéfié* et *stupéfait* respectivement correspondants :

- (3) *Que Léa agisse de la sorte a stupéfié Max.* [4]
 [V-a] *Max est stupéfié de ce que Léa agisse de la sorte.*
- (4) *L'attitude de Léa a stupéfait Max.* [4]
 [V-a] *Max est stupéfait de l'attitude de Marie.*

Les *V-a* qui font apparaître une inversion de l'ordre des arguments du *V* sont essentiellement des *Vpp* et des *V-ble*. Les opérations de passivation et d'insertion du modal (pour les formes en *V-ble*), permettent donc de mettre en relation les constructions verbale et adjectivale. Par exemple :

- (5) *Aller vivre au Brésil ravit Marie.* [4]
 [V-a] *Marie est ravie d'aller vivre au Brésil.*
- (6) *Le correcteur orthographique de Word détecte les erreurs.* [32R2]
 [passif] *Ces erreurs sont détectées par le correcteur orthographique de Word.*
 [pouvoir i.] *Ces erreurs peuvent être détectées par le correcteur orthographique de Word.*
 [V-a] *Ces erreurs sont détectables par le correcteur orthographique de Word.*

(iii) Deux dérivations

Dans certains cas, on constate que deux procédés d'adjectivation sont mis en oeuvre : l'une suppose la conservation des propriétés syntaxiques du *V* : *QuP V Nhum = QuP est V-a Prép Nhum* alors que l'autre fait apparaître une inversion de l'ordre des actants du *V* : *QuP V Nhum = Nhum être V-a Prép ce QuP*. Par exemple :

- (a) $N_0 V N_1$ =: (7a) *Le départ de Léa indiffère Luc.* [4]
 (a) =: [V-a] = (b) N_0 *est V-a Prép N₁* =: (7b) *Le départ de Léa est indifférent (à + ?pour) Luc.*
 (a) =: [V-a] = (c) N_1 *être V-a Prép N₀* =: (7c) *Luc est indifférent au départ de Léa.*

1.2. REDUCTION DU NOMBRE D'ACTANTS

Dans de nombreux cas, les phrases adjectivales ne peuvent être mises en relation avec les phrases verbales correspondantes qu'avec l'effacement obligatoire d'un (ou plusieurs) actant(s) du *V*, comme par exemple :

- (8) *Le froid perce les os.* [32R3]
 [V-a] *Le froid est perçant.*

L'omission obligatoire d'un argument pour que la paraphrase adjectivale soit possible constitue une restriction supplémentaire sur la relation d'adjectivation. Un certain nombre de questions se posent alors. La construction adjectivale N_0 *être V-a* est-elle dépendante de la propriété $N_0 V$? Quels sont les différents procédés d'adjectivation intervenant? Quelle est la nature de l'élément effacé (N_0 ,

N_1 ou N_2) ? Dégage-t-on des régularités selon les classes syntaxiques de V , autrement dit, quels sont les V pour lesquels le V -a n'est possible qu'avec une réduction d'actants ?

La phrase adjectivale avec une réduction d'actant n'est pas dépendante de l'acceptabilité de la sous-structure verbale¹ et différents procédés de dérivation selon la complémentation du V interviennent.

(i) Les V transitifs indirects

La dérivation adjectivale à partir des constructions verbales transitives indirectes² est la suivante :

	$N_0 V \text{Prép } N_1$	=:	(9a)	<i>Max se méfie toujours des commerçants.</i>	[8]
			(9a)	<i>Max s'opiniâtre à ce que tout soit en ordre.</i>	[7]
[Prép N_1 z.]	$N_0 V$	=:	(9b)	<i>Max se méfie toujours.</i>	
			(10b)	<i>*Max s'opiniâtre.</i>	
[V-a]	$N_0 \text{ être } V$ -a	=:	(9c)	<i>Max est toujours méfiant.</i>	
			(10c)	<i>Max est opiniâtre.</i>	

on constate dans ces deux exemples que la construction adjectivale intransitive n'est pas dépendante de l'acceptabilité de la sous-structure verbale : les phrases verbales (a) sont en relation avec les phrases adjectivales (c), si la sous-structure verbale est admise en (9b), elle est en revanche interdite en (10b).

(ii) Pour les V transitifs à un complément

La dérivation d'*Adj* à partir des V transitifs admettant un complément est la suivante :

	$N_0 V N_1$	=:	(11a)	<i>Max blasphème que Dieu n'existe pas.</i>	[6]
			(12a)	<i>Ces mesures abrogent les lois sur l'immigration.</i>	[6]
[N_1 z.]	$N_0 V$	=:	(11b)	<i>Max blasphème.</i>	
			(12b)	<i>*Ces mesures abrogent.</i>	
[V-a]	$N_0 \text{ être } V$ -a	=:	(11c)	<i>Max est blasphémateur.</i>	
			(12c)	<i>Ces mesures sont abrogatoires.</i>	

¹ La notion de sous-structure permet de spécifier si les différents compléments sont obligatoires ou non dans une construction donnée. L'effacement possible d'un complément a été systématiquement codée dans les tables du Lexique-Grammaire.

² Ces V figurent dans les tables [31] à [35] de BGL (1976a) et dans les tables de V à complétive [7] et [8].

Comme pour les constructions transitives indirectes, on relève des cas où le *V* transitif n'autorise pas la sous-structure, comme en (12b), pourtant la dérivation adjectivale est possible.

(iii) Les *V* transitifs à deux compléments

La dérivation des *V-a* pour les *V* transitifs à deux compléments est plus complexe. L'adjectivation est à envisager pour les trois sous-structures possibles selon la nature de l'argument (ou des arguments) effacé. Si l'on examine par exemple les verbes *souçonner* [13], *jalouser* [13], *encourager* [11] et *chuchoter* [9], on observe des relations d'adjectivation différentes. On établit donc les transformations suivantes :

<p>(1) $N_0 V N_1 \text{Prép } N_2 =:$</p> <p>(1a) <i>Max soupçonne tout le monde de lui mentir.</i> (1b) <i>Max jalouse Luc de ce qu'il a du succès auprès des femmes.</i> (1c) <i>Max encourage Marie à entreprendre ce projet.</i> (1d) <i>Max chuchote qu'il a faim à Marie.</i></p>	<p>(1) =: [V-a] = (2) $N_0 \text{ être } V\text{-a } \text{Prép } N_1 \text{Prép } N_2 =:$</p> <p>(2a) <i>*Max est soupçonneux de tout le monde de lui mentir.</i> (2b) <i>??Max est jaloux de Luc de ce qu'il a du succès auprès des femmes.</i> (2c) <i>*Max est encourageant pour Marie à entreprendre ce projet.</i> (2d) <i>*Max est chuchotant qu'il a faim à Marie.</i></p>
<p>(1) =: [Prép N_2 z.] = (3) $N_0 V N_1 =:$</p> <p>(3a) <i>Max soupçonne tout le monde.</i> (3b) <i>Max jalouse Luc.</i> (3c) <i>Max encourage Marie.</i> (3d) <i>Max chuchote qu'il a faim.</i></p>	<p>(3) =: [V-a] = (4) $N_0 \text{ être } V\text{-a } \text{Prép } N_1 =:$</p> <p>(4a) <i>*Max est soupçonneux de tout le monde.</i> (4b) <i>Max est jaloux de Luc.</i> (4c) <i>Max est encourageant pour Marie.</i> (4d) <i>*Max est chuchotant de ce qu'il a faim.</i></p>
<p>(1) =: [N_1z.] = (3') $N_0 V \text{Prép } N_2 =:$</p> <p>(3'a) <i>*Max soupçonne de lui mentir.</i> (3'b) <i>*Max jalouse de ce que Luc a du succès auprès des femmes.</i> (3'c) <i>Max encourage à entreprendre ce projet.</i> (3'd) <i>??Max chuchote à Marie.</i></p>	<p>(3') =: [V-a] = (4') $N_0 \text{ être } V\text{-a } \text{Prép } N_2 =:$</p> <p>(4'a) <i>*Max est soupçonneux de lui mentir.</i> (4'b) <i>Max est jaloux de ce que Luc a du succès auprès des femmes.</i> (4'c) <i>??Max est encourageant à entreprendre ce projet.</i> (4'd) <i>*Max est chuchotant à Marie.</i></p>
<p>(3) =: [N_1 z.] = (5) $N_0 V =:$</p> <p>(5a) <i>*Max soupçonne.</i> (5b) <i>*Max jalouse.</i> (5c) <i>*Max encourage.</i> (5d) <i>Max chuchote.</i></p>	<p>(5) =: [V-a] = (6) $N_0 \text{ être } V\text{-a} =:$</p> <p>(6a) <i>Max est soupçonneux.</i> (6b) <i>Max est jaloux.</i> (6c) <i>Max est encourageant.</i> (6d) <i>(?E + La voix de) Max est chuchotant(e).</i></p>

Ces différentes dérivations suscitent plusieurs remarques :

a- Tout d'abord, trois types de sous-structures verbales sont possibles à partir de la construction (1) par l'effacement soit de *Prép N₂* comme en (3), soit de *N₁* comme en (3'), soit des deux compléments comme en (5). Les acceptabilités des trois sous-structures verbales ne sont pas interdépendantes, on comparera, par exemple, pour le *V* = : *soupçonner*, les phrases (3a), (3'a) et (5a) et pour *chuchoter* les phrases (3d), (3'd) et (5d).

b- Pour ce qui est de l'adjectivation, celle-ci est interdite pour les structures verbales de base (phrases (2)). Seul le *V-a* = : *jaloux* semble conserver les deux compléments du *V*. Dans tous les autres cas, l'adjectivation s'accompagne nécessairement d'une réduction du nombre d'actants par rapport à la phrase verbale de base (1).

- Les sous-structures verbales où le complément *Prép N₂* est omis sont en relation avec les paraphrases adjectivales (4b) (*jaloux*) et (4c) (*encourageant*).

- L'omission du complément *N₁* donne la phrase (4'b) (*jaloux*). Si l'on admet la phrase (2b) :

(2b) ??*Max est jaloux de Luc de ce qu'il a du succès auprès des femmes.*

alors que les phrases (4b) et (4'b) sont des sous-structures de cette phrase. Par contre, si on estime qu'elle est incorrecte alors on considérera que la phrase verbale (1b) autorise deux dérivations adjectivales par l'omission soit de *N₁* soit de *Prép N₂* :

(1b) *Max jalouse Luc de ce qu'il a du succès auprès des femmes.*

(4b) *Max est jaloux de Luc.*

(4'b) *Max est jaloux de ce que Luc a du succès auprès des femmes.*

- L'omission des deux compléments permet d'obtenir une construction adjectivale intransitive, comme pour les adjectifs *soupçonneux* (6a) et *chuchotant* (6d). Le *V-a* = : *chuchotant* suppose l'insertion d'un *Napp* (*voix*) en position de sujet. Par contre, les phrases (6b) (*jaloux*) et (6c) (*encourageant*) sont des sous-structures.

c- Comme pour les constructions transitives indirectes et transitives à un complément, la possibilité d'une dérivation adjectivale avec l'omission d'un actant n'est pas corrélée à l'acceptabilité de la sous-structure verbale correspondante qui comporte le même nombre d'arguments. Par exemple, le *V* = : *soupçonner* n'admet pas l'effacement des deux compléments (5a) or l'*Adj* = : *soupçonneux* est intransitif (6a) :

- (1a) *Luc soupçonne tout le monde de lui mentir.*
 (3a) *Luc soupçonne tout le monde.*
 (5a) **Luc soupçonne.*
 (6a) *Luc est soupçonneux.*

(iv) Nature de l'élément omis

Un argument du V peut être omis dans la construction adjectivale correspondante quelle que soit la position syntaxique qu'il occupe dans la phrase verbale (N_0 , N_1 , ou N_2). Les omissions les plus fréquentes sont celle du sujet du V et celle de l'objet.

Dans la majorité des cas, il y a perte du complément du V dans le processus d'adjectivation. Les V de la table [1] donnent lieu à peu de dérivés adjectivaux (12 V -a / 97 V) mais l'adjectivation fait souvent apparaître la réduction d'un actant du V , en l'occurrence de la séquence infinitive objet. La relation a donc la forme suivante : $N_0 U V^0\text{-inf } W = N_0 U = N_0 \text{ être } U\text{-a}$

- (13) *La pluie menace (E + de tomber).* [1]
 [V-a] *La pluie est menaçante (E + *de tomber).*
- (14) *Max persévère (E + à planter des radis).* [1]
 [V-a] *Max est persévérant (E + *à planter des radis).*

De même, les V -a en relation avec les V de la table [2] ne conservent pas le complément infinitif du V . La relation entre les deux constructions est alors la suivante : $N_0 V (\text{Loc } N) V^0\text{-inf } W = N_0 \text{ être } V\text{-a}$. Par exemple :

- (15) *Polo émigre (E + chercher du travail).* [2]
 [V-a] *Polo est émigrant (E + *pour chercher du travail).*

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent³, pour les V symétriques, l'adjectivation est également envisageable à partir de la sous-structure verbale lorsque l'effacement du complément est autorisée. Bien sûr, les phrases verbales et adjectivales n'ont plus, dans ces cas, la propriété de symétrie :

- (16) *Ce ruban adhère bien (E + à toute surface lisse).* [35S]
 [V-a] *Ce ruban est adhésif.*

Certaines paraphrases adjectivales associées à des constructions verbales transitives à deux compléments ne conservent que les compléments N_1 et N_2 , le sujet de la phrase verbale est donc omis. Par exemple, le $V =$: *analyser* peut être mis en relation avec un adjectif en V -ble. La

³ Voir (Chap. 3, § 2.5.).

paraphrase adjectivale est en relation avec une transformée verbale : $N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2 = N_1 \text{ être } V_{pp} \text{ en } N_2 = N_1 \text{ être } V\text{-a} \text{ en } N_2$. Par exemple :

(17a) *Max analyse le GN en deux constituants distincts.* [38PL]
 [V-a] *Le GN est analysable en deux constituants distincts (E + ?*par Max)*

le complément d'agent en *par Nhum* semble douteux, si le substantif est un *N-hum* la phrase est plus naturelle :

(17b) *Le GN est analysable en deux constituants distincts par l'extraction.*

mais dans ce cas, la séquence *par N-hum* est un instrument abstrait paraphrasable par *au moyen de* :

(17c) *Le GN est analysable en deux constituants distincts au moyen de l'extraction.*

il ne peut apparaître en position de sujet dans la phrase verbale :

(17d) **L'extraction analyse le GN en deux constituants distincts.*

le *V-a* = *analysable* ne conserve donc que les compléments du *V* = *analyser* mais pas le sujet.

De même, les adjectifs en relation avec les *V* des tables [37M1] à [37M5] ne conservent généralement pas le sujet du *V* notamment lorsque celui-ci est un *Nhum* agentif, le second complément est alors interprété comme un instrument ou bien comme une trace laissée par l'action du *V*⁴. Par exemple :

(18)	$N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2$	=:	<i>Max absorbe l'encre (avec + dans) un buvard.</i> [38LD]
=	$N_2 V N_1$	=:	<i>Le buvard absorbe l'encre.</i>
[N ₁ z.]	$N_2 V$	=:	<i>??Le buvard absorbe</i>
[V-a]	$N_2 \text{ est } V\text{-a}$	=:	<i>Le buvard est absorbant.</i>

⁴ Nous étudierons plus en détail les dérivations adjectivales en relation avec les *V* de la table [37M5] par la suite. Voir (Chap. 5, § 3.2.4).

1.3. DISPARITES DISTRIBUTIONNELLES

La mise en relation des phrases verbales, nominales et adjectivales met en évidence des différences distributionnelles entre les différentes constructions⁵. Les trois catégories n'ont pas systématiquement les mêmes propriétés distributionnelles et/ou transformationnelles.

1.3.1. COMPARAISON DES PROPRIETES DE V ET DE V-A

Les propriétés syntaxiques du *V* ne sont pas systématiquement transmises aux constructions adjectivales correspondantes, l'élaboration des tables syntaxiques de *V-a* est donc indispensable. Les variations qui apparaissent entre les deux constructions sont de différentes natures : la structure argumentale, la nature sémantique des arguments, la *Prép...* Par exemple, la mise en relation du *V-a* =: *survivant* et du *V* =: *survivre* est soumise à deux conditions, d'une part la contrainte d'un sujet *Nhum* et d'autre part, l'effacement nécessaire du complément :

- (19a) *L'oeuvre a survécu à son auteur.* [33]
 [*V-a*] **L'oeuvre est survivante (E + à son auteur).*
- (19b) *Paul a survécu à la catastrophe.*
 [*V-a*] *Paul est survivant (E + *à la catastrophe).*

Les deux constructions présentent donc des différences distributionnelles.

(i) Variation de la *Prép*

Les *V-a* en relation avec des *V* transitifs indirects admettent parfois une *Prép* différente de celle du *V* bien que la structure et les propriétés distributionnelles du *V* soient préservées. Par exemple, le *V* =: *ressembler* et le *V-a* =: *ressemblant* acceptent la même *Prép* :

- (20) *Luc ressemble à son frère.* [33]
 [*V-a*] *Luc est ressemblant à son frère.*

par contre le *V* =: *déplaire* et le *V-a* =: *déplaisant* font apparaître des divergences :

- (21) *Que Léa revienne déplaît (à + *pour) Paul.* [5]
*Que Léa revienne est déplaisant (*à + pour) Paul.*

Le problème de la source prépositionnelle se pose particulièrement pour les phrases adjectivales en relation avec des constructions verbales transitives, par exemple :

⁵ Voir l'article de A. Guillet (1986) l'étude des distributions et l'établissement des entrées du Lexique-Grammaire.

(22a) *Max maîtrise la situation.* [32R3]
 [V-a] *Max est maître de la situation*

(23a) *L'hypothèse de Luc contredit celle de Marie.* [6]
 [V-a] *L'hypothèse de Luc est contradictoire (à + avec) celle de Marie.*

On constate que la *Prép* dans les phrases adjectivales est souvent identique à celle de la phrase à *Vsup V-n* :

(22b) *Max a la maîtrise de la situation.*

(23b) *L'hypothèse de Luc est en contradiction (*à + avec) celle de Marie.*

Cependant, la construction nominale n'a pas systématiquement la même *Prép* que la phrase adjectivale, par exemple :

(24a) *Luc aime sa voisine.* [32H]
 [V-a] *Luc est amoureux de sa voisine.*

(24a) =: [Vsup V-n] =

(24b) *Luc a de l'amour pour sa voisine.*
 [Var Vsup] *Luc (voue + porte) de l'amour à sa voisine.*

Par ailleurs, certaines séquences *Prép N₁* dans les constructions adjectivales ne sont pas analysables comme compléments essentiels mais sont issues d'un *GN* sujet :

(25a) *Luc est admiratif devant Léa.*

Dans ces cas, la séquence *Prép N₁* est un complément du *Napp* sous-jacent en position de sujet :

(25b) *L'attitude de Luc devant Léa est admirative.*

La phrase (25a) est obtenue par la restructuration du *GN* sujet en (25b) puis par l'effacement de *Prép Napp*⁶ :

(25c) *Luc est admiratif dans son attitude devant Léa.*
 [Prép Na z.] *Luc est admiratif devant Léa.*

⁶ Nous reviendrons sur l'analyse de ces cas dans le chapitre suivant, voir (Chap. 5, § 2.2.2.).

(ii) Interprétation agentive / non agentive du sujet

Plus d'un millier de *V*, tels que *exaspérer, fatiguer, consterner, contrarier...*, offrent une double interprétation possible de leur sujet : action volontaire ou involontaire (actif / non actif)⁷. Il s'agit entre autres des *V* de la table [4] dits "de sentiment" (ou psychologiques). Les phrases adjectivales associées ne conservent pas cette ambiguïté. Peut-on alors établir une équivalence aussi catégorique entre les deux constructions $QuP V N_1 = QuP \text{ être } V\text{-a Prép } N_1$ qui pourtant présentent, comme nous l'avons vu, un grand nombre de propriétés communes ? Dans l'exemple suivant, la phrase verbale à sujet *Nhum* est ambiguë⁸ :

(26a) *Luc (amuse + agace) Marie.* [4]

la relation entre le *N₀* et le *V* est interprétée de deux façons : soit comme une action volontaire de la part du sujet soit comme une action involontaire, les paraphrases alors possibles étant :

(26b) *Luc (amuse + agace) volontairement Marie.*

(26c) *Luc (amuse + agace) involontairement Marie.*

la phrase adjectivale associée, de structure *Nhum être V-a pour Nhum* n'est pas ambiguë :

(27a) *Luc est (amusant + agaçant) pour Marie.*

le sujet n'est pas actif, seule la paraphrase (27b) est synonyme de (27a) :

= (27b) *Luc est involontairement (amusant + agaçant) pour Marie.*

≠ (27c) *Luc est volontairement (amusant + agaçant) pour Marie.*

Le sujet *Nhum* du *V* est interprété comme un causatif de sentiment. On rétablira pour la plupart des *V* de la table [4] ainsi que pour les *V-a* correspondants, un *Napp* sous-jacent en position sujet⁹ :

(26d) *(Le discours + Le comportement) de Luc (amuse + agace) Marie.*

(27d) *(Le discours + Le comportement) de Luc est (amusant + agaçant) pour Marie.*

Dans les tables du Lexique-Grammaire, les *V* ambigus (*abasourdir, blesser, déranger*) ont les traits distributionnels suivant : $N_0 =: Nhum$ (pour l'interprétation active) et $N_0 =: Nnr$ (pour

⁷ Voir M. Gross (1975).

⁸ Si le sujet est *N-hum* alors la phrase verbale n'est plus ambiguë :

(Que Pierre parte + Danser + Ce spectacle) (amuse + agace) Marie.

⁹ Voir (Chap. 5, § 3.2.2.) pour les *Napp* devant les *V* et les *V-a* psychologiques.

l'interprétation non active), alors que les *V* acceptant exclusivement un sujet non actif (*indigner, affliger, décevoir...*) n'ont que le trait $N_0 =: Nnr$. Les *V-a* associés à ces deux types de *V* admettent un sujet *Nnr*.

1.3.2. DEDOUBLEMENTS D'ENTREES VERBALES

Pour certains *V*, la mise en relation avec une paraphrase adjectivale impose de dédoubler l'entrée verbale. On a constaté que les propriétés distributionnelles de l'*Adj* sont parfois plus sélectives que celles du *V*, il n'est donc pas toujours possible de mettre en relation les constructions adjectivale et verbale "directement". Pour ces cas, nous avons dédoublé l'entrée verbale et nous avons fait figurer un nouvel emploi soit dans la même table soit dans une autre table. Ainsi, les propriétés du *V* et de l'*Adj* correspondant offrent un parallélisme plus exact. La mise en relation entre constructions verbales et adjectivales nécessite donc parfois une classification plus "rigoureuse", en tout cas, plus précise pour certains emplois verbaux. Nous examinerons ici l'exemple du *V =: répudier* qui a une seule entrée dans le Lexique-Grammaire, il figure dans la table [32H] et a un sujet et un complément *Nhum* :

(27a) *Léon a répudié Louise.* [32H]

il admet la paraphrase nominale :

(27b) *Léon a fait la répudiation de Louise*

et la paraphrase adjectivale en *V-ble* :

(27c) *Louise est répudiable par Léon.*

ici l'adjectivation en *V-ble* ne pose pas de problème mais le *V =: répudier* a deux autres emplois qui ne figurent pas dans le Lexique-Grammaire des verbes :

(28a) *Léon a répudié (sa foi + ses engagements + ses vœux).*

(29a) *Cette procédure répudie la nationalité d'origine du demandeur.*

La solution adoptée consiste à ajouter ces deux emplois du *V* dans le Lexique-Grammaire. L'emploi verbal illustré en (28a) doit être ajouté dans la table [32R2], le *V* admet uniquement un sujet de type *Nhum* et un objet *N-hum*¹⁰. Cet emploi autorise la paraphrase nominale à *Vsup* :

¹⁰ Cet emploi du *V =: répudier* peut ici également s'analyser comme une variante aspectuelle (terminative) du *Vsup =: avoir*. En effet, on observe de fortes contraintes sur le *Dét* :

*Léon a répudié (ses engagements + *les engagements de Louise).*

(28b) *Léon a fait la répudiation de (sa foi + ses engagements + ses vœux).* [32R2]

mais l'adjectivation en *V-ble* est interdite ici :

(28c) **(La foi + Les engagements + Les vœux) est (sont) répudiables par Léon.*

Le second emploi, illustré en (29a), est spécifique et appartient au domaine juridique. Il est donc nécessaire de l'ajouter dans la table [32R3]. Le *V =: répudier* admet dans ce cas un sujet *Nhum* ou *N-hum* et un complément fortement contraint, nécessairement le *N =: nationalité*. Les paraphrases nominale à *Vsup* (29b) et adjectivale (29c) sont autorisées :

(29b) *(Cette procédure + Le juge) fait la répudiation de la nationalité d'origine du demandeur.*

(29c) *La nationalité d'origine du demandeur est répudiable par (cette procédure + le juge).*

Il est à noter que cet emploi, admet un deuxième type d'adjectivation lorsque le sujet est *N-hum* :

(29d) *(Cette procédure + *Le juge) est répudiatore (E + ?*de la nationalité d'origine).*

mais l'*Adj =: répudiatore* est ici relationnel, la construction pseudo-prédicative est plus naturelle :

(29e) *Cette procédure est une procédure répudiatore.*

On récapitulera les différentes entrées adjectivales et verbales à établir ainsi :

- le *V-a =: répudiable*, de structure *Nhum est V-a Prép Nhum* est lié à l'emploi du *V =: répudier* [32H] (27a) ;
- un emploi de *répudier*, autorisant la nominalisation mais pas l'adjectivation, qui est ajouté en [32R2] ((28a) et (28b)) ;
- un emploi de *répudier* ajouté en [32R3] qui est en relation avec la phrase nominale à *Vsup* et deux constructions adjectivales, l'une en *V-ble* (29c), de structure *N-hum être répudiable Prép (Nhum + N-hum)*, l'autre (29d) impose une restriction supplémentaire, l'adjectivation n'est possible que si le *V* a un sujet *N-hum*, l'*Adj =: répudiatore* entre dans une construction *N-hum être V-a*.

et la formation du *GN* est possible :

Les engagements de Léon sont toujours très incertains.

2. CAS PARTICULIERS DE MISE EN RELATION

Dans certains cas, la construction adjectivale ne peut être mise en relation "directement" avec la construction verbale de base. Le relation est alors établie entre la phrase adjectivale et une transformée verbale (phrases passives, phrases neutres ou phrases à *Vop*). Dans d'autres cas, la construction verbale est en relation avec une phrase adjectivale à *Vop* causatif (*rendre*). Nous ne reviendrons pas ici sur les constructions adjectivales en *Vpp* et en *V-ble* qui sont en relation avec une phrase verbale au moyen de l'opération de passivation et l'opération d'insertion de l'auxiliaire modal *pouvoir* pour les formes en *V-ble* dans la mesure où ces dérivations ont été signalées dans le chapitre précédent.

2.1. CONSTRUCTIONS NEUTRES

Parfois, la construction adjectivale est en relation avec une phrase verbale neutre. La transformation neutre (notée [\emptyset moyen]) est apparentée à l'opération [*se* moyen], on définira les transformations suivantes :

- | | | | | |
|----------------------|-------------------------|----|-----------------------------------|--------|
| (1) | $N_0 V N_1$ | =: | <i>Ce produit rougit la peau.</i> | [32RA] |
| [\emptyset moyen] | $N_1 V$ | =: | <i>La peau rougit.</i> | |
| [<i>V-a</i>] | $N_1 \text{ être } V-a$ | =: | <i>La peau est rouge.</i> | |

Souvent des différences aspectuelles apparaissent entre les deux constructions, la phrase adjectivale a un sens résultatif (accompli) que n'a pas la phrase verbale. Cette relation est particulièrement significative pour les *V-a* associés aux *V* de la table [32RA], mais elle l'est aussi pour d'autres *V*. Par exemple, certains *V* de la table [32C] acceptent l'adjectivation à partir de l'emploi neutre :

- | | | | |
|----------------------|-------------------------|----|--|
| (2) | $N_0 V N_1$ | =: | <i>Ce produit (coagule + congèle + fige + gèle + moisit) rapidement le sang.</i> |
| [\emptyset moyen] | $N_1 V$ | =: | <i>Le sang (coagule + congèle + fige + gèle + moisit) rapidement.</i> |
| [<i>V-a</i>] | $N_1 \text{ être } V-a$ | =: | <i>Le sang est (coagulé + congelé + figé + gelé + moisi).</i> |

Les constructions verbales transitives à deux compléments peuvent être mises en relation avec des paraphrases adjectivales au moyen de la transformée $N_2 V N_1$ et de la passivation, par exemple :

- | | | | | |
|----------------|-------------------------------|----|---|--------|
| (3) | $N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2$ | =: | <i>Max acidule les bonbons (de + avec du) citron.</i> | [37M5] |
| = | $N_2 V N_1$ | =: | <i>Le citron acidule les bonbons.</i> | |
| [<i>V-a</i>] | $N_1 \text{ être } V-a$ | =: | <i>Les bonbons sont acidulés.</i> | |

2.2. LES V REFLEXIFS

Les formes verbales pronominales ou dites "réflexives"¹¹ sont soit intrinsèquement réflexifs (*se soucier, se lamenter...*) soit la construction en *se V* est obtenue par une transformation telle que [*se moyen*] ou [*se passif*]. Dans tous les cas, les constructions verbales peuvent être mises en relation avec des paraphrases adjectivales mais l'*Adj* correspondant ne conserve en aucun cas le pronom *se*. Les *V-a* qui apparaissent sont principalement des *Vpp* (*blotti, caché...*) mais on relève également d'autres formes adjectivales (*soucieux, bagarreur, transcendant...*).

(i) Les V intrinsèquement réflexifs

Lorsque le *V* est intrinsèquement réflexif, l'adjectivation est possible pour la structure verbale de base. La relation est alors la suivante : $N_0 \text{ se } V W = N_0 \text{ être } V\text{-a } W$. Par exemple :

(4) *Max se méfie de Luc.* [8]
 [*V-a*] *Max est méfiant avec Luc.*

(5) *Max s'absente (E + de chez lui).* [2]
 [*V-a*] *Max est absent (E + de chez lui).*

(6) *Léa se voile.*
 [*V-a*] *Léa est voilée.*

Ces *V* réflexifs ont soit une interprétation *réfléchie* (*Luc se lave*) soit une interprétation *réciproque* (*Paul et Marie se concertent*). Pour ces paires {*se V, V-a*}, les relations d'adjectivation établies sont comparables à celles examinées dans le chapitre précédent.

(ii) L'opération [*se moyen*]

Lorsque la phrase verbale réflexive est une transformée verbale, elle peut être obtenue par la transformation [*se moyen*]. Les relations entre les constructions sont alors :

(7) $N_0 V N_1 =: \text{ Le changement de temps a enrhumé } Luc. [32H]$
 [*se moyen*] $N_1 \text{ se } V =: \text{ Luc s'est enrhumé.}$
 [*V-a*] $N_1 \text{ est } V\text{-a} =: \text{ Luc est enrhumé.}$

Cette transformation s'applique en général lorsque le sujet est indéfini ($N_0 =: \text{on}$).

¹¹ Voir M. Gross (1975) et A. Zribi-Hertz (1978).

(iii) L'opération [*se passif*]

Un grand nombre de constructions réflexives sont obtenues par l'opération [*se passif*]. Cette transformation est notamment possible pour les *V* de la table [4]. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent¹², ces transformées verbales peuvent être mises en relation avec des paraphrases adjectivales, les *V-a* correspondants sont en majorité des *Vpp*,

- (8) *Que Luc soit sorti brusquement de la salle a décontenancé Pierre.* [4]
 [*se passif*] *Pierre se décontenance de ce Luc soit sorti brusquement de la salle.*
 [*V-a*] *Pierre est décontenancé de ce Luc soit sorti brusquement de la salle.*

mais pas uniquement :

- (9) *Que le conflit éclate inquiète Paul.* [4]
 [*se passif*] *Paul s'inquiète de ce que le conflit éclate.*
 [*V-a*] *Paul est inquiet de ce que le conflit éclate.*

2.3. PHRASES A *VOP*

La mise en relation des phrases verbales et adjectivales n'est parfois possible que si l'une des deux constructions comporte un *Vop*¹³. Le *Vop* est défini comme un *V* dont un des arguments est une phrase élémentaire. Ces phrases à *Vop* s'analysent alors comme l'application d'un opérateur causatif à une phrase élémentaire. On relève deux cas : soit la construction adjectivale est en relation avec une construction verbale causative à *Vop* =: *faire*, soit la construction verbale a une paraphrase adjectivale comportant le *Vop* =: *rendre*.

(i) *Vop* =: *faire*

Un grand nombre de construction adjectivale (*bandant, bidonnant, chiant, marrant, planant, poilant, vibrant...*) sont en relation de paraphrase avec une construction verbale à *Vop* =: *faire*. La relation entre ces phrases verbales causatives et adjectivales est la suivante : $N_0 \text{ faire } V N_1 = N_0 \text{ être } V\text{-a } (E + \text{Prép } N_1)$. Par exemple :

- (10) *(Cette herbe + Cette musique) est planante pour Paul.*
 **(Cette herbe + Cette musique + Marie) plane Paul.*
 = *(Cette herbe + Cette musique) fait planer Paul.*

L'opération [$N_0 \text{ faire } i.$] appliquée à une construction verbale élémentaire permet donc de mettre en relation les constructions verbales et adjectivales :

¹² Voir (Chap. 3, § 3.1.1.).

¹³ Pour la notion de *Vop*, voir M. Gross (1981).

(11) *(Cette herbe + Cette musique) fait # Paul plane.*

Mais la phrase verbale élémentaire n'est pas toujours acceptable :

(12) *Ce voyage fait palpiter Ida.*
 **Ce voyage palpite Ida.*
 = *Ce voyage est palpitant pour Ida.*
 **Ida palpite.*

(13) *Ce sirop est expectorant.*
Ce sirop fait expectorer.
 **Ce sirop expectore.*

Les *V-a* qui entrent dans cette relation sont essentiellement des *V-ant* (*marrant, gondolant...*) mais on relève également d'autres *V-a* (*dormitif, vomitif, abortif...*).

(ii) *Vop =: rendre*

Parfois les paraphrases adjectivales en *être* présentent des nuances sémantiques et syntaxiques importantes par rapport aux phrases verbales correspondantes. La construction adjectivale comportant le *Vop* d'*Adj =: rendre* constitue parfois une paraphrase plus exacte. L'opération [*N₀ rendre i.*] appliquée aux phrases adjectivales attributives permet dans ces cas de mettre en relation les constructions verbales et adjectivales :

(14) *Le sang rougit l'eau.*
Le sang rend # l'eau est rouge.
Le sang rend rouge l'eau.

La relation établie entre les phrases verbales et adjectivales est alors la suivante : $N_0 \ V \ N_1 = N_0$ *rendre Adj N₁*. Par exemple :

(15) *Ce produit noircit le plancher.* [32RA]
 = *Ce produit rend noir le plancher.*

(16) *Ces paroles douces enivre Luc.* [4]
 = *Ces paroles douces rendent ivre Luc.*

(17) *Ces travaux agrandissent la pièce.* [32RA]
 = *Ces travaux rendent plus grande la pièce.*

Cette relation est notamment pertinente pour les *V-a* associés aux *V* de la table [32RA] (*aveugler, assombrir, enrichir...*) mais pas seulement, les *V =: éclairer, légitimer et populariser* qui figurent dans la table [6] admettent également cette paraphrase adjectivale.

Le *Vop* =: *laisser* permet dans, certains cas, comme le *Vop* =: *rendre* une paraphrase plus exacte de la phrase verbale, par exemple :

- (18) *La venue de Marie indiffère Luc.* [4]
La venue de Marie est indifférente à Luc.
La venue de Marie laisse Luc indifférent.

3. SELECTION DES EMPLOIS VERBAUX ET ADJECTIVAUX

A ces disparités d'ordre syntaxique et dérivationnel, s'ajoutent des disparités sémantiques, autrement dit les emplois verbaux et adjectivaux ne sont pas sémantiquement strictement correspondants. Trois types de relation (ou de non-relation) entre un *Adj* et un *V* se présentent : les *Adj* sans correspondants verbaux "vivants" (*issu, sémillant, loisible...*), les *Adj* qui ont des emplois indépendants (*lamentable...*) et les *Adj* qui sont en relation avec un *V* en synchronie (*persévérant, justifiable, persuadé...*). Du point de vue du Lexique-Grammaire, le traitement des *Adj* tels que *loisible* ou *lamentable* est le même que celui réservé aux *Adj* non déverbaux tels que *capable, sincère...*

3.1. PAS DE VERBE ASSOCIE A L'ADJECTIF

Pour les *Adj* sans correspondants verbaux en synchronie, il est nécessaire de séparer deux classes distinctes : les *Adj* qui sont issus d'un *V* mais celui-ci est tombé en désuétude et les *Adj* dont la dérivation s'apparente à celle d'un *Adj* déverbal mais l'existence du *V* n'est pas attestée.

3.1.1. ADJECTIF DERIVE D'UN VERBE TOMBE EN DESUETUDE

Nous donnerons ci-dessous quelques exemples d'*Adj* étymologiquement dérivés de *V* que nous avons relevés lors de la constitution de notre lexique de travail :

- | | | |
|------|---|---|
| (1) | <i>Son terrain est attenant à celui de Luc.</i> | { <i>atténir</i> =: <i>dépendre</i> } |
| (2) | <i>Cette ville n'est pas très attrayante.</i> | { <i>attraire</i> =: <i>attirer</i> } |
| (3) | <i>Le caractère de Luc est avenant.</i> | { <i>avenir</i> =: <i>convenir</i> } |
| (4) | <i>Cette arme est contondante.</i> | { <i>contondre</i> =: <i>écraser</i> } |
| (5) | <i>Luc est enclin à dormir pendant les cours.</i> | { <i>encliner</i> =: <i>saluer en s'inclinant</i> } |
| (6) | <i>Luc est forcené de travail.</i> | { <i>forcener</i> =: <i>perdre la raison</i> } |
| (7) | <i>Luc est fourbu de fatigue.</i> | { <i>fourboire</i> =: <i>boire excessivement</i> } |
| (8) | <i>Luc est futé.</i> | { <i>se futer</i> =: <i>fuir l'abord des filets</i> } |
| (9a) | <i>Pierre est issu d'un milieu ouvrier.</i> | { <i>issir</i> =: <i>sortir</i> } |
| (9b) | <i>La révolution est issue du mécontentement général.</i> | |
| (10) | <i>Il vous est loisible de refuser cette offre.</i> | { <i>loisir</i> =: <i>être permis</i> } |

- (11) *La comtesse était marrie de voir le comte partir.* {marrir =: affliger}
 (12) *La toilette de Marie est pimpante.* {pimper =: enjôler}
 (13) *Luc est recru de fatigue.* {se recroire =: être vaincu}
 (14) *L'allure de Léa est sémillante.* {sémiller =: s'agiter}

Ces exemples suscitent deux remarques portant l'une sur le sens et l'autre sur la forme de ces *Adj* sans *V* associés. Tout d'abord, on observe, en synchronie, un glissement de sens de ces *Adj* par rapport aux sens des *V* dont ils dérivent. Dans de nombreux cas, les emplois "concrets" sont tombés en désuétude aux profits d'emplois "figurés" (*futé, avenant...*), ou bien l'*Adj* n'a plus aucun lien sémantique avec le *V* (*enclin, fourbu...*), par contre, certains *Adj* ont conservé le sens des *V* dont ils sont issus (*attrayant, issu, loisible, recru...*). La seconde observation porte sur la forme de ces *Adj*, on constate que la majorité de ces *Adj* sont des *Vpp* (*futé, recru...*), mais on relève également des *V-ant* (*attendant, pimpant, sémillant...*) et des *V-ble* (*loisible*). Ces adjectifs sans correspondants verbaux sont encore employés de nos jours soit dans des expressions lexicalisées soit dans des constructions libres. Par exemple, l'*Adj* =: *marrir* {= être désolé de} de structure *Nhum être marrie de (N₁ + ce QuP)* présente un emploi archaïsant peu courant¹⁴ :

- (15) *La comtesse était marrie de (le départ du comte + voir le comte partir).*

Certains *Adj* apparaissent dans des expressions lexicalisées présentant divers degrés de figement, par exemple :

- (16) *Luc est recru (*E + de fatigue + *de sommeil + *de travail).*
 (17) *(E + Le corps de) Luc est perclus (*E + de rhumatismes + ?de courbatures).*

D'autres *Adj* sans correspondants verbaux sont employés dans des constructions libres. Par exemple, on dégage deux emplois pour l'*Adj* =: *issu* en français moderne selon des propriétés distributionnelles distinctes : l'emploi suivant est lexicalisé :

- (18) *Pierre est issu (*E + d'un milieu ouvrier + d'une famille noble + de sang royal).*
Nhum être Adj Prép C₁

L'*Adj* accepte un sujet *Nhum* et le complément, introduit par la *Prép* =: *de*, est fortement contraint, cet emploi figure dans la table des expressions figées [EAPC] ; par contre l'emploi décrit en (19) est une construction libre, l'*Adj* admet un sujet et un complément *N-hum*,

- (19) *La révolution est issue (E + du mécontentement général).*
N-hum être Adj de N-hum

¹⁴ Il est à noter que le verbe *marrir* figure dans la table [4] des verbes du Lexique-Grammaire.

Les *Adj* suivants entrent aussi dans des constructions libres :

- (20) *Il vous est loisible de refuser cette offre.*
 (21) *Luc est enclin à dormir pendant les cours.*

l'Adj =: loisible a une structure de base du type : *Il est Adj à Nhum de V-inf W* et *enclin* une structure, *N₀ est Adj à V⁰-inf W*.

Si la plupart de ces *Adj* ont perdu leurs liens sémantiques et/ou syntaxiques avec le *V* dont ils sont issus, certains ont conservé des traces de cette dérivation en français moderne. Certaines formes participiales admettent l'alternance des auxiliaires *avoir* et *être*. Par exemple,

- (22a) *Luc est perclus de rhumatismes.*
 (22b) *La vie à l'humidité l'a perclus (*E + de rhumatismes).*

- (23a) *Luc est recru de fatigue.*
 (23b) *Le travail l'a recru (*E + de fatigue).*

- (24a) *Luc est enclin à dormir pendant les cours.*
 (24b) *La voix du professeur l'a enclin (*E + à dormir pendant les cours).*

ces phrases suscitent plusieurs observations¹⁵ :

- le sujet des phrases adjectivales (a) apparaît en position d'objet dans les phrases (b) ;
- le complément de *l'Adj* est non seulement conservé mais obligatoire dans les phrases (b) ;
- on constate, par ailleurs, la présence d'un sujet (un agent plus exactement) dans les phrases (b) absent dans les phrases (a) ;
- le *V =: être* en (a) est remplacé par le *V =: avoir* en (b).

Se pose alors le problème de la catégorie, s'agit-il d'*Adj* ou d'expressions verbales passives ? La relation entre les phrases (a) et (b) est la suivante $N_0 V N_1 = N_1 \text{ est } V_{pp} W$, où *V =: avoir V_{pp} W* dans les phrases (b). Cette transformation correspond à celle de la passivation, l'effacement de l'agent semble ici obligatoire, cependant l'agent *N-hum* n'est pas totalement inacceptable en (23b) :

- (23b) *Le travail a recru de fatigue Luc.*
 [passif] ?*Luc est recru de fatigue par le travail.*

Ces *Adj* se comportent comme des *V*, on peut alors formuler l'hypothèse que les phrases (a) correspondent aux formes passives des phrases (b), l'effacement de l'agent étant quasi-obligatoire. Il s'agit là de *V* composés, l'emploi adjectival correspond en réalité à la forme passive de ces *V*.

¹⁵ L'alternance des auxiliaires *avoir* et *être* est aussi possibles pour d'autres *V_{pp}* : *être dépourvu, avoir dépourvu...*

Ces emplois adjectivaux n'ont pas été retenus dans la mesure où la description des verbes correspondants ne figure pas dans le Lexique-Grammaire. En revanche, nous avons retenu le *V* =: *marrir* qui est classé dans la table [4]. Nous avons également retenu les adjectifs suivants : *dépourvu*, *éclopé*, *flapi*, *fleurdelisé*, *performant* et *ragoûtant* bien que les *V* étymologiquement liés ne figurent pas dans les dictionnaires consultés (*Le Lexis* et *Le Petit Robert*) dans la mesure où les *V* respectivement correspondants : *dépourvoir* [37E], *éclopé* [32C], *flapir* [4], *fleurdeliser* [37M2], *performer* [31R] et *ragoûter* [4] figurent dans les tables syntaxiques.

3.1.2. VERBE INEXISTANT EN SYNCHRONIE

Un grand nombre d'*Adj* ont une forme qui s'apparente à celle d'un *Adj* déverbal cependant, le *V* n'existe pas en synchronie. Toutefois, on constate qu'il peut facilement être reconstruit. Par exemple, l'*Adj* *récioproque* n'a pas de *V* correspondant en français, par contre, le *V* =: *récioproquer* existe en français de Belgique¹⁶, ou bien les formes adjectivales *halogène*, *halogéné*, *halogénant* valident l'hypothèse d'un *V* =: *halogéner*. Les tables du Lexique-Grammaire contiennent un certain nombre de ces *V* qui ne figurent pas (sauf *dépoitrailler*) dans les dictionnaires consultés (*Le Lexis* et *Le Petit Robert*), par exemple :

<i>V</i>	Lexis	P. R.	<i>Adj</i>
aéroporter	-	-	aéroportable, aéroporté
dépenailler	-	-	dépenaillé
dépoitrailler	-	+	dépoitraillé
imager	-	-	imagé
intinerer	-	-	intinéant
mansarder	-	-	mansardé
névrosier	-	-	névrosé, névrosique, névrotique
prépondérer	-	-	prépondérant
proéminer	-	-	proéminent
rescaper	-	-	rescapé
saumonier	-	-	saumon, saumoné
sinistrer	-	-	sinistré
véroler	-	-	vérolé

¹⁶ L'article de E. Poirier (1990) porte sur les *Adj* dérivés de verbe en français québécois.

On constate que les *Adj* ci-dessus, tous attestés dans le dictionnaire sont formés par des procédés de suffixation (-é, -ant, -ent et -able) identiques à ceux qui permettent de dériver un *Adj* à partir d'un *V* or les *V* correspondants ont été reconstruits (*aéroporter, itinérer, mansarder, névroser...*).

De nombreux *Adj* techniques ou scientifiques (médecine, physique, chimie) n'ont pas été étudiés dans le cadre de ce travail bien que leur dérivation s'apparente à celle d'un *Adj* déverbal. L'hypothèse d'une dérivation adjectivale à partir d'un *V* reconstruit permettrait d'envisager ces cas. Nous avons, par exemple, retenu l'*Adj* =: *pronominalisable* alors que le *V* =: *pronominaliser* ne figure ni dans *Le Lexis* ni dans *Le Petit Robert* mais nous n'avons pas systématiquement relevé ces nombreux cas. On peut ainsi tenter de reconstruire ces *V* à partir d'un certain nombre d'*Adj*. Les *Adj* ci-dessous sont des formes préfixées, les *V* de base associés existent, l'on peut donc reconstruire les *V* dérivés qui ne sont pas attestés dans les deux dictionnaires consultés :

<i>aérotransportable</i>	<i>aérotransporter</i>
<i>autoguidé</i>	<i>s'autoguidé</i>
<i>hélicopté</i>	<i>hélicopter</i>
<i>retraité</i>	<i>retraiter</i> {= mettre à la retraite}
<i>susmentionné</i>	<i>susmentionner</i>

Les *Adj* techniques, chimiques ou scientifiques sont assez productifs. A partir des *Adj* suivants qui ont une forme apparentée à celle des *Vpp* :

(25a) *Cette boisson est (glucosée + vanillée + mentholée).*

il est possible de reconstruire les *V* hypothétiques correspondants : *glucoser, vaniller* et *mentholer*, de structure $N_0 V N_1 Prép N_2$ (N_2 =: *N de V-n*) qui figureraient dans la table des *V* [37M5] :

(25b) *Max (glucose + vanille + menthole) cette boisson.* [37M5]
Max met de (le glucose + la vanille + le menthol) dans cette boisson.

on peut envisager de recréer les "autres *Adj* déverbaux", les formes en *V-ble* par exemple :

(25c) *Cette boisson est (glucosable + vanillable + mentholable).*

ou bien les formes en *V-ant* pour lesquels un *Napp* sous-jacent (*propriétés*) peut être rétabli en position de sujet :

- (25d) *Ce produit est (glucosant + vanillant + mentholant).*
 [Napp i.] ?*Les propriétés de ce produit sont (glucosantes + vanillantes + mentholantes).*
 [Vsup Na] *Ce produit a des propriétés (glucosantes + vanillantes + mentholantes)*¹⁷.

Il en est de même pour le *V* reconstruit *mosaïquer* qui figurerait aussi dans la table [37M5] :

- (26) *L'ouvrier mosaïque la salle de bain de faïences bleues.* [37M5]
L'ouvrier couvre la salle de bain de faïences bleues.
La salle de bain est (mosaïquée + ?mosaïquable).

Il est ainsi possible de recréer les *V* correspondants de ces *Adj* techniques ou scientifiques. Ils sont formellement apparentés aux *Vpp* (*chélaté, goménolé, kératinisé...*), parfois à des *V-ant* (*anarchisant, dystrophiant...*) et plus rarement à des *V-ble* (*motocyclable, pelliculable...*). Un relevé exhaustif de ces *Adj* est nécessaire pour mettre en évidence les *Adj* "verbalisables" et ajouter ces néologismes au Lexique-Grammaire des verbes.

3.1.3. EMPLOIS INDEPENDANTS DE L'ADJECTIF

Nous avons relevé plus de 200 *Adj* qui ont un emploi indépendant de celui du *V*. Bien qu'il existe un lien formel entre les deux catégories. Par exemple, l'*Adj gourmand* et le *V* = *gourmander* ont des emplois distincts bien qu'ils soient étymologiquement liés, la phrase adjectivale (27a) admet la nominalisation (27b) mais la paraphrase verbale (27c) est interdite :

- (27a) *Cet enfant est gourmand.*
 (27b) *Cet enfant (est de + affiche) une certaine gourmandise.*
 (27c) **Cet enfant gourmande.*

l'emploi du *V* (28a) ne peut être mis en relation sémantiquement et syntaxiquement avec l'*Adj* :

- (28a) *Luc gourmande son fils.* {= réprimander}
 (28b) **Luc est gourmand envers son fils.*

Les phrases adjectivales ci-dessous n'ont pas de paraphrases verbales correspondantes, on ne peut établir de liens sémantique et syntaxique entre les phrases verbales et adjectivales. Il est d'ailleurs à noter que ces *Adj* figurent comme entrées indépendantes dans les deux dictionnaires consultés (*Le Lexis* et *Le Petit Robert*) :

¹⁷ La construction nominale (notée [Vsup Na]) est généralement plus naturelle dans ces cas comme nous le verrons dans la suite de notre étude. Voir (Chap. 6, § 2.).

- (29a) *Cet homme est très avisé.*
 (29b) *Luc (est roué + est d'une certaine rouerie).*
 (29c) *Luc est mordu de jazz.*
 (29d) *Max est très versé dans ce domaine*

3.2. CORRESPONDANCES DES EMPLOIS DE *V* ET DE *V-A*

Il est avant tout nécessaire de distinguer les différents emplois du *V* et de l'*Adj* pour pouvoir déterminer à quel emploi verbal doit être rattaché un emploi adjectival donné. Or cette mise en relation montre que la correspondance des emplois verbaux et adjectivaux n'est pas totalement symétrique, les deux catégories peuvent avoir des emplois communs ou totalement distincts. Nous nous intéresserons ici essentiellement aux dissymétries de sens entre les emplois verbaux et adjectivaux.

3.2.1. *V-A* N'EXISTE QUE POUR UNE ACCEPTATION DU *V*

Dans certains cas, l'*Adj* ne recouvre pas tous les emplois du *V* auquel il est formellement lié. Par exemple, pour le *V* =: *mentir*, on ne pourra y associer que la paraphrase adjectivale en *menteur* (30a), la phrase comportant l'*Adj* =: *mensonger* (30b) ne peut être mise en relation qu'avec la phrase nominale à *Vsup* :

- (30a) *Max ment à Luc.* [33]
 = *Max (fait + dit) des mensonges à Luc.*
 = *Max est (menteur + *mensonger).*
- (30b) *Les propos de Max sont (mensongers + *menteurs).*
 = *Les propos de Max sont (des + un tissu de) mensonges.*
 **Les propos de Max mentent.*

Il en est de même, pour la paire {*amoureux*, *aimer*}, l'*Adj* =: *amoureux* est en lien avec un des nombreux emplois du *V* =: *aimer* :

- (31a) *Max aime Marie.* [32H]
 [*Vsup V-n*] *Max a de l'amour pour Marie.*
- (31a) =: [*V-a*] =
 (31b) *Max est amoureux de Marie.*

Il arrive que l'adjectivation ne soit envisageable qu'avec de fortes contraintes distributionnelles sur le sujet et/ou le complément du *V*. Autrement dit, la relation est établie entre deux phrases bien spécifiques, si bien que l'on pourrait les considérer comme des phrases

lexicalisées. On relève notamment des *V* ou des *Adj* ayant des emplois spécialisés, appartenant notamment aux domaines du droit, de la médecine... Par exemple l'emploi suivant appartient au domaine juridique :

(32) *Max accepte (une traite + *cette convention).* [?6]
 [V-a] *Max est accepteur.*

il doit donc être ajouté dans la table [32R3]. De même on relève également des phrases verbales et adjectivales pour lesquelles il est possible d'établir une relation syntaxique mais avec des restrictions lexicales fortes. Par exemple les adjectifs *croyant, négligent, oublieux...* correspondent à un emploi précis des *V* correspondants :

(33) *Max (croit en Dieu + est croyant).* [31H]

(34) *Max (pratique sa foi + est pratiquant).* [32R3]

(35) *Max (néglige tout + est négligent).* [1]

3.2.2. DOUBLETS

L'existence de deux formes adjectivales, l'une en *V-ant*, l'autre en *V-eur* par exemple, pose le problème de la répartition des emplois. On se demande alors si ces deux formes sont systématiquement reliables à un seul emploi du *V* ou bien à deux emplois distincts. Par exemple, les *Adj* =: *séduisant* et *séducteur* ne posent pas de problème de rattachement à l'emploi verbal correspondant :

(36) *Luc séduit les femmes.* [32H]
 [V-a] *Luc est séducteur.*
 [V-a = N] *Luc est un séducteur.*

(37) *(La beauté de Léa + Cette idée) séduit Max.* [4]
 [V-a] *(Léa + Cette idée) est séduisante pour Max.*

Cependant, il arrive qu'un même emploi verbal soit en relation avec les deux adjectifs formellement apparentés. Par exemple, les *Adj* =: *provocateur* et *provocant* sont liés au même emploi du *V* =: *provoquer* :

(38) *Ces propos provoquent Léa.* [4]
 [V-a] *Ces propos sont (provocateurs + provocants) pour Léa.*

Un examen des nombreuses paires {*V-ant*, *V-eur*} est nécessaire¹⁸, on relèvera un grand nombre d'occurrences de ces types d'*Adj* dans la table [4] du Lexique-Grammaire :

<i>dépravant</i>	/	<i>dépravateur</i>
<i>fascinant</i>	/	<i>fascinateur</i>
<i>inhibant</i>	/	<i>inhibiteur</i>
<i>mystifiant</i>	/	<i>mystificateur</i>
<i>tourmentant</i>	/	<i>tourmenteur</i>

Les *V-ant* semblent plutôt être des *Adj* appréciatifs ayant une valeur "modale" paraphrasable par : *Nhum trouve que N est V-ant* alors que les *V-eur* décrivent plutôt des propriétés du sujet. On relève des paires telles que {*ensorcelant*, *ensorceleur*}, {*hypnotisant*, *hypnotiseur*}, {*envoûtant*, *envoûteur*} qui se répartissent selon les emplois verbaux : les formes en *V-eur* correspondent au sens "concret" des *V* figurant dans la table [32H] :

(39a) (*Ce mage + *Ce remède*) a envoûté Paul. [32H]
 [*Vsup V-n*] (*Ce mage + *Ce remède*) a jeté un envoûtement sur Paul.

(39a) =: [*V-a*] =
 (39b) ?*(*Ce mage + Ce remède*) est envoûtant.

(39a) =: [*V-a*] =
 (39c) (*Ce mage + ?*Ce remède*) est envoûteur.

alors que les formes en *V-ant* correspondent au sens "figuré", les *V* associés apparaissent dans la table [4] :

(40) *Marie a envoûté Max.* [4]
 [*Napp i.*] *La beauté de Marie a envoûté Max.*
 [*V-a*] *La beauté de Marie est (envoûtante + *envoûteuse) pour Max.*

Or cette distinction est peu opératoire, on relève des contre-exemples, les deux formes sont parfois admises pour un même emploi verbal :

(41) *Ce produit est (vitrifiant + vitrificateur).* [37M5]

(42) *Ce vernis est (lubrifiant + lubrificateur).* [37M5]

(43) *Le discours de Luc est (démoralisant + démoralisateur) pour son public.* [4]

¹⁸ Voir sur ce point L. Kupferman (1992).

3.3. EMPLOIS "FIGURES" ET "CONCRETS" DE *V* ET DE *V-A*

Pour la plupart des *V* qui ont deux emplois, l'un dit "concret" (ou propre) et l'autre "figuré", l'*Adj* correspondant conserve dans la majorité des cas ces deux emplois et les propriétés du *V*. Ces cas posent un problème de représentation : certains emplois verbaux ont été dédoublés, chacun des emplois (l'un figuré, l'autre concret) figure donc dans deux tables distinctes (*anéantir* [32C] et *anéantir* [4]) alors que d'autres ne le sont pas (*apaiser* [4]). Lorsque la structure syntaxique est "globalement" la même pour les deux emplois, un des deux emplois figure dans la table du Lexique-Grammaire alors que l'autre est mentionné dans une colonne de propriété. La table [4] comporte la colonne "*V* concret", et inversement, certains *V* de la table [32CL] peuvent avoir des emplois psychologiques comparables à ceux de la table [4], cette propriété figure dans la colonne *V* = *V*(4).

Dans certains cas, le *V-a* n'a qu'un des deux emplois du verbe. Par exemple, le *V* =: *anéantir* a deux entrées dans deux classes de distinctes, l'un correspond au sens "propre" (44) et l'autre au sens "figuré" (45), l'*Adj* =: *anéantissant* n'a que le second emploi :

- (44) *La bombe a anéanti l'aéroport.* [32C]
 [*V-a*] **La bombe a été anéantissante pour l'aéroport.*
- (45) *Cet événement a anéanti l'enthousiasme de Léa.* [4]
 [*V-a*] *Cet événement est anéantissant pour l'enthousiasme de Léa.*

Dans d'autres cas, le *V-a* a les mêmes emplois que le *V* correspondant. On distinguera deux *Adj* =: *embarrassant* ainsi que deux *Adj* =: *embarrassé* selon des propriétés distributionnelles distinctes ; chacun de ces emplois peut être mis en relation avec les emplois "concret" [37M4] ou "figuré" [4] du *V* =: *embarrasser*. On établira donc quatre entrées adjectivales.

Le *V-a* =: *embarrassant*₁ {= *encombrant*} associé au *V* =: *embarrasser* de la table [37M4] (46a), suppose l'omission de certains des arguments du *V* (46b),

- (46a) *Max embarrasse le couloir de ces meubles inutiles.* [37M4]
 = *Ces meubles inutiles embarrassent le couloir.*

- (46b) *Ces meubles inutiles sont embarrassants (E + *pour le couloir).*

cet emploi n'admet pas la phrase nominale (46c) :

- (46c) **Ces meubles inutiles mettent le couloir dans l'embarras.*
 (46d) **Ces meubles inutiles sont dans l'embarras.*

Dans ce cas, la relation entre les constructions verbale et adjectivale est la suivante : $N_0 V N_1$ *Prép* $N_2 = N_2 V N_1 = N_2$ *est V-a*. Mais il est également possible de mettre en relation le $V =$: *embarrasser* [37M4] avec une forme adjectivale en V_{pp} :

(46d) *Le couloir est embarrassé de meubles inutiles.* [37M4]

L'emploi figuré du $V =$: *embarrasser* de la table [4],

(47) *(Que Max revienne + La situation + L'attitude de Max) embarrasse Léa.* [4]

admet également deux types de paraphrases adjectivales :

(48a) *(Que Max revienne + La situation + L'attitude de Max) est embarrassant(e) pour Léa.*

(49a) *Léa est (E + très) embarrassée de (ce que Max revienne + *la situation + *l'attitude de Max).*

les phrases nominales à séquence support respectivement correspondantes sont les suivantes :

(48b) *L'attitude de Max met Léa dans l'embarras.*

(49b) *Léa est dans l'embarras.*

Le $V-a =$: *embarrassant* en (48a) entre dans la relation suivante : $QuP V N_{hum} = QuP$ être $V-a$ pour N_{hum} alors que pour le $V-a =$: *embarrassé* en (49a), la relation a la forme suivante : $QuP V N_{hum} = N_{hum}$ être $V-a$ de ce QuP .

Le tableau ci-dessous récapitule les différents emplois verbaux et adjectivaux correspondants :

<i>Adj</i>	Structure	Prop Distrib	Table de V	Emplois
<i>embarrassant</i> ₁	N_0 être <i>Adj</i>	$N_0 =$: <i>N-hum</i>	37M4	concret
<i>embarrassant</i> ₂	QuP est <i>Adj</i> pour N_1	$N_1 =$: <i>Nhum</i>	4	figuré
<i>embarrassé</i> ₁	N_0 être <i>Adj</i> de ce QuP	$N_0 =$: <i>Nhum</i>	4	figuré
<i>embarrassé</i> ₂	N_0 être <i>Adj</i>	$N_0 =$: <i>Nhum</i>	37M4	concret

L'*Adj* ne recouvre pas toujours les deux emplois du V . Dans ces cas, on ne peut affirmer avec certitude lequel des emplois d'un V (figuré ou concret) favorise l'adjectivation. Certains *Adj*

ont uniquement l'emploi "propre" (*souffrant*) alors que d'autres admettent uniquement l'emploi "figuré" (*endurcissant, écrasant*). Par ailleurs, on constate que le parallélisme qu'offre le $V =: embarrasser$ et les $V-a =: embarrassant$ et *embarrassé* n'est pas systématique. Il arrive que le V donne lieu à différents dérivés adjectivaux qui ne sélectionnent pas nécessairement les mêmes emplois. Pour ce qui est de la représentation à adopter, deux solutions peuvent être envisagées : soit on décide d'ajouter ces entrées dans les tables concernées soit d'établir une colonne " $V-a$ concret" dans les tables d'*Adj* comme il a d'ailleurs été fait pour un grand nombre de V . La seconde solution est incontestablement la plus économique mais elle signifie que le $V-a$ a les deux emplois du V d'une part et que ces deux emplois de $V-a$ ont les mêmes propriétés syntaxiques d'autre part.

CHAPITRE V LES CONSTRUCTIONS A SUBSTANTIF APPROPRIE

Ce chapitre porte sur les constructions adjectivales de structure $(Na \text{ de } Nb)_0 \text{ être } V\text{-a}$ où Na est un nom approprié (désormais N_{app}) à Nb et à $V\text{-a}$. Par exemple, il est possible pour les phrases à sujet humain ci-dessous de rétablir le nom approprié sous-jacent :

- (1) *Max est (persuasif + convaincant).*
 = *(Le discours + Les arguments) de Max sont (persuasifs + convaincants).*
- (2) *Max est terni.*
 = *(La réputation + La mémoire + L'image) de Max est ternie.*
- (3) *Marie est possédée.*
 = *L'âme de Marie est possédée.*

Nous donnerons dans un premier temps les caractéristiques générales de ces constructions pour ensuite essayer de classer ces substantifs appropriés, qui ne sont pas quelconques, à partir d'intuitions sémantiques. Finalement, nous nous demanderons si certaines constructions verbales privilégient des paraphrases adjectivales à N_{app} ou non. Ce chapitre sera complété par le suivant où nous tenterons de définir syntaxiquement les N_{app} au moyen de différentes transformations.

1. CARACTERISATION SYNTAXIQUE DES CONSTRUCTIONS

On remarque que les phrases,

- (4a) *Max est persévérant.* [35R]
 (4b) *Max est (boiteux + boitillant).* [31H]
 (4c) *Max est (bagarreur + batailleur).* [35S]

peuvent être rapprochées des phrases suivantes :

- (5a) *Le caractère de Max est persévérant.*
 (5b) *La jambe gauche de Max est (boiteuse + boitillante).*
 (5c) *Le tempérament de Max est (bagarreur + batailleur).*

où le substantif approprié sous-jacent dans les phrases (4) est rendu explicite dans les phrases (5) sans apporter de modifications sensibles au sens de la phrase de départ¹. Ces types de phrases

¹ Z. Vendler (1968) signale la même relation pour l'anglais :
 = *Flies are impossible in this climate.*
 = *The existence of flies is impossible in this climate.*

doivent être distinguées des constructions qui en surface peuvent s'y apparenter. Une première distinction doit être établie entre les constructions adjectivales à *Napp* et les phrases où la relation entre *Na*, *Nb* et l'*Adj* est aliénable, ainsi on opposera la phrase :

(6a) (*E* + *Les cheveux de*) *Marie sont frisés.*

où le *N* =: *cheveux* est approprié au *N* =: *Marie* et au *V-a* =: *frisés*, à la phrase suivante

(6b) (**E* + *Les cheveux de*) *Marie sont incroyables.*

où la relation entre le *N* =: *cheveux*, le *N* =: *Marie* et l'*Adj* =: *incroyables* est aliénable. Dans ces deux exemples, l'*Adj* =: *frisés* est un attribut spécifique des *cheveux* alors que l'*Adj* =: *incroyables* ne l'est pas, le *N* =: *cheveux* est effaçable en (6a) mais il ne l'est pas en (6b).

Une deuxième distinction doit être faite entre les constructions (*Napp de N*)₀ être *V-a* libres et les phrases lexicalisées de même structure mais qui ne sont pas analysables. Par exemple, la table [E01] comporte des expressions de structure *C*₀ être *Adj* où le sujet et l'*Adj* attribut sont en quelque sorte "figés ensemble". Par exemple :

(7a) *Le sourire de Léa est éclatant.* [E01]
Le succès de Léa est éclatant.
La revanche de Léa est éclatante.

Ces expressions se distinguent des phrases étudiées dans ce chapitre dans la mesure où la relation définie pour les phrases (4) et (5) n'est pas valable ici. Le substantif *Na* n'est pas effaçable :

(7b) (**E* + *Le sourire de*) *Léa est éclatant.*
(**E* + *Le succès de*) *Léa est éclatant.*
(**E* + *La revanche de*) *Léa est éclatante.*

la phrase réduite ne peut être mise en relation avec une des phrases (7b) :

(7c) *Léa est éclatante.*

si l'on tente de rétablir le nom approprié sous-entendu, il ne s'agit pas des mêmes substantifs :

(7d) (*La mine + le visage*) *de Léa est éclatant(e).*

D'autres expressions figurant dans la table [E01] restent analysables, mais nous ne les étudierons pas dans ce travail.

1.1. LA RELATION ETABLIE

1.1.1. DEFINITION

(i) La relation établie

On établit entre les constructions (A) et (B) la relation suivante :

(A) N_0 être V-a =: Max est (assommant + soûlant).

(B) [*Napp* i.] (*Napp* de N_0) être V-a =: Le discours de Max est (assommant + soûlant).

On met en relation deux constructions où le substantif approprié sous-jacent en (A) est rétabli en (B) sans que le sens de la phrase ne soit notablement altéré. Un sujet de type *Nhum* en (A) est équivalent à un groupe nominal de type *Napp de Nhum* en (B). La phrase (A) est donc le résultat d'un effacement métonymique dans la phrase (B) ou bien la seconde construction correspond à l'extension maximale de la première. La relation définie ici est considérée comme une transformation dans la mesure où les deux constructions qui la composent vérifient les conditions de mise en relation au moyen d'une opération décrites par M. Gross (1975, p. 27) :

"(...) Quand deux phrases de même sens P1 et P2 sont liées par une transformation, les listes des morphèmes qui composent chacune d'elles doivent être très voisines : les morphèmes sémantiquement pleins (i.e. les V, N, Adj, autres que les opérateurs) doivent être les mêmes aux effacements près, les morphèmes vides (constantes comme les affixes, les prépositions...) peuvent différer."

Il dégage ensuite quatre types de transformations selon les opérations d'insertion ou d'effacement et selon la nature de l'élément inséré ou effacé (morphèmes vides ou morphèmes pleins). L'insertion et l'effacement d'éléments sémantiquement pleins posent divers problèmes. Z.S. Harris (1976) utilise abondamment la reconstruction d'éléments effacés en utilisant des contraintes de parallélisme entre phrases conjointes. Pour M. Gross (1975), il est possible de reconstruire de tels éléments mais les justifications d'effacement sont assez complexes. A cette opération d'effacement s'ajoute le principe de conservation du sens par transformation. La notion de *transformation* ainsi formulée est trop large, puisqu'il est alors possible de relier entre elles des phrases très différentes par leur contenu lexical, M. Gross (1975) propose alors de limiter les effacements de manière approximative.

Le problème de l'orientation de la relation ne se pose pas réellement dans la mesure où nous considérons que la relation entre ces deux constructions n'est pas orientée, c'est pourquoi nous parlerons d'*insertion du nom approprié* (notée [*Napp* i.]) pour dériver la seconde construction de la

première ou bien à l'inverse, *d'effacement du Napp* (noté [Napp z.]) si l'on dérive la première construction de la deuxième².

(ii) Constructions verbales et nominales à Napp

Outre les constructions adjectivales, les constructions verbales et nominales peuvent également avoir un sujet ou un objet de type *Napp de N*. Par exemple, pour les phrases verbales ci-dessous, la nature du *Napp* à rétablir en position d'objet dépend du *V* :

(8a) *Je crois Paul.*
[Napp i.] *Je crois les paroles de Paul.*

(8b) *Je (vois + aperçois) Paul.*
[Napp i.] *Je (vois + aperçois) la silhouette de Paul.*

De même BGL (1976b) font figurer les emplois verbaux suivants :

(9a) *Ceci a (divisé + partagé) Paul.* [32R1]

(10a) *On a chronométré Paul.* [32R1]

dans la table [32R1] qui, par définition, comporte des verbes ayant un objet de type *Napp de Nb*. La seule analyse possible pour ces types d'énoncés consiste à rétablir un *Napp* sous-jacent et non de considérer que ces verbes admettent exceptionnellement un objet humain :

(9b) *Ceci a (divisé + partagé) Paul.*
[Napp i.] *Ceci a (divisé + partagé) (les opinions + les intentions + l'esprit) de Paul.*

(10b) *On a chronométré Paul.*
[Napp i.] *On a chronométré (la prestation + les performances + la course) de Paul.*

Dans son article sur les compléments nominaux des *V* de parole, J. Giry-Schneider (1981) décrit un phénomène analogue pour les compléments du *V* = *dire*. Ces constructions verbales ont des paraphrases possibles avec un *Napp*, les relations entre les constructions sont les suivantes :

N_0 *dire* (des *Adj-n* + des *V-n*)₁ (*E* + à *N*₂) =: *Luc dit des tendresses à Marie.*
= N_0 *dire* (des *paroles Prép V-n*)₁ (*E* + à *N*₂) =: *Luc dit des paroles de tendresse à Marie.*
= N_0 *dire* (des *paroles Adj*)₁ (*E* + à *N*₂) =: *Luc dit des paroles tendres à Marie.*

² Voir également l'article de Ch. Molinier (1988).

D'après A. Meunier (1981, p. 41), les constructions à *Vsup Adj-n* acceptent difficilement un sujet de type *Napp de Nb*. On relève cependant quelques cas où le *Napp* peut être rétabli, par exemple :

- (11a) *Max (a + montre) de l'assurance.*
 [*Napp i.*] *Le comportement de Max (a + montre) de l'assurance.*

Il en est de même pour l'exemple suivant :

- (12) *Le candidat à la présidence (a + est de) une certaine crédibilité.*
 [*Napp i.*] *Les propos du candidat à la présidence (ont + sont de) une certaine crédibilité.*

1.1.2. ANALYSE DES PHRASES ADJECTIVALES A *NAPP*

Les phrases comportant un sujet de type *Napp de Nb* :

- (13) *(La forme + La couleur) de ce vase est étonnante.*

vont s'analyser en deux phrases élémentaires :

- Ce vase a (une forme + une couleur).*
 # *(Cette forme + Cette couleur) est étonnante.*

L'application des opérations de relativation (notée [Relativ]) et de réduction de la relative (notée [Réd Rel]) permettent la formation du *GN* sujet :

- [Relativ] *(La forme + La couleur) qu'a ce vase est étonnante.*
 [Réd Rel] *(La forme + La couleur) de ce vase est étonnante.*

la phrase métonymique est obtenue par l'effacement du *Napp* (noté [*Napp z.*] :

- [*Napp z.*] *Ce vase est étonnant.*

Le substantif *Nb* est analysé selon ses dimensions (ou ses propriétés) et l'*Adj* permet d'attribuer des qualifications à *Nb*.

1.1.3. RELATION INALIENABLE ENTRE *NAPP*, *NB* ET *ADJ*

(i) Définition

Il faut souligner la "fragilité" de la définition de la notion de *Napp* pourtant ces substantifs ne sont pas quelconques, seuls un certain nombre de substantifs spécifiques peuvent apparaître dans ces constructions. Cette notion est prise au sens de Z.S. Harris (1976) : un *Napp* est un

substantif qui présente une probabilité d'occurrence extrêmement forte dans une construction donnée, il est effaçable sans que le sens de la phrase ne soit notablement altéré. La relation entre *Napp*, *Nb* et l'*Adj* dans les constructions (*Napp de Nb*)₀ être *V-a* est inaliénable. Il est nécessaire d'étudier les conditions syntaxiques et sémantiques d'emplois de ces types de noms. Ainsi les substantifs *forme* et *couleur* sont appropriés au *N* =: *vase* et à l'*Adj* =: *étonnant* en (14a) :

(14a) (*La forme + La couleur*) de ce vase est étonnante.

alors qu'en (15b), le *Na* =: *vase* n'est pas approprié au reste de la phrase :

(15a) *Le vase de Marie est étonnant.*

Bien que comparables en surface ces phrases n'offrent pas de propriétés syntaxiques communes, l'effacement de *Na* est autorisé en (14b) mais pas en (15b) :

(14b) *Ce vase est étonnant.*

(15b) **Marie est étonnante.*

la phrase (15b) n'est pas agrammaticale mais elle ne peut être reliée à la phrase (15a). De même, la restructuration du sujet est possible pour (14c) mais interdite pour (15c) :

(14c) *Ce vase est étonnant (de + par sa + de par sa) forme.*

(15c) **Marie est étonnante (de + par son + de par son) vase.*

La phrase en *avoir* est possible pour les deux phrases, mais le *V* =: *avoir* a un sens possessif en (15d) alors qu'il permet en (14d) d'attribuer une qualité à *N*₀ :

(14d) *Ce vase a une forme étonnante.*

(15d) *Marie a un vase étonnant.*

Sont donc considérés comme des *Napp* les substantifs sous-entendus qui sont insérables (vs effaçables) sans apporter de modification au sens de la phrase. Partant des exemples suivants :

(16) *Luc est (agressif + violent).*

= *Le comportement de Luc est (agressif + violent).*

= *Les propos de Luc sont (agressifs + violents).*

Ch. Molinier (1988) considère le *N* =: *comportement* comme un *Napp* et non le *N* =: *propos* car la seconde interprétation n'est possible qu'en contexte. Or on ne peut ici rétablir d'autres *Napp* que *comportement* ou *propos* ou bien des substantifs sémantiquement proches (*discours, gestes, actes, attitude...*), il nous semble donc que les deux substantifs doivent être considérés comme des *Napp*

puisque'il s'agit des deux seules interprétations possibles que ce soit en contexte ou bien hors contexte. D'autres phrases, par contre, sont ambiguës :

- (17) *Luc est (agaçant + choquant).*
 = *Le comportement de Luc est (agaçant + choquant).*
 = *Les propos de Luc sont (agaçants + choquants).*

les deux interprétations sont spontanément possibles, seul le contexte permet de lever l'ambiguïté.

Dans son étude sur les constructions en *avoir*, J. Labelle (1983) mentionne un certain nombre de substantifs que l'on considère comme des noms appropriés : il s'agit essentiellement de substantifs non dérivés (*visage, surface, envergure...*) mais on relève également un grand nombre de substantifs prédicatifs dérivés de verbes (*désir, coût, durée, poids...*) ou d'adjectifs (*longueur, densité...*) et des noms composés (*bon sens, arrières pensées...*)³ dont le comportement syntaxique ne se distingue en rien des *Napp* simple :

- (18) *Max est (blessé + inconsolable).*
 = *L'amour propre de Max est (blessé + inconsolable).*

(ii) Les substantifs *trop appropriés*

Lorsqu'un substantif est formellement, sémantiquement et syntaxiquement en relation avec l'*Adj*, il ne peut apparaître en position de *Na*, par exemple :

- (19) *(*L'ironie + Le ton) de Luc est ironique.*
 (20) *(*L'accueil + L'attitude) de l'hôtesse est accueillante.*
 (21) *(*Le sourire + Le visage) de Léa est souriant.*

nous considérons que les substantifs *ironie, accueil* et *sourire* sont "*trop appropriés*" dans ces trois contextes alors que les *N* =: *ton, attitude* et *visage* sont respectivement *appropriés* aux *Adj* =: *ironique, accueillant* et *souriant*. Plutôt que la redondance sémantique et formelle, l'interdiction provient de la relation syntaxique existant entre ces substantifs *trop appropriés* et les *Adj*. Par exemple, le *N* =: *hôpital* malgré les liens formel et historique avec l'*Adj* =: *hospitalier* est tout à fait naturel dans la phrase suivante,

- (22) *Cet hôpital est hospitalier.*

³ Ces noms composés sont signalés par J. Labelle (1983).

La redondance sémantique seule n'explique pas non plus cette interdiction, dans l'exemple suivant,

- (23) *La couleur de la robe est (?rouge + *colorée)*
*La robe est de couleur (rouge + *colorée).*

bien que le *N* =: *couleur* soit sémantiquement redondant par rapport à l'*Adj* =: *rouge*, il est ici *approprié* car on ne peut établir de relations syntaxiques entre ces deux termes ; par contre, il est *trop approprié* devant l'*Adj* =: *coloré*. L'inexistence de relations syntaxiques entre le substantif *Na* et l'*Adj* est donc une condition nécessaire pour l'appropriation mais cette condition est loin d'être suffisante pour caractériser les *Napp*.

(iii) Extension de la notion aux *N* non effaçables

Cependant, nous n'avons pas limité la notion de *substantif approprié* aux seuls substantifs effaçables dans la mesure où de nombreux adjectifs, et parfois également les verbes correspondants, ont obligatoirement un sujet *Napp de N*, par exemple :

- (24) (**E* + *les cheveux de*) Léa (*fourchent* + *sont fourchus*). [35R]
 (25) (**E* + *Les seins de*) Léa (*pigeonnent* + *sont pigeonnants*). [31R]
 (26) (**E* + *La sensibilité de* + *L'orgueil de*) Léa *est exacerbé(e)*. [4]
 (27) (**E* + *Les yeux de*) Léa *sont chassieux*.

Doit-on considérer ces substantifs comme des *Napp* bien qu'ils ne vérifient pas la condition d'effacement. Nous avons fait le choix de traiter ces constructions comme des constructions à *Napp* pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ces substantifs (*cheveux, sensibilité...*) présentent une probabilité d'occurrence extrêmement forte et admettent difficilement la commutation avec d'autres *N*, sauf lorsque ceux-ci sont sémantiquement proches :

- (28) *Les seins de Léa sont pigeonnants.*
La poitrine de Léa est pigeonnante.

Adopter pour ces constructions une représentation semblable à celle des expressions figées n'est pas une solution satisfaisante dans la mesure où ces phrases ne présentent pas de figements syntaxique et sémantique. Si certains *Adj* autorisent un nombre restreint de substantifs d'autres *Adj*, en revanche, présentent moins de contraintes lexicales, c'est par exemple le cas pour l'*Adj* =: *pendant* :

- (29) (**E* + *Les seins de* + *Les bras de*) Léa *sont pendants*. [31R]
 (**E* + *Les oreilles de*) *l'épagneul sont pendantes*.
 (**E* + *Les branches de*) *le saule pleureur sont pendantes*.

Enfin, vouloir décrire les propriétés distributionnelles de ces nombreux *Adj* avec les seuls traits *Nhum* et *N-hum* n'est pas une solution satisfaisante. Le sujet peut justement être spécifié dans ces cas. Il s'agit bien d'une partie ou d'un attribut de *Nhum* ou de *N-hum*. On définit donc pour ces *Adj* la structure de base suivante : $(Napp\ de\ Nb)_0\ être\ V-a$. Notre étude porte donc sur les constructions $(Na\ de\ Nb)_0\ être\ V-a$ où *Na*, considéré comme inaliénable, est en lien étroit non seulement avec le substantif *Nb* (*Nhum* ou *N-hum*) mais également avec le prédicat adjectival.

1.1.4. DEPENDANCES SYNTAXIQUES ENTRE LES TROIS TERMES

La particularité des constructions adjectivales à *Napp* consiste essentiellement en l'interdépendance entre trois éléments : le substantif approprié, le substantif *Nb* et l'*Adj*. La variation d'un de ces trois termes entraîne nécessairement des modifications sémantiques, syntaxiques et transformationnelles. Il est donc nécessaire de tenir compte des relations non pas uniquement entre le sujet N_0 et le prédicat adjectival mais également, à l'intérieur du GN, entre le *Napp* et *Nb*.

On constate que le *Napp* à rétablir dans une construction adjectivale donnée varie selon la nature sémantique de *Nb* (*Nhum* ou *N-hum*); comme dans les exemples ci-dessous où le *N* = : vase et le *N* = : Paul ne sélectionnent pas les mêmes *Napp* devant l'*Adj* = : fascinant :

(30a) *Ce vase est fascinant.* [4]
 = *(La forme + La couleur) de ce vase est fascinant(e).*

(30b) *Paul est fascinant.*
 = *(La personnalité + La culture) de Paul est fascinante.*

Cependant, la nature sémantique de *Nb* n'est pas un critère suffisant pour déterminer le *Napp* à rétablir, on constate qu'un autre substantif non humain sélectionnera d'autres *Napp* :

(30c) *Ce livre est fascinant.*
 = *(Le contenu + ?La forme + *La couleur) de ce livre est fascinant.*

La nature du *Napp* à rétablir dépend donc de *Nb* et de l'*Adj* mais on remarque que les mêmes *Napp* sont parfois possibles pour des *Nhum* ou des *N-hum* devant un même *Adj* :

(31a) *(Cet objet + Cette personne) est étrange.*
 = *(L'apparence + *La beauté) de (cet objet + cette personne) est étrange.*

Si l'on fait varier l'*Adj*, le *Napp* varie également :

- (31b) *(Ce paysage + Cette femme) est éblouissant(e).* [4]
 = *(*L'apparence + La beauté) de (ce paysage + cette femme) est éblouissante.*

Si à l'inverse on modifie *Nb*, on constate que le *Napp* rétabli n'est plus le même :

- (31c) *Cette démonstration est éblouissante.*
 = *(*L'apparence + *La beauté + La clarté) de cette démonstration est éblouissante.*

En réalité, le rétablissement de ces *Napp* est un phénomène encore plus complexe qu'il n'y paraît dans la mesure où la dépendance entre ces trois termes est parfois plus d'ordre lexical que syntaxique. Par exemple, pour les *V-a* issus de la table [9], qui comporte les *V* de parole, et par extension des verbes désignant des cris d'animaux :

- (32a) *(La chouette + Ida) chuinte.*
 (33a) *(Le renard + Ida) glapit.*
 (34a) *(La poule + Ida) glousse.*

seuls les sujets *Nhum* admettent un *Napp* :

- (32b) *(?*E + La voix de) Ida est chuintante.*
 (33b) *(E + La voix de) Ida est glapissante.*
 (34b) *(E + Le rire de) Ida est gloussant(e).*

les sujets animés non humains n'autorisent pas de *Napp* sujet bien qu'ils se comportent souvent comme des noms humains :

- (32c) *(*La voix de + *Le cri de + E) la chouette est chuintante.*
 (33c) *(*La voix de + *Le cri de + E) le renard est glapissant.*
 (34c) *(*Le rire de + *Le cri de + E) la poule est gloussante.*

Pour les *V-a* qui admettent deux emplois, l'un figuré, l'autre concret, l'insertion du *Napp* permet de lever l'ambiguïté. Par exemple pour le *V* = *blessé*, le rétablissement du *Napp* dépend de l'emploi "figuré" ou "concret" de l'*Adj* :

- (35a) *Léa est blessée.* [32C]
 = *La jambe de Léa est blessée.*

- (36a) *Léa est blessée.* [4]
 = *(L'orgueil + La fierté) de Léa est blessé(e).*

l'*Adj* = *blessé* a donc deux emplois différents : l'un concret qui admet un nom partie du corps (noté *Npc*) en position sujet, l'autre figuré qui accepte un substantif désignant une "partie abstraite" de *Nhum* (noté *Npabs*). Ces deux emplois ont respectivement les structures de base suivantes : (*Npc de Nhum*)₀ être *V-a* et (*Npabs de Nhum*)₀ être *V-a*. On retrouve cette même différence pour les

emplois verbaux correspondants, selon le sens physique ou psychologique du *V*, on rétablira différents *Napp* pour le sujet et l'objet dans la phrase suivante :

(35b) *Max a blessé Léa.* [32C]
 = (*L'arme + Le pied*) de *Max a blessé la jambe de Léa.*

(36b) *Max a blessé Léa.* [4]
 = *Les propos de Max ont blessé (l'orgueil + le coeur) de Léa.*

Le rétablissement du *Napp* n'est cependant pas toujours évident. Dans les exemples ci-dessous, l'*Adj* qualifie non pas *Nb* mais bien une partie (un attribut) de *Nb* sans que l'on puisse hors contexte décider du substantif à rétablir :

(37) *Ce livre est important.* [5]
 = (*Le contenu + Le volume + La parution*) de *ce livre est important(e).*

(38) *Ce médecin est contestable.* [6]
 = (*Le diagnostic + Les compétences*) de *ce médecin est (sont) contestable(s).*

(39) *Max est surprenant pour Marie.* [4]
 = (*Le comportement + Les propos + L'audace + La sincérité*) de *Max est (sont) surprenant(s) pour Marie.*

Cependant, ce flottement ne pose pas réellement de problèmes de représentation dans le cadre du Lexique-Grammaire. Comme nous le verrons dans la suite de ce chapitre, ces différents substantifs appartiennent en général à une même classe sémantique de *Napp* ou bien à des classes sémantiquement assez proches : des noms partie d'objet pour l'exemple (37) et des noms prédicatifs désignant une activité pour l'exemple (38). Nous avons dans ce cas, signalé dans les tables les différents types de *Napp* possibles et la réduction métonymique est codé '-' puisque la synonymie n'est pas totale.

Les dépendances syntaxiques et parfois lexicales entre le *Napp*, le substantif *Nb* et l'*Adj* rendent extrêmement complexe la description de ces constructions dans la mesure où la variation d'un des termes, bouleverse les propriétés syntaxiques et transformationnelles définies pour une construction donnée. Un examen systématique et méticuleux des propriétés distributionnelles et transformationnelles de ces constructions est donc indispensable.

1.2. PROPRIETES TRANSFORMATIONNELLES

Les constructions (*Na de Nb*)₀ être *V-a* admettent quatre types de transformations : la restructuration, la réduction métonymique, la phrase à *Vsup Napp* et la phrase à *Adv*. Certaines de

ces transformations, telle que la construction à *Vsup Napp*, sont productives, d'autres, comme la restructuration par exemple, sont moins systématiques. La construction à *Vsup Napp* est pratiquement toujours possible, voire parfois plus naturelle que la phrase adjectivale de base :

(Na de Nb)₀ être V-a =: *Le physique de Léa est (attirant + rebutant).*
 [Vsup Na] Nb Vsup Na V-a =: *Léa a un physique (attirant + rebutant).*

L'effacement du *Napp* dépend du degré d'aliénation entre le *Napp*, *Nb* et l'*Adj*, si *Napp* est un substantif strictement inaliénable, la phrase métonymique est totalement synonyme :

(Na de Nb)₀ être V-a =: *Le physique de Léa est (attirant + rebutant).*
 [Réd M] Nb être V-a =: *Léa est (attirante + rebutante).*

Le sujet est restructurable, comme nous le verrons, l'acceptabilité de la restructurée est fortement dépendante de la nature du *Napp* et de l'*Adj*. La relation est la suivante :

(Na de Nb)₀ être V-a =: *Le physique de Léa est (attirant + rebutant).*
 [Restruct] Nb être V-a Prép Na =: ?*Léa est (attirante + rebutante) (avec + par) son physique.*

Les constructions avec un adverbe ne sont pas systématiquement possibles :

(Na de Nb)₀ être V-a =: *Le physique de Léa est (attirant + rebutant).*
 [Adv] Nb être N-a-ment V-a =: *Léa est physiquement (attirante + rebutante).*

Les phrases de ce type ne sont pas très productives, les substantifs appropriés donnent rarement lieu à une adverbialisation. On relève entre autres des phrases telles que :

(40) *La pédagogie de cette méthode est (nulle + critiquable).*
 = *Cette méthode est pédagogiquement (nulle + critiquable).*

En revanche, on ne peut établir cette même relation entre les phrases suivantes :

(41) *L'utilité de cette formule est démontrée.*
 ≠ *Cette formule a été utilement démontrée.*

où l'on observe une différence sémantique évidente entre les deux phrases, la phrase adverbiale ne peut donc être dérivée de la phrase adjectivale de base. Cette relation n'est pas spécifique des constructions adjectivales, l'attribut peut être de type nominal :

(42) *La prosodie de ces vers est de grande qualité.*
 = *Ces vers sont prosodiquement de grande qualité.*

La phrase à *Adv* semble être possible lorsque la restructurée est de type : N_0 être *Adj* du point de vue de *Dét Napp* :

- (43) *(La structure + La syntaxe) de cette phrase est incorrecte.*
 [Restruct] *Cette phrase est incorrecte du point de vue de (la structure + la syntaxe)*
 [*N = Adj*] *Cette phrase est incorrecte du point de vue (structurel + syntaxique).*
 [*Adj = Adj-ment*] *Cette phrase est incorrecte (structurellement + syntaxiquement).*
 [*Adj-ment p.*] *Cette phrase est (structurellement + syntaxiquement) incorrecte.*

Cependant la relation n'est pas systématique :

- (44) *Les conséquences de ces deux analyses sont équivalentes.*
 [Restruct] *Ces deux analyses sont équivalentes du point de vue de leurs conséquences.*
 [*Adv*] **Ces deux analyses sont conséquemment équivalentes.*

Les quatre opérations que nous venons de définir ne sont pas toutes possibles pour une construction adjectivale donnée. L'acceptabilité des différentes transformées est fortement dépendante de la nature du substantif approprié et de l'*Adj*. Chacune de ces transformations suscitent un certain nombre de remarques : les phrases métonymiques posent incontestablement le problème de la synonymie, les constructions à *Vsup Napp* mettent en évidence des dépendances entre le *Vsup*, le *Dét* et le *Napp*, les séquences *Prép Dét Napp* dans les phrases restructurées présentent des régularités qui nécessitent d'être analysées minutieusement. Les constructions à adverbe ne seront pas étudiées dans le cadre de ce travail.

1.3. PROBLEMES DE REPRESENTATION DES *NAPP*

Il s'agit de décrire des combinaisons lexicales de trois éléments *Napp*, *Nb* et *V-a*. Or la variation d'un des termes entraîne nécessairement une variation des propriétés syntaxiques, ce qui pose alors le problème de la représentation à adopter dans le cadre du Lexique-Grammaire. Trois solutions sont envisageables : établir des listes complètes des combinaisons *Napp-V-a*, élaborer des classes sémantiques de *Napp* ou bien utiliser des critères syntaxiques. Les deux premières possibilités offrent des limites évidentes, la troisième est la plus intéressante mais elle présente également un certain nombre de difficultés.

1.3.1. DES LISTES

Une des solutions consiste à faire une liste exhaustive des constructions à *Napp* puis à décrire leurs propriétés syntaxiques, comme il a été entrepris au LADL pour les expressions figées. D'ailleurs, certaines de ces expressions figées comportent des *Napp* :

- | | |
|---|--------|
| (45) <i>Max a l'esprit (étroit + large + ouvert).</i> | [A12] |
| <i>Max est adroit de ses (doigts + mains).</i> | [EAPC] |
| <i>Le regard de Max est absent.</i> | [E01] |

Une autre solution, comparable à celle adoptée pour les noms composés (DELAC), consisterait à faire la liste complète des combinaisons *Napp V-a*. Certaines combinaisons *Napp Adj* lexicalisées figurent d'ailleurs dans le DELAC :

- (46a) *un coeur (sensible + tendre + volage)*

la plupart de ces *Napp* désignant des parties du corps entrent dans une construction attributive :

- (46b) *(E + Le coeur de) Luc est (sensible + tendre + volage).*

Mais à la différence des expressions figées et des noms composés, les constructions (*Napp de Nb*) être *V-a* sont libres, les combinaisons possibles sont donc extrêmement nombreuses et vouloir en établir une liste complète reviendrait à vouloir faire un catalogue des phrases élémentaires du français de structure (*Napp de Nb*)₀ être *V-a*. Il suffit d'examiner quelques cas. Nous avons relevé, par exemple plus d'une cinquantaine d'adjectifs appropriés possibles pour le *N* = : *cheveux* :

- (47) *Les cheveux de Léa sont (bouclés + décolorés + démêlés + ébouriffés + frisés ...).*

et plus d'une centaine pour le *N* = : *regard* :

- (48) *Le regard de Léa est (impénétrable + réprobateur + ébloui + condescendant...).*

Cette solution n'est donc pas envisageable dans la mesure où elle est peu économique voire difficilement réalisable. Opter pour une représentation des constructions à *Napp* identique à celle de J. Giry-Schneider (1991) pour les combinaisons {*Ngrandeur, Nnum*} telles que {*vitesse, km/h*}... est impossible car si les *Nnum* sont listables, établir la liste de tous les *Adj* possibles pour un *Napp*, ou bien à l'inverse de tous les *Napp* possibles pour un *Adj* donné, n'est pas envisageable. On ne peut pas non plus pour les mêmes raisons adopter une représentation comparable à celle de M. Mohri (1993) qui a fait la liste des *Npréd* appropriés possibles pour certains *V*, comme par exemple :

- (49) *Luc (confirme + certifie) les faits.*
 = *Luc (confirme + certifie) l'exactitude des faits.*

1.3.2. DES CLASSES SEMANTIQUES

La seconde solution consiste à établir des classes sémantiques permettant de définir la nature du sujet avec plus de précision que les traits utilisés jusqu'alors puisque seules les propriétés *N_{hum}* et *N-hum* figurent dans les tables d'adjectifs⁴ mais cette solution présente aussi des inconvénients.

Il s'agit de classes sémantiques, se posent alors incontestablement des problèmes de délimitation des classes et de classification de certains substantifs. Le choix des classes comporte nécessairement une part d'arbitraire, la frontière entre les différentes classes n'est pas toujours nette. Certains substantifs posent des problèmes de classification, par exemple on peut difficilement considérer le *N = tenue* comme une partie du corps ou comme une partie abstraite de Léa en (50a):

(50a) *La tenue de Léa est (extravagante + excentrique + débraillée).*

cette phrase peut sémantiquement être rapprochée de :

(50b) *(La façon + La manière) de s'habiller de Léa est (extravagante + excentrique + débraillée).*

Nous avons alors considéré que le *N = tenue* pouvait être classé de la même façon que les noms opérateurs *(la façon + la manière) de V-inf W*, c'est-à-dire comme un nom de comportement. De plus, comme nous le verrons les propriétés syntaxiques des transformées, notamment de la phrase restructurée, valident ce choix.

Par ailleurs, de nombreux *Napp* (*sang, tête, coeur, visage...*) sont ambigus entre les emplois "concret" et "abstrait" et correspondent, en réalité, à deux *Napp* différents. Par exemple, les substantifs *coeur* et *visage* désignent des parties du corps dans les phrases suivantes :

(51a) ?*Le coeur de Léa est battant.* [31R]
Léa a le coeur battant.

(52a) *Le visage de Léa est (joufflu + bouffi).*

alors qu'ils sont interprétés comme des sièges de sentiments dans les emplois ci-dessous :

(51b) *Le coeur de Léa est (brisé + endurci).* [4]

(52b) *Le visage de Léa est (rayonnant + tourmenté).*

⁴ Il est cependant à noter que certaines tables de verbes comportent une colonne *Npc* : [34L0], [32CL]...

ils ont alors un sens figuré. Il est donc nécessaire de considérer deux emplois différents pour ces substantifs : l'un correspondant à une partie du corps, l'autre à partie abstraite de *Nhum*. Par contre, d'autres phrases restent ambiguës et ne peuvent être interprétées qu'en contexte :

(53) *(La plaie + La cicatrice) de Max est profonde.*

il peut s'agir d'une *plaie* ou d'une *cicatrice* physique ou sentimentale. Les deux emplois doivent, par conséquent, figurer dans le Lexique-Grammaire. On remarque également que certains verbes psychologiques ainsi que les *V-a* associés admettent un objet de type *Npc de Nhum* :

(54) *Ces paroles (déchirent + réchauffent) (E + le coeur de) Léa. [4]*
Ces paroles sont (déchirantes + réchauffantes) pour (E + le coeur de) Léa.

(55) *Tous ces tracas (tenaillent + tiraillent) (E + l'estomac de) Léa. [4]*
Tous ces tracas sont (tenaillants + tiraillants) pour (E + l'estomac de) Léa.

Dans ces emplois, les *Npc* =: *coeur, estomac, oreilles...* n'ont pas véritablement leur sens concret, ils désignent plutôt des sièges de sentiments. Ces phrases sont à rapprocher des constructions figées figurant dans la table [CDN]. Mais nous reviendrons plus en détail sur les limites de cette classification sémantique dans la suite de ce chapitre.

1.3.3. DES CRITERES SYNTAXIQUES

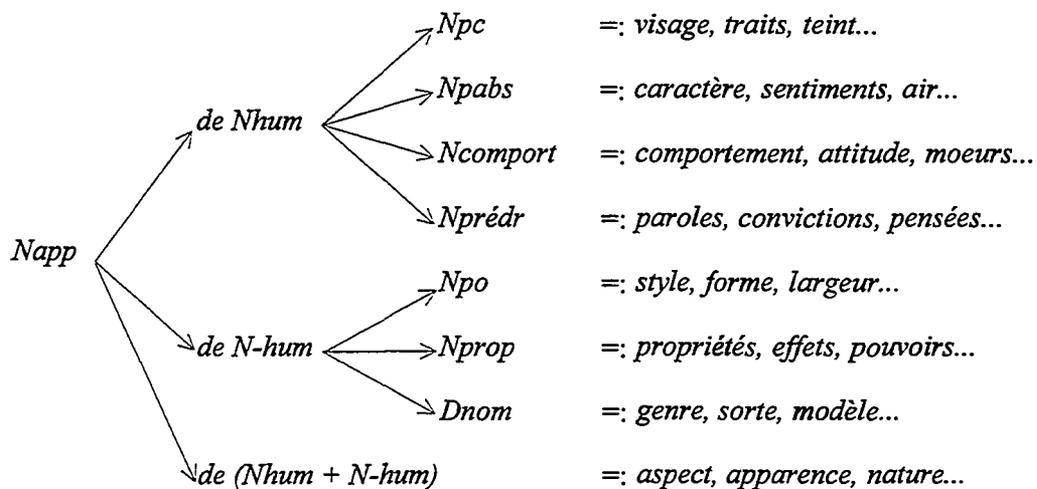
Finalement, la troisième possibilité consisterait à établir des classes syntaxiquement fondées de *Napp* au moyen de transformations. Les opérations suivantes : la phrase à *Vsup Napp*, la réduction métonymique et la restructuration permettent non seulement de décrire les propriétés des constructions (*Napp de Nb*)₀ être *V-a* mais elles sont également décisives pour déterminer les entrées des tables du Lexique-Grammaire.

Notre démarche a consisté à combiner les approches sémantique et syntaxique. Nous avons, dans un premier temps, classé ces substantifs supposés *appropriés* à partir d'intuitions essentiellement sémantiques pour ensuite essayer de caractériser syntaxiquement ces *Napp* au moyen des propriétés qui se dégagent des phrases transformées (la phrase à *Vsup Napp* et la restructurée). Malgré ses défauts et ses limites, la classification sémantique permet, avant toute analyse syntaxique, de "mettre un peu d'ordre" parmi les *Napp*. Autrement dit, il s'agit d'une double travail : l'un au niveau lexical et sémantique et l'autre au niveau syntaxique et transformationnel. Nous décrirons tout d'abord les classes sémantiques élaborées.

2. LES SUBSTANTIFS APPROPRIÉS

2.1. DES CLASSES SEMANTIQUES DE SUBSTANTIFS APPROPRIÉS

Une nette répartition des *Napp* apparaissant dans les constructions $(Na\ de\ Nb)_0\ être\ V-a$ se déduit de la nature sémantique de *Nb* (*Nhum* ou *N-hum*). Les *N-hum*, et particulièrement les noms concrets, ont des dimensions particulières qui vont permettre de les décrire, M. Bierwiesch (1967) parle de *Ndimension* d'un objet⁵. Les *Nhum* ont d'autres critères de mêmes types tels que des noms désignant des qualités ou des sentiments... que M.H. Culioli-Artwood (1992) qualifie d'*attributs d'un individu*. La distinction entre *Napp* spécifiques des *Nhum* et *Napp* spécifiques des *N-hum* permet donc d'établir une première répartition : les noms *humour, physique, regard, esprit, comportement, propos...* s'appliquent à des *Nhum* alors que les noms *conception, couleur, forme, matière, propriétés...* s'appliquent à des *N-hum*. Cependant certains *Napp* tels que *caractère, aspect, apparence, nature...* peuvent qualifier les deux types de substantifs. Avant de commenter ces classes, nous donnons dans le schéma ci-dessous une représentation plus synthétique de la répartition des *Napp* selon les différentes classes sémantiques que nous avons établies :



Le choix d'un *Nclas* "sémantiquement" représentatif de l'ensemble des substantifs contenus dans une classe pose problème. De plus certaines de nos classes dites "sémantiques" ne le sont que partiellement (*Dnom*). Les phrases classificatoires dans lesquelles entrent les substantifs appropriés,

⁵ Voir également l'article de E. Spang-Hanssen (1990) sur les noms de dimension.

- (1a) *(Le coeur + Le visage + Le nez) est une partie du corps.*
 (1b) *??(Le tempérament + Le caractère) est une partie abstraite de Nhum.*
 (1c) *(La conduite + Le geste) (est + désigne) un comportement.*
 (1d) *(La forme + La matière + La couleur) est une partie d'objet.*
 (1e) *?*(Les pouvoirs + Les effets...) sont des propriétés.*

ne constituent pas toujours un critère pertinent puisque ces phrases théoriques sont parfois douteuses.

2.1.1. N_0 =: NAPP DE NHUM

Nous avons dégagé quatre sous-classes de *Napp* relatifs aux substantifs humains : les noms désignant des parties du corps (notés *Npc*) tels que *visage...*, les noms désignant des parties "abstraites" (notés *Npabs*) comme *caractère, humeur*⁶..., les substantifs de comportement (notés *Ncomport*) tels que *attitude, conduite...* et de façon résiduelle, les autres noms prédicatifs (notés *Nprédr*), comme *propos, remarques...* Nous donnons par la suite des exemples de constructions adjectivales admettant un sujet humain pour lesquelles il est possible de rétablir un *Napp* sous-jacent sans que l'insertion (vs l'effacement) de ce nom n'altère le sens de la phrase.

(i) *Napp* =: *Npc*

La classe des *Napp* désignant des *Npc* comporte des substantifs tels que *coeur, corps, hanches, main(s), yeux, physionomie, physique, teint, tête, traits, visage...* Par exemple :

- (2) *Léa est élancée.*
 = *La silhouette de Léa est élancée.*
- (3) *Léa est (sclérosée + ankylosée).*
 = *Les (os + articulations) de Léa sont (sclérosé(e)s + ankylosé(e)s).*
- (4) *Léa est (bronzée + hâlée).*
 = *(La peau + Le teint) de Léa est (bronzé(e) + hâlé(e)).*
- (5) *Léa est (blafarde + livide + pâle + blême + blanche + poudrée + pourpre).*
 = *Le visage de Léa est (blafard + livide + pâle + blême + blanc + poudré + pourpre).*

(ii) *Napp* =: *Npabs*

La classe des *Npabs* est définie par opposition à la classe des *Npc* dans la mesure où elle contient des substantifs qui désignent un attribut humain non "concret". Un certain nombre de ces

⁶ des *prédicats abstraits* ou *moraux* selon Ch. Molinier (1988).

N désignent l'apparence extérieure de *Nhum* (*air, allure, apparence, charme...*), d'autres renvoient au caractère de *Nhum* (*caractère, tempérament, qualités, esprit, personnalité...*). Les noms de sentiment (*sensibilité, passion, orgueil...*) sont également inclus dans cette classe. Par exemple :

- (6) *Luc est (bagarreur + enflammé).*
 = *Le tempérament de Luc est (bagarreur + enflammé).*
- (7) *Paul est (irritable + boudeur + changeant).*
 = *L'humeur de Paul est (irritable + boudeuse + changeante).*
- (8) *Léa est (désarmante + effarante + désarçonnante).*
 = *La naïveté de Léa est (désarmante + effarante + désarçonnante).*
- (9) *Léa est (insouciant + résignée + soumise).*
 = *La nature de Léa est (insouciant + résignée + soumise).*
- (10) *Léa est (ensorcelante + envoûtante).*
 = *(La beauté + Le charme) de Léa est (ensorcelante + envoûtante).*
- (11) *Léa est blessée.*
 = *L'orgueil de Léa est blessé.*

(iii) *Napp =: Ncomport*

La classe *Ncomport* regroupe des substantifs désignant des comportements humains, certains *N* sont des synonymes du nom *comportement* (choisi comme *Nclas*) : *attitude, conduite*, d'autres sont sémantiquement proches : *geste, réaction, manières, mœurs...* Par exemple :

- (12) *Léa est fluctuante.*
 = *L'attitude de Léa est fluctuante.*
- (13) *Luc est (agressif + violent + brutal + protecteur).*
 = *Le comportement de Luc est (agressif + violent + brutal + protecteur).*
- (14) *Max est (impardonnable + condamnable).*
 = *La conduite de Max est (impardonnable + condamnable).*
- (15) *Léa est dépravée.*
 = *Les mœurs de Léa sont dépravées.*
- (16) *Paul est vil.*
 = *Les manières de Paul sont viles.*

Cette classe comporte également les *Nopérateurs* tels que (*la façon de + la manière*) de *V-inf W* étudiés par A. Balibar-Mrabti (1980, 1987)⁷ :

- (17) *Léa est (rebutante + vulgaire).*
 = *(La façon + La manière) (d'agir + d'être) de Léa est (rebutante + vulgaire).*

(iv) *Napp =: Nprédr*

La classe *Nprédr* est sémantiquement moins homogène que les trois précédentes classes. Elle correspond plutôt à une classe "résiduelle" comportant des substantifs prédicatifs qui n'entrent dans aucune des trois catégories précédentes mais qui peuvent néanmoins être considérés comme des *Napp*. Certains *Nprédr* correspondent à l'expression d'un sentiment (ou d'une réflexion) extériorisé (*discours, propos, paroles, déclarations, interventions...*) ou non nécessairement extériorisé (*pensées, réflexions, convictions, idées...*), d'autres *Nprédr* désignent une activité humaine physique ou intellectuelle (*travail, oeuvre, étude, méthode...*). Les *Nprédr* apparaissent notamment dans les constructions adjectivales comportant un *V-a* psychologique. Par exemple :

- (18) *Léa est très persuasive.*
Les arguments de Léa sont très persuasifs.
- (19) *Léa est (tatillonne + tâtonnante + théorisante).*
(L'approche + La démarche + L'analyse) de Léa est (tatillonne + théorisante).
- (20) *Léa est désobligeante (envers + à l'égard de) Zoé.*
Les remarques de Léa sont désobligeantes (envers + à l'égard de) Zoé.
- (21) *Luc est (assommant + souülant).*
 = *Les propos de Luc sont (assommants + souülants).*

Cette classe "résiduelle" regroupe par conséquent des substantifs prédicatifs plus hétérogènes qui peuvent être davantage spécifiés. Les travaux sur les verbes de BGL (1976b), notamment sur les verbes de la table [32R1], mettent en évidence quatre sous-classes de verbes selon les propriétés distributionnelles du complément :

- (C1) *Luc (confirme + divise + légitime + oriente...) (les opinions + les soupçons + la décision + l'hypothèse...) de Léa.*
- (C2) *Luc (avance + bloque + dirige...) (l'oeuvre + les travaux + les réalisations...) de Léa.*

⁷ A. Balibar-Mrabti (1980) dégage deux catégories de substantifs appropriés : les *noms opérateurs* (*manière, façon*) et les *extensions* qu'elle subdivise en trois classes : les *Npc* (*âme, coeur, esprit, voix...*), les *comportements humains* (*air, geste, ton...*) et les *instruments* (*pinceau, plume...*).

(C3) *Luc (caricature + copie + imite + parodie + pastiche...) (les attitudes + les manières...) de Léa.*

(C4) *Luc (arrête + bloque + freine...) (la course + l'élan + la progression...) de Léa.*

Ces catégories sont définies par appropriation distributionnelle entre V et N_1 et ne sont pas exclusives, plusieurs types de N_1 peuvent apparaître avec le même V :

(22) *Ceci a arrêté Paul dans (sa décision + ses travaux + *son rôle + sa progression).*

(23) *Ceci encourage Paul dans (ses opinions + ses travaux + *ses attitudes).*

Ces sous-ensembles définis par BGL (1976b) rejoignent les classes de *Napp* que nous avons établies selon l'intuition sémantique⁸ : la classe (C3) correspond à notre classe *Ncomport*⁹, mais les trois autres classes sont incluses dans la classe *Nprédr*. Cette répartition des substantifs montre que la classe des *Nprédr* peut être divisée : la classe (C1) regroupe des substantifs désignant une réflexion mentale (*Npensées*), la classe (C2) comporte des substantifs relatifs à une activité humaine créative (*Nactivité*) et la classe (C4) comprend des substantifs de mouvement (*Nmouvement*).

2.1.2. $N_0 =: NAPP DE N-HUM$

En fait, nous nous sommes essentiellement intéressée aux *Napp de Nhum*, les classes de *Napp* caractérisant les *N-hum* sont moins élaborées. Nous les avons répartis en trois principales catégories : les *Npo*, les *Nprop* et les *Dnom*. La première classe ne comporte pas uniquement des substantifs désignant des parties "concrètes" d'un objet mais aussi des *attributs de N-hum* (*conception, saveur, esthétique, valeur...*) c'est pourquoi la terminologie adoptée (*Npo*) n'est pas tout à fait adéquate. La seconde catégorie ne regroupe que quelques substantifs sémantiquement proches (*propriétés, effets...*). La dernière classe, *Dnom* n'est pas véritablement définie sémantiquement ; elle contient des substantifs considérés comme déterminants (*genre, sorte...*).

(i) *Napp =: Npo*

Cette classe comporte des substantifs désignant des parties d'objet ou bien des dimensions d'objet tels que *apparence, aspect, contenu, couleur, forme, matière, poids, rythme, saveur, style, surface, valeur, volume* et des *Nmesure*¹⁰ tels que *largeur, longueur, épaisseur...*

⁸ Signalons que les numéros de classes ainsi que les *Nclas* ne figurent pas dans BGL (1976b) mais ont été ajoutés par nous pour rendre notre présentation plus lisible.

⁹ Les verbes de la sous-classe (C3) (*Ncomport*) admettent aussi les mêmes *Napp* que les verbes de (C2) (*Nactivité*) : *Luc (calque + caricature + copie + imite + pastiche...) (l'oeuvre + les travaux...) de Léa.*

¹⁰ A. Borillo (1988) donne une liste de *Ndimension* plus complète.

- (24) *Le dollar fluctue*
 = *Le cours du dollar est fluctuant.*
- (25) *Ce monument est classique.*
 = *Le style de ce monument est classique.*
- (26) *La musique est saccadée.*
 = *Le rythme de la musique est saccadé.*
- (27) *Le bateau est caréné.*
 = *La coque du bateau est carénée.*

Comme nous l'avons signalé plus haut, le choix du *Nclas* =: *Npo* n'est donc pas tout à fait adéquat lorsque le substantif *N-hum* est abstrait. Il s'agit alors plus exactement d'une propriété ou d'une qualité de *N-hum* et non réellement d'une partie de *N-hum*, par exemple :

- (28) *Cette scène (horrible + est horrifiante pour) Léa.* [4]
 = *La violence de cette scène (horrible + est horrifiante pour) Léa.*

Il est donc nécessaire à l'avenir de réexaminer nos classes sémantiques de *Napp de N-hum* afin de les affiner et rendre plus précise la description des constructions adjectivales comportant ces *Napp*.

(ii) *Napp* =: *Nprop*

Cette seconde catégorie regroupe quelques substantifs sémantiquement proches tels que *propriétés, caractéristique, pouvoirs, vertu, effets, action, conséquences, résultats...* Bien que l'insertion du *Napp* ne présente aucune ambiguïté, les phrases adjectivales de base sont parfois moins naturelles que les phrases à *Vsup Napp* :

- (29) *Cette plante est (aromatisante + aphrodisiaque).*
 = *?Les propriétés de cette plante sont (aromatisantes + aphrodisiaques).*
 = *Cette plante a des propriétés (aromatisantes + aphrodisiaques).*
- (30) *Ce médicament est (purgatif + apaisant + régénérant).*
 = *L'effet de ce médicament est (purgatif + apaisant + régénérant).*
 = *Ce médicament a une effet (purgatif + apaisant + régénérant).*

Ces paraphrases sont notamment productives pour les *V-a* tels que *blanchissant, neutralisant, polluant...* qui sont en relation avec les constructions verbales de la table [32CV]. Ces *V* admettent, par définition, la paraphrase en *transformer en V-n*. On relève des emplois tels que :

- (31) *Ce produit est (desséchant + cristallisant + émulsifiant...).*
 = *?Les pouvoirs de ce produit sont (desséchants + cristallisants + émulsifiants...).*
 = *Les effets de ce produit sont (desséchants + cristallisants + émulsifiants...).*

(iii) *Napp* =: *Dnom*

Cette catégorie comporte des substantifs qui peuvent être employés comme déterminants que M. Gross (1977a) classe principalement en deux sous-ensembles : les *Noms Déterminatifs* (*dose, groupe, morceau, partie, quantité, nombre...*) :

- (32) *Les vols sont annulables.*
 = *La totalité des vols sont annulables.*
- (33) *La farine est suffisante pour l'hiver.*
 = *La quantité de farine est suffisante pour l'hiver.*
- (34) *10 mn sont suffisantes pour terminer ce travail.*
 = *Un délai de 10 mn est suffisant pour terminer ce travail.*

et les *Noms Génériques* (*catégorie, classe, genre, modèle, nature, sorte, type...*) :

- (35) *Ces voitures sont très (demandées + célèbres + prisées).*
 = *Ce modèle de voiture est très (demandée + célèbre + prisée).*
- (36) *Ces perles sont introuvables.*
 = *Cette sorte de perles est introuvable.*

La permutation du *Dét*¹¹ (noté [*Dnom* p.]) est possible pour les *GN* comportant un *Dnom* tels que *genre, modèle, sorte...* :

- (37) *Ces voitures sont très (demandées + célèbres + prisées).*
 [*Napp* i.] *Ce modèle de voitures est très (demandé + célèbre + prisé).*
 [*Dnom* p.] *Les voitures de ce modèle sont très (demandées + célèbres + prisées).*

2.1.3. CONCLUSION SUR LES CLASSES SEMANTIQUES

Nous concluons sur les classes sémantiques par trois remarques : la première porte sur certains paradigmes de substantifs appropriés assez productifs, la seconde sur les limites et les failles de cette classification dite "sémantique" et la dernière sur la cohérence syntaxique qui malgré tout s'en dégage.

On relève un certain nombre de *Napp* qui apparaissent dans un même contexte. Les substantifs *regard* et *sourire*, par exemple, forment assez souvent un paradigme :

- (38a) (*Le regard + Le sourire*) de Léa est (*approbateur + compatissant + languissant...*).

¹¹ M. Gross (1977a, p. 52).

mais ils peuvent également s'exclure :

(38b) (*Le regard* + **Le sourire*) de Léa est (*accusateur* + *caressant* + *fureteur* + *perçant*).

(38c) (**Le regard* + *Le sourire*) est (*crispé* + *aguicheur* + *engageant*).

Souvent, les substantifs qui forment un paradigme appartiennent à une même classe de *Napp* ou bien à deux classes sémantiquement proches telles que : (*Npc* + *Npabs*) ou (*Ncomport* + *Nprédr*). On peut également observer une commutation entre les substantifs *comportement* et *propos*, notamment avec les *V-a* issus des verbes des tables [4] et [32H] :

(39) *Luc est (agaçant + choquant + déconcertant + divertissant...)*. [4]
 = *Le comportement de Luc est (agaçant + choquant + déconcertant + divertissant...)*.
 = *Les propos de Luc sont (agaçants + choquants + déconcertants + divertissants...)*.

Le choix des classes est arbitraire, ce qui suppose un certain flottement quant à la délimitation des différentes classes, les *Nprédr*, par exemple, peuvent englober les *Ncomport*. La classe des *Nprédr* regroupe des substantifs sémantiquement plus hétérogènes et doit être affinée. Le choix du nom classifieur pose également problème puisqu'il ne permet pas toujours de recouvrir l'ensemble des substantifs d'une classe donnée. C'est pourquoi nous avons estimé qu'il était nécessaire d'établir la liste des substantifs appropriés suivis du *Nclas*.¹²

Ce premier "débroussaillage sémantique" parmi les *Napp de Nhum* met en évidence des régularités selon les propriétés syntaxiques et les classes sémantiques d'appartenance de ces *N*. Ainsi, un premier ensemble regroupe des *Npc* et des *Npabs* qui sont essentiellement des *N* non dérivés (*yeux, humeur, nature...*) mais pas uniquement (*regard, sourire, expression...*) alors qu'un deuxième ensemble de *Napp* contient les *Ncomport* et les *Nprédr* qui sont le plus souvent des *V-n* (*comportement, remarques...*) mais pas toujours (*moeurs, paroles...*). En plus d'une homogénéité sémantique des *Napp*, on observe donc des régularités syntaxiques. On se demande alors si les différentes transformations (la phrase à *Vsup Napp*, la métonymie et la restructuration) confirment cette répartition des *Napp* en deux classes syntaxiques ou bien si au contraire, elles justifient la répartition en quatre classes.

¹² On trouvera la liste de *Napp* en annexe, celle-ci n'est pas exhaustive et peut être complétée.

2.2. PROPRIÉTÉS SYNTAXIQUES DES SUBSTANTIFS APPROPRIÉS

2.2.1. STRUCTURE ARGUMENTALE DES *NAPP*

Nous ne décrivons pas ici les propriétés syntaxiques des *Napp* dans la mesure où l'élaboration des tables syntaxiques de ces substantifs n'était pas dans notre objectif. Cependant nous mentionnerons certaines régularités que nous avons observées. Comme nous l'avons vu précédemment, les *Napp* présentent deux types de régularités syntaxiques.

Les *Npc* et les *Npabs* sont en majorité intransitifs. Ils figurent pour l'essentiel dans des tables de constructions nominales intransitives, définies par des propriétés syntaxiques spécifiques (variantes aspectuelles admises, nature du *Dét...*). Par exemple, les *Napp* : *corps, physique, caractère, air, allure, esprit, expression, qualité...* appartiennent à la classe [APP1]¹³, il en est de même pour les *Npo* suivants : *apparence, aspect, cadence, couleur, forme, poids, style, volume...* Certains *Napp*, non associés à des *Adj* ou des *V*, figurent dans les classes de constructions nominales en *avoir*, notamment dans les tables [AN07] (*aspect, mine, tempérament...*) et [AN10] (*esprit, honneur, traits, voix...*). Ces deux types de *Napp* sont donc essentiellement intransitifs mais on relève néanmoins des *Npabs* (mais pas de *Npc*) qui acceptent un complément facultatif (*humeur contre* [APE3]...) ou obligatoire (*passion de* [APE2], *passion pour* [APE2]...).

A la différence des deux précédentes classes de *Napp*, les *Ncomport* et la majorité des *Nprédr* admettent en général un complément prépositionnel effaçable ou obligatoire. Les *Napp* admettant un complément facultatif figurent dans les tables : [APP3] (*comportement avec, attitude avec...*), [APE3] (*réaction, convictions de, idée sur...*), [FNAN] (*réflexion, discours, déclarations...*) et [FNPN] (*geste envers, mouvement vers...*). Les *Napp* ayant un complément obligatoire (*idée de, intention envers...*) apparaissent, entre autres, dans la table [APE2]. Cependant, certains *Nprédr* ou *Ncomport* sont intransitifs (*parole, moeurs* [APP1] et *geste*[FN]...).

Les constructions adjectivales conservent parfois les propriétés syntaxiques des *Napp*. C'est notamment le cas pour les phrases restructurées qui gardent le complément du *Napp* alors que celui-ci peut s'effacer, par exemple :

- (1) *Le comportement de Luc avec Léa est aimable.*
 [Restruct] *Luc est aimable dans son comportement avec Léa.*
 [Prép *Napp* z.] *Luc est aimable avec Léa.*

Nous étudions dans la suite ces types de constructions.

¹³ Les classes [APP1], [APE3], [APP3]... ont été élaborées par R. Vivès (1983) ; les tables [FN], [FNAN]... par J. Giry-Schneider (1987) et les classes [AN10]... J. Giry-Schneider (1993).

2.2.2. ANALYSE DES SEQUENCES *PREP N*

2.2.2.1. DES PHRASES IDENTIQUES EN SURFACE

La séquence *Prép N₁* dans les constructions adjectivales de structure *N₀ être Adj Prép N₁* n'a pas toujours le même statut syntaxique¹⁴. Il peut s'agir d'un complément essentiel de l'*Adj* (2), d'un complément de phrase (3) ou d'un complément¹⁵ du *Napp* sous-jacent ((4) et (5)) :

- (2) *La décision de Luc est dépendante de celle de Max.*
- (3) *Luc est tout tremblant (devant Léa + dans son lit).*
- (4) *Luc est hospitalier avec ses hôtes.*
= *L'attitude de Luc avec ses hôtes est hospitalière.*
- (5) *Luc est indécis devant la situation.*
= *Devant la situation, Luc est indécis.*
= *?L'attitude de Luc devant la situation est indécise.*

Nous nous inspirerons de l'étude de R. Vivès (1982) qui porte sur deux types de constructions adjectivales identiques en surface :

- (6) *Léa est ferme avec Max.*
Léa est jalouse de Max.

La comparaison des propriétés syntaxiques des deux phrases, permet de dégager des structures de base différentes : l'*Adj* =: *ferme* est intransitif alors que l'*Adj* =: *jaloux* admet un complément introduit par la *Prép* =: *de*. Nous reprendrons cette analyse pour l'appliquer aux adjectifs dérivés de verbes. Soit les deux séries de phrases suivantes :

Série d'exemples (I) :

- (1a) *La solution de Max est équivalente à celle de Luc.*
- (1b) *Le tabac est nuisible à la santé.*
- (1c) *Max est soucieux de l'avenir de son fils.*
- (1d) *Ce travail est (répugnant + stimulant) pour Luc.*
- (1e) *La situation est compromettante pour Léa.*
- (1f) *Le coupable est amnistiable par le président.*
- (1g) *La façon de vivre de Luc est contradictoire avec sa philosophie.*
- (1h) *Ce problème est prépondérant sur celui-ci.*

¹⁴ On consultera notamment sur ce point les articles de R. Vivès (1982) et E. Laporte (1994).

¹⁵ Nous n'avons pas établi de distinction entre les compléments essentiels du *Napp* (4) et les modificateurs *Prép N* possibles (5). Une telle distinction est, par contre, nécessaire pour l'étude des substantifs appropriés.

Série d'exemples (2) :

- (2a) *Luc est (obéissant + désobéissant) avec ses parents.*
- (2b) *Luc est (complaisant + condescendant) avec sa femme.*
- (2c) *Luc est (violent + brutal + agressif) avec Léa.*
- (2d) *Luc est (méprisant + méfiant) envers Max.*
- (2e) *Luc est (respectueux + irrespectueux) avec son patron.*
- (2f) *Léa est (calomnieuse + médisante) à l'égard de Zoé.*

qui présentent en surface des structures identiques : N_0 être V -a $Prép N_1$. Cependant, lorsqu'on applique les critères de reconnaissance d'un complément essentiel, on peut observer que ces phrases offrent des comportements syntaxiques distincts. Les critères suivants : le caractère obligatoire du complément, la permutabilité de $Prép N_1$, la question $Prép$ (*qui + quoi*) ?, la pronominalisation, l'extraction par *c'est...que* et la nature de la $Prép$ ¹⁶ permettent de dégager des analyses différentes pour les phrases des deux séries.

(i) Un complément obligatoire est toujours essentiel

Certains adjectifs de la série (1) n'admettent pas l'effacement du complément, par exemple :

- (1c) *Max est soucieux (*E + de l'avenir de son fils).*¹⁷
- (1g) *La façon de vivre de Luc est contradictoire (*E + avec sa philosophie).*

mais il est effaçable dans d'autres exemples (1) :

- (1f) *Le coupable est amnistiable (E + par le président).*

Dans les exemples (2), la séquence $Prép N_1$ est systématiquement effaçable sans altérer le sens de la phrase :

- (2g) *Luc est méfiant (E + envers Max).*
- (2h) *Luc est (respectueux + irrespectueux) (E + avec son patron).*
- (2j) *Léa est médisante (E + à l'égard de Zoé).*

Le caractère obligatoire d'une séquence $Prép N_1$ est une condition suffisante pour la considérer comme un complément essentiel de l'*Adj*, mais ce critère ne permet pas de distinguer les exemples (1) et (2).

¹⁶ Voir (Chap. 2, § 1.) pour les critères de reconnaissance d'un complément essentiel. On consultera notamment M. Gross (1981a), J. Labelle (1983) et L. Picabia (1978a).

¹⁷ Cet emploi de l'*Adj* =: *soucieux* est à distinguer de l'emploi intransitif qui n'est pas en relation avec la construction verbale : *Luc (est soucieux + a des soucis + *se soucie).*

(ii) Permutation du complément

Le complément de l'*Adj* n'est pas permutable, c'est le cas pour les exemples (1) :

- (1b) **A la santé, le tabac est nuisible.*
- (1h) **Sur celui-ci, ce problème est prépondérant.*

Les adjectifs admettant un complément en *pour N* autorisent plus facilement la permutation. Ces types de phrases sont particulières dans la mesure où elles présentent une ambiguïté systématique : soit la séquence *pour N* est un complément essentiel de l'*Adj* :

- (1d) *Ce travail est (répugnant + stimulant) pour Luc.*
- ?= *Pour Luc, ce travail est (répugnant + stimulant).*
- = *Ce travail (répugne + stimule) Luc.*

soit elle est considérée comme un complément adverbial, les paraphrases en *selon N* ou bien *selon le point de vue de N* sont alors possibles :

- (1d) *Pour Luc, ce travail est (répugnant + stimulant).*
- = *Selon le point de vue de Luc, ce travail est (répugnant + stimulant).*

Par contre dans les exemples (2), la séquence *Prép N₁* semble plus mobile et présente en cela une des caractéristiques des compléments adverbiaux :

- (2b) *Avec sa femme, Luc est (complaisant + condescendant).*
- (2c) *Avec Léa, Luc est (violent + brutal + agressif).*
- (2d) *Envers Max, Luc est (méprisant + méfiant).*

Ce critère permet donc de distinguer les phrases (1) des phrases (2) puisque les premières interdisent la permutation alors que les secondes l'admettent. Les séquences *Prép N₁* dans les phrases (2) ont donc vis-à-vis de la permutation un comportement comparable à celui des compléments adverbiaux.

(iii) Questions

Le complément essentiel de l'*Adj* répond à la question *Prép (qui + quoi) ?* dont la formulation dépend de la nature sémantique du complément (*Nhum* ou *N-hum*) et de la *Prép* l'introduisant. Les phrases (1) autorisent la formulation de la question :

- (1f) *Par qui le coupable est-il amnistiable ?*
- *Par le président.*

Pour ce qui est des exemples (2), la formulation de la question est systématiquement envisageable :

- (2c) *Avec qui Luc est-il (violent + brutal + agressif...) ?*
 - Avec Léa.

Contrairement à la permutation, la question ne constitue pas un critère distinctif puisque les séquences *Prép N₁* dans les deux séries de phrases présentent un même comportement syntaxique.

(iv) Pronominalisation

Le complément de l'*Adj* est pronominalisable. Si l'on procède à la pronominalisation préverbale de la séquence *Prép N₁* dans les deux séries d'exemples, on observe que celle-ci est interdite dans les phrases (2) mais autorisée dans les phrases (1) :

- (1a) *La solution de Max est équivalente à celle de Luc.*
 [pronom.] *La solution de Max y est équivalente.*

- (1c) *Max est soucieux de l'avenir de son fils.*
 [pronom.] *Max en est soucieux.*

on note cependant que cette opération n'est pas possible pour certaines phrases (1), par exemple :

- (1f) *Le coupable est amnistiable par le président.*

La pronominalisation permet de caractériser les compléments essentiels de l'*Adj*, comme nous l'avons vu les phrases (1) l'admettent en général alors que les phrases (2), comportant les prépositions *avec, envers, vis-à-vis ou à l'égard de*, l'interdisent nécessairement.

(v) Extraction par *c'est...que*

L'opération d'extraction ne permet pas de distinguer les deux séries de phrases dans la mesure où elles offrent le même comportement, la séquence *Adj Prép N₁* est toujours extractible :

- (1e) *C'est plutôt compromettant pour Léa que la situation me paraît être.*
 (1g) *C'est plutôt contradictoire avec sa philosophie que la façon de vivre de Luc me semble être.*
 (2c) *C'est (violent + brutal + agressif) avec Léa que Luc m'a semblé être.*
 (2d) *C'est (méprisant + méfiant) envers Max que Luc m'a semblé être.*

Par contre, l'extraction est interdite lorsque la séquence *Prép N* est un complément de phrase :

- (2c) **C'est (violent + brutal + agressif) à table que Luc m'a semblé être.*
 (2d) **C'est (méprisant + méfiant) pendant la réunion que Luc m'a paru être.*

Ce critère ne permet pas de différencier les phrases (1) des phrases (2) mais en revanche, il permet de distinguer les compléments adverbiaux des séquences *Prép N₁* dans les deux séries de phrases.

(vi) Nature de la *Prép*

La préposition introduisant un complément essentiel est fortement contrainte, comme dans les exemples (1) :

- (1a) *La solution de Max est équivalente (à + *de + *pour + *avec) celle de Luc.*
 (1d) *Ce travail est (répugnant + stimulant) (*à + *de + pour + *avec) Luc.*

Des variations sont parfois observables mais il est à noter que le paradigme est alors très restreint, les prépositions *à* et *pour*, par exemple, sont parfois équivalentes :

- (1i) *Ce film est interdit (à + ?pour) les enfants de moins de 12 ans.*

Par contre, dans les exemples (2), la *Prép* admet des variantes, qui ne sont pas quelconques, on relève souvent le paradigme variationnel suivant : (*avec + à l'égard de + envers + vis-à-vis de*). De plus, on observe une interdépendance entre la *Prép* et la nature sémantique du substantif (*Nhum* ou *N-hum*), par exemple :

- (2e) *Luc est irrespectueux (*à + avec + à l'égard de + envers + ?vis-à-vis de) son patron.*
 (2e) *Luc est irrespectueux (*à + avec + * l'égard de + *envers + *vis-à-vis de) l'environnement.*

alors que dans les exemples (1), la *Prép* reste invariable quel que soit le complément admis par l'*Adj* :

- (1f) *Le coupable est ammissible par (le président + ce décret).*

La nature de la *Prép* permet donc de mettre en évidence la différence de nature syntaxique de la séquence *Prép N₁* dans les deux séries d'exemples. Elle est imposée dans les phrases (1), on peut donc en déduire que les séquences *Prép N₁* sont alors des compléments de l'*Adj*, alors qu'elle n'est pas contrainte et peut varier selon la nature du substantif dans les exemples (2), par conséquent, il ne s'agit pas de compléments essentiels.

(vii) Rétablissement de la structure de base

Certains de ces critères ne permettent pas de dégager des différences syntaxiques entre les deux séries de phrases, par exemple, les critères suivants : le caractère obligatoire du complément et les questions ne permettent pas de distinguer les deux séries de phrases. En revanche, d'autres critères tels que la permutation, la pronominalisation et la nature de *Prép* sont pertinents et mettent en évidence des différences entre les deux séries de phrases. Quant à l'extraction, si elle ne permet pas de différencier les phrases (1) des phrases (2), elle permet, en revanche, d'établir une distinction entre ces séquences *Prép N₁* et les compléments de phrase.

On en déduira donc que les adjectifs de la série (1) admettent un complément, ils entrent dans une construction de base: N_0 être $V-a$ $Prép$ N_1 . Par contre, dans les exemples (2), la séquence $Prép$ N_1 n'a ni les propriétés d'un complément essentiel ni celles d'un complément adverbial, donc l'hypothèse à envisager est qu'elle provient du GN sujet.

2.2.2.2. ANALYSE DE CES PHRASES

(i) Rétablissement du *Napp* sous-jacent

Si l'on tente de rétablir le *Napp* sous-jacent dans les exemples (1) et (2), on constate que cette opération n'est pas possible pour les exemples de la première série :

- (1c) *Max est soucieux de l'avenir de son fils.*
 *(Le caractère + L'esprit) de Max est soucieux de l'avenir de son fils.

alors que dans les exemples de la deuxième série, différents *Napp* sous-jacents, tels que *attitude*, *comportement* ou *propos* peuvent être rétablis :

- (2c) *Le comportement de Luc est (violent + brutal + agressif) avec sa femme.*
 (2d) *L'attitude de Luc est (méprisante + méfiante) envers Max.*
 (2f) *Les propos de Léa sont (calomnieux + médisants) à l'égard de Zoé.*

La possibilité dans les exemples (2) d'avoir un *Napp* en position de sujet permet donc d'établir des différences syntaxiques par rapport aux phrases (1). Ces $V-a$ sont intransitifs, la séquence $Prép$ N_1 provient du GN sujet. On définira donc la structure de base suivante : N_0 être $V-a$ où N_0 =: *Napp* de N_b , ce *Napp*, comme nous l'avons vu, a parfois un complément :

- (2c) *Le comportement de Luc avec Léa est (violent + brutal + agressif).*
 (2d) *L'attitude de Luc envers Max est (méprisante + méfiante).*
 (2f) *Les propos de Léa à l'égard de Zoé sont (calomnieux + médisants).*

(ii) Analyse transformationnelle

L'analyse proposée par R. Vivès (1982) pour les phrases adjectivales du type : *Léa est ferme avec Max* s'applique aux phrases de la deuxième série. Il propose une série de transformations qui permettent d'expliquer les exemples (2) :

- (a) $(Na$ de N_b $Prép$ $N_c)_0$ être $V-a$ =: *L'attitude de Luc avec Léa est complaisante.*
 (b) [Restruct] N_b être $V-a$ $Prép$ Na $Prép$ N_c =: *Luc est complaisant dans son attitude avec Léa.*
 (c) [$Prép$ Na z.] N_b être $V-a$ $Prép$ N_c =: *Luc est complaisant avec Léa.*
 (d) [$Prép$ N_c z.] N_b être $V-a$ =: *Luc est complaisant.*

Le rétablissement du *Napp* sous-jacent en position sujet permet de définir la structure de base (a), l'opération de restructuration (notée [Restruct]) appliquée à (a) permet d'obtenir (b), l'effacement du *Napp* en (b) (noté [Prép Na z.]) donne la phrase (c) qui est comparable aux exemples (2). Finalement, la sous-structure (d) est obtenue par l'effacement du complément du *Napp* (noté [Prép Nc z.]).

2.2.2.3. LES PHRASES A COMPLETIVE SUJET

On constate que les phrases (2) de structure $(Napp\ de\ Nb)_0\ être\ V-a$ peuvent être mises en relation avec des constructions adjectivales à complétive sujet *QuP être V-a de la part de N*, qui sont sémantiquement équivalentes, or les phrases (1) n'acceptent pas ces paraphrases :

(2d) *Luc est (méprisant + méfiant) envers Max.*
 = *Que Luc agisse de la sorte envers Max est (méprisant + méfiant) de sa part.*

(2e) *Luc est irrespectueux avec son patron.*
 = *Que Luc se comporte ainsi avec son patron est irrespectueux de sa part.*

On appliquera aux phrases à complétive sujet des transformations analogues à celles définies pour les phrases à *GN* sujet. Soit une structure de base de type :

(a) $(Que\ N_0\ V\ Prép\ N_1)\ être\ V-a\ de\ la\ part\ de\ N_0\ =:$
 (1a) *Que Luc se comporte ainsi avec Léa est (violent + brutal + agressif) de sa part.*
 (2a) *Que Léa tienne de tels propos à l'égard de Zoé est (calomnieux + médisant) de sa part.*

où le complément redondant, en *de la part de N₀*, est coréférent au sujet de la complétive, le *V* est soit un *V* ordinaire soit un *Vsup* suivi d'un *Nprédr* mais dans tout les cas, il est "approprié" comme pour les substantifs.

La montée du sujet en position de sujet¹⁸ de l'*Adj* (noté [MSS]), s'applique à (a) et permet d'obtenir la construction (b) :

(a) =: [MSS] = (b) $N_0\ être\ V-a\ de\ V^0-inf\ Prép\ N_1\ =:$
 (1b) *Luc est (violent + brutal + agressif) de se comporter ainsi avec Léa.*

(a) =: [MSS] = (b) $N_0\ être\ V-a\ de\ Vsup^0\ N\ Prép\ N_1\ =:$
 (2b) *Léa est (calomnieuse + médisante) de tenir de tels propos à l'égard de Zoé.*

¹⁸ Cette opération consiste à monter le sujet de la complétive (*N₀*) en position de sujet principal et à permuter la séquence verbale à droite de l'*Adj*. Voir (Chap. 2, § 3.2.2.2.).

Dans ces transformées, la séquence *de V⁰-inf W* a le plus souvent un sens causatif. L'effacement obligatoire du complément en *de la part* élimine la redondance.

L'effacement de la séquence infinitive appropriée (*V* ou bien *V^{sup} N_{préd}*) (noté [*de V-inf z.*]) en (b) permet d'obtenir la structure (c) qui est en surface comparable aux exemples de la série (2) :

- (b) =: [*de V-inf z.*] = (c) N_0 être *V-a* *Prép N₁* =:
 (1c) *Luc est (violent + brutal + agressif) avec Léa.*
 (2c) *Léa est (calomnieuse + médisante) à l'égard de Zoé.*

L'effacement de la séquence *Prép N₁* (noté [*Prép N₁ z.*]) permet d'obtenir une sous-structure :

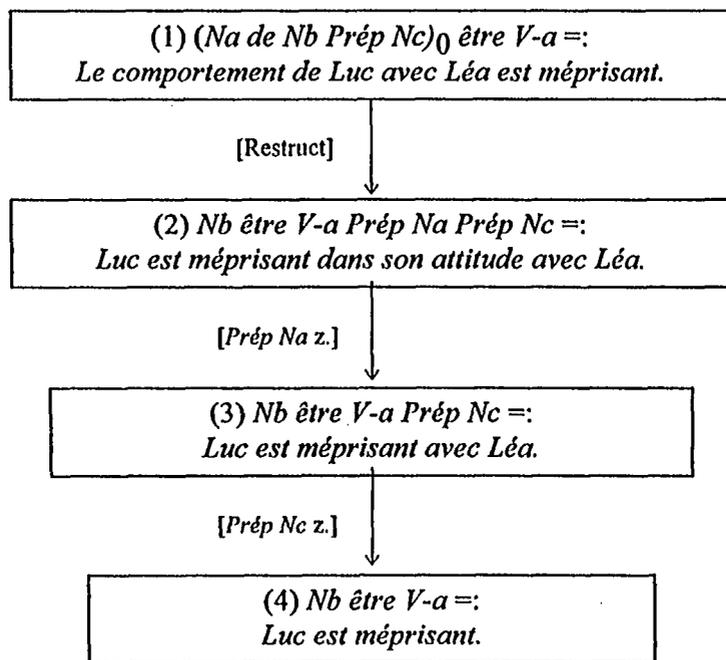
- (c) =: [*Prép N z.*] = (d) N_0 être *V-a* =:
 (1d) *Luc est (violent + brutal + agressif).*
 (2d) *Léa est (calomnieuse + médisante).*

L'hypothèse d'un sujet phrastique semble donc justifiable mais elle suppose une révision de la structure de base. Il ne s'agirait donc pas d'une structure de base à *GN* sujet ((*N_{app} de N_b*)₀ être *V-a*) mais à complétive sujet : (*QuP*)₀ être *V-a* de la part de *N₁* avec la coréférence obligatoire entre *N₁* et le sujet de la complétive.

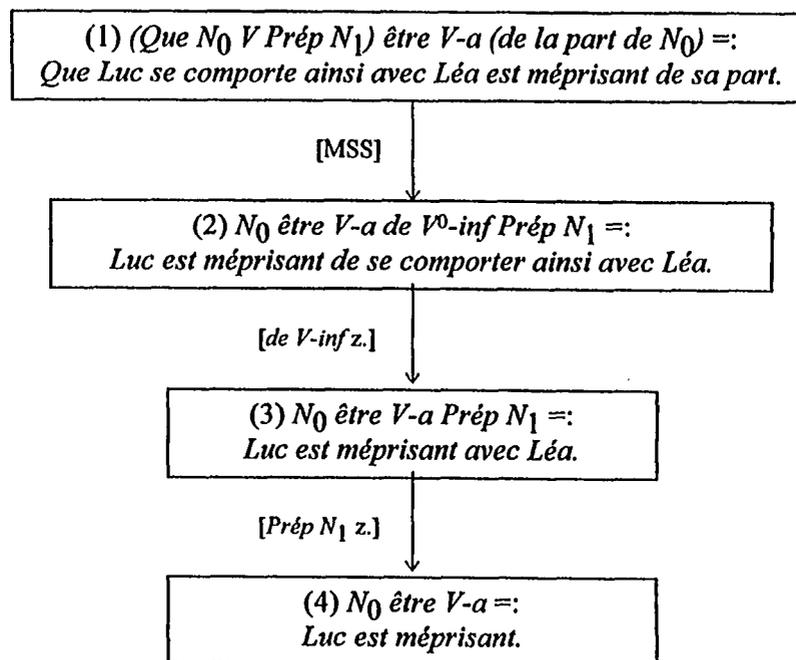
Les transformations appliquées aux phrases adjectivales à complétive sujet sont comparables à celles définies par R. Vivès (1982) pour les phrases à *GN* sujet. Le schéma suivant récapitule les différentes étapes transformationnelles de l'analyse des phrases à *GN* sujet (a) et des phrases à complétive sujet¹⁹ (b) :

¹⁹ Nous avons précédemment décrit deux types de constructions où [MSS] s'applique selon la nature du verbe dans la complétive : *V* ou *V^{sup} N_{préd}*. Le schéma ne reprend que le premier cas.

(a) Analyse de ces phrases à GN sujet



(b) Phrases à sujet phrastique



2.2.3. COMPARAISON *V*, *V-A* ET *V-N*

L'étude de ces constructions adjectivales est assez complexe puisque la structure de base de l'*Adj* doit être rétablie. A cette complexité s'ajoute une difficulté supplémentaire dans la mesure où la séquence *Prép N* est un complément essentiel dans les constructions verbales correspondantes. Si l'on compare les comportements syntaxiques de triplets tels que {*désobéir, désobéissant, désobéissance*}, {*condescendre, condescendant, condescendance*}, {*calomnier, calomnieux, calomnie*}..., on observe un certain parallélisme entre les constructions adjectivales et nominales à la différence des constructions verbales. Examinons les propriétés syntaxiques de l'exemple suivant :

- (1a) *Luc désobéit à ses parents.* [33]
 (1b) *Luc est d'une désobéissance incroyable avec ses parents.*
 (1c) *Luc est désobéissant avec ses parents.*

On constate que la séquence *Prép N₁* est effaçable dans les trois constructions :

- (1d) *Luc désobéit (E + à ses parents).*
 (1e) *Luc est d'une désobéissance incroyable (E + avec ses parents).*
 (1f) *Luc est désobéissant (E + avec ses parents).*

Comme nous l'avons vu pour les exemples de la série (2), la séquence *Prép N₁* semble plus mobile qu'un complément essentiel, celle-ci est permutable dans les constructions nominale (1h) et adjectivale (1i) mais pas dans la construction verbale (1g) :

- (1g) **A ses parents, Luc désobéit.*
 (1h) *Avec ses parents, Luc est d'une désobéissance incroyable.*
 (1i) *Avec ses parents, Luc est désobéissant.*

Les phrases nominale et adjectivale ont un même comportement vis-à-vis de l'extraction :

- (1j) *C'est (désobéissant + d'une désobéissance incroyable) avec ses parents que Luc me paraît être.*
 **C'est (désobéissant + d'une désobéissance incroyable) à table que Luc me paraît être.*

La *Prép* est invariable dans la construction verbale (1k) :

- (1k) *Luc désobéit (à + *avec + *envers) (ses parents + les lois).*

En revanche, dans les constructions nominale et adjectivale, on observe des variations et une interdépendance entre la *Prép* et la nature sémantique du substantif :

De plus, on observe que les phrases adjectivale et nominale sont également en relation avec des phrases à complétive sujet et admettent les mêmes transformations :

- (1v) *Que Luc se comporte ainsi avec ses parents est désobéissant de sa part.*
 [MSS] *Luc est désobéissant de se comporter ainsi avec ses parents.*
 [de V-inf z.] *Luc est désobéissant avec ses parents.*
 [Prép N z.] *Luc est désobéissant.*
- (1w) *Que Luc se comporte ainsi avec ses parents est d'une désobéissance incroyable.*
 [MSS] *?Luc est d'une désobéissance incroyable de se comporter ainsi avec ses parents.*
 [de V-inf z.] *Luc est d'une désobéissance incroyable avec ses parents.*
 [Prép N z.] *Luc est d'une désobéissance incroyable.*

alors que le *V* n'autorise pas de complétive sujet :

- (1x) **Que Luc se comporte ainsi avec ses parents désobéit.*

Les comportements du *V-n* et du *V-a* se distinguent de celui du *V* : l'*Adj* et le *N* ont des propriétés syntaxiques identiques alors que le *V* présente des restrictions de sélection différentes. Dans les constructions adjectivale et nominale, la séquence *Prép N₁* n'est pas un complément essentiel mais est issue d'un *GN* sujet alors qu'il s'agit d'un complément essentiel dans la construction verbale correspondante. La mise en relation des phrases verbale et adjectivale fait donc apparaître des dissymétries syntaxiques.

3. REPARTITION DES CONSTRUCTIONS A *NAPP* SELON LES CLASSES SYNTAXIQUES

Les constructions adjectivales à *Napp* étudiées sont en relation soit avec des constructions verbales intransitives (1) soit avec des constructions verbales transitives (2) :

- | | |
|---|-------|
| (1a) <i>Le regard de Luc est scrutateur.</i> | [6] |
| (1b) <i>Le regard de Luc est fureteur.</i> | [35L] |
| (2a) <i>Le regard de Luc est approbateur.</i> | [12] |
| (2b) <i>Le regard de Luc est accusateur.</i> | [4] |

On relève également de nombreux adjectifs non dérivés de verbes qui admettent différents types de *Napp* (*Npc*, *Npabs*, *Ncomport* ou *Nprédr*) :

- (3a) *Le caractère de Luc est autoritaire.*
 (3b) *Les propos de Luc sont (incohérents + impertinents).*
 (3c) *La mine de Léa est épouvantable.*
 (3d) *Le goût de ce plat est amer.*

Nous étudierons uniquement les phrases adjectivales à *Napp* en relation avec des constructions verbales libres même si certaines expressions adjectivales figées comportent un substantif approprié. Les expressions figées figurant dans la table [E01], par exemple, sont définies par la structure $C_0 \text{ être Adj}$ où le sujet figé peut être un *Napp*. La plupart d'entre elles présentent un figement syntaxique et sémantique²⁰ :

- (4) *La voix de Léo est (blanche + éteinte).* [E01]
La barbe de Léo est fleurie.
Le langage de Léo est cru.

mais certaines restent analysables, elles acceptent l'effacement du *Napp* :

- (5) *(E + La constitution de) Léo est faible.*
(E + La valeur de) cet objet est inestimable.
(E + La saleté de) Léo est repoussant(e).

ou bien autorisent la restructuration :

- (6b) *Les propos de Max sont acerbes.*
 [Restruct] *Max est acerbe dans ses propos.*

toutes admettent la phrase à *Vsup Napp* :

- (7) *Cet objet a une valeur inestimable.*
Léo est d'une saleté repoussante.
Léo a une volonté (inébranlable + inflexible).

Les phrases lexicalisées telles qu'en (7) constituent des entrées distinctes des entrées libres (compositionnelles) que nous avons établies pour le $V-a =$ *inestimable* (relié au $V =$ *estimer* [6]), le $V-a =$ *repoussant* (relié au $V =$ *repousser* [4]) et le $V-a =$ *faible* (relié au $V =$ *faiblir* [31R]). Dans la suite, nous comparerons les propriétés distributionnelles de l'*Adj* et du *V* correspondant pour nous demander ensuite s'il est possible de dégager des constructions adjectivales à *Napp* présentant une certaine régularité selon les classes syntaxiques d'appartenance des phrases verbales correspondantes.

²⁰ De même, certaines phrases figées de structure $N_0 \text{ avoir } C \text{ Adj}$, où $C =$ *Napp*, restent analysables, par exemple :

- Luc a l'esprit (étroit + large + mal tourné).* [A12]
 = *L'esprit de Luc est (étroit + large + mal tourné).*
 [Restruct] *Luc est (étroit + large + *mal tourné) d'esprit.*
 [Réd M] *Luc est (?étroit + *large + *mal tourné).*

3.1. COMPARAISON DES PROPRIÉTÉS DE *V* ET DE *V-A*

3.1.1. DISTRIBUTIONS IDENTIQUES

Lorsque le *V* et le *V-a* correspondant ont les mêmes contraintes distributionnelles sur le sujet, trois cas de figure sont possibles : le *Napp* est soit interdit, soit obligatoire, soit effaçable.

(i) Pas de sujet de la forme *Napp de Nb*

Un grand nombre de verbes et d'adjectifs n'admettent pas de sujet *Napp de Nb*, par exemple :

(8) *Max (somnole + est somnolent).* [31H]

(9) *Max (magouille + est magouilleur).* [10]

On se demande alors s'il s'agit d'une classe spécifique de *V-a* tant du point de vue syntaxique que sémantique. On constate qu'un grand nombre d'adjectifs ayant un complément n'autorisent pas de sujet *Napp de Nhum*, par exemple, seul l'emploi intransitif de *jaloux* admet un *Napp* :

(10a) *Max est jaloux.*

[*Napp i.*] *(Le caractère + Le tempérament) de Max est jaloux.*

(11a) *Max est jaloux du succès de Luc auprès des femmes.*

[*Napp i.*] **(Le caractère + Le tempérament) de Max est jaloux du succès de Luc auprès des femmes.*

La phrase (10a) a deux interprétations possibles : soit il s'agit d'une propriété permanente, inhérente du sujet humain, soit il s'agit d'une propriété ponctuelle (non inhérente) de *Nhum*. La phrase adjectivale où le *Napp* est rétabli n'a que le premier sens. Alors que la phrase (11a) a une interprétation ponctuelle (propriété non intrinsèque). On constate que l'interprétation itérative est interdite en (10b) mais possible en (11b) :

(10b) **(Le caractère + Le tempérament) de Max est, une fois de plus, jaloux.*

(11b) *Max est, une fois de plus, jaloux du succès de Luc auprès des femmes.*

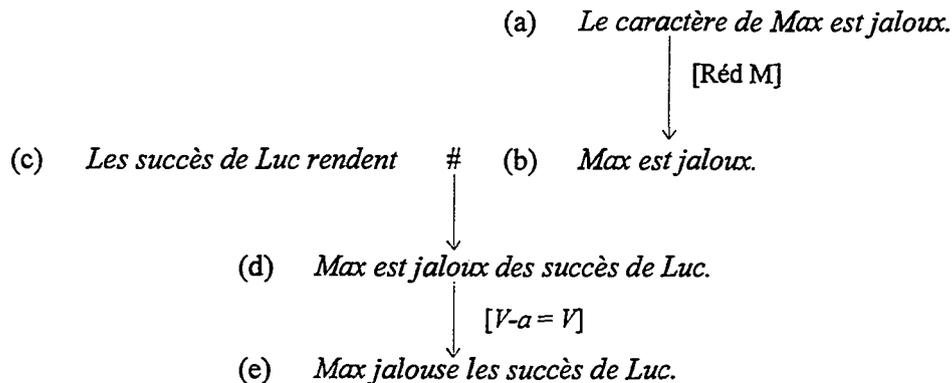
Le problème qui se pose alors consiste en la représentation de ces adjectifs : doit-on établir deux entrées distinctes ou bien n'en établir qu'une puisque toutes ces phrases ont manifestement une parenté sémantique. Pour le cas précis, nous avons établi deux entrées : une première entrée de l'*Adj* =: *jaloux* qui n'est pas en relation de paraphrase avec la construction verbale mais uniquement avec la construction nominale :

- (10c) *(Le caractère + La nature) de Max est jaloux.*
 **(Le caractère + La nature) de Max jalouse.*
(Le caractère + La nature) de Max est d'une certaine jalousie.

et une seconde entrée qui est en relation avec le $V =: jalouser$ figurant dans la table [13] :

- (11c) *Max est jaloux du succès de Luc auprès des femmes.*
Max jalouse le succès de Luc auprès des femmes. [13]

Une autre analyse possible pour ces exemples consisterait à considérer qu'un opérateur causatif (c) s'applique à la forme métonymique (b) de l'entrée intransitive (a) et permet d'obtenir la construction transitive indirecte (d) qui est en relation avec la phrase verbale (e) :



Cette analyse, valable pour l' $Adj =: jaloux$ l'est aussi pour d'autres Adj (*heureux, inquiet, impatient* et de nombreux $V-a$ et des Vpp psychologiques...) et a l'avantage de réunir les deux entrées de *jaloux*. Mais nous n'avons pas pour l'instant examiné cette hypothèse qui nous a été suggérée par M. Gross.

Nous n'avons pas opté pour une représentation unique de ces cas dans les tables du Lexique-Grammaire. Une analyse minutieuse des Adj à classer et l'existence (ou l'inexistence) de liens syntaxiques entre les constructions verbales et adjectivales ont décidé ponctuellement pour chaque Adj du nombre d'entrée à établir. On constate qu'un grand nombre de $V-a$ qui admettent un $N_0 =: Napp$ de Nb sont intransitifs, on relèvera cependant des Adj , notamment des $V-a$ psychologiques, qui acceptent un sujet et parfois un complément de type $Napp$ de Nb , comme nous le verrons par la suite.

(ii) Sujet $Napp$ de Nb obligatoire

Dans certains cas, le V et l' Adj correspondant ont obligatoirement un $Napp$ de $Nhum$ sujet, la relation établie entre les deux constructions est alors la suivante : $(*E + Napp$ de) Nb $VW = (*E +$

Napp de) Nb être V-a. Les verbes concernés sont pour la plupart issus de la table [31R] du Lexique-Grammaire, qui par définition est une classe résiduelle :

- (12) (*E + Le menton de + Le front de) Paul (fuit + est fuyant). [31R]
 (13) (*E + Les cheveux de) Léa sont fourchus. [35R]
 (14) (*E + Le nez de + Le front de) Léo proémine sur son visage. [35ST]
 (*E + Le nez de + Le front de) Léo est proéminent.

Bien que les différents substantifs (*nez, cheveux...*) dans ces constructions ne soient pas effaçables, nous avons considéré qu'il s'agissait de *Napp*²¹.

(iii) Sujet *Napp de Nb* possible

D'autres verbes et adjectifs associés acceptent un substantif approprié effaçable, on établit alors la relation suivante : $(E + Napp\ de) Nb\ V\ W = (E + Napp\ de) Nb\ être\ V-a$. Il est indispensable pour ces constructions de vérifier que les phrases métonymiques restent synonymes des phrases de base correspondantes. On se demande s'il y a un parallélisme entre les constructions verbale et adjectivale associées du point de vue de la métonymie. Autrement dit, si la construction verbale admet la construction métonymique synonyme, la construction adjectivale correspondante l'autorise-t-elle nécessairement ? Par exemple, les phrases métonymiques ci-dessous conservent le sens des phrases verbales et adjectivales de base :

- (15) *L'attitude de Léa (fluctue + est fluctuante).* [31R]
 [Réf M] *Léa (fluctue + est fluctuante).*
 (16) *Le ventre de Luc (bedonne + est bedonnant).* [37M3]
 [Réf M] *Luc (bedonne + est bedonnant).*

3.1.2. DISTRIBUTIONS DIFFÉRENTES

Contrairement au parallélisme des constructions précédentes, il arrive fréquemment que le *V* et l'*Adj* n'aient pas les mêmes propriétés distributionnelles. Il est d'ailleurs à noter que l'*Adj* admet plus facilement un *Napp* en position de sujet que le *V*.

(i) Sujet *Napp de Nb* possible pour *V-a*, sujet *Nb* pour *V*

L'adjectivation s'accompagne parfois de l'insertion d'un *Napp* qui est ici effaçable. La relation est alors la suivante : $(E + *Napp\ de) Nb\ V = (E + Napp\ de) Nb\ être\ V-a$. Par exemple :

²¹ Voir (Chap. 6, § 1.1.3. (iii))

- (17) (*E + *Le comportement de*) *Luc violente Marie.* [32H]
 [V-a] (*E + Le comportement de*) *Luc est violent avec Marie.*
- (18) (*E + *L'humeur de*) *Max (grinche + cafarde).* [31H]
 [V-a] (*E + L'humeur de*) *Max est (grincheuse + cafardeuse).*

La relation d'adjectivation s'établit ici entre la phrase verbale et la forme métonymique de la phrase adjectivale.

(ii) Sujet *Napp de Nb* obligatoire pour *V-a*, sujet *Nb* pour *V*

Parfois, l'adjectivation d'un *V* et le rétablissement du *Napp* en position de sujet ne peuvent s'appliquer que conjointement. Dans ces cas, le *Napp* n'est pas effaçable dans les phrases adjectivales. On établit alors la relation suivante : (*E + *Napp de*) *Nb V = (*E + Napp de) Nb être V-a*, par exemple :

- (19) (*E + *La démarche de*) *Max s'introspecte sur son attitude.* [31H]
 [V-a] (**E + La démarche de*) *Max est introspective.*
- (20) (*E + *L'esprit de*) *Max spécule que Dieu existe.* [6]
 [V-a] (*?*E + L'esprit de*) *Max est spéculatif.*
- (21) *Luc grasseye les 'r'.*
 [V-a] (**E + L'accent de*) *Luc est grasseyé.*

(ii) *Napp* autorisé pour *V* mais interdit pour *V-a*

Les cas où le *V* admet un sujet de type *Napp de Nb* alors que l'*Adj* associé à *Nb* comme sujet semblent être inexistant. Cependant, on constate que certains *V*, notamment ceux de la table [4], acceptent un *Napp* effaçable en position d'objet alors que les *V-a* correspondants l'admettent plus difficilement, par exemple :

- (22) *Cette scène touche (E + la sensibilité de) Marie.* [4]
 [V-a] *Cette scène est touchante pour (E + *la sensibilité de) Marie.*
- (23) *Les paroles de Luc bassinent (E + les oreilles de) Léa.* [4]
 [V-a] *Les paroles de Luc sont bassinantes pour (E + ?*les oreilles de) Léa.*

(iv) Le substantif

Les substantifs admettent plus rarement un *Napp* en position sujet. Souvent, le sujet *Napp de Nb* est possible pour l'*Adj* alors qu'il est interdit pour le *V* et pour le *N* :

- (24a) (*E + Le visage de*) *Max est souriant.* [33]
 (*E + *Le visage de*) *Max (sourit + fait un sourire).*

(24b) (*E + Le visage de + L'expression de*) *Max est grimaçant(e)*. [31H]
 (*E + *Le visage de + *L'expression de*) *Max (grimace + fait des grimaces)*.

(24c) (*?*E + L'expression de + Le visage de*) *Max est ricanant(e)*. [31H]
 (*E + *L'expression de + *Le visage de*) *Max (ricane + pousse des ricanements)*.

Le rétablissement du *Napp* (*visage, expression*) en position de sujet dans les phrases adjectivales est donc possible et parfois même obligatoire comme en (24c) alors que les constructions verbales et nominales associées ne l'autorisent pas.

Les substantifs semblent donc être les plus sélectifs, ils n'autorisent un *Napp* sujet ou objet qu'exceptionnellement. Nous avons pu observer que les *V-a* acceptent plus aisément un *Napp* en position de sujet qu'en position d'objet alors que les verbes en admettent un plus facilement en position d'objet qu'en position de sujet. Cela est essentiellement dû à la différence entre les *V* et les *V-a* : les adjectifs portent sur des qualités alors que les verbes désignent des procès ou des actions. La comparaison des propriétés distributionnelles du *V* et de l'*Adj* fait donc apparaître des disparités.

3.2. PRODUCTIVITE ET REGULARITE DES CONSTRUCTIONS A *NAPP*

Nous nous sommes demandé si la cohérence syntaxique d'une classe de *V* permettait de dériver des constructions adjectivales à *Napp* régulières et comportant des *Napp* sémantiquement homogènes. Corollairement, ces *V-a* présentent-ils une certaine homogénéité syntaxique, sémantique et dérivationnelle ? Quelles sont les classes de *V* productives et/ou régulières et celles qui ne sont pas productives du tout ? Les particularités syntaxiques ou sémantiques de ces tables de *V* permettent-elles d'expliquer cette productivité ou cette "non-productivité" ? Nous examinerons donc uniquement les constructions adjectivales libres comportant un *Napp* et en relation avec une phrase verbale. Nous ne décrirons pas ici de façon exhaustive les particularités de toutes les tables syntaxiques des *V*, mais signalerons simplement quelques classes qui nous paraissent intéressantes.

3.2.1. *V-A* ISSUS DES *V* INTRANSITIFS : LES TABLES [31H] ET [31R]

Examinons avant tout les tables de constructions verbales intransitives [31H] et [31R], qui bien que résiduelles, offrent une certaine régularité quant aux constructions adjectivales à *Napp* dérivées. Les verbes de la table [31H] admettent un sujet *Nhum* par définition, cependant quelques verbes peuvent avoir un sujet de type *Napp de Nhum* :

(25) *L'esprit de Luc divague ces jours-ci*. [31H]

Cette table donne lieu à 182 constructions adjectivales dérivées dont la moitié environ (~75) accepte un sujet à *Napp*. Ces *Napp* sont pour l'essentiel des *Npabs* tels que *tempérament*, *caractère*, *humeur*... (47 occurrences), par exemple :

(26) *Le tempérament de Luc est (bambocheur + bricoleur + bourlingueur).* [31H]

Des différences aspectuelles entre les constructions verbales et adjectivales correspondantes apparaissent parfois²². De plus, comme nous l'avons vu précédemment, certains de ces *V-a* ont obligatoirement un *Napp* sujet, contrairement ou comme le *V* correspondant :

(27) *Max théorise.*
 (*E + L'attitude de + L'approche de) *Max est théorisante.*

La table [31R] est nettement moins productive que la précédente, sur une centaine de paraphrases adjectivales, seules une trentaine admettent un *Napp*. La majorité des sujets, de type *Napp de Nhum*, comportent un *Npc* ou un *Npabs*, par exemple :

(28) *Les hanches d'Ida sont minces.*

(29) *Les jambes de Paul sont (tremblantes + tremblotantes).*

(30) *La constitution de Pierre est faible.*

Par rapport à la table précédente, les *V* de la table [31R] et les *V-a* associés ont plus de propriétés communes. Il s'agit d'une classe résiduelle, or l'étude des paraphrases adjectivales possibles fait apparaître la nécessité de dédoubler certaines entrées verbales selon la nature du sujet : *Napp de Nhum* ou *Napp de N-hum*. Deux entrées doivent, par exemple, être établies pour les verbes *fluctuer* et *fléchir* ainsi que pour les *V-a* respectivement associés :

(31a) *Le dollar (fluctue + est fluctuant).*
 = *Le cours du dollar (fluctue + est fluctuant).*

(31b) *Léa (fluctue + est fluctuante).*
 = *L'attitude de Léa (fluctue + est fluctuante).*

(32a) *Max (fléchit + est fléchissant).*
 = *(Les jambes + Les forces) de Max (fléchissent + sont fléchissantes).*

(32b) *L'or (fléchit + est fléchissant).*
 = *Le cours de l'or (fléchit + est fléchissant).*

²² Voir (Chap. 3, § 1.3.)

Si l'on compare par exemple les deux emplois du *V-a* =: *fluctuant* vis-à-vis de la restructuration, on observe des comportements différents :

(31c) *Le cour du dollar est fluctuant.*
 [Restruct] **Le dollar est fluctuant (de + dans son) cour.*

(31d) *L'attitude de Léa est fluctuante.*
 [Restruct] *Léa est fluctuante dans son attitude.*

3.2.2. *V-a* ISSUS DES *V A COMPLETIVE* : LA TABLE [4]

Les constructions verbales de la table [4] sont en relation avec deux types de constructions adjectivales²³ :

- (A1) $QuP V N_1 = N_1 \text{ être } V-a$
 (A2) $QuP V N_1 = QuP \text{ être } V-a \text{ pour } N_1$

Ces deux types d'adjectivation présentent des comportements particuliers vis-à-vis des substantifs appropriés. On rétablira des *Napp* spécifiques selon la construction adjectivale obtenue. Autrement dit, on constate une corrélation entre la dérivation adjectivale (fait syntaxique) et la nature du *Napp* rétabli qui est d'ordre syntaxique et lexical à la fois.

Les constructions du premier type, $N_1 \text{ être } V-a$, sont extrêmement productives et assez régulières. Ces *V-a* sont essentiellement des *Vpp*. Les *Napp* rétablis en position de sujet sont en général des *Npabs* tels que *expression, regard, esprit...* :

- (33) *Le regard de l'enfant est (terrifié + terrorisé + troublé + halluciné).*
 (34) *Le caractère de Léa est aigri.*
 (35) *L'esprit de Luc est (étriqué + agité).*

ou bien des *Npc* employés comme *Npabs*, ils désignent alors des sièges de sentiments :

- (36) *Le visage de Léa est (crispé + attendri).*

Les constructions du deuxième type, $QuP \text{ être } V-a \text{ pour } N_1$, sont assez nombreuses et suscitent un certain nombre de remarques. Lorsque le sujet est en surface un substantif humain

²³ Pour les *V* psychologiques, voir M. Gross (1975), N. Ruwet (1972), F. Gheerbrandt (1978) et Y. Mathieu (1994).

(*Nhum être V-a pour Nhum*), le *Napp* sous-jacent peut être rétabli pour un grand nombre de *V-a* et de *V*, la relation d'équivalence entre les constructions verbale et adjectivale peut alors être davantage spécifiée :

$$\begin{array}{l} (Napp \text{ de } Nhum)_0 V (Nhum)_1 \\ [V-a] \quad (Napp \text{ de } Nhum)_0 \text{ être } V-a \text{ pour } (Nhum)_1 \end{array}$$

Le plus souvent, le *Napp* est un *Nprédr* (*propos, paroles...*) ou un *Ncomport* (*attitude...*), d'ailleurs la commutation entre ces deux types de substantifs est notable²⁴ :

- (37) *Luc (consterne + dérouté + interloqué) Léa.*
 [V-a] *Luc est (consternant + déroutant + interloquant) pour Léa.*
 [Napp i.] *Le discours de Luc est (consternant + déroutant + interloquant) pour Léa.*

Cependant, d'autres types de *Napp* (des *Npc* ou des *Npabs*) peuvent également apparaître :

- (38) *Léa est (affriolante + aguichante) pour Luc.*
 [V-a] *La physique de Léa est (affriolant + aguichant) pour Luc.*
- (39) *Cette femme (captive + est captivante pour) Luc.*
 [V-a] *La beauté de cette femme (captive + est captivante pour) Luc.*

L'examen des verbes de la table [4] n'a pas permis d'établir une répartition des types de *Napp* possibles selon les interprétations *active* (ou *agentive*) ou *non active* (ou *non agentive*) du sujet humain, par exemple, les sujets des verbes *affrioler* et *aguicher* sont ambigus entre les interprétations active ou non active du sujet alors que le sujet de *captiver* est non actif, or ces trois verbes admettent les mêmes types de *Napp* : des *Npc* ou *Npabs*. Les constructions adjectivales correspondantes ne sont pas ambiguës dans la mesure où l'adjectivation suppose que le sujet du *V* soit non restreint, c'est-à-dire qu'il ait l'interprétation non active²⁵.

Lorsque le sujet est en surface un *N-hum*, le *Napp* est, le plus souvent, un *Npo*, comme dans les exemples suivants :

- (40) *Ce paysage (frappe + frappant pour) Max.* [4]
 = *La singularité de ce paysage (frappe + frappante pour) Max.*
- (41) *Ce plat (ragoûte + est ragoûtant pour) Max.*
 = *L'odeur de ce plat (ragoûte + est ragoûtante pour) Max.*

²⁴ Comme on l'a vu dans le (Chap. 5, § 2.1.3).

²⁵ Voir M. Gross (1975, p. 117).

Or le sujet *N-hum* des *V-a* psychologiques est souvent un substantif abstrait, le *Nclas =: Npo* n'est alors pas tout à fait satisfaisant, par exemple :

- (42) *L'attentat à Saint Michel (a bouleversé + est bouleversant pour) Léa.*
La violence de l'attentat à Saint Michel (a bouleversé + est bouleversante pour) Léa.

Le rétablissement du *Napp* est également possible en position objet dans les constructions verbales et adjectivales, la relation d'équivalence est plus précisément la suivante :

- (Napp de N)₀ V (Napp de Nhum)₁*
- [V-a] *(Napp de N)₀ être V-a pour (Napp de Nhum)₁*

Le rétablissement du *Napp* sous-jacent en position d'objet semble plus naturel pour les phrases verbales que pour les phrases adjectivales correspondantes où le complément est en général un *Nhum*²⁶. Par exemple :

- (43) *(E + Le discours de) Paul annihile (E + l'enthousiasme de) Léa.*
 [V-a] *(?E + Le discours de) Paul est annihilant pour (E + l'enthousiasme de) Léa.*
- (44) *(E + La plaidoirie de) l'avocate attendrit le coeur de Léa.*
 [V-a] *(E + La plaidoirie de) l'avocate est attendrissante pour (E + *le coeur de) Léa.*

En conclusion, les constructions adjectivales en relation avec les constructions verbales de la table [4] présentent des régularités lexicales parmi les *Napp* possibles. On peut observer une nette répartition des *Napp* selon la position syntaxique de la séquence *Napp de Nb* (sujet ou objet) dans les constructions du second type (A2). Les *Napp* en position sujet (*N₀*) sont souvent des *Ncomport* ou des *Nprédr*. Ces derniers ne sont pas quelconques, il s'agit de substantifs dénotant des moyens d'extériorisation volontaire ou involontaire d'un sentiment (*propos, discours...*). Les *Napp* en position d'objet (*N₁*) sont essentiellement des *Npabs* ou plus exactement des noms de sentiment (*orgueil, enthousiasme, espoir...*), des *Npc* qui correspondent à des sièges de sentiment (*coeur, esprit...*) ou bien des instruments de perception de ces sentiments (*oreilles, nerfs...*). N'importe quel substantif désignant une partie du corps (*hanches, physique...*) ne peut figurer en

²⁶ Les tables d'expressions verbales figées [CDN] et [CAN], respectivement définies par les structures suivantes : *N₀ V (C de N)₁* et *N₀ V C₁ (à = de N)* contiennent des phrases à *Napp de Nb* objet. Dans les deux séries d'expressions ci-dessous, les *Napp* sont effaçables sans que le sens de ces phrases ne soit altéré :

- (a) *Léa a froissé (E + la susceptibilité de + la vanité de) Léo.* [CDN]
Léa a déçu (E + la confiance de + les espérances de) Léo.
- (b) *Les propos de Léo apaisent (E + l'âme de + le coeur de) Léa.* [CAN]
Cet événement a (assombri + élevé + remué + troublé) (E + l'âme de) Léa.

position d'objet. La plupart des *V-a* psychologiques admettent assez systématiquement un sujet à *Napp* et plus exceptionnellement un objet à *Napp*. Les constructions adjectivales à *Napp* les plus productives sont donc de type : $((N_{comport} + N_{prédr}) \text{ de } N_{hum})_0 \text{ être } V\text{-a pour } (N_{hum})_1$.

3.2.3. *V-A* ISSUS DES *V* TRANSITIFS : LA TABLE [32R1]

Deux classes de verbes du Lexique-Grammaire sont définies par un objet de type *Na de Nb* : les tables [32R1] et [32CL]. Si la première est productive du point de vue de la dérivation adjectivale, la seconde est nettement moins intéressante de ce point de vue (~ 30 *V-a*) mais les *Napp* possibles sont réguliers (des *Npc* en général). Les autres constructions verbales transitives feront l'objet de remarques plus ponctuelles quant à la régularité de certaines d'entre elles.

La table [32R1] est définie par la construction $N_0 V N_1$ où le complément, $N_1 =: Na \text{ de } Nb$, est restructurable ($N_0 V Nb \text{ Prép } Na$). Cette table contient près d'une centaine de verbes et donne lieu à plus d'une soixantaine de paraphrases adjectivales qui sont obtenues par différents processus d'adjectivation (conservation de la structure du *V*, omission d'un argument du *V* ou inversion des actants du *V*). Les formes adjectivales sont également diverses, on peut relever des *V-ant* (*changeant...*), des *V-eur* (*stimulateur...*), des *V-ble* (*maîtrisable...*) et des *Vpp* (*bloqué...*).

Ces *V-a* admettent pour l'essentiel un *Napp de Nhum* soit en position sujet (~ 50) soit en position objet (~ 15), les *Napp de Nhum* sont moins nombreux (~ 15). La majorité des *Napp de Nhum* possibles sont des *Nprédr*. A la différence des *V-a* psychologiques qui admettent des *Nprédr* lexicalement homogènes, les *V-a* issus des *V* de la table [32R1] acceptent des *Nprédr* plus variés, mais ces substantifs expriment assez souvent l'extériorisation d'un sentiment, par exemple :

- (45) *(E + L'appréciation de) Léa est valorisante.*
(E + Le jugement de) Luc est dépréciatif.
(E + Le vœu de) Léa est enfin exaucé(e).

On se demande si l'on retrouve pour les *V-a* issus de la table [32R1] des sous-classes sémantiques comparables à celles dégagées par BGL (1976b) pour les verbes selon l'appropriation distributionnelle entre *V* et N_1 ²⁷. Autrement dit, on se pose une double question : d'une part, les types de *Nprédr* admis présentent-ils une certaine homogénéité sémantique et d'autre part s'il y a une certaine régularité, celle-ci permet-elle d'établir des sous-classes de *V-a* sémantiquement et/ou syntaxiquement cohérentes ? Rappelons ces sous-classes et examinons les phrases adjectivales

²⁷ Ces sous-classes sémantiques de verbes sont récapitulées plus haut, voir (Chap. 5, § 2.1.1. (iv)).

dérivées. La première classe (C1) regroupe les verbes suivis d'un substantif désignant une réflexion mentale (*Npensées*), la deuxième classe (C2) comporte des verbes admettant des substantifs se rapportant à une activité humaine (*Nactivité*), la troisième (C3) inclut les verbes acceptant des noms de comportement (*Ncomport*), la quatrième (C4) contient des verbes autorisant des substantifs de mouvement (*Nmouvement*). Par exemple :

- (46a) *Luc (confirme + guide + oriente...) l'hypothèse de Léa.* [C1]
 (46b) *Luc (bloque + concurrence + dirige...) les travaux de Léa.* [C2]
 (46c) *Luc (copie + imite + parodie...) les attitudes de Léa.* [C3]
 (46d) *Luc (arrête + bloque + freine...) l'élan de Léa.* [C4]

On retrouve pour les constructions adjectivales correspondantes des sous-classes de *Napp* tout à fait analogues. Ces constructions sont essentiellement obtenues par trois procédés d'adjectivation.

Lorsque l'*Adj* conserve la structure argumentale du *V* (N_0 être *V-a* *Prép* (Na de Nb)₁), il admet moins facilement un *Napp* en position d'objet que le *V* associé. Les *Napp* des classes (C1) et (C2) sont les plus productifs, les deux autres types (*Ncomport* et *Nmouvement*) nous paraissent plus douteux. Par exemple :

- (47) *Ce vacarme est perturbant pour (E + la quiétude) de Léa.* [C1]
 (48) *Ces résultats sont stimulants pour (E + ?les travaux de) Léa.* [C2]

La passivation de la phrase verbale permet d'obtenir deux types de constructions adjectivales : soit en *V-ble* ($(Na$ de Nb)₁ être *V-ble* *Prép* N_0), soit en *Vpp* ($(Na$ de Nb)₁ être *Vpp*). L'objet du *V* apparaît donc ici en position de sujet. On relève pour les *V-a* les mêmes substantifs appropriés que pour les *V*. Prenons quelques exemples :

- (49) *Les opinions de D. Laurent sont controversables par les étudiants.* [C1]
 (50) *L'oeuvre de Léa est (calquable + parodiable + pliable...) par Luc.* [C2]
 (51) *Les mimiques de Léa sont (caricaturables + copiables...) par Luc.* [C3]
 (52) *La course de Luc est chronométrable par le juge.* [C4]

Les *V* et les *V-a* qui admettent des substantifs de type *Ncomport* (C3), comme dans l'exemple (51), autorisent également, voire de façon plus naturelle, des substantifs *Nactivité* (C2) tels qu'en (50). Pour cette deuxième catégorie, le choix d'un *Napp* tel que *oeuvre* nous semble plus juste dans la

mesure où le rétablissement d'un substantif plus spécifique (*musique, écriture...*) dépend de connaissances extra-linguistiques et non de contraintes syntaxiques, par exemple :

- (53a) *Cet écrivain (plagie + pastiche) (E + l'oeuvre de + le style de) Zola.*
 [V-a] *(E + L'oeuvre de + Le style de) Zola est (plagiable + pastichable) par cet écrivain.*
- (53b) *Ce jeune musicien copie (E + l'oeuvre de + la musique de) Mozart.*
 [V-a] *(E + L'oeuvre de + La musique de) Mozart est copiable par ce jeune musicien.*
- (53c) *Mon tailleur imite (E + l'oeuvre de + les modèles de) Dior.*
 [V-a] *(E + L'oeuvre de + Les modèles de) Dior est (sont) imitable(s) par mon tailleur.*

Le sujet dans les constructions verbales et adjectivales peut aussi être de type *Napp de Nhum*. Dans ces cas, la paraphrase adjectivale conserve la structure de *V ((Na de Nb)₀ être V-a Prép (Na de Nb)₁)* ou bien implique l'effacement du complément (*(Na de Nb)₀ être V-a*). On relèvera notamment des phrases comportant des *Nprédr* ou des *Ncomport* comme pour les phrases précédentes :

- (54) *(E + Les paroles de) Luc encourage(nt) Léa.* [C1]
 [V-a] *(E + Les paroles de) Luc est (sont) encourageant(es) pour Léa.*
- (55) *(E + L'oeuvre de) Léa (parodie + caricature) celle de Zoé.* [C2]
 [V-a] *(E + L'oeuvre de) Léa est (parodique + caricaturale).*
- (56) *(E + ?*Le comportement de) Luc rabaisse Léa.* [C3]
 [V-a] *(E + Le comportement de) Luc est rabaissant envers Léa.*

Quels que soient les procédés d'adjectivation mis en oeuvre, les constructions obtenues présentent des régularités du point de vue des *Napp* possibles (des *Nprédr* plus exactement). On retrouve pour les *V-a* les types de substantifs appropriés relevés par BGL (1976b) pour les *V*. On ne peut établir de corrélations entre la nature de la dérivation adjectivale et la nature des *Napp* rétablis, à la différence de la table [37M5] par exemple, que nous examinons dans la suite.

3.2.4. V-A ISSUS DES VA DEUX COMPLEMENTS : LA TABLE [37M5]

Dans la mesure où nous n'avons pas analysé les constructions transitives à deux compléments (tables [36] à [39]) de façon exhaustive, nous mentionnerons ici, à titre d'exemple, les régularités qui semblent se dégager à partir de la table [37M5]. Celle-ci permet d'obtenir une centaine de *V-a* dont les deux tiers (~70) admettent des *Napp* assez réguliers en position de sujet : on relève essentiellement des *Npc* (~12),

- (57) (E + Les cils de) les actrices sont fardé(e)s.
 (*E + La peau de) Léa est (dorée + pigmentée).
 (*E + L'haleine de) Luc est aviné(e).

des *Npo* (~42),

- (58) (E + Le goût de) le plat est (pimenté + salé + safrané).
 (E + L'atmosphère de) la pièce est (enfumée + aérée).

et des *Nprop* (~14) :

- (59) (E + Les propriétés de) les fleurs d'oranger sont (aromatisantes + acidulantes).
 (E + Les effets de) ce produit est (sont) (lubrifiant(s) + lubrificateur(s)).
 (60) (E + L'action de) l'humidité est oxydante.

par contre, les *Npabs*, les *Ncomport*, les *Nprédr* et les *Dnom* n'apparaissent pas. En plus de cette homogénéité sémantique des *Napp*, on peut observer une interdépendance entre la nature du substantif approprié et les trois types d'adjectivation intervenant.

Ainsi, on établit pour les phrases (57) et (58), la relation suivante : $N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2 = N_1$ être *V-a*, où $N_1 =: N_{pc} \text{ de } N_{hum}$ pour les premières et $N_1 =: N_{po} \text{ de } N_{hum}$ pour les secondes. Les opérations successives de passivation, d'effacement du complément d'agent puis de *Prép* N_2 et finalement, l'insertion du *Napp*, permettent d'obtenir ces phrases, soit :

- $N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2 =: \text{ Léa parfume le linge (de + avec la + à la) lavande.}$
 [passif] $N_1 \text{ est } V_{pp} \text{ Prép } N_0 \text{ Prép } N_2 =: \text{ Le linge est parfumé par Léa (de + avec la + à la) lavande.}$
 [Prép N_0 z.] $N_1 \text{ être } V_{pp} \text{ Prép } N_2 =: \text{ Le linge est parfumé (de + avec la + à la) lavande.}$
 [Prép N_2 z.] $N_1 \text{ être } V_{pp} =: \text{ Le linge est parfumé.}$
 [Napp i.] $(N_{app} \text{ de } N)_1 \text{ être } V_{pp} =: \text{ ?L'odeur du linge est parfumée.}$

L'hypothèse de dériver ces constructions par la passivation de la phrase $N_2 V N_1$:

- $N_0 V N_1 \text{ Prép } N_2 =: \text{ Le cigare de Max enfume la pièce de volutes puantes.}$
 $N_2 V N_1 =: \text{ Les volutes puantes enfument la pièce.}$
 [passif] $N_1 \text{ être } V-a \text{ Prép } N_2 =: \text{ La pièce est enfumée (*de + par) les volutes puantes.}$
 [Prép N_2 z.] $N_1 \text{ être } V-a =: \text{ La pièce est enfumée.}$
 [Napp i.] $(N_{app} \text{ de } N)_1 \text{ être } V-a =: \text{ L'atmosphère de la pièce est enfumée.}$

n'a pas été retenue dans la mesure où la cooccurrence du complément *Prép N₂* et du complément d'agent est possible, par exemple :

- (a) *La pièce est enfumée de volutes puantes par le cigare de Max.*
- (b) *Le linge est parfumé de lavande par un bouquet.*

Les phrases (59) et (60), bien qu'admettant toutes un sujet *Nprop de N-hum* sont, en réalité, obtenues par deux procédés dérivationnels différents : les phrases (59) sont issues de la transformée verbale *N₂ V N₁* et par l'effacement du complément *N₁* :

	<i>N₀ V N₁ Prép N₂</i>	=:	<i>Max lubrifie le moteur (de + avec) ce produit.</i>
	<i>N₂ V N₁</i>	=:	<i>Ce produit lubrifie le moteur.</i>
[<i>N₁ z.</i>]	<i>N₂ V</i>	=:	<i>Ce produit lubrifie.</i>
[<i>V-a</i>]	<i>N₂ être V-a</i>	=:	<i>Ce produit est lubrifiant.</i>
[<i>Napp i.</i>]	<i>(Napp de N)₂ être V-a</i>	=:	<i>L'action de ce produit est lubrifiante.</i>

Alors que les phrases (60), sont obtenues à partir de la sous-structure *N₀ V* par l'effacement des deux compléments, les transformations établies sont les suivantes :

	<i>N₀ V N₁ Prép N₂</i>	=:	<i>L'humidité oxyde le portail d'une couche de rouille.</i>
[<i>Prép N₂ z.</i>]	<i>N₀ V N₁</i>	=:	<i>L'humidité oxyde le portail.</i>
[<i>N₁ z.</i>]	<i>N₀ V</i>	=:	<i>L'humidité oxyde.</i>
[<i>V-a</i>]	<i>N₀ être V-a</i>	=:	<i>L'humidité est oxydante.</i>
[<i>Napp i.</i>]	<i>(Napp de N)₀ être V-a</i>	=:	<i>L'action de l'humidité est oxydante.</i>

Le sujet dans la phrase adjectivale correspond donc soit au sujet du *V* (comme en (60)) soit au complément *Prép N₂* du *V* (comme en (59)). Ces deux types de dérivation mettent en évidence la nature du sujet et celle de *Prép N₂* dans les constructions verbales. Pour les phrases verbales correspondantes aux phrases (59), le sujet *Nhum* est l'agent et *Prép N₂* est un *Ninstrument* :

- (59b) *Le confiseur acidule ses bonbons avec du citron frais.*
Max lubrifie le moteur (de + avec) ce produit.

alors que pour les constructions verbales associées aux phrases (60), le sujet du *V* est un causatif et non un *Nhum* et le complément *Prép N₂* dénote une trace (un résultat) de l'action du *V* :

- (60b) *Le brouillard (givre + verglace) le sol d'une fine couche.*

A cette cohérence syntaxique s'ajoute une certaine homogénéité morphologique des *V-a* obtenus. Ainsi on constate que les *V-a* dans les phrases (57) et (58), respectivement de structure $(N_{pc} \text{ de } N_{hum})_0 \text{ être } V-a$ et $(N_{po} \text{ de } N-hum)_0 \text{ être } V-a$, sont principalement des *Vpp* (*doré, pommadé, fardé, rouillé, enfumé, cuivré...*) alors que les *V-a* dans les exemples (59) et (60) de structure $(N_{prop} \text{ de } N-hum)_0 \text{ être } V-a$ sont essentiellement des *V-ant* (*acidulant, verglaçant...*) et des *V-eur* (*lubrificateur, vitrificateur...*).

3.2.5. AUTRES REGULARITES

Nous ferons ici quelques remarques plus ponctuelles sur des régularités observables dans certaines tables. Par exemple, les constructions verbales de la table [38PL], de structure $N_0 V N_1$ en $(N_{plur})_2$, sont en relation avec des paraphrases adjectivales de structure $(N_{pc} \text{ de } N_{hum})_1 \text{ être } Vpp$, où le *Napp* en position de sujet est un *Npc* difficilement effaçable, par exemple :

- (61) *Cet accident a (brisé + broyé + déchiqueté + disloqué...)* (*E + le bras de) *Luc.*
= *Le bras de Luc est (brisé + broyé + déchiqueté + disloqué...).*

La table [32H] est également productive et régulière. Sur un total de 210 *V-a* obtenus, plus d'une quarantaine admettent un *Napp de Nhum* sujet et seulement une dizaine un *Napp de N-hum*. Les *Napp* sont en majorité des *Nprédr* :

- (62) *(E + Le discours) de Luc est (canulant + assoupissant + frondeur + calomnieux).*

mais d'autres *Napp* apparaissent également :

- (63) *(E + Le caractère de) Léa est dominateur(rice).*
(E + L'allure) de Léa est guindée.
(E + L'attitude de) Léa est (violente + rude) avec Luc.

Dans l'exemple ci-dessous, l'adjectivation du *V =: anesthésier* [32H] n'est possible que si le sujet est *N-hum*, l'insertion du *Napp* sous-jacent est autorisée :

- (64) *Le médecin anesthésie le malade.* [32H]
[*V-a*] **Le médecin est anesthésiant pour le malade.*²⁸

²⁸ Cet emploi est à distinguer du *V-a* en relation avec le *V =: anesthésier* [4] :

Le médecin est anesthésiant pour Léa.

[*Napp i.*] *Le discours du médecin est anesthésiant pour Léa.*

- (65) *Le froid anesthésie le malade.* [32H]
 [V-a] *Le froid est anesthésiant pour le malade.*
 [Napp i.] *(L'effet de + L'action de) le froid est anesthésiant(e) pour le malade.*

Les constructions adjectivales symétriques font apparaître une interdépendance des *Napp* en position de sujet et d'objet. Ces *V-a* sont issus des tables [35S] (symétrie entre N_0 et N_1) et [36S] (symétrie entre N_1 et N_2). Lorsque la structure adjectivale de surface est de type : N_0 être *V-a* *Prép* N_1 , il est possible de rétablir le même *Napp* sous-jacent au sujet et à l'objet, la structure de base rétablie est donc la suivante : (*Napp* de N_0) être *V-a* *Prép* (*Napp* de N_1). Par exemple :

- (66) ?*La farine est proportionnelle au sucre.*
 = *La quantité de farine est proportionnelle à la quantité de sucre.*
- (67) *Les rideaux sont (accordables + assortis) aux fauteuils.*
 = *Le tissu des rideaux est (accordable + assorti) au tissu des fauteuils.*
 = *La couleur des rideaux est (accordable + assortie) à la couleur des fauteuils.*

La symétrie est donc en général établie non pas entre les deux objets eux-mêmes mais entre les *Npo* des ces deux objets. Il y a donc une interdépendance entre les deux *Napp*, le rétablissement de deux substantifs différents donne des phrases moins naturelles :

- (68) ?*Le tissu du canapé est (accordable + assorti) au bois de la table.*

ces exemples ne sont cependant pas totalement inacceptables, la symétrie est alors établie entre la couleur du tissu et celle du bois.

Certaines constructions adjectivales locatives, notamment issues de la table [34L0]²⁹, peuvent avoir un complément locatif de type *Napp* de *Nhum*. Ces substantifs appropriés ne sont pas quelconques, on relève des *Npc* pouvant être le siège d'un sentiment (*visage, yeux, regard, esprit, tête, coeur...*) ou d'une sensation (*front, estomac...*) :

- (69S) *Le bonheur est rayonnant sur le visage de Marie.* [34L0]
 (69C) *Le visage de Marie est rayonnant de bonheur.*
- (70S) *Les idées sont bouillonnantes dans l'esprit de Max.* [34L0]
 (70C) *L'esprit de Max est bouillonnant d'idées.*

Un dédoublement de certaines entrées adjectivales s'impose parfois dans la mesure où une phrase à complément locatif de type *Napp* de *Nhum* n'a pas nécessairement les mêmes propriétés

²⁹ La possibilité d'avoir un *Napp* locatif n'est pas spécifique aux tables de verbes locatifs, certaines tables comportent la propriété *idées Loc esprit* : [31H], [33]...

syntaxiques qu'une phrase comportant un véritable locatif. Les acceptabilités de la construction *croisée* et des sous-structures sont dépendantes de la nature du complément locatif (*Napp de Nhum* ou *Nloc*). On distinguera par exemple deux entrées pour *pétillant* :

(71S) *La joie est pétillante (*E + dans les yeux de Max).*

(71C) *Les yeux de Max sont pétillants (?*E + de joie).*

(72S) *Les bulles sont pétillantes (E + dans le verre de champagne).*

(72C) *Le verre de champagne est pétillant (E + de bulles).*

La table [9] comporte des verbes dits "de communication" (ou de parole) tels que *crier, jurer, marmonner, relater...* qui entrent dans la construction $N_0 V QuP$ à N_2 . Un grand nombre d'adjectifs associés ont une structure $(Napp\ de\ Nhum)_0$ être *V-a*. Les *Napp* =: *voix* et *ton* sont fréquents :

(73) *(E + La voix de) Léa est (chuchotante + haletante + vagissante + zézayante).* [9]

Ces adjectifs permettent de qualifier la manière dont s'exprime le sujet, c'est pourquoi les paraphrases en *parler en V-ant* (participe présent) ou bien en *dire d'une voix V-a* sont possibles³⁰ :

(74) *Léa parle en (chuchotant + haletant + vagissant + zézayant).*

Léa parle d'une voix (chuchotante + haletante + vagissante + zézayante).

De plus, comme nous l'avons signalé au début de ce chapitre, une distinction doit être faite entre les sujets animés humains (*Paul, la foule...*) et les sujets animés non humains (*la chouette, l'âne, le criquet...*) les *Napp* sont admis par les premiers mais exclus par les seconds.³¹ D'autres *Napp* (*humeur, accent...*) apparaissent également, par exemple :

(75) *L'humeur de Luc est (bougonne + grognon + ronchon).*

Les constructions à *Napp* sont donc extrêmement productives et régulières. Cependant certaines tables sont nettement moins intéressantes soit parce qu'elles donnent lieu à peu de constructions adjectivales dérivées (tables : [1], [2], [3], [14], [17], [18], [19]...), soit parce que les constructions à *Napp* obtenues sont plus hétérogènes (tables [32R3]...). On relève certains exemples mais il n'est pas possible de dégager des régularités :

³⁰ Pour ces deux types de paraphrases, on consultera M. Gross (1975) et A. Balibar-Mrabti (1980).

³¹ Voir (Chap. 5, § 1.1.4.).

- (76) (*E + Le caractère de*) *Max est persévérant.* [1]
(77) (*E + L'aspect de*) *cet objet est répugnant.* [5]
(78) (*E + Le crâne de*) *Luc est tonsuré.* [32R3]

Les classes de *Napp* ont tout d'abord été élaborées à partir d'intuitions sémantiques, or comme nous l'avons vu ce seul critère pose des problèmes de délimitation des classes et de classification de certains substantifs mais ce premier classement met néanmoins en évidence l'homogénéité des *Napp*. On se demande alors si les propriétés syntaxiques de ces *Napp* vont permettre de valider cette classification.

CHAPITRE VI TRANSFORMATIONS SPECIFIQUES AUX CONSTRUCTIONS A *NAPP*

Dans le précédent chapitre, nous avons tenté de classer "sémantiquement" les *Napp* qui, indéniablement, ne sont pas quelconques. Or, comme nous l'avons mentionné, l'approche sémantique est purement intuitive et donc controversable c'est pourquoi, nous nous demanderons dans ce chapitre si les propriétés syntaxiques et essentiellement transformationnelles des constructions adjectivales à *Napp* permettent de valider ces classes ou bien si au contraire elles mettent en évidence d'autres classes syntaxiquement fondées. Pour cela, nous avons examiné trois types de constructions en relation transformationnelle avec la phrase adjectivale ((*Napp de Nb*)₀ être *V-a*), à savoir la construction nominale ((*Nb*)₀ *Vsup Dét Napp V-a*), la phrase restructurée ((*Nb*)₀ est *V-a* (*Prép Napp*)₁) et la phrase métonymique ((*Nb*)₀ est *V-a*)¹. Nous étudierons les deux premières opérations en détail alors que la métonymie fera l'objet de remarques plus ponctuelles. Les phrases à *Adv* associées aux constructions adjectivales à *Napp* ne seront pas étudiées ici.

1. LES CONSTRUCTIONS A *Vsup NAPP*

Les phrases adjectivales (*Napp de Nb*)₀ être *V-a* peuvent être mises en relation avec des constructions nominales à *Vsup* par exemple :

- (1) *La mine de Marie est (ravissante + éblouissante).*
 [*Vsup Na*] *Marie a une mine (ravissante + éblouissante).*
- (2) *Le sourire de Luc est (malicieux + dédaigneux + engageant).*
 [*Vsup Na*] *Luc a un sourire (malicieux + dédaigneux + engageant).*

Toutes les constructions adjectivales, pratiquement sans exception², sont liées à une construction à *Vsup Napp* qui est parfois plus naturelle, par exemple :

¹ Nous avons principalement examiné les constructions adjectivales comportant un *Napp de Nhum*. Notre étude porte sur les *V-a* mais des *Adj* non déverbaux figurent parmi nos exemples lorsqu'ils sont jugés pertinents.

² On relève plus exceptionnellement, des phrases nominales inacceptables ou douteuses, par exemple :

- (1a) *Les vœux de Léa sont exaucés.*
 **Léa (a + fait) des vœux exaucés*

les différences temporelle et aspectuelle entre la principale et la relative semblent empêcher la réduction [*qui être z.*] dans la relative

- (1b) ?*Léa a fait des vœux qui sont exaucés.*

- (3) *Cette herbe est (amincissante + aromatisante).*
 [*Napp i.*] ??*Les propriétés de cette herbe sont (amincissantes + aromatisantes).*
 [*Vsup Na*] *Cette herbe a des propriétés (amincissantes + aromatisantes).*
- (4) *Ce texte est (socialisant + xénophile).*
 [*Napp i.*] **La tendance de ce texte est (socialisante + xénophile).*
 [*Vsup Na*] *(Ce texte + Luc) est de tendance (socialisante + xénophile).*

L'étude de ces constructions s'apparente à celle faite par J. Giry-Schneider (1993) sur les constructions nominales à *Vsup* =: *avoir* où le substantif n'est ni un *V-n* ni un *Adj-n*, par exemple :

- (5) *Max a un caractère facile.*
Cet objet a une marque connue.
Ce pays a un climat froid.

Elle s'apparente également à l'étude faite par J. Labelle (1983) sur les constructions N_0 *avoir* N_1 (classe AN) et N_0 *avoir* N_1 *Prép* N_2 (classe ANP). Il observe que la plupart des substantifs qui entrent dans les constructions en *avoir* admettent aussi une phrase en *être*³ :

- (6) *Luc a un accent (étranger + régional).*
 = *L'accent de Luc est (étranger + régional).*
- (7) *Luc a une indulgence infinie.*
 = *L'indulgence de Luc est infinie.*

Les phrases nominales à *Napp* doivent être distinguées des phrases identiques en surface où *Na*, *Nb* et l'*Adj* ne sont pas en relation d'appropriation :

- (8) *La nappe de Marie est (ravissante + verte + lavable + abîmée).*
 = *Marie a une nappe (ravissante + verte + lavable + abîmée).*

et des phrases lexicalisées de même structure qui présentent un figement syntaxique et sémantique :

- (9) *Luc a le sang chaud.* [A12]
Luc a le coeur (gros + léger).
Luc a l'oreille musicale.

Nous établirons entre les constructions adjectivale et nominale la relation suivante :

- Napp de Nb être V-a*
 [*Vsup Na*] *Nb Vsup Dét Napp V-a*

³ L'auteur ne fait pas de distinction parmi ces constructions selon la nature du *Dét* or celui-ci a un rôle essentiel comme nous le verrons par la suite. J. Labelle (1984) considère le *V* =: *avoir* comme un *Vop* à lien.

Ces deux constructions sont équivalentes sémantiquement cependant les interprétations des deux phrases ne se recouvrent pas toujours entièrement :

- (10) *Le sommeil de Luc est agité.*
 ?= *Luc a un sommeil agité.*

Ces constructions nominales présentent un certain nombre caractéristiques syntaxiques (la nature du *V*, celle du *Dét*, les contraintes *Dét-Modif*...) sur lesquelles nous reviendrons en détail par la suite. On retrouve des relations analogues pour d'autres types de constructions. Les phrases à complément numérique (noté *Nnum*)⁴ admettent aussi une paraphrase nominale à *Vsup*, la relation est la suivante :

Na de Nb être de Dét Nnum =: (11a) *La fréquence de cette onde est de 1000 hertz.*

(12a) *La surface de ce terrain est de 1000 m².*

= *Nb Vsup Dét Na de Nnum* =: (11b) *Cette onde a une fréquence de 1000 hertz.*

(12b) *Ce terrain a une surface de 1000m².*

Comme pour les constructions qui nous intéressent : *Na* est également un substantif approprié, il s'agit d'un *Ndimension* (*surface, prix...*), le complément de mesure a le même statut syntaxique que le modifieur adjectival.

La nature syntaxique et lexicale du modifieur (noté *Modif*) dans ces constructions nominales détermine les propriétés syntaxiques et transformationnelles de la phrase. Considérer la phrase adjectivale comme étant celle de base a donc l'avantage de spécifier ce *Modif*. Dans les exemples suivants,

(13a) *Luc a un caractère (*E + soumis).*

(14a) *Luc a un caractère (*E + de cochon).*

la nature syntaxique du *Modif* (*Adj* ou *Prép N*) détermine les propriétés des deux phrases : en (13a), la phrase nominale, qui comporte un *Modif* adjectival, est une transformée de la phrase adjectivale de base qui admet les opérations de restructuration et de réduction métonymique :

(13b) *Le caractère de Luc est soumis.*

[Restruct] *Luc est soumis de caractère.*

[Réd M] *Luc est soumis.*

⁴ Voir J. Giry-Schneider (1991), D. Le Pesant (Communication sur "La syntaxe des noms d'unités de mesure", 13ème Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique Comparés des Langues Romanes, La Londe, Oct 1994)

alors qu'en (14a), le *Modif Prép N* interdit la paraphrase attributive et les deux transformations :

- (14b) **Le caractère de Luc est de cochon.*
 [Restruct] **Luc est de cochon de caractère.*
 [Réd M] **Luc est de cochon.*

Dans cette partie, nous étudierons les principales caractéristiques de ces constructions, à savoir, la nature du *Vsup*, celle du *Dét* et celle du *Modif* pour ensuite nous demander si les propriétés des constructions nominales permettent de dégager des classes de *Napp* syntaxiquement et sémantiquement homogènes.

1.1. LE VERBE SUPPORT

Les *Napp* ont des propriétés prédicatives, le *V* est alors un *Vsup* comme dans les constructions comportant un nom prédicatif (noté *Npréd*). Le *V* doit être examiné en détail afin de répondre à un certain nombre de questions qui se posent sur le statut, la nature, la source et les variantes possibles de ce *V*.

1.1.1. LE STATUT DU VERBE

Le problème du statut du *V* dans ces phrases se pose immédiatement, notamment lorsque le *V* est *avoir*. De toute évidence, il ne s'agit pas d'un *V* ordinaire, l'hypothèse qui semble la plus plausible consisterait à l'analyser comme un *Vsup* mais il est alors nécessaire d'examiner de plus près ces phrases afin de vérifier si elles présentent (ou non) les propriétés des constructions à *Vsup* *Npréd*. Récapitulons ces propriétés décrites par R. Vivès (1983).

(i) Définition du *Vsup*

La fonction prédicative est portée par le substantif N_1 (ou $N_1 W$), le *V* est uniquement un support pour les marques de temps et de personne. C'est le cas dans nos constructions, par exemple, les verbes *avoir* et *afficher* sont des *Vsup* en (15) :

- (15) *Léa (a + affiche) un sourire (ravissant + éblouissant).*

alors que les verbes *imaginer*, *décrire* et *dessiner* sont des *V* ordinaires en (16) :

- (16) *Léa (imagine + décrit + dessine) un sourire (ravissant + éblouissant).*

(ii) Contraintes sur le Déterminant

Le *Dét* possessif ne peut apparaître dans les phrases à *Vsup* alors que les verbes ordinaires n'imposent pas une telle contrainte. Ainsi dans les exemples ci-dessous, les phrases (a) comportent des *Vsup* et les phrases (b) des *V* ordinaires :

(17a) *Léa a (une + *la + *sa) tenue extravagante.*

(17b) *Léa (a jeté + a déchiré + a vendu) (une + ?la + sa) tenue extravagante.*

(18a) *Luc a (un + *le + *son) sourire (malicieux + engageant).*

(18b) *Luc (aime + déteste) (*un + *le + son) sourire (malicieux + engageant).*

Luc (aime + déteste) les sourires (malicieux + engageants).

On observe des dépendances régulières entre le *Dét* et le modifieur dans les phrases à *Vsup*⁵. Ces contraintes sur le *Dét* permettent également de distinguer les constructions en *avoir Napp V-a* où *avoir* est un *Vsup* des constructions en *avoir Dposs N Adj* où *avoir* est un opérateur à lien⁶ et dans lesquelles la coréférence entre *N₀* et *Dposs* est obligatoire. De plus, les phrases comportant un *Vop* à lien ne présupposent pas que *Na* et *Nb* soient en relation d'inaliénation, par exemple :

(19) *Luc a son chien malade.*

Léa a sa toiture abîmée.

Max a son ordinateur en panne.

(iii) Formation du GN

La phrase à *Vsup* est la source du *GN*. L'application à la phrase source des opérations de relativation (notée [Relativ]) et de réduction de relative (notée [Réd Rel]) permet la formation du *GN* de forme *N Prép N* :

	<i>N₀ Vsup Dét Npréd W</i>	=:	<i>Luc a (une idée + un nez).</i>
[Relativ]	<i>Dét Npréd que Vsup N₀ W</i>	=:	<i>(l'idée + le nez) qu'a Luc</i>
[Réd Rel]	<i>Dét Npréd de N₀</i>	=:	<i>(l'idée + le nez) de Luc</i>

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent⁷, les phrases adjectivales à sujet approprié s'analysent en deux phrases élémentaires : l'une nominale à *Vsup*, l'autre en *être*, le *GN* sujet est obtenu par la nominalisation de la première :

⁵ Voir M. Gross (1977a) et (1981a).

⁶ On consultera sur ce point M. Gross (1981a), G. Gross et R. Vivès (1986)

⁷ Voir (Chap. 5, § 1.1.2.).

Ce vase a une forme # cette forme est fascinante.
La forme qu'a ce vase est fascinante.
La forme de ce vase est fascinante.

(iv) La double analyse

Les phrases à *Vsup* autorisent parfois la double analyse de la séquence *Prép N* : soit comme un complément du nom soit comme un complément du *Vsup*. L'extraction par *C'est...que* met en évidence les deux analyses possibles. Dans l'exemple suivant, le *V =: avoir* est un *Vsup* :

(20a) *Luc a un comportement bizarre avec Marie.*

le *GN* complexe est analysé soit comme un seul constituant,

(20b) *C'est un comportement bizarre avec Marie que Luc a.*

soit comme deux constituants distincts :

(20c) *C'est un comportement bizarre que Luc a avec Marie.*

(20d) *C'est avec Marie que Luc a un comportement bizarre.*

Alors que pour les verbes ordinaires, l'interdiction de la double analyse permet de définir les propriétés syntaxiques de ces *V*. Par exemple, le *V =: constater* interdit l'analyse du *GN* en deux constituants distincts :

(21) *Luc a constaté un comportement bizarre envers Marie.*
C'est un comportement bizarre envers Marie que Luc a constaté.
**C'est un comportement bizarre que Luc a constaté envers Marie.*
**C'est envers Marie que Luc a constaté un comportement bizarre.*

par contre, les verbes *donner* et *infliger* admettent deux compléments extractibles par *C'est...Que* :

(22) *Luc (a donné + a infligé) une punition à Marie.*
*?*C'est une punition à Marie que Luc (a donné + a infligé).*
C'est une punition que Luc (a donné + a infligé) à Marie.
C'est à Marie que Luc (a donné + a infligé) une punition.

Cependant, la double analyse n'est pas systématiquement envisageable pour toutes les phrases à *Vsup*. Dans exemple ci-dessous, la séquence *Prép N =: des bénéfiques* est uniquement analysable comme un complément du *N =: calcul* :

- (23) *Luc a fait le calcul des bénéfiques.*
C'est le calcul des bénéfiques que Luc a fait.
**C'est le calcul que Luc a fait des bénéfiques.*
**C'est des bénéfiques que Luc a fait le calcul.*

La double analyse possible des constructions étudiées ici apporte un argument en faveur de l'analyse du *V* comme un *Vsup* et non comme un *Vop*⁸ ou comme un *V* ordinaire.

1.1.2. SOURCE DU *Vsup*

Le *Vsup* dans les constructions nominales à *Napp* est issu de la phrase élémentaire qui sert de source à la formation du *GN* sujet. Autrement dit, le *Vsup* en (C) est celui de la relative en (B) :

- (A) *(Napp de Nb)₀ être V-a* =: *Les propos de Max sont moralisateurs.*
 (B) *(Napp que Vsup Nb)₀ être V-a* =: *Les propos que tient Max sont moralisateurs.*
 (C) *(Nb)₀ Vsup Dét Napp V-a* =: *Max tient des propos moralisateurs.*

Comme le montrent les deux exemples (24a) et (25b) ci-dessous, le *Vsup* varie selon le *Napp* rétabli :

- (24a) *Luc est ironique.*
- (24b) *Les allusions de Luc sont ironiques.*
*Les allusions que (*a + fait + *tient) Luc sont ironiques.*
 [*Vsup Na*] *Luc (*a + fait + *tient) des allusions ironiques.*
- (24c) *Les propos de Luc sont ironiques.*
*Les propos que (?*a + *fait + tient) Luc sont ironiques.*
 [*Vsup Na*] *Luc (?*a + *fait + tient) des propos ironiques.*
- (24d) *Le ton de Max est ironique.*
*Le ton que (a + *fait + *tient) Max est ironique.*
 [*Vsup Na*] *Max (a + *fait + *tient) un ton ironique.*
- (25a) *Max est subtil.*
- (25b) *L'approche de Max est subtile.*
*L'approche que (a + *fait) Max est subtile.*
 [*Vsup Na*] *Max (a + *fait) une approche subtile.*

⁸ Voir à ce sujet J. Giry-Schneider (1978c) et J. Labelle (1984).

- (25c) *Les remarques de Max sont subtiles.*
*Les remarques que (*a + fait) Max sont subtiles.*
 [*Vsup Na*] *Max (*a + fait) des remarques subtiles.*

Dans ces deux séries d'exemples, les différents *Vsup* sont sélectionnés par le *Napp*. On observe également une interdépendance entre le *Napp* et l'*Adj*, la variation de l'*Adj* entraîne des modifications tant des types de *Napp* possibles que du *Vsup* autorisé. Par exemple, la phrase suivante :

- (26a) *Luc est mordant.*

autorise le rétablissement des mêmes *Napp* sous-jacents qu'en (24a) et les mêmes *Vsup* :

- (26b) *(Les allusions + Les propos + Le ton) de Luc est (sont) mordant(es).*
 [*Vsup Na*] *Luc fait des allusions mordantes.*
 [*Vsup Na*] *Luc tient des propos mordants.*
 [*Vsup Na*] *Luc a un ton mordant.*

mais le *Napp* =: *ironie* peut ici également être rétabli :

- (26b) *L'ironie de Luc est mordante.*
 [*Vsup Na*] *Luc est d'une ironie mordante.*

celui-ci est, par contre, exclu en (24a). Le *N* =: *ironie* est alors considéré comme *trop approprié*⁹ en (24a) parce qu'il est redondant par rapport à l'*Adj*, mais il est *approprié* en (26a).

Par ailleurs, cette analyse permet de distinguer les phrases (27b) et (27c) où les verbes *avoir* et *parler* ne sont pas de simples variantes :

- (27a) *La voix de Luc est (glapissante + chuchotante + susurrante).*
 (27b) *Luc a une voix (glapissante + chuchotante + susurrante).*
 (27c) *Luc parle d'une voix (glapissante + chuchotante + susurrante).*

en (27b), le *Vsup* =: *avoir* permet la formation du *GN* sujet :

- (27b') *La voix qu'a Luc est (glapissante + chuchotante + susurrante).*

alors qu'en (27c), le *V* =: *parler* ne peut apparaître dans la relative en position de sujet :

- (27c') **La voix dont parle Luc est (glapissante + chuchotante + susurrante).*

⁹ Voir (Chap. 5, § 1.1.3. (ii))

1.1.3. NATURE DU *VSUP*

Les *Vsup* apparaissant dans les constructions nominales à *Napp* présentent une certaine homogénéité lexicale. Les phrases à *Vsup* =: *avoir* sont de toute évidence les plus fréquentes, par exemple :

(28) *La silhouette de Léa est élancée.*
 [*Vsup Na*] *Léa a une silhouette élancée.*

(28) *Le teint de Luc est (livide + pâle).*
 [*Vsup Na*] *Luc a (le + un) teint (livide + pâle).*

Le *Vsup* =: *avoir* admet des variantes lexicales ou aspectuelles qui parfois même rendent les constructions nominales plus naturelles. Certaines variantes lexicales n'entraînent aucune modification syntaxique ou sémantique, la fréquence du paradigme (*avoir* + *être de*) est, par exemple, notable¹⁰ :

(29) *La sincérité de Max est surprenante pour Marie.*
 [*Vsup Na*] *Max (a + est de) une sincérité surprenante.*

(30) *La silhouette de Léa est élancée.*
 [*Vsup Na*] *Léa (a + est de) une silhouette élancée.*

mais le *Vsup* =: *avoir* admet d'autres variantes :

(31) *Le diagnostic de ce médecin est fiable.*
 [*Vsup Na*] *Ce médecin (a + fait) un diagnostic fiable.*

Par contre, certaines variantes lexicales font parfois apparaître des modifications syntaxiques¹¹. La variante *être de*, par exemple, n'impose pas nécessairement les mêmes contraintes sur le *Dét* que le *Vsup* =: *avoir* :

(32) *La qualité de ce tissu est médiocre.*
 [*Vsup Na*] *Ce tissu a (*E + une) qualité médiocre.*
 [*Var Vsup*] *Ce tissu est de (E + une) qualité médiocre.*

Parfois, les variantes de *Vsup* ajoutent une nuance aspectuelle (*duratif, progressif, inchoatif...*) par rapport à la phrase en *avoir* :

¹⁰ Voir l'étude de A. Meunier (1981) sur ces deux *Vsup* dans les constructions nominales à *Vsup Adj-n*.

¹¹ Pour les types de variantes et les variations intervenant, voir l'article de G. Gross et R. Vivès (1986)

- (33) *La valeur de ce diamant est élevée.*
 [Vsup Na] *Ce diamant a une valeur élevée.*
 [Var Vsup] *Ce diamant (est de + atteint + acquiert + *perd + *gagne) une valeur élevée.*

Dans certains cas, le *Vsup* =: *avoir* est douteux ou inacceptable, d'autres *Vsup* plus variés, mais néanmoins assez réguliers, apparaissent alors, par exemple :

- (34) *Les propos de Max sont moralisateurs.*
 [Vsup Na] *Max (?*a + tient) des propos moralisateurs.*

Dans les expressions *avoir un air* et *avoir l'air*, le *V* =: *avoir* n'a pas le même statut. Ces deux expressions ne se laissent pas analyser de la même façon. Le *N* =: *air* est sous-jacent dans les phrases adjectivales suivantes mais le rétablissement de ce substantif donne des phrases inacceptables :

- (35) *Léa est (absorbée + ahurie + menaçante + abattue).*
 [Napp i.] **L'air de Léa est (absorbé + ahuri + menaçant + abattu).*

par contre, les deux constructions en *avoir* sont tout à fait naturelles :

- (36a) *Léa a l'air (absorbée + ahurie + abattue).*
 (37a) *Léa a un air (absorbé + ahuri + abattu).*

Les deux expressions *avoir l'air* et *avoir un air* offrent des comportements syntaxiques différents. On observe entre ces deux constructions des différences d'accord entre le sujet (*N*₀) et l'*Adj*. L'expression *avoir l'air* suppose l'accord de l'*Adj* avec le sujet (36a) alors que la séquence *avoir un air* l'interdit (37a). L'expression *avoir l'air*¹² est une séquence support, son comportement est analogue à celui des *Vsup* d'*Adj* tels que *être* ou *devenir* :

- (36b) *Léa a l'air (absorbée + ahurie + abattue).*
 [Var Vsup] *Léa (est + semble + paraît) (absorbée + ahurie + abattue).*

les variantes lexicales et aspectuelles du *Vsup* =: *avoir* ne sont pas autorisées ici :

- (36c) *Léa a l'air (absorbée + ahurie + abattue).*
 [Var Vsup] **Léa (garde + conserve + affiche + perd) l'air (absorbée + ahurie + abattue).*

Par contre, pour la séquence *avoir un air*, l'accord se fait avec le substantif *air*, le *V* =: *avoir* est considéré comme un *Vsup* qui acceptent des variantes lexicales ou aspectuelles :

¹² La pronominalisation de l'*Adj* (*Léa en a l'air*) et la paraphrase systématique en *d'être Adj* (*Léa a l'air d'être absorbée*) suggèrent une analyse par l'effacement de *de être* dans la phrase en *avoir l'air de* qui est figée.

(37b) *Léa (a + garde + affiche) un air (absorbé + ahuri + abattu).*

et le *N =: air* est un *Napp* au même titre que *apparence, mine, visage* ou *expression* :

(37c) *Léa a une mine (*absorbée + ahurie + abattue).*
 = *Léa a une expression (*absorbée + ?ahurie + *abattue).*

Nous considérerons donc que *avoir l'air* est une séquence support figée alors que dans la phrase *N₀ avoir un air Adj*, le *V =: avoir* est un *Vsup* et le *N =: air* est un *Napp* que nous classons parmi les *Npabs*. La nature du *Vsup* et les variantes autorisées permettent, comme nous le verrons par la suite, de dégager des régularités syntaxiques.

1.2. NATURE DU *MODIF*

Ayant pour point de départ de notre étude, les constructions adjectivales à *Napp* sujet, les constructions nominales à *Vsup* associées ont par conséquent nécessairement un modifieur de type adjectival. L'approche adoptée ici, à savoir considérer la phrase nominale comme une transformée de la phrase adjectivale, permet de préciser la nature lexicale de ce *Modif*. Dans ces constructions, le *Modif* adjectival est en position d'épithète, analysable par une relative *qui être Adj* :

(38) *Marie a une mine éblouissante.*
 = *Marie a une mine qui est éblouissante.*

On distingue deux types de *Modif*: les *Modifieurs syntaxiques* qui sont obligatoires¹³ et dépendants du *Dét* dans les phrases à *Vsup* :

(39) *Luc a un (*E + certain) comportement.*¹⁴
*Luc a un comportement (*E + bizarre).*

(40) *Ce pays a un climat (*E + tempéré + froid + doux).*

et les *Modifieurs lexicaux* qui sont facultatifs :

(41) *Luc a un accent (E + italien).*

¹³ Parfois l'effacement est envisageable lorsqu'il est accompagné d'une intonation particulière exprimant l'intensité. Ces phrases sont courantes à l'oral :

(a) *Léa (a + est de) une intelligence incroyable.*
?Léa (a + est de) une intelligence !

¹⁴ Le *Modif =: certain*, étant le plus neutre sémantiquement, est généralement pris comme exemple dans les travaux du LADL. Voir également A. Meunier (1981).

L'effacement du modifieur adjectival est rarement possible dans les constructions nominales à *Napp* étudiées ici, mais on relève des phrases telles que :

(42) *Max a un argument (E + convaincant + persuasif).*

Le plus souvent, l'effacement donne lieu à des phrases inacceptables ou extrêmement douteuses :

(43) *Paul a une attitude (*E + fluctuante).*

(44) *Luc est d'une humeur (*E + irritable + changeante).*

(45) *Guy a des opinions (??E + marxisantes + fédéralistes).*

D'un point vue sémantique, ces modifieurs adjectivaux qualifient un état permanent ou une propriété inhérente du sujet :

(46) *Léa a le visage (triangulaire + joufflu + irrégulier + grêlé).*

ou bien un état non permanent :

(47) *Léa a le visage (reposé + souriant + tourmenté).*

Les *Modif* spécifiques des *Ncomport* peuvent être dits "de manière", ces constructions sont mises en relation avec des phrases adverbiales¹⁵. Celles-ci comportent soit un *Adj-ment* (48) soit une locution adverbiale (49) :

(48) *Le comportement de Luc est (bizarre + irrespectueux).*

[*Vsup Na*] *Luc a un comportement (bizarre + irrespectueux).*

= *Luc se comporte (bizarrement + irrespectueusement).*

(49) *La conduite de Luc est (étonnante + aberrante).*

[*Vsup Na*] *Luc a une conduite (étonnante + aberrante).*

= *Luc se conduit de (façon + manière) (étonnante + aberrante).*

1.3. LE DETERMINANT DU *NAPP*

On constate que dans ces constructions nominales le *Dét* devant le *Napp* est fortement contraint¹⁶. On se demande alors si le *Dét* est imposé par le *Vsup*, le *Napp* ou bien le *Modif* adjectival. Quels sont les types de *Dét* qui apparaissent dans les constructions nominales à *Napp* ?

¹⁵ Ces constructions sont dites "adverbiales" car les verbes *se comporter* et *se conduire* sont des supports d'*Adv* au même titre que *avoir* est un *Vsup* de *N* et *être* un *Vsup* d'*Adj*.

¹⁶ Voir Ch. Tellier (1992) et J-C. Anscombe (1992,)

Cela nous amène à examiner les combinaisons *Vsup Dét Napp* possibles, point que nous aborderons dans la suite¹⁷.

1.3.1. CONTRAINTES SUR LE *DET*

Dans la plupart des constructions à *Vsup Napp*, le *Dét* =: *Dind* est particulièrement naturel lorsque le *Napp* est un *Nprédr* ou un *Ncomport*, par exemple :

(50) *La démarche de Max est titubante.*
 [*Vsup Na*] *Max a (une + *la + *sa) démarche (*E + titubante).*

(51) *Les propos de Max sont équivoques.*
 [*Vsup Na*] *Max tient (des + *les + *ses) propos (*E + équivoques).*

Il en est de même pour les *Napp de N-hum* et dans les constructions nominales comportant un modifieur numéral (*Nnum*) :

(52) *La surface de ce terrain est (immense + de 400m²).*
 [*Vsup Na*] *Ce terrain a (une + *la + *sa) surface (immense + de 400m²).*

Néanmoins, les autres types de *Dét* ne sont pas totalement exclus devant les *Napp*, mais sont nettement moins nombreux et apparaissent le plus souvent comme variantes possibles de *Dind*. Le *Ddéf* est parfois admis mais il n'apparaît jamais comme étant le seul *Dét* autorisé :

(53) *La voix de Léa est tremblotante.*
 [*Vsup Na*] *Léa a (une + la + ?*sa) voix tremblotante.*

Ceci étant, la variation de *Dét* est parfois significative et fait apparaître des nuances sémantiques. Dans les exemples ci-dessous, il ne s'agit pas simplement d'une variation de *Dét* car les deux constructions nominales ne sont pas strictement synonymes :

(54a) *Léa a une peau blanche.*
 (54b) *Léa a la peau blanche.*

Dans la phrase (54a), *une peau blanche* est interprétée comme une gradation, un "degré de blancheur", équivalent à *La peau de Léa est très (blanche + claire)* alors la phrase (54b), *la peau blanche* a en plus de cette même signification, une interprétation ethnique (raciale).

¹⁷ Voir (Chap. 6, § 1.4.).

Le *Dét* zéro (noté *E*) n'apparaît jamais dans les constructions en *avoir*¹⁸ mais dans les constructions à *Vsup* =: *être de*, particulièrement lorsque celui-ci est suivi d'un *Npabs*. Le *Dét* =: *E* apparaît souvent comme une variante de *Dind* :

(55) *Luc est de (E + une) carrure imposante.*

(56) *Léa est de (E + une) humeur (irritable + changeante).*

Cependant, cette équivalence n'est pas systématique et dépend fortement de la nature lexicale du *Napp* et du *Modif* adjectival :

(57) *Léa est de (*E + une) naïveté (désarmante + navrante).*

(58) *Léa est de (*E + une) beauté envoûtante.*

Avec le partitif, le modifieur n'est pas obligatoire voire dans certains cas impossible, il est alors interprété comme un quantifieur sémantiquement équivalent à *beaucoup, une grande...* :

(59) *Max a de (le tempérament + le caractère) (E + *jaloux).*

*Max a un (tempérament + caractère) (*E + jaloux).*

Le *Dposs* est souvent interdit dans les constructions nominales comportant un *Napp* :

(60) *Luc fait (un + *le + *son) discours assoupissant.*

(61) *Léa (a + est de) (une + *la + *sa) beauté captivante.*

Toutefois, les *Npc* ont un comportement particulier et se distinguent très clairement des *Npabs*, des *Ncomport* et des *Nprédr* quant aux types de *Dét* qu'ils autorisent. Lorsque le *Napp* est un *Npc*, les contraintes sur le *Dét* sont moins marquées, les *Npc* admettent le *Dind*, le *Ddéf* et aussi le *Dposs* dans certains contextes, par exemple :

(62) *Le front de Max était (luisant + ruisselant) de sueur.*

[*Vsup Na*] *Max avait (un + le + son) front (luisant + ruisselant) de sueur.*

(63) *Le ventre de Luc est bedonnant.*

[*Vsup Na*] *Luc a (un + le + ?son) ventre bedonnant.*

Les contraintes sur le *Dét* dépendent de la nature du *Napp*, comme le montre phrase suivante :

(64) *Léa est épanouie.*

¹⁸ Le *Dét* =: *E* apparaît néanmoins dans des cas de figement : *avoir peur, avoir soif...*

où selon le *Napp* rétabli, les contraintes sur le *Dét* varient : en (65a), le *Npc* =: *visage* autorise les trois types de *Dét* :

(65a) *Le visage de Léa est épanoui.*
 [*Vsup Na*] *Léa a (un + le + ?son) visage épanoui.*

alors qu'en (65b), le *Npabs* =: *mine* n'admet que le *Dind* :

(65b) *La mine de Léa est épanouie.*
 [*Vsup Na*] *Léa a (une + *la + *sa) mine épanouie.*

De plus, les contraintes sur le *Dét* varient selon que l'*Adj* renvoie à une qualité permanente (ou une propriété inhérente) du *Napp* :

(66a) *Les yeux de Max sont (verts + globuleux + bridés + bleus).*
 [*Vsup Na*] *Luc a (des + les + ?*ses) yeux (verts + globuleux + bridés + bleus).*

ou bien à une qualité non permanente :

(66b) *Les yeux de Max sont (larmoyants + maquillés + baissés).*
 [*Vsup Na*] *Luc a (des + les + ?ses) yeux (larmoyants + maquillés + baissés).*

1.3.2. L'AJOUT D'UN MODIFIEUR

On remarque que l'ajout d'un modifieur lexical (*Adj*, *relative*, *Prép N*) ou d'un complément adverbial a une incidence sur la nature du *Dét* autorisé. Le *Ddét* ou le *Dposs* sont alors acceptables dans les constructions nominales comportant un *Napp*, notamment de type *Ncomport* ou *Nprédr*. Dans les exemples ci-dessous, l'ajout de modifieurs lexicaux en (67c) et en (68c) ou d'un complément de phrase en (69c) fait varier le *Dét* :

(67a) *Les allusions de Max sont ironiques.*
 (67b) *Max fait (des + *les + ?*ses) allusions ironiques.*
 (67c) *Max fait (des + les + ses) allusions ironiques (habituelles + d'usage).*

(68a) *Le ton de Max est ironique.*
 (68b) *Max a (un + *le + ?*son) ton ironique.*
 (68c) *Max a (?*un + le + son) ton ironique qu'on lui connaît bien.*

(69a) *Les propos de Max sont ironiques.*
 (69b) *Max tient (des + *les + ?*ses) propos ironiques.*
 (69c) *Max tient (encore + toujours + de nouveau) (des + *les + ses) propos ironiques.*

En fait, le présent a deux interprétations possibles dans les phrases (b) : soit comme un présent actuel, l'interprétation est alors *référentielle*¹⁹, le jugement porte sur la situation concrète ; soit comme un présent atemporel, l'interprétation est dans ce cas *non référentielle*, le jugement ne porte pas sur la situation concrète mais renvoie plutôt à une situation (ou une qualité) plus générale. L'ajout d'un modifieur, notamment adverbial, lève l'ambiguïté. Ainsi les phrases (c) privilégie l'interprétation référentielle et ajoute à l'énoncé une interprétation itérative. Dans les phrases (b), le *Dposs* est à la limite acceptable mais nous avons le sentiment qu'un *Modif*, tel que ceux rétablis dans les phrases (c), est alors sous-entendu.

Les *Adv* qui peuvent apparaître en position de complément de phrase ne sont pas quelconques. On relève des *Adv* tels que *encore, souvent, toujours...* qui sont porteurs de valeurs aspecto-temporelles (*durative, itérative...*) et qui ont une incidence sur le *Dét*, le *Napp* et le *Modif* adjectival. On relève également des *Adv* tels que *inlassablement, bêtement...* qui sont porteurs de valeurs modales. En plus d'une étude des contraintes sur les *Dét*, un examen plus approfondi de la compatibilité entre les types d'*Adv* (selon les valeurs aspecto-temporelles) et les *Adj* (désignant un état permanent ou non permanent) semble être une piste de recherche intéressante. Cette perspective permettrait peut-être de dégager des régularités, à savoir des classes spécifiques d'*Adj* selon leurs propriétés aspectuelles. Par exemple, les *Adj* désignant une qualité inhérente du *Napp* ne sont pas compatibles avec des *Adv* renvoyant à une répétition ou à une durée, les phrases suivantes sont incorrectes :

- (70a) ?**Léa a toujours (des + les + ses) yeux verts.*
 ?**Léa a de nouveau (des + les + ses) yeux verts.*
 ?**Léa a comme d'habitude (des + les + ses) yeux verts.*

ou sont interprétées si Léa porte régulièrement des lentilles de couleur verte. Une telle étude est, en réalité, assez complexe dans la mesure où il s'agit de mettre en relation des classes d'*Adj* et des classes d'*Adv* qui toutes deux sont définies sémantiquement.

L'étude des modifieurs lexicaux possibles (*Adj, relative, Prép N...*) donne des résultats analogues et suppose aussi un examen plus approfondi quant à l'apport sémantique de ce modifieur. L'ajout d'un modifieur lexical à la phrase *Nhum Vsup Dét Napp V-a* attribuée à celle-ci une interprétation *référentielle* (interprétation en contexte) ou *non référentielle* (interprétation générique). La combinaison de deux modifieurs (l'un syntaxique, l'autre lexical), dénotant tout deux une propriété permanente du *Napp* est possible :

- (70b) *Léa a (des + *les + *ses) yeux verts (bridés + globuleux + en amande).*

¹⁹ Nous avons retenu la terminologie proposée par Ch. Molinier (1988).

mais la combinaison de deux modifieurs, l'un dénotant une propriété permanente du *Napp*, l'autre renvoyant à un état passager, semble interdite :

(70c) **Léa a (des + les + ses) yeux verts (fermés + fatigués + baissés + hébétés).*

Une étude plus complète d'une part sur les contraintes entre le *Dét*, le *Napp* et l'*Adj* dans les constructions nominales et d'autre part sur la combinaison de l'*Adj* avec d'autres *Modif* (lexicaux ou adverbiaux) ainsi que les variations concomitantes permettrait peut-être de dégager des régularités syntaxiques.

1.4. UNE CLASSIFICATION DES *NAPP* SELON LES CONSTRUCTIONS A *VSUP*

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, les *Napp* apparaissant dans ces constructions, sont soit non associés à des *V* ou à des *Adj* (la plupart des *Npc* et *Npabs*) soit issus de *V* ou d'*Adj* (les *Ncomport* et les *Nprédr* en général) et présentent une certaine homogénéité sémantique. La question que l'on se pose est de voir si des régularités, à savoir des classes syntaxiques de *Napp*, se dégagent selon la nature du *Vsup* et les variantes admises. Les constructions les plus nombreuses sont celles en *avoir* (*Nhum avoir Dét Napp V-a*), mais celui-ci admet différentes variantes (notées [*Var Vsup*]) selon la nature du *Napp*²⁰.

1.4.1. *NHUM VSUP DET NPC V-A*

(i) *Nhum avoir Dét Npc Adj*

La majorité des constructions nominales comportant un *Npc* admettent difficilement un autre *Vsup* que *avoir*, le *Dét*, comme nous l'avons vu, peut être un *Dind*, un *Ddéf* ou dans certains cas un *Dposs* :

(71) *Max (a + *est de) l'estomac souffrant.*
*Max (a + *est de) (les + des) joues (pendantes + roses).*
*Max (a + *est de) les jambes (tremblantes + paralysées).*

La variante *posséder* semble difficile mais néanmoins acceptable :

(72) *Max (a + ?possède) une peau (sensible + sèche).*
Max (a + ?possède) des lèvres (charnues + minces).
Max (a + ?possède) un bras (amputé + ankylosé).

²⁰ Les tables de J. Giry-Schneider (1993) contiennent un certain nombre de substantifs considérés ici comme *Napp*.

La paraphrase en *il y a Loc*²¹, où *Loc* =: (*en* + *chez*), est extrêmement douteuse pour les constructions nominales comportant un *Npc* :

(73) *Léa a une taille (fine + cambrée).*
 ?**Il y a chez Léa une taille (fine + cambrée).*

(74) *Marie a des hanches minces.*
 **Il y a chez Marie des hanches minces.*

alors que les phrases nominales à *Npabs* l'acceptent plus spontanément :

(75) *Léa a un charme envoûtant.*
 = *Il y a en Léa un charme envoûtant.*

(76) *Max a un regard luisant de malice.*
 = ?*Il y a chez Max un regard luisant de malice.*

En revanche, les constructions nominales comportant un *Napp de N-hum* l'autorisent plus systématiquement :

(77) *La pièce a une atmosphère enfumée.*
 = *Il y a une atmosphère enfumée dans la pièce.*

(78) *Ce pays a un climat tropical.*
 = *Il y a un climat tropical dans ce pays.*

(ii) *Nhum (avoir + être de) Dét Npc Adj*

Quelques rares *Npc* admettent également le *Vsup = être de*, mais en aucun cas comme seul *Vsup* possible. A la différence des *Npc* précédents, ceux-ci renvoient non pas à une partie précise du corps (*nez, oreille, yeux...*) mais réfèrent au corps humain dans sa totalité (*carrure, constitution, physionomie, physique, taille...*), par exemple :

(79) *Max a une (grande + petite) taille.*
 [Var *Vsup*] *Max est de (E + une) (grande + petite) taille.*

(80) *Max a une carrure imposante.*
 [Var *Vsup*] *Max est de (E + une) carrure imposante.*

Cependant le paradigme (*avoir + être de*) n'est pas systématiquement possible devant tous les *Npc* "globalisants", par exemple le *Npc* =: *corps* n'accepte pas la variante *être de* :

²¹ Les phrases en *Il y a Dét Napp V-a Loc Nhum* sont apparentées aux constructions décrites par A. Meunier (1981) telles que *Il y a de la poussière sur ce meuble*. Voir également J. Labelle (1983 ; 1984) et les tables d'expressions figées du LADL élaborées par M. Gross.

- (81) *Marie a un corps attirant.*
 [Var *Vsup*] **Marie est de (E + un) corps attirant.*

(iii) Sélection des emplois

Le critère du *Vsup* permet de distinguer deux emplois pour certains *Napp* tels que *coeur*, *sang*, *visage*, *yeux* : l'un concret, le *Napp* est alors un *Npc*, la construction nominale est en *avoir* :

- (82) *Léa (a + *est de + ?possède + *affiche + *montre) un visage (ridé + fripé + grêlé).*

l'autre figuré, le *Napp* est alors considéré comme un *Npabs* désignant le siège d'un sentiment, le *Vsup = avoir* admet des variantes tels que *afficher*, *montrer* ou *exhiber* lorsque ces sentiments sont extériorisés volontairement :

- (83) *Léa (a + *est de + *possède + affiche + montre + exhibe) un visage souriant.*

lorsque ces sentiments ne sont pas extériorisés volontairement, ces variantes ajoutent une nuance sémantique, le sentiment est en quelque sorte feint :

- (84) *Léa (a + *est de + *possède + affiche + montre + exhibe) un visage ému.*

Les propriétés des constructions nominales comportant un *Napp* de type *Npc* permettent donc de dégager des sous-ensembles syntaxiquement plus cohérents de substantifs. Les constructions nominales comportant un *Npc* ont donc le *Vsup = avoir* qui admet parfois des variantes lexicales.

1.4.2. NHUM VSUP DET NPABS V-A

Les *Npabs* autorisent presque tous sans exception le *Vsup = avoir*²² comme les *Npc* mais, à la différence de ces derniers, l'équivalence (*avoir + être de*) est ici nettement plus fréquente quoique non systématique.

(i) *Nhum (avoir + être de) Dét Npabs Adj*

L'équivalence (*avoir + être de*) est donc assez notable pour les *Npabs*. Cependant, il est nécessaire de distinguer deux séries de constructions à *Npabs* selon la nature du *Dét* dans les phrases en *être de*. Une première série de constructions nominales autorisent les *Vsup =: avoir*,

²² La construction en *avoir* est rarement inacceptable mais aucun autre *Vsup* n'est alors possible :

**Léa (a + est de) un honneur outragé.*

être de Dind et *être de E*. Les Napp sont alors des Npabs relatifs au caractère, à la façon d'être de Nhum tels que *caractère, nature, tempérament, esprit...* (notés Ncaract). Par exemple :

(85) *Luc a un caractère (jaloux + dominateur).*
 [Var Vsup] *Luc est de (E + un) caractère (jaloux + dominateur).*

(86) *Max a un tempérament (bambocheur + bourlingueur).*
 [Var Vsup] *Max est de (E + un) tempérament (bambocheur + bourlingueur).*

On peut également relever des substantifs tels que *aspect* ou *apparence* qui, selon le Modif adjectival, peuvent être interprétés comme des Npc (*L'apparence de Luc est rebutante.*) ou comme des Npabs et plus précisément comme des Ncaract, par exemple :

(87) *Luc a une apparence vulgaire.*
 [Var Vsup] *Luc est de (E + une) apparence vulgaire.*

Une deuxième série de constructions admettent les Vsup =: *avoir* et *être de Dind* mais la combinaison *être de E* n'est pas autorisée ici. Les Npabs qui apparaissent dans ces constructions sont des noms de qualités (notés Nqualités). Les V-a qualifiants sont, pour l'essentiel, issus de verbes transitifs, principalement des V de la table [4]. On relève, par exemple, un certain nombre de Npabs relatifs à la beauté physique (*charme, beauté, mine...*), par exemple :

(88) *Léa a une beauté (envoûtante + paralysante).*
 [Var Vsup] *Léa est de (*E + une) beauté (envoûtante + paralysante).*

mais également d'autres Nqualités tels que *couardise, générosité, courage...* :

(89) *Paul a une naïveté (affligeante + navrante).*
 [Var Vsup] *Paul est de (*E + une) naïveté (affligeante + navrante).*

Outre la variante *être de*, ces deux sous-classes de Npabs (Ncaract et Nqualités) acceptent des variantes lexicales de *avoir* comme *afficher, montrer...* et nécessairement le Dét =: *Dind* :

(90) *Max (a + est de + ?affiche + montre + exhibe) un courage admirable.*

ou bien des variantes aspectuelles comme *acquérir* ou *manquer de* qui entraînent parfois des variations syntaxiques (variation du Dét, effacement ou interdiction du Modif...) :

(91) *Paul a un tempérament (*E + bagarreur + batailleur).*
 [Var Vsup] *Paul acquiert un tempérament (*E + bagarreur + batailleur).*
 [Var Vsup] *Paul manque de tempérament (E + bagarreur + batailleur).*

- (92) *Léo a un courage (*E + admirable).*
 [Var *Vsup*] *Léo acquiert un courage (*E + admirable).*
 [Var *Vsup*] *Léo manque de courage (E + *admirable).*

(ii) *Nhum (avoir + *être de + autres variantes) Dét Npabs Adj*

Comme pour les *Nqualités*, le *Vsup* =: *avoir* a pour variantes des *Vsup* tels que *afficher*, *manifester* ou *montrer* lorsque les *Npabs* expriment un sentiment (noté *Nsent*) tels que *crainte*, *douleur*, *émotion*, *inquiétude*, *orgueil*²³ ... mais le *Vsup* =: *être de* est ici interdit. Par exemple :

- (93) *Max (a + *est de + *affiche + manifeste + montre) une colère exacerbée.*
 (94) *Léa (a + *est de + ?affiche + manifeste + montre) un chagrin inconsolable.*
 (95) *Paul (a + *est de + ?affiche + manifeste + montre) des pulsions suicidaires.*

De fait, les *Npabs* qui vont servir de moyen à l'expression d'un sentiment (*sourire*, *regard*...) vont admettre ces mêmes *Vsup* et également interdire le *Vsup* =: *être de* :

- (96) *Léa (a + *est de + affiche + manifeste + montre) un regard (accusateur + implorant).*
 (97) *Max (a + *est de + affiche + manifeste + montre) une expression ironisante.*

Comme nous l'avons vu précédemment, certains *Npc* sont interprétables comme des *Npabs*. Ils servent alors d'instrument à l'expression volontaire ou involontaire d'un sentiment et acceptent les mêmes variantes de *Vsup* :

- (98) *Le visage de Max est blême de rage.*²⁴
 [*Vsup Na*] *Max (a + *est de + affiche + montre + exhibe) un visage blême de rage.*
 (99) *Le yeux de Max sont luisants de malice.*
 [*Vsup Na*] *Max (a + *est de + affiche + montre + exhibe) des yeux luisants de malice.*

Comme pour les *Npc*, la nature du *Vsup* ainsi que les variantes possibles permettent de dégager des sous-ensembles syntaxiquement plus homogènes de *Npabs*. Par ailleurs, les constructions nominales où apparaissent les *Npc* et les *Npabs* présentent des disparités syntaxiques : les premiers autorisent difficilement un autre *Vsup* que *avoir* et le *Dét* est moins contraint alors que les seconds admettent des variantes assez régulières de *Vsup* et le *Dét* est

²³ A. Balibar-Mrabeti (1993) donne une liste complète des substantifs exprimant un sentiment.

²⁴ D'ailleurs la plupart de ces phrases figurent dans la table [EAPC] qui comporte des expressions de structure *N₀ être Adj Prép C*. On consultera également l'article de D. Leeman (1991) sur ces types de constructions (*Le visage de Luc rayonne de bonheur*).

contraint (*Dind* en général et *E* dans les phrases en *être de*). Les *Npc* interprétés comme sièges de sentiment ou comme instruments d'expression de ces sentiments doivent donc être dédoublés.

1.4.3. NHUM VSUP DET NCOMPORT V-A

La classe des *Ncomport* contient des substantifs assez homogènes syntaxiquement²⁵ et sémantiquement, ces substantifs désignent un comportement tels que *attitude, conduite, façons, manières, moeurs, mouvement, gestes, réaction...*). Les *Vsup* qui apparaissent devant ces *Napp* présentent également des régularités.

(i) *Nhum* (avoir + être de) Dét *Ncomport* Adj

L'équivalence (avoir + être de) est assez courante devant les *Ncomport* comme pour les *Npabs*, le *Dind* est obligatoire dans la construction en *être de* :

(100) *Max a une attitude (fluctuante + flottante).*

[Var *Vsup*] *Max est de (*E + une) attitude (fluctuante + flottante).*

(101) *Luc a un comportement très gamin.*

[Var *Vsup*] *Luc est de (*E + un) comportement très gamin.*

Certains *Ncomport* tels que *gestes, mouvements* ou *agissements* n'autorisent pas le *Vsup = être de*, la variante *faire* est alors parfois admise :

(102) *Max (a + *est de + fait) des mouvements brusques.*

(103) *Luc (a + *est de + fait) des gestes trop brusques.*

(104) *Guy (a + *est de + *fait) des manières très efféminées.*

(ii) Autres variantes

En plus de la variation (avoir + être de), les constructions nominales à *Ncomport* admettent un certain nombre de variantes de *Vsup* d'une certaine régularité. On relève, par exemple, les occurrences des verbes suivants : *adopter, afficher, manifester, montrer, prendre...* mais le *Vsup faire* n'est pas autorisé dans ces cas. Par exemple :

(105) *Max (a + adopte + prend + *fait) un comportement brutal avec Ida.*

²⁵ Les *Ncomport* acceptent en général un complément qui est introduit par des *Prép* variables :

L'attitude de Max (avec + envers + à l'égard de...) ses employés est imposante.

Voir (Chap. 5, § 2.2.2.) pour l'analyse des séquences *Prép N*.

(106) *Max (a + manifeste + montre + *prend + *fait) une réaction spontanée.*

(107) *Max (a + adopte + affiche + exhibe + *fait) (une vie + des moeurs) dissolue(s).*

A la différence des *Npc* et des *Npabs*, les variantes du *Vsup* =: *avoir* apparaissant devant les *Ncomport* forment un paradigme plus large mais néanmoins régulier.

1.4.4. NHUM VSUP DET NPREDR V-A

Les *Nprédr* constituent probablement la classe de *Napp* sémantiquement la plus hétérogène parmi celles définies ici. On se demande alors si la nature du *Vsup* va permettre d'établir des sous-ensembles de *Nprédr* plus cohérents tant du point de vue syntaxique que sémantique. Cette classe regroupe un certain nombre de substantifs renvoyant à l'expression d'une réflexion ou d'un sentiment parmi lesquels il est possible de dégager trois sous-ensembles sémantiquement plus homogènes : ces *N* dénotent soit une réflexion mentale (notés *Npensées*), soit une réflexion extériorisée (notés *Npropos*), soit une autre activité humaine (notés *Nactivité*)²⁶.

(i) *Nhum (faire + tenir + dire) Npropos*

Les *Nprédr* tels que *déclarations, discours, interventions, paroles, propos, remarques...* autorisent généralement le *Vsup* = *avoir* mais d'autres *Vsup* tels que *faire, tenir, dire...* semblent parfois plus naturels²⁷ :

(108) *Luc (a + *fait + dit + *tient + prononce) des paroles encourageantes pour Léa.*

(109) *Max (a + fait + ?dit + tient + prononce) un discours moralisateur sur la politique.*

(110) *Max (?*a + *fait + dit + tient + prononce) des propos moralisateurs sur la politique.*

Cette sous-classe de *Nprédr* supposent un acte de langage, autrement dit, la réflexion mentale est extériorisée au moyen de la parole, c'est pourquoi nous avons choisi le *Nclas* =: *Npropos*. Les modifieurs adjectivaux qualifiant ces substantifs sont essentiellement des *V-a* psychologiques. Ces substantifs apparaissent aussi en position d'objet devant les *V* de parole de la table [9] :

(111) *Luc (murmure + dicte + baragouine) (un discours + des propos + des paroles) ronflant(es) à sa secrétaire.*

²⁶ Voir (Chap. 5, § 2.1.1. et § 3.2.3.)

²⁷ On consultera sur le *V* =: *dire* l'article de J. Giry-Schneider (1981) et l'étude M. Mohri (1993) sur les combinaisons *V* et compléments appropriés

D'autres *Nprédr*, considérés comme *Npropos*, sont plus restrictifs et n'admettent pas ces différentes variantes, on relève alors d'autres types de *Vsup* ou de variantes de *avoir*²⁸ :

(112) *Max (a + donne + *fait + *tient) des arguments convaincants.*

(113) *Max (*a + donne + *fait + *tient) des explications cafouilleuses.*

(ii) *Nhum (avoir + *dire + acquérir + manquer de) Npensées*

Les *Nprédr* tels que *conception, convictions, idées, idéologie, opinions, pensées, principes, réflexions, vision...* apparaissent généralement devant le *Vsup* =: *avoir* qui admet parfois des variantes aspectuelles telles que *acquérir* ou *manquer de* et des variantes lexicales telles que *afficher*. Par contre, les *Vsup* supposant un acte de langage (*dire...*) sont moins spontanés ici :

(114) *Pierre (a + acquièrent + affiche + *dit) des idées (humanistes + farfelues).*

[Var *Vsup*] *Pierre manque d'idées (humanistes + farfelues).*

(115) *Léo (a + acquiert + ?affiche + *dit) des convictions inébranlables.*

[Var *Vsup*] *Léo manque de convictions (E + *inébranlables).*

Ces types de *Nprédr* dénotent une réflexion mentale qui n'est pas nécessairement extériorisée, nous les avons considérés comme des *Npensées*.

(iii) *Nhum (avoir + autres variantes) Nactivité*

Les substantifs qui désignent une activité humaine intellectuelle (*démarche, méthode, analyse, hypothèse...*), artistique (*oeuvre...*) ou physique (*performances, travail...*) autorisent généralement le *Vsup* =: *avoir*. D'autres *Vsup* sont, selon la nature lexicale du *Napp*, parfois plus naturels. Les *Nprédr* désignant une activité intellectuelle ou artistique acceptent certaines variantes de *avoir* telles que *adopter, prendre* et parfois *faire* :

(116) *Luc (a + *fait + adopte + prend) une approche (intuitive + tâtonnante).*

(117) *Cet auteur (a + est de) (un style + une écriture) pastichable.*

Lorsque le *Vsup* = *avoir* est interdit, d'autres *Vsup* qui admettent difficilement des variantes apparaissent. Il s'agit généralement du *Vsup* =: *faire*, par exemple :

(118) *Luc (*a + fait + *adopte + *prend) une étude (tatillonne + minutieuse).*

²⁸ Dans nos classes, ces *Vsup* sont mentionnés dans une colonne notée "autres *Vsup*" alors que les *Vsup* plus fréquents tels que *faire* ou *tenir* sont clairement mentionnés.

Les noms désignant une activité physique excluent les *Vsup* =: *adopter* ou *prendre* et privilégient les *Vsup* =: *faire* ou *exercer* et parfois le *Vsup* =: *avoir*, par exemple :

(119) *Max (*a + fait) une course chronométrable.*

(120) *Luc (a + ?*fait + exerce + *adopte + *prend) une activité (salariée + bénévole).*

La nature du *Vsup* et les variantes admises montrent que des sous-ensembles syntaxiquement plus cohérents et sémantiquement plus spécifiques peuvent être établis pour les *Nprédr*. A la différence des trois autres classes de *Napp*, les *Nprédr* acceptent moins systématiquement la variante *être de*.

1.5. CONCLUSION

Les propriétés des constructions nominales à *Vsup*, que nous venons d'examiner, ne bouleversent pas notre hypothèse de départ, à savoir la répartition en quatre classes des *Napp de Nhum* à partir d'intuitions essentiellement "sémantiques" donc approximatives. La nature du *Vsup* ainsi que les variantes autorisées mettent parfois en évidence des sous-ensembles plus précis de *Napp* à l'intérieur même de ces classes. Cependant les régularités observées ne permettent pas de proposer une classification syntaxique des *Napp*.

Un travail semblable est envisagé pour les *Napp de N-hum* qui n'ont pas été étudiés ici de façon approfondie. Les propriétés des constructions nominales à *Napp de N-hum* font également apparaître des régularités : les *Npo* acceptent en majorité le *Vsup = avoir*, la variante *être de* est parfois possible avec les *Npo* (121) mais particulièrement courante avec les *Dnom* (122) :

(121) *L'intensité de cette lumière est éblouissante.*

[*Vsup Na*] *Cette lumière (a + est de) une intensité éblouissante.*

(122) *Cette variété de roses est rare.*

[*Vsup Na*] *Ces roses sont d'une variété rare.*

la variante *posséder* est naturelle avec les *Nprop* :

(123) *?Les propriétés de cette crème pour le visage sont (teintantes + hydratantes).*

[*Vsup Na*] *Cette crème pour le visage (a + possède) des propriétés (teintantes + hydratantes).*

Une classification des *Napp* à partir des propriétés syntaxiques des constructions nominales suppose la prise en considération de différents facteurs, à savoir :

- la nature lexicale du *Modif* (ici adjectival) ;
- les contraintes sur le *Dét* ;
- la nature du *Vsup* et les variantes possibles ;
- les contraintes aspecto-temporelles imposées par l'ajout d'un *Modif* lexical ou adverbial.

Trois solutions sont envisageables pour la représentation des constructions à *Vsup Napp* dans le Lexique-Grammaire. La représentation que nous avons adoptée pour ces phrases a consisté à faire figurer certaines propriétés syntaxiques de ces phrases (*Vsup*, variantes...) dans les tables de *V-a*. Or cette représentation ne permet pas d'une part de coder toutes les propriétés des constructions nominales et d'autre part de faire apparaître les variations possibles lorsqu'un *V-a* admet plusieurs types de *Napp*. Nous avons également établi une liste d'environ 300 *Napp* suivi de la classe sémantique d'appartenance²⁹. L'élaboration des tables syntaxiques de ces substantifs permettra à l'avenir de supprimer ces informations dans les tables d'adjectifs.

L'élaboration des tables de constructions nominales à *Napp* est également une solution envisageable. Celle-ci permettrait notamment de résoudre le problème du *Dét* qui ne peut être calculé à partir de la phrase adjectivale. Il est aussi indispensable de spécifier la nature syntaxique du *Modif* (*Adj*, *Prép N*, relative...) qui a une incidence sur les propriétés de la construction nominale. Mais vouloir décrire les constructions à *Napp* uniquement dans les tables de constructions nominales nous semble difficilement réalisable dans la mesure où les *Adj* possibles avec un même *Napp* sont parfois très nombreux, comme pour les substantifs *comportement* ou *propos*.

Une autre solution plus complexe mais certainement la plus adéquate supposerait un travail en trois étapes : tout d'abord, l'élaboration de tables syntaxiques d'*Adj* permettrait d'établir la liste des *Modif* adjectivaux possibles avec une description sémantique minimale du sujet (au moyen de *Nclas*) puis, et de façon corollaire, la construction de tables de *Napp* apporterait une description exhaustive des propriétés syntaxiques de ces substantifs, finalement un travail de concordances entre les tables syntaxiques d'adjectifs et de substantifs serait nécessaire.

L'examen des propriétés des constructions à *Vsup Napp* a mis en évidence des régularités syntaxiques des *Napp* sans réellement fournir des critères syntaxiques de distinction. Nous nous demanderons dans la suite de ce chapitre si l'opération de restructuration permet de caractériser ces substantifs d'un point de vue syntaxique.

²⁹ Cette liste figure dans l'annexe.

2. L'OPERATION DE RESTRUCTURATION

Après avoir donné les caractéristiques de la restructuration, nous tenterons dans cette partie de décrire les conditions syntaxiques favorisant cette opération puis nous comparerons les comportements des constructions verbales et adjectivales vis-à-vis de la restructuration. Nous nous demanderons ensuite si les contraintes entre la *Prép*, le *Dét* et le *Napp* dans les phrases restructurées permettent d'établir des classes de *Napp* syntaxiquement plus cohérentes. S'il est certes possible de dégager des régularités à partir des constructions adjectivales à *Napp*, ces règles ne sont pas absolues. Néanmoins, comme nous le verrons, l'interprétation des séquences *Prép Dét Napp* dans les phrases restructurées est assez régulière.

2.1. CARACTERISATION DE L'OPERATION DE RESTRUCTURATION

2.1.1. LES PHRASES TYPES

Les phrases adjectivales à *Napp* peuvent autoriser l'opération de restructuration. Les phrases, de structure *Nb être V-a Prép Na*, ci-dessous :

- (1a) *Ida est rebutante de (aspect + apparence).*
- (1b) *Léa est affligeante de (naïveté + bêtise).*
- (1c) *Ida est condamnable pour sa conduite.*
- (1d) *Zoé est blessée dans son orgueil.*
- (1e) *Marie est extravagante dans sa tenue.*
- (1f) *Ce vase est étonnant de forme.*

sont obtenues par la restructuration du *GN* sujet et doivent être distinguées des phrases apparentées en surface mais qui ne présentent pas les mêmes propriétés syntaxiques. Elles doivent notamment être différenciées des phrases où *Prép N* est un complément de l'*Adj* :

- | | |
|---|-------|
| (2a) <i>Cet acte est attentatoire à la pudeur.</i> | [33] |
| (2b) <i>Max est succombant au charme de Marie.</i> | [7] |
| (2c) <i>Léa est éprise de cet acteur.</i> | [35R] |
| (2d) <i>Luc est descendant de Louis XIV.</i> | [35R] |
| (2e) <i>La fumée est (asphyxiante + indisposante) pour le bébé.</i> | [32H] |

et des phrases lexicalisées telles que :

- (3a) *Max est dur d'oreille.*
- (3b) *Cet événement est lourd de (menaces + promesses + sens).*
- (3c) *Luc est avare de (mots + paroles + compliments + confidences).*
- (3d) *Ida est folle de son corps.³⁰*

³⁰ Cette expression équivalente à *Léa est folle de son propre corps* est à distinguer de l'entrée libre de l'*Adj* =: *fou* : *Léa est folle de (cet acteur + du corps de Luc).*

(i) Une première distinction : les propriétés spécifiques aux constructions adjectivales à *Napp*

On peut observer que les phrases (1) ont les propriétés syntaxiques des constructions adjectivales à *Napp* examinées dans le chapitre précédent. Ainsi, *Na* est un substantif approprié à *Nb* et à l'*Adj* qui peut apparaître en position de sujet :

- (1f) *Le vase est étonnant de forme.*
 = *La forme du vase est étonnante.*

Les phrases (1) sont en relation de paraphrase avec des constructions à *Vsup Napp* :

- (1b) *Léa est affligeante de (naïveté + bêtise).*
 = *(La naïveté + La bêtise) de Léa est affligeante.*
 [*Vsup Na*] *Léa est d'une (naïveté + bêtise) affligeante.*

et des phrases métonymiques, qui ne sont cependant pas systématiquement possibles :

- (1a) *Ida est rebutante de (aspect + apparence).*
 [Réd M] *Ida est rebutante.*
- (1e) *Le regard de Luc est fuyant.*
 ≠ *Luc est fuyant.*

Ces transformations sont exclues pour les phrases (2) : *N₁* n'est pas un substantif approprié à *N₀* et à l'*Adj*, il ne peut apparaître en position sujet. La phrase à *Vsup Napp* admise par les phrases (1) associée doit être distinguée de la phrase nominale à *Vsup* possible pour les phrases (2) :

- (2a) *Cet acte est attentatoire à la pudeur.*
 = *Cet acte est un attentat à la pudeur.*

Dans les phrases (2), l'effacement du complément essentiel *Prép N₁* permet d'obtenir une sous-structure et non une phrase métonymique :

- (2e) *La fumée est (asphyxiante + indisposante) pour le bébé.*
 [*Prép N₁ z.*] *La fumée est (asphyxiante + indisposante).*

Ces différentes opérations sont également exclues pour les phrases (3), par exemple :

- (3d) *Ida est folle de son corps.*
 [Restruct] **Le corps d'Ida est fou.*
 [Réd M] **Ida est folle.*
- (3d) =: [*Vsup Na*] = **Ida a un corps fou.*

(ii) Une deuxième distinction : les tests de reconnaissance d'un complément essentiel

Les tests habituels de reconnaissance du complément essentiel de l'*Adj*³¹ permettent de voir si la séquence *Prép N₁* dans la phrase adjectivale est obtenue par l'opération de restructuration ou non. Les séquences *Prép N₁* dans les phrases (2) vérifient ces propriétés : elles répondent à la question *Prép (qui + quoi) ?*, par exemple,

- (2c) *De qui Léa est-elle éprise ?*
- *de cet acteur.*

elles sont pronominalisables :

- (2d) *Luc est descendant de Louis XIV.*
[Pronom.] *Luc en est descendant.*

la permutation du complément en tête de phrase n'est pas admise :

- (2b) *Max est succombant au charme de Marie.*
[*Prép N₁ p.*] **Au charme de Marie, Max est succombant.*

et la *Prép* n'admet pas de variation :

- (2a) *Cet acte est attentatoire (à + *de + ??pour) la pudeur.*
(2c) *Léa est éprise (de + *à + *pour) cet acteur.*

Par contre, les exemples (1) interdisent la pronominalisation de la séquence *Prép N* :

- (1a) *Zoé est blessée dans son orgueil.*
[Pronom.] **Zoé y est blessée.*

la formulation de la question n'est pas systématiquement possible :

- (1f) **De quoi ce vase est-il étonnant.*
- *de forme.*

En revanche, elles autorisent plus naturellement la permutation (1a) et la variation de la *Prép* (1f) :

- (1a) *Ida est rebutante de (aspect + apparence).*
[*Prép N p.*] *De (aspect + apparence), Ida est rebutante.*

- (1f) *Ce vase est étonnant (de + par sa + de par sa) forme.*

³¹ Voir (Chap. 2, § 1 et Chap. 5, § 2.2.2.)

(iii) Troisième distinction : les figées

Les phrases (3) se distinguent des phrases (2) dans la mesure où elles présentent un figement syntaxique et sémantique, la question n'est pas autorisée :

- (3b) **De quoi cet événement est-il lourd ?*
 - *de (menaces + promesses + de sens).*

la sous-structure est systématiquement interdite :

- (3c) *Luc est avare de (mots + paroles + compliments + confidences).*
 [Prép N₁ z.] **Luc est avare.*

Les phrases (3) interdisent également les transformations définies pour les phrases (1) comme nous l'avons vu précédemment. Cependant, on relève des expressions figées telles que :

- (3g) *Luc est (grand + petit) de taille.* [EAPC]

qui ont des propriétés comparables à celles des phrases (1) :

- (3f) ?*La taille de Luc est (grande + petite).*
 [Restruct] *Luc est (grand + petit) de taille.*
 [Réd M] *Luc est (grand + petit).*

- (3f) =: [Vsup Na] = *Luc (a + est de) une (grande + petite) taille.*

Ces phrases figurent dans la table d'expressions figées [EAPC] car le complément est fortement contraint et admet difficilement des variations. Lorsque différents substantifs apparaissent, ils forment une classe restreinte et sémantiquement homogène. Il en est de même pour certaines expressions verbales figées figurant dans la table [CP1], définie par la structure $N_0 V Prép C_1$. Ainsi dans les exemples ci-dessous, les phrases (a) correspondent respectivement aux restructurées des phrases (b), quant aux phrases métonymiques (c), comme pour les phrases adjectivales, elles peuvent être totalement, partiellement ou non synonymes :

- (4a) *Léa (grince + claque) des dents.* [CP1]
 (4b) *Les dents de Léa (grincent + claquent).*
 = (4c) *Léa (grince + *claque).*

- (5a) *Luc pue de (le bec + la bouche + les pieds).* [CP1]
 (5b) *(Le bec + La bouche + Les pieds) de Luc pue(nt).*
 ?= (5c) *Luc pue.*

(iii) Un exemple significatif

Ces critères permettent, par exemple, de distinguer deux emplois pour *posé*. Ainsi, bien que comparables en surface, les phrases (6) et (7) ne se laissent pas analyser de la même façon :

- (6a) *(Les gestes + Les manières) de cette femme sont posé(e)s.*
 (7a) *La voix de cette femme est posée.*

La phrase (6a) forme une phrase libre : le sujet n'est pas contraint,

- (6b) *(La manière + La façon) d'agir de cette femme est posée.*

différentes transformations telles que la restructuration du *GN* sujet, la construction à *Vsup Napp* et la réduction métonymique sont autorisées,

- (6c) *(Les gestes + Les manières) de cette femme sont posé(e)s.*
 [Restruct] *Cette femme est posée (dans ses + *de) (gestes + manières).*
 [Réd M] *Cette femme est posée.*

- (6c) =: [*Vsup Na*] =
 (6d) *Cette femme a (des + *les + *ses) (gestes + manières) posé(e)s.*

La phrase (6a) peut être mise en relation avec une phrase verbale, de structure $N_0 V Adv_m$ où N_0 est nécessairement *Nhum* :

- (6e) *(E + *Les gestes de + *Les manières de) cette femme agit posément.*

Par contre, la phrase (7a) est une expression figée, le sujet est contraint, l'*Adj* =: *posé* n'a cet emploi qu'avec le *N* =: *voix*,

- (7b) *(La voix + *Le ton + *L'intonation + *L'accent) de cette femme est posée.*

la phrase n'admet pas les différentes opérations :

- (7c) *La voix de cette femme est posée.*
 [Restruct] **Cette femme est posée (dans sa + de) voix.*
 [Réd M] **Cette femme est posée.*

- (7c) =: [*Vsup Na*] =
 (7d) *Cette femme a (?*la + ?une + *sa) voix posée.³²*

la restructuration du sujet n'est pas autorisée, la phrase métonymique n'est pas synonyme et la phrase à *Vsup Napp* semblent néanmoins acceptable lorsque le *Dét* est un *Dind* ; par contre, la phrase avec le *V* =: *parler* est acceptable :

- (7e) *Cette femme parle d'une voix posée.*

³² L'ajout d'un *Adv* devant l'*Adj* apporte des modifications à l'acceptabilité de la phrase à *Vsup* :

La voix de Marie est (bien + mal) posée.
 [*Vsup Na*] *Marie a (la + une + ?*sa) voix (bien + mal) posée.*

or celui-ci peut difficilement être considéré comme un *Vsup*, puisqu'il ne permet pas la formation du *GN* sujet :

(7f) *La voix (qu'a + *dont parle) cette femme est posée.*

La restructuration a un rôle essentiel pour déterminer la structure de base de l'*Adj* et contribue par ailleurs à caractériser syntaxiquement les *Napp*.

2.1.2. DEFINITION

(i) La transformation

La mise en relation des phrases (a) et (b) lexicalement et sémantiquement proches :

(8a) *L'aspect de Ida est rebutant.*

(8b) *Ida est rebutante d'aspect.*

(9a) *La forme de ce vase est étonnant.*

(9b) *Ce vase est étonnant de forme.*

se fait au moyen de l'opération de restructuration (notée [Restruct]). Ces phrases peuvent être formellement rapprochées des cas étudiés par M. Gross (1977a, p. 197). Il établit une relation de restructuration qui associe une phrase où apparaît un *GN* contenant un complément de détermination (C) à une phrase où ce *GN* est "éclaté" (R) :

	(C)	<i>(Na de Nb)₀ être V-a</i>	=:	<i>Un nombre élevé de ces lits a été vendu.</i>
[Restruct]	(R)	<i>N₀ être V-a Prép Na</i>	=:	<i>Ces lits ont été vendus en nombre élevé.</i>

Le terme de *restructuration* proposé par M. Gross (1975 et 1977a) a été retenu par A. Guillet et Ch. Leclère (1981) mais son sens est élargi. Cette opération permet alors d'établir un lien entre une phrase contenant un *GN* de type *Na de Nb*, où *Nb* est en position de complément du nom *Na*, à une deuxième phrase, sémantiquement proche où le *GN* est disloqué en deux constituants syntaxiquement indépendants.

(ii) Une différence de sens peut apparaître

Une différence de sens systématique entre les constructions (C) et (R) est observable car "*les structures sont porteuses de sens*" : dans la phrase canonique (C), *Na* est sémantiquement mis en valeur alors que dans la phrase canonique (R), c'est *Nb*. La différence de sens est parfois liée à l'interprétation active ou non active du sujet. Ainsi pour l'exemple suivant,

(10) *Les ailes de l'oiseau battent.*

[Restruct] *L'oiseau bat de ailes.*

A. Guillet et Ch. Leclère (1981, p. 112) considèrent que le sujet est non actif dans la phrase canonique (C) mais actif dans la phrase restructurée (R). La restructuration est en fait plutôt un procédé de topicalisation, de mise en valeur d'un élément plutôt qu'une opération permettant systématiquement d'établir une distinction entre un sujet actif et un sujet non actif. Son rôle est en cela comparable à celui de l'extraction par *C'est...que*. Par exemple, une différence sémantique assez nette est ressentie entre la phrase de base et la restructurée correspondante dans l'exemple suivant :

- (11) *La naïveté de Léo est désolante.*
 [Restruct] *Léo est désolant de naïveté.*

dans la phrase de base, l'*Adj* qualifiant porte sur un attribut de *Léo*, à savoir *sa naïveté*, mais dans la restructurée, l'*Adj* qualifie *Max* lui-même.

(iii) Aspects syntaxiques

Comme dans les constructions adjectivales à *Napp*, *Na* est une partie inaliénable de *Nb* mais comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent³³, la notion d'inaliénable n'est pas suffisante et n'englobe pas véritablement l'ensemble des substantifs concernés par la restructuration. De plus, tous les *Na* considérés comme inaliénables, n'admettent pas nécessairement la restructuration :

- (12) *Les traits de Léa sont (accentués + fins + réguliers).*
 [Restruct] **Léa est (accentuée + fine + régulière) (de + dans ses) traits.*

ou bien, à l'inverse, la restructuration est parfois possible pour des phrases où la relation d'inaliénation entre *Na* et *Nb* est moins claire :

- (13) *La tenue de Léa est (extravagante + exubérante).*
 [Restruct] *Léa est extravagante dans sa tenue.*

Cette notion ne se limite donc pas à la notion d'inaliénable et doit être élargie pour y inclure d'autres substantifs prédicatifs. Un certain nombre de ces *N* figurent notamment dans notre classe *Nprédr*. On relève par exemple des substantifs dénotant une activité physique ou intellectuelle (14a) ou le fruit de cette activité (14b) :

³³ Voir (Chap. 5, § 1.1.2.).

(14a) *Ce médecin est (critiquable + contestable).*

[*Napp* i.] *Les pratiques de ce médecin sont (critiquables + contestables).*

[Restruct] *Ce médecin est (critiquable + contestable) pour ses pratiques.*

(14b) *Luc est très tatillon.*

[*Napp* i.] *L'analyse de Luc est très tatillonne.*

[Restruct] *Luc est très tatillon dans son analyse.*

Nous étudierons ici uniquement les phrases adjectivales comportant un *Napp* bien que la restructuration concerne des phrases où *Na* n'est pas approprié à *Nb* et à l'*Adj* :

(15) *L'accès de la ville est difficile.*³⁴

[Restruct] *La ville est difficile d'accès.*

Définir une telle relation entre les phrases (C) et (R) n'implique pas que l'on puisse formuler en détail les conditions syntaxiques qui favorisent cette opération³⁵. La formalisation de cette opération est peu évidente dans la mesure où il s'agit de décrire les relations sémantiques et syntaxiques entre trois éléments : le *Napp*, *Nb* (*Nhum* ou *N-hum*) et le prédicat adjectival (des *V-a* pour nous).

(iv) Orientation de la relation

Dans le cadre de notre étude, les constructions adjectivales à sujet *Nhum* (ou *N-hum*) ont soulevé le problème de la véritable structure de base. Il s'est alors avéré qu'un grand nombre de ces *Adj* avait, en réalité, un sujet de type *Napp de Nb*. Nous avons donc considéré la phrase à *Napp de Nb* sujet comme étant celle de base et les phrases nominale à *Vsup Napp*, métonymique et restructurée comme des transformées de celle-ci. Or décider de rattacher les phrases *Nb être V-a Prép Dét Napp* aux phrases *Napp de Nb être V-a* par l'opération de restructuration pose inévitablement le problème de la nature de la *Prép* et de celle du *Dét* dans la phrase restructurée qui ne sont pas prévisibles à partir de la phrase adjectivale de base. Ces informations figurent, par conséquent, en colonne de propriété. Cependant, cette représentation n'est pas tout à fait satisfaisante dans la mesure où lorsqu'un *Adj* autorise différents *Napp* en position de sujet, non seulement l'acceptabilité de la restructurée change mais des variations de la *Prép* et/ou de *Dét* apparaissent parfois. Ponctuellement, certains *Adj* posent donc un problème de représentation. On constate, par exemple, que l'acceptabilité de la restructurée varie selon la nature lexicale du *Napp* bien que les différents substantifs appartiennent à une même classe sémantique dans les phrases suivantes :

³⁴ Les *Adj* =: *facile* et *difficile* ont des emplois "trop larges", on ne peut véritablement établir une liste de *Napp* spécifiques pour ces *Adj*.

³⁵ Comme nous le verrons dans la suite, voir (Chap. 6, § 2.2.1.).

- (16a) *(La main + Le regard + La voix) de Luc est caressant(e).*
 [Restruct] *Luc est caressant de (*la main + le regard + *la voix).*

ou bien on observe des variations de la *Prép* et du *Dét* selon les *Napp* rétablis qui appartiennent à différentes classes sémantiques (*Npabs* ou *Nprédr*) :

- (16b) *Max est dogmatique d'esprit.*
 (16c) *Max est dogmatique dans ses opinions.*

Ce qui suppose que l'on dédouble considérablement ces entrées adjectivales ou bien que l'on décide de l'orientation inverse, c'est-à-dire que l'on dérive la phrase adjectivale (*Napp de Nb*)₀ être *V-a* à partir de la phrase, *Nb être V-a Prép Na*, alors considérée comme construction de base. Décider de l'orientation de la relation n'est donc pas simple, les deux solutions semblent envisageables. Mais le choix adopté ici, à savoir l'orientation (C) → (R), est vraisemblablement la plus "économique" et bien que ponctuellement certains *Adj* posent problème comme nous venons de le voir, la représentation adoptée ici semble convenir pour la description d'un grand nombre de constructions. Par exemple, la variation de la *Prép* dans la restructurée en (17) ne modifie pas le *Dét* :

- (17) *Les propos de Marie sont abasourdissants.*
 [Restruct] *Marie est abasourdissante (par + avec) ses propos.*

Par contre, on établira deux entrées pour des *Adj* tels que *faible, fragile, fuyant...* mises en évidence par le rétablissement des différents *Napp*. Ces deux emplois, l'un concret, l'autre figuré, n'ont pas nécessairement le même comportement vis-à-vis de la restructuration, par exemple :

- (18a) *Le caractère de Max est fuyant.*
 [Restruct] *?Max est fuyant de caractère.*

- (18b) *Le menton de Max est fuyant.*
 [Restruct] **Max est fuyant de menton.*

La restructuration ne porte pas uniquement sur le *GN* sujet dans les phrases adjectivales à *Napp* comme le laisseraient penser les différents exemples examinés précédemment, au contraire cette opération est plus générale.

2.1.3. LES DIFFÉRENTS CAS DE FIGURE

A. Guillet et Ch. Leclère (1981) décrivent différents cas de figure possibles selon la position syntaxique du *GN* restructurable et essentiellement pour les phrases verbales.

(iii) Restructuration d'un sujet phrastique

La restructuration est également envisageable lorsque le sujet est phrastique (complétive ou infinitive). Deux opérations sont alors possibles⁴⁰ : la montée de l'objet en position de sujet principal (notée [MOS]) et la montée du sujet de la complétive en position de sujet principal (notée [MSS]) respectivement illustrées par les exemples (19a) et (20a) :

(19a) *Entretenir cette voiture est (facile + compliqué).*
 [MOS] *Cette voiture est (facile + compliquée) à entretenir.*

(20a) *Que Luc se comporte ainsi envers Léa est complaisant de sa part.*
 [MSS] *Luc est complaisant de se comporter ainsi envers Léa.*

Les constructions associées où le sujet phrastique est nominalisé admettent aussi la restructuration :

(19b) *L'entretien de cette voiture est (facile + compliqué).*
 [Restruct] *Cette voiture est (facile + compliqué) d'entretien.*

(20b) *Le comportement de Luc envers Léa est complaisant.*
 [Restruct] *Luc est complaisant dans son comportement envers Léa.*

La phrase *Luc est complaisant envers Léa* peut donc être dérivée des deux constructions : soit par l'effacement de la séquence infinitive appropriée en (20a), soit par l'effacement du *Napp* en (20b)⁴¹.

2.1.4. RESTRUCTURATION ET METONYMIE

2.1.4.1. CARACTERISATION DE LA METONYMIE

(i) Définition

La phrase adjectivale de base comportant un *Napp de Nhum* sujet peut être mise en relation avec une phrase, dite "métonymique" où le substantif approprié est effacé. La transformation (notée [Réd M])⁴² permet donc de mettre en relation les deux constructions suivantes :

$(Na \text{ de } Nb)_0 \text{ être } V-a =: \text{ Le physique de Léa est (attirant + rebutant).}$
 [Réd M] $Nb \text{ être } V-a =: \text{ Léa est (attirante + rebutante).}$

⁴⁰ Ces deux opérations ont été étudiées plus en détail dans le chapitre 2, voir (Chap. 2, § 3.2.2.).

⁴¹ Voir sur ce point le chapitre précédent (Chap. 5, § 2.2.2.3.).

⁴² Nous avons également utilisé la notation $[Napp z.]$ pour l'effacement du *Napp*, par opposition à $[Napp i.]$.

Par contre pour D. Leeman (1993), l'opération de réduction métonymique met en relation des constructions nominales et des constructions adjectivales :

$$\begin{array}{l}
 N_0 \text{ avoir } Napp \text{ Adj} \quad =: \text{ Léa a un physique (attirant + rebutant).} \\
 = \quad N_0 \text{ être } V\text{-a} \quad \quad =: \text{ Léa est (attirante + rebutante).}
 \end{array}$$

Cette opération n'est pas systématiquement possible, on relève un certain nombre de constructions adjectivales qui ne l'admettent pas bien que le substantif *Na* soit approprié⁴³ :

- (21) (*E + Les *pommettes de*) Léa sont saillantes.
 (*E + La *chevelure de*) Léa est moutonnante.
 (*E + Les *jambes de*) Léa sont fuselées.

Par ailleurs, le problème essentiel que pose la métonymie réside en la conservation du sens de la phrase de base. La métonymie a un rôle complémentaire à celui de la restructuration⁴⁴ dans la mesure où elle décide, selon les rapports de synonymie entre les phrases de base et métonymique, du nombre d'entrées adjectivales à établir dans les tables du Lexique-Grammaire. Cette opération suppose donc un examen systématique et extrêmement méticuleux.

(ii) La métonymie et le problème de la synonymie

La phrase métonymique obtenue peut être synonyme,

- (22a) *La silhouette de Léa est élancée.*
 = *Léa est élancée.*

- (22b) *Les cheveux de Léa sont (frisés + bouclés).*
 = *Léa est (frisée + bouclée).*

partiellement synonyme,

- (23a) *Léa est maquillée.*
 = *Les yeux de Léa sont maquillés.*
 = *Le visage de Léa est maquillé.*

⁴³ Voir (Chap. 5, § 1.1.3).

⁴⁴ La restructuration permet, dans un grand nombre de cas, d'établir la structure de base de l'*Adj*.

- (23b) *Léa est (dédaigneuse + méprisante).*
 = *L'expression de Léa est (dédaigneuse + méprisante).*
 = *L'attitude de Léa est (dédaigneuse + méprisante).*

ou non synonyme :

- (24a) *Les cheveux de Léa sont plats.*
 ≠ *Léa est plate.*

- (24b) *Les cheveux de Léa sont (noirs + blancs).*
 ≠ *Léa est (noire + blanche).*

Les constructions adjectivales pour lesquelles la métonymie est strictement synonyme, comme dans les exemples (20), ne posent pas réellement de problème de représentation. Dans ces cas, l'*Adj* désigne une qualité inhérente du *Napp*. Lorsque la métonymie est partiellement synonyme, on constate que les *Napp* effacés (vs rétablis) sont sémantiquement proches et appartiennent, en général, à une même classe sémantique comme dans les exemples (23a) où il s'agit de *Npc*. Toutefois, les *Napp* effacés peuvent appartenir à différentes classes sémantiques, comme dans les exemples (23b). Ces cas doivent être distingués des *Adj* tels que *faible, doux, fuyant...*, par exemple :

- (23c) *La constitution de Luc est faible.*
 [Réd M] *Luc est faible.*

- (23d) *Le caractère de Luc est faible.*
 [Réd M] *Luc est faible.*

Dans ces cas, la phrase réduite est ambiguë entre les deux interprétations. Pour ces *Adj*, nous avons établi selon les propriétés distributionnelles du sujet deux emplois distincts, l'un concret et l'autre figuré. Lorsque la métonymie n'est pas synonyme comme dans les exemples (24), on constate que dans un grand nombre de cas, il est possible de rétablir une construction adjectivale à *Napp* synonyme, par exemple :

- (24a') *Léa est plate.*
 = *La poitrine de Léa est plate.*
- (24b') *Léa est (noire + blanche).*
 = *La peau de Léa est (noire + blanche).*

Les exemples (24) montrent qu'il est nécessaire d'établir une typologie des *Napp* selon les rapports sémantiques entre les phrases source et métonymique. Dans ces exemples, les substantifs *poitrine* et *peau* sont respectivement strictement appropriés aux adjectifs *plat* et (*blanc + noir*) alors que le *N =: cheveux* ne l'est pas.

(iii) Conditions syntaxiques d'effacement du *Napp*

Tout d'abord et assez naïvement, nous nous sommes demandé si l'effacement dépendait de la nature lexicale du *Napp* ou bien de celle de l'*Adj*. Il aurait été fort étonnant que les conditions syntaxiques favorables à l'effacement du *Napp* soient aussi simples ! Il est évident qu'on ne peut établir de règles strictes pour un substantif ou un *Adj* donné, comme le montrent les exemples ci-dessous où l'acceptabilité de la métonymie varie selon le *Napp* en (25) et selon l'*Adj* en (26) :

- (25) (**E* + *Le menton de*) *Luc est fuyant.*
 (**E* + *Le regard de*) *Luc est fuyant.*
 (*E* + *Le caractère de*) *Luc est fuyant.*

- (26) *Les cheveux de Léa sont (noirs + gris + blonds + châains + roux).*
 = *Léa est (*noire + *grise + blonde + châain + rousse).*

L'hypothèse qui va de soi consisterait à se dire que lorsque le *Napp* a un sens redondant par rapport à celui du l'*Adj*, l'effacement de ce substantif est systématique. Cependant cette hypothèse n'est pas entièrement satisfaisante parce qu'elle est trop générale. On observe de nombreuses constructions où le *Napp* bien que redondant n'est pas effaçable. Par exemple, seuls *les yeux* parmi les parties du corps peuvent être *globuleux*, *chassieux* ou *bigleux* or l'effacement n'est autorisé que pour le dernier *Adj* :

- (27) *Les yeux de Léo sont (globuleux + chassieux + bigleux).*
*Léo est (*globuleux + *chassieux + bigleux).*

Un grand nombre d'articles portent sur la métonymie et les différentes hypothèses envisagées ne peuvent être rejetées ou retenues d'emblée. Différentes approches ont permis de mettre en évidence des régularités sans que l'on puisse établir de règles "infaillibles". Pour A. Guillet et Ch. Leclère (1981), plus la différence de sens est grande entre les phrases de base et métonymique, moins le substantif est approprié. Ce constat leur permet d'établir une typologie des *Napp* selon le degré d'appropriation entre le *Napp* et le reste de la phrase. Ch. Molinier (1988) établit deux sous-classes aspectuelles d'*Adj* selon les rapports de synonymie (stricte ou large) entre les phrases source et métonymique. D. Leeman (1993) dégage des régularités "ponctuelles" selon les combinaisons *Napp* et *Adj* possibles. G. Kleiber (1992) propose une approche référentielle.⁴⁵

(iv) Une description exhaustive nécessaire

Une description exhaustive de l'opération de réduction métonymique nous semble indispensable dans la mesure où l'acceptabilité de la métonymie ou de son interprétation plus ou

⁴⁵ Son exemple *L'omelette est parti sans payer* n'est pas une phrase métonymique au sens où cette opération est définie ici à la différence de *Paul est bronzé*.

moins synonyme dépend du choix des éléments lexicaux. Si l'on prend par exemple les *Adj* qualifiant les *cheveux*, nous avons relevé dans les dictionnaires courants (*Le Lexis* et *Le Petit Robert*) environ une cinquantaine d'*Adj* qualifiant ce substantif⁴⁶. Ces attributs ne sont pas quelconques, ils qualifient la forme, la couleur, la nature ou l'apparence des *cheveux*. Lorsque l'*Adj* qualifie la quantité de *cheveux*, la métonymie est systématiquement interdite comme dans les exemples ci-dessous où le *N* =: *cheveux* n'est pas approprié aux adjectifs suivants :

- (28) *Les cheveux de Léa sont (abondants + clairsemés + rares).*
 [Réd M.] **Léa est (abondante + clairsemée + rare).*

Lorsque les *Adj* qualifient la nature des *cheveux*, la réduction métonymique est généralement interdite :

- (29a) *Les cheveux de Léa sont (doux + épais + fins + lisses + raides + secs + souples).*
 [Réd M.] **Léa est (douce + épaisse + fine + lisse + raide + sèche + souple).*

- (29b) *Les cheveux de Léa sont crépus.*
 [Réd M.] *Léa est crépue.*

Les *Adj* qui renvoient à la couleur des *cheveux* présentent deux types de comportements : une première série d'*Adj* qualifient une couleur spécifique aux *cheveux*, la réduction métonymique est alors possible :

- (30) *Les cheveux de Léa sont (blonds + bruns + roux + châains + décolorés + grisonnants).*
 [Réd M.] *Léa est (blonde + brune + rousse + châain + décolorée + grisonnante).*

par contre, une deuxième série d'*Adj* ne désignent pas spécifiquement une couleur de *cheveux*, la réduction métonymique est alors interdite :

- (31) *Les cheveux de Léa sont (blancs + gris + noirs + foncés + clairs).*
 [Réd M.] *Léa est (*blanche + *grise + *noire + *foncée + *claire).*

Les *Adj* dans ce dernier exemple, hormis l'*Adj* =: *gris*, qualifient la couleur de la *peau*. Il est probable que le sens de l'*Adj* =: *décoloré* glisse et qualifie également la couleur de la *peau* si l'on tient compte d'un énoncé tel que :

- (32) *La peau de Michael Jackson est décolorée.*
 ?= *Michael Jackson est décoloré.*

⁴⁶ On consultera notamment l'étude de D. Leeman (1993) qui a relevé d'autres *Adj* qualifiant le nom *cheveux*. Par ailleurs, elle donne des listes assez exhaustives de qualificatifs pour d'autres *Napp* tels que *visage*, *teint*, *peau*...

Les phrases qui comporte un *Adj* qualifiant l'apparence des *cheveux* (*taille, forme, coiffure...*) n'autorisent pas systématiquement la réduction métonymique :

(33) *Les cheveux de Léa sont (bouclés + décoiffés + ébouriffés + frisés).*
 [Réd M.] *Léa est (bouclée + décoiffée + ébouriffée + frisée).*

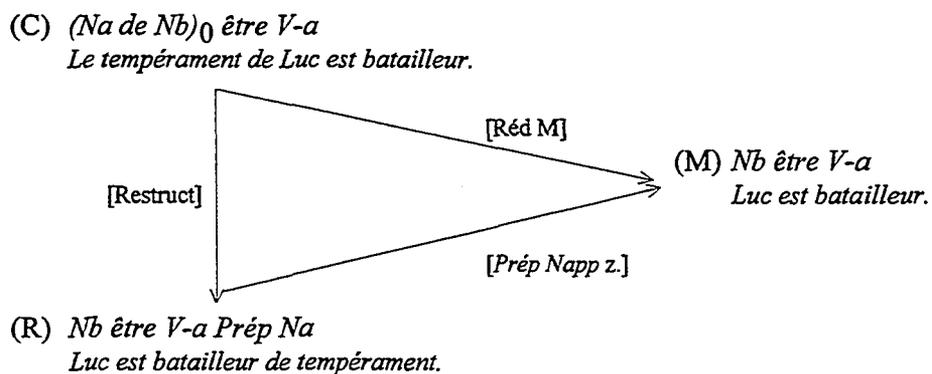
(34) *Les cheveux de Léa sont (crêpés + défrisés + hérissés + permanentés + laqués).*
 [Réd M.] *??Léa est (crêpée + défrisée + hérissée + permanentée + laquée).*

(35) *Les cheveux de Léa sont (courts + démêlables + plaqués + pommadés + torsadés).*
 [Réd M.] **Léa est (courte + démêlable + plaquée + pommadée + torsadée).*

On ne peut affirmer avec certitude que les *Adj* qui autorisent la métonymie qualifient spécifiquement les *cheveux* dans la mesure où les phrases métonymiques en (34) sont douteuses bien que les *Adj* soient spécifiques. De même, on relèvera en (35) des *Adj* propres aux *cheveux* tels que *laqué, natté, torsadé* alors que la métonymie n'est pas autorisée.

2.1.4.2. INTERDEPENDANCE DES DEUX OPERATIONS

On se demande s'il est possible d'établir un lien entre la restructuration et la réduction métonymique. La métonymie soulève le problème de l'ordre d'application des transformations. Deux possibilités sont alors envisageables : ou bien on considère que le *Napp* est effacé dans la phrase adjectivale (l'opération est alors notée [Réd M]), ou bien l'on considère qu'il a réduction du complément écho dans la phrase restructurée (l'opération est alors notée [Prép Napp z.]). En réalité, il est plus juste d'établir une triple dépendance plutôt qu'une dérivation linéaire :



Selon A. Guillet et Ch. Leclère (1981), les opérations de restructuration et de réduction métonymique sont en relation. D'après les auteurs, il n'y a pas de différence sémantique entre les phrases (C) et (R) lorsque la métonymie est parfaite or cette affirmation doit être nuancée puisque lorsque le *Napp* est strictement inaliénable (condition nécessaire pour que la métonymie soit

synonyme), la restructurée est douteuse. Toutefois, dans les deux cas, pour qu'il y ait réduction métonymique ou restructuration, *Na* doit être approprié à *Nb* et à l'*Adj*. Bien que ces deux types d'appropriation ne soient pas du même ordre, elles sont en rapport : la métonymie suppose que le substantif soit strictement approprié à *Nb* et à l'*Adj* alors que la restructuration implique une appropriation au moins partielle entre le substantif et le reste de la phrase. Nous avons pris le parti de considérer ces deux opérations comme indépendantes bien que toutes deux supposent des conditions syntaxiques similaires. Les acceptabilités des deux transformées peuvent être les mêmes, par exemple :

(36a) (*L'apparence + L'aspect*) de Léa est rebutant(e).
 [Restruct] Léa est rebutante de (*aspect + apparence*).
 [Réd M] Léa est rebutante.

(36b) Les pommettes de Léa sont saillantes.
 [Restruct] *Léa est saillante de pommettes.
 [Réd M] *Léa est saillante.

ou bien être différentes, comme dans les exemples suivants :

(38a) *L'accès de la ville est (facile + difficile)*.⁴⁷
 [Restruct] La ville est (*facile + difficile*) d'accès.
 [Réd M] *La ville est (*facile + difficile*).

(38b) *Le visage de Léa est renfrogné*.
 [Restruct] *Léa est renfrognée (*de + à le*) visage.
 [Réd M] Léa est renfrognée.

(38c) *L'humeur de Léa est (grincheuse + cafardeuse)*.
 [Restruct] *Léa est (*grincheuse + cafardeuse*) d'humeur.
 [Réd M] Léa est (*grincheuse + cafardeuse*).

Sur l'ensemble des constructions adjectivales comportant un *Napp de Nhum* sujet étudiées, nous avons pu constater que les phrases qui autorisaient la restructuration admettaient assez souvent la réduction métonymique, qui par ailleurs soulève le problème de la synonymie. Il est donc rare pour ces phrases à sujet *Napp de Nhum*⁴⁸ que la phrase métonymique soit interdite lorsque la restructurée est autorisée (38a). A l'inverse, toutes les phrases qui autorisent la réduction métonymique n'autorisent pas nécessairement la restructuration ((38b) et (38c)). Ce dernier cas de figure est incontestablement le plus fréquent.

⁴⁷ Le *N* = : *accès* n'est pas un *Napp* ici. Les *Adj* tels que *facile* et *difficile* ont des emplois "trop larges", on ne peut véritablement établir une liste de *Napp* spécifiques pour ces *Adj*.

⁴⁸ Ce n'est pas nécessairement le cas pour les sujets *Napp de N-hum*

2.2. LA RESTRUCTURATION DES PHRASES ADJECTIVALES

La restructuration fait donc intervenir différents facteurs : la position syntaxique du *GN* restructurable, le choix de l'*Adj* et le type de *Napp*. Nous nous demanderons alors quelles sont les conditions syntaxiques qui favorisent cette opération en nous limitant à l'étude de la restructuration du *GN* sujet dans les phrases adjectivales comportant un *Napp de Nhum*. Autrement dit, est-il possible de caractériser les constructions adjectivales qui admettent la restructuration du sujet ? De plus, on comparera les acceptabilités et les propriétés des restructurées verbale et adjectivale correspondante qui ne sont pas nécessairement les mêmes.

2.2.1. LA POSSIBILITE DE RESTRUCTURATION SELON LES *NAPP*

La question que l'on se pose est de voir si les différentes classes dites "sémantiques" de *Napp* que nous avons dégagées admettent toutes l'opération de restructuration. L'acceptabilité de la restructurée est-elle dépendante de la nature lexicale du *Napp*, de celle de *V-a* ou bien de la combinaison de ces deux paramètres ? Le premier constat que l'on puisse faire est qu'aucune des classes "sémantiques" définies dans le cadre de ce travail n'interdit ou n'autorise d'emblée la restructuration. Chacune de nos classes contient des *Napp* qui admettent cette opération :

- (C) $(Na \text{ de } Nb)_0 \text{ être } Adj =:$ (a) *Les jambes de Luc sont paralysées.* {*Napp* =: *Npc*}
 (b) *La nature de Léa est résignée.* {*Napp* =: *Npabs*}
 (c) *La conduite de Luc est condamnable.* {*Napp* =: *Ncomport*}
 (d) *Les propos de Luc sont équivoques.* {*Napp* =: *Nprédr*}

- (R) $Nb \text{ être } Adj \text{ Prép } Na =:$ (a') *Luc est paralysé des jambes.*
 (b') *Léa est résignée de nature.*
 (c') *Luc est condamnable pour sa conduite.*
 (d') *Luc est équivoque dans ses propos.*

L'acceptabilité de la restructurée ne semble pas uniquement dépendre du *Napp* ou de l'*Adj* mais bien de la combinaison de ces deux termes. Par exemple, l'acceptabilité de la restructurée varie selon l'*Adj* en (1) et selon le *Napp* en (2) :

- (1) *Les jambes de Luc sont (paralysées + flageolantes).*
 [Restruct] *Luc est (paralysé + *flageolant) des jambes.*

- (2) *(Le tempérament + L'humeur) de Luc est batailleur(se).*
 [Restruct] *Luc est batailleur de (tempérament + *humeur).*

Décrire les conditions syntaxiques favorisant l'opération de restructuration est assez complexe dans la mesure où l'acceptabilité et les propriétés de la restructurée dépendent fortement de la nature lexicale et de la combinaison de trois termes : le *Napp*, le substantif *Nb* et le *V-a*. L'examen de nombreuses constructions adjectivales laisse envisager différentes hypothèses sans que celles-ci ne soient réellement vérifiées.

(i) **Hypothèse 1 :** L'examen des deux exemples précédents ((1) et (2)) permet de formuler une première hypothèse : les constructions à *Napp* où l'*Adj* renvoie à une qualité (ou propriété) permanente ou inhérente acceptent la restructuration, à l'inverse, les phrases où l'*Adj* désigne une qualité plus ponctuelle (non inhérente) ne l'admettent pas. Bien que cette hypothèse semble assez plausible, on relève des contre-exemples :

- (3a) *Les remarques de Luc sont toujours désobligeantes.*
 [Restruct] *Luc est toujours désobligeant dans ses remarques.*

- (3b) *Les remarques de Luc sont très désobligeantes, ce matin.*
 [Restruct] *Luc est très désobligeant dans ses remarques, ce matin.*

(ii) **Hypothèse 2 :** Les sujets comportant un *Npc* sont vraisemblablement les *GN* qui admettent le plus difficilement la restructuration. Celle-ci est notamment interdite lorsque le *Npc* correspond à une partie précise, non globalisante, du corps et lorsque l'*Adj* est caractérisant, par exemple :

- (4a) *Le visage de Léa est (anguleux + bouffi + irrégulier).*
 [Restruct] **Léa est (anguleuse + bouffie + irrégulière) de visage.*

Par contre, lorsque le *Npc* est une partie précise et l'*Adj* qualifiant implique un jugement de valeur de la part du locuteur alors la restructuration semble plus facilement autorisée :

- (5a) *Le visage de Léa est (pâle + blême + rayonnant).*
 [Restruct] *Léa est (pâle + blême + rayonnante) de visage.*

Cependant, on relève de nombreux contre-exemples à ces deux observations :

- (4b) *Le visage de Léa est (joufflu + maigre + rond).*
 [Restruct] *Léa est (joufflue + maigre + ronde) de visage.*

- (5b) *Le visage de Léa est (attendri + renfrogné + émue).*
 [Restruct] **Léa est (attendrie + renfrognée + émue) de visage.*

Lorsque le *Npc* est une partie globalisante (*taille, physique, carrure...*), la restructuration semble plus souvent admise quelle que soit la nature de l'*Adj* (caractérisant ou qualifiant) :

- (6) *La taille de Léa est (grande + petite).*
 [Restruct] *Léa est (grande + petite) de taille.*

Par ailleurs, on relève un certain nombre de *Napp* tels que *lèvres, nez...* qui quel que soit l'*Adj* n'admettent en aucun cas la restructuration. Nous avons, par exemple, examiné plus d'une cinquantaine de constructions comportant le substantif *cheveux* et un *Adj* spécifique sans qu'aucune d'entre elles n'admette la restructuration :

- (7) *Les cheveux de Léa sont (fourchus + crépus + ébouriffés).*
 [Restruct] **Léa est (fourchue + crépue + ébouriffée) de cheveux.*

(iii) **Hypothèse 3** : Les *GN* comportant un *Npabs* autorisent fréquemment la restructuration, par exemple :

- (8) *L'esprit de Luc est (tatillon + perspicace + brillant + pondéré + modéré).*
 [Restruct] *Luc est (tatillon + perspicace + brillant + pondéré + modéré) d'esprit.*

- (9) *Le caractère de Luc est (compliqué + autoritaire + accommodant).*
 [Restruct] *Luc est (compliqué + autoritaire + accommodant) de caractère.*

néanmoins, celle-ci n'est pas systématique, par exemple :

- (10) *L'humeur de Max est (bougonne + changeante + cafardeuse).*
 [Restruct] **Max est (bougon + changeant + cafardeux) d'humeur.*

Certaines restructurées comportant des *Npabs* tels que *caractère, nature...* sont plus naturelles que les constructions adjectivales de base correspondantes, comme dans l'exemple suivant :

- (11) *??La nature de Léa est insouciante.*
 [Restruct] *Léa est insouciante de nature.*

Il est donc plus juste d'ajouter les constructions *Nhum est Adj de (caractère + nature...)* dans les tables d'expressions figées concernées, notamment en [EAPC] lorsque la phrase adjectivale est inacceptable.

(iv) **Hypothèse 4** : Les constructions adjectivales à *Ncomport* ou à *Nprédr* autorisent assez régulièrement la restructuration, l'*Adj* dans ces constructions est en général qualifiant :

- (12) *Les agissements de Luc sont infantiles.*
 [Restruct] *Luc est infantile dans ses agissements.*

- (13) *Le comportement de Luc envers sa femme est (agressif + brimant).*
[Restruct] *Paul est (agressif + brimant) dans son comportement envers sa femme.*

Comme nous l'avons vu dans le précédent chapitre⁴⁹, ces types de *Napp* admettent parfois un complément que la phrase restructurée peut conserver même si le *Napp* est effacé :

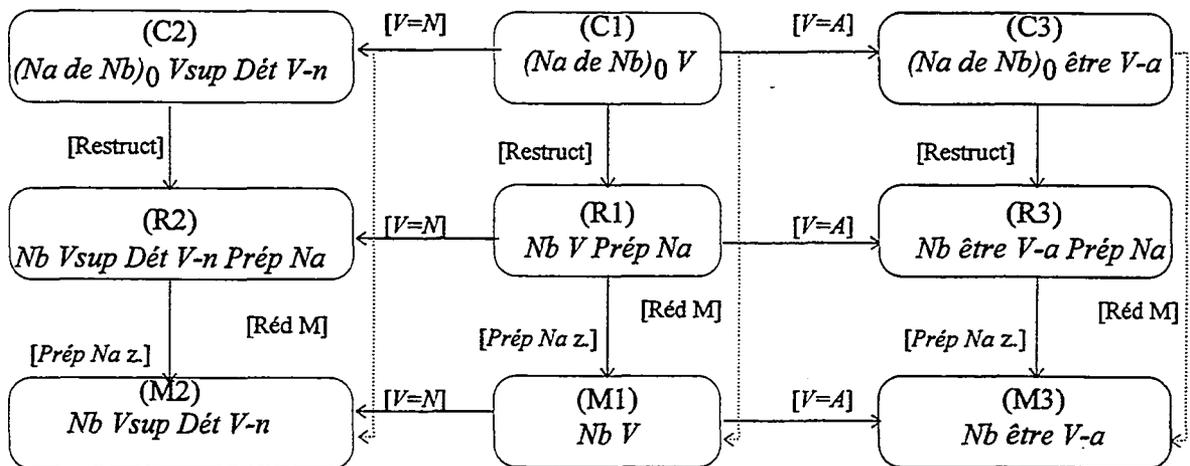
- (14) *Le comportement de Léa avec Luc est (violent + brutal).*
[Restruct] *Léa est (violente + brutale) dans son comportement (avec + à l'égard de...) Luc.*
[Prép *Napp* z.] *Léa est (violente + brutale) avec Luc.*

De toute évidence, on ne peut décrire avec précision et certitude les conditions syntaxiques nécessaires dans les constructions adjectivales de base pour que la restructuration du *GN* sujet soit possible. Il semblerait qu'aucune règle ne soit formulable sans que de nombreux contre-exemples existent. Cependant, des régularités partielles semblent se dégager à partir des constructions adjectivales à *Napp de Nhum* étudiées : les *Npc* semblent être les plus résistants à l'opération de restructuration alors les *Npabs* semblent y être plus disposés ; les *Ncomport* et les *Nprédr* ont généralement un complément que la restructurée conserve.

2.2.2. COMPARAISON *V* ET *V-A*

Les *Adj* étudiés ici sont dérivés de *V*, hormis certains exemples qui nous ont paru pertinents. Nous nous sommes demandé si les constructions verbale et adjectivale présentaient le même comportement vis-à-vis de la restructuration. Dès lors que celle-ci est possible pour les deux constructions, les deux phrases obtenues ont-elles nécessairement les mêmes propriétés ? La mise en relation des constructions verbale et adjectivale comportant un *Napp* suppose que l'on examine les opérations de restructuration et de réduction métonymique pour les deux constructions mais aussi pour la phrase nominale associée. Cette mise en relation fait intervenir deux opérations dérivationnelles (adjectivation et nominalisation) et deux opérations transformationnelles (restructuration et réduction métonymique) comme le montre le schéma suivant :

⁴⁹ Voir (Chap. 5, § 2.2.2.).



On établira donc entre les différentes constructions les relations de :

- **nominalisation** (notée $[V=N]$) qui relie les constructions V et $V-n$ associées ((C1) et (C2)...),
- **adjectivation** (notée $[V=A]$) qui relie les constructions V et $V-a$ correspondantes ((C1) et (C3)...)
- **restructuration** (notée [Restruct]) qui permet d'obtenir les restructurées (R1), (R2) et (R3) à partir des phrases de base respectives (C1), (C2) et (C3),
- **réduction métonymique** qui permet de relier les phrases métonymiques (M1), (M2) et (M3) aux phrases restructurées respectives par l'effacement du complément écho (alors notée $[Prép Na z.]$) et aux constructions de base correspondantes (alors notée [Réd M]).

Il est possible que de nombreux triplets $\{V, V-n, V-a\}$ ainsi reliés conservent les relations de restructuration et de réduction métonymique mais nous n'examinerons ici que la restructuration pour les paires $\{V, V-a\}$.

2.2.2.1. PARALLELISME ET DISSYMETRIES

La phrase adjectivale conserve souvent les propriétés syntaxiques de la phrase verbale⁵⁰. L'examen des propriétés transformationnelles telles que la restructuration et la réduction métonymique confirment souvent ce parallélisme. La restructuration peut être interdite pour les deux constructions (15) ou bien être autorisée sans que des variations n'apparaissent (16) :

- (15) *Les oreilles du chien (pendent + sont pendantes).*
 [Restruct] **Le chien (pend + est pendant) de (E + les) oreilles.*

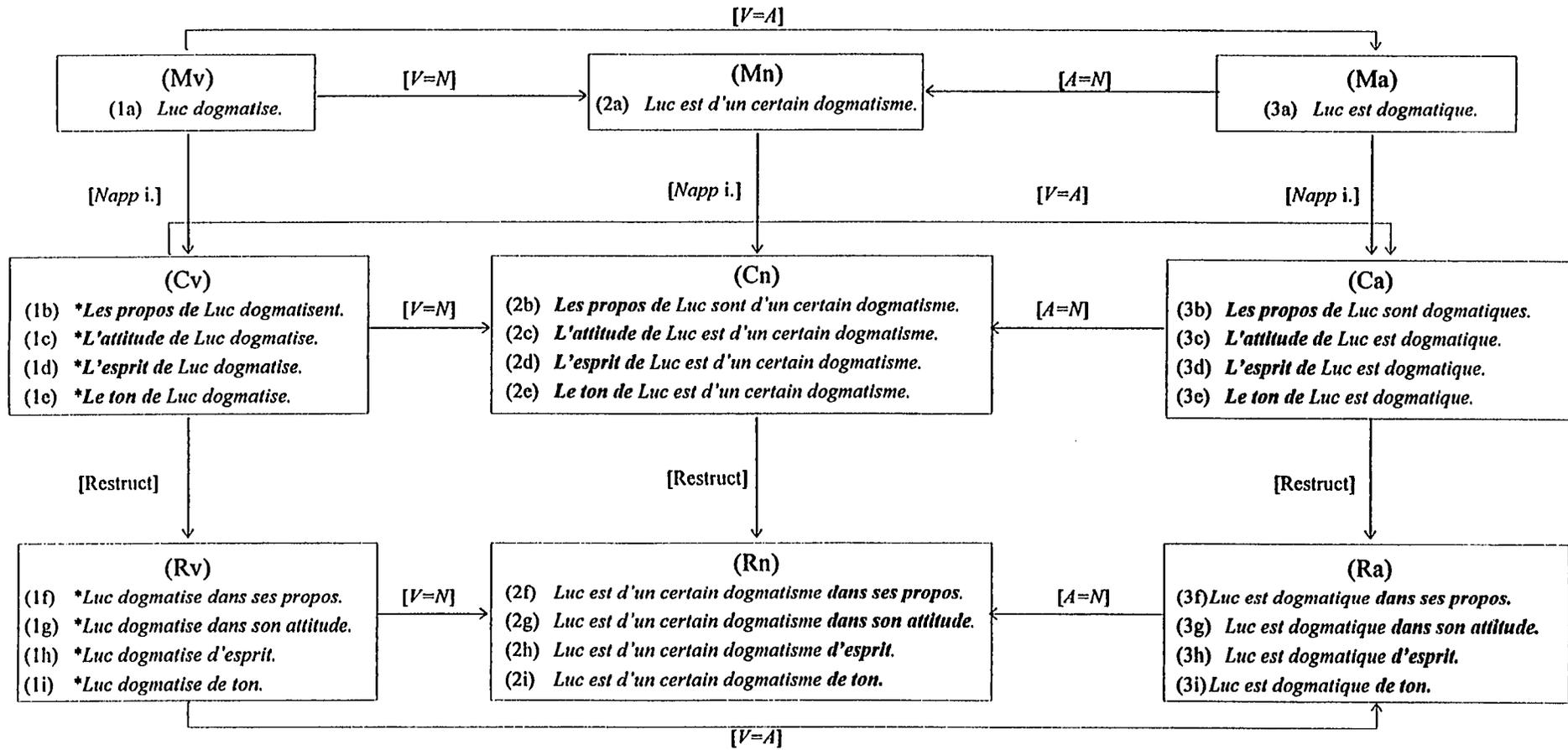
⁵⁰ Comme nous l'avons vu dans le chapitre 3.

- (16) *Les décisions de Max (flottent + sont flottantes).*
[Restruct] *Max (flotte + est flottant) dans ses décisions.*

Cependant, le passage d'une construction verbale à la construction adjectivale correspondante peut faire apparaître des dissymétries, soit parce que les deux constructions n'acceptent pas les mêmes transformations soit parce que des variations de la *Prép* et du *Dét* apparaissent entre les deux phrases restructurées. On se demande alors si ces variations présentent des régularités selon la classe syntaxique d'appartenance du *V*.

L'interdiction de la restructuration pour l'une des deux constructions peut parfois être représentée par des différences distributionnelles entre le *V* et le *V-a* correspondant. Comme nous l'avons observé dans le précédent chapitre⁵¹, dans de nombreux cas, le *V* n'admet pas de *Napp* en position de sujet alors que pour le *V-a* correspondant, le *Napp* est non seulement admis mais parfois même obligatoire. Si l'on compare, par exemple, le triplet {*dogmatiser, dogmatique, dogmatisme*}, on observe des disparités. Le schéma de la page suivante permet de visualiser les différentes relations que l'on peut établir entre les constructions verbales nominales et adjectivales.

⁵¹ Voir (Chap. 5, § 3.1.2.)



On remarque que le *V* n'admet pas de *Napp* (exemples (1b) à (1d)) en position de sujet⁵² alors que le *V-n* et le *V-a* correspondants acceptent le rétablissement de différents *Napp* (exemples (2b) à (2d) ou (3b) à (3d)). De plus, les phrases nominales et adjectivales présentent des propriétés syntaxiques comparables : l'acceptabilité des restructurées ainsi que la nature du *Dét* et celle de la *Prép* dépendent fortement du *Napp* rétabli.

Lorsque le *V* et le *V-a* correspondant admettent un *Napp de Nhum* sujet, celui-ci n'est pas systématiquement restructurable dans les deux constructions. On ne peut affirmer avec certitude que l'une ou l'autre des constructions est plus favorable à la restructuration. Seule une description exhaustive et systématique des deux restructurées peut rendre compte de la pertinence de cette opération pour l'une ou l'autre de ces deux catégories. L'examen d'un grand nombre de paires {*V*, *V-a*} montre que la restructuration est possible tantôt pour la phrase verbale uniquement :

- (17) *Les mains de Paul (tremblent + sont tremblantes).* [31R]
 [Restruct] *Paul (tremble + *est tremblant) des mains.*

tantôt seulement pour la phrase adjectivale :

- (18a) *Le visage de Luc a soudainement (pâli + blêmi).*
 [Restruct] **Max a soudainement (pâli + *blêmi) (de + à le) visage.*

- (18b) *Le visage de Luc est (pâle + blêmi).*
 [Restruct] *Max est pâle (de + *à le) visage.*

- (19a) *L'esprit de Luc est (étriqué + arriéré).*
 [Restruct] *Luc est (étriqué + arriéré) d'esprit.*

- (19b) *Un long séjour au monastère a (étriqué + arriéré) l'esprit de Luc.*
 [Restruct] **Un long séjour au monastère a (étriqué + arriéré) Luc (de + à) l'esprit.*

Lorsque la restructuration est possible pour les deux constructions, des variations de *Prép* et/ou de *Dét* peuvent apparaître. Dans les exemples suivants, le *V* et le *V-a* n'admettent pas le même paradigme prépositionnel :

- (20a) *La forme de ce vase fascine.*
 [Restruct] *Ce vase fascine (par sa + de par sa + *de) forme.*

- (20b) *La forme de ce vase est fascinante.*
 [Restruct] *Ce vase est fascinant (par sa + de par sa + de) forme.*

⁵² Il est à noter que la phrase *Luc dogmatise dans ses propos.* n'est pas agrammaticale, mais la séquence *dans ses propos* est ici un complément locatif abstrait qui n'est pas issu d'un *GN* sujet.

Dans les constructions verbale, nominale et adjectivale ci-dessous, bien qu'on observe des propriétés comparables dans les trois restructurées, le *V* n'autorise pas la variation du *Dét* :

(21a) *Les hanches de Léa mincissent.*

[Restruct] *Léa mincit de (*E + les) hanches.*

(21b) *Les hanches de Léa sont d'une certaine minceur.*

[Restruct] *Léa est d'une certaine minceur de (E + les) hanches.*

(21c) *Les hanches de Léa sont minces.*

[Restruct] *Léa est mince de (E + les) hanches.*

Les restructurées verbale et adjectivale n'ont donc pas toujours les mêmes propriétés, cependant localement, il est possible de dégager des variations assez régulières, c'est notamment le cas pour les *V-a* en relation avec les *V* de la table [4]. Nous avons étudié la restructuration pour les constructions adjectivales mais celle-ci doit aussi être systématiquement examinée pour les *V* de la table [4].

2.2.2.2. REGULARITE DES *V-A* ISSUS DE LA TABLE [4]

Un grand nombre de constructions verbales de la table [4] ont des paraphrases adjectivales associées de structure *(Napp de Nhum)₀ être V-a pour Nhum*. Ces constructions comportent des *Napp* particuliers, généralement un *Ncomport* ou un *Nprédr*⁵³ et autorisent assez systématiquement la restructuration. On constate que les variations qui apparaissent entre les restructurées verbale et adjectivale sont d'une certaine régularité.

Avant tout, il est nécessaire de signaler deux types de dissymétrie qui semblent être systématiques. Tout d'abord, nous avons observé une interdiction d'ordre syntaxique : lorsque le *V-a* admet un complément, la restructuration n'est possible qu'avec l'effacement obligatoire de ce complément dans la mesure où l'*Adj* accepte difficilement deux compléments prépositionnels. C'est essentiellement le cas pour les *V-a* en relation avec les *V* de la table [4] (*ahurissant, angoissant, bouleversant...*) mais d'autres *V-a* admettant un complément présentent aussi cette contrainte (*valorisant* [32R1], *compromettant* [32H], *hésitant* [35R]...). Si l'on prend par exemple la paire {*soûler, soûlant*}, la restructuration du sujet dans la phrase adjectivale suppose l'effacement du complément *pour Nhum* :

⁵³ Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, voir (Chap. 5, § 3.2.2.).

(22b) *Le discours de Max est ébranlant pour les convictions de Luc.*

[Restruct] **Le discours de Max est ébranlant pour Luc dans ses convictions.*

(ii) Des variations régulières

Nous ferons ici quelques observations sur les variations qui apparaissent entre les restructurées verbales et adjectivales correspondantes. Nous nous sommes tout d'abord demandé si la restructuration permettait de distinguer les constructions verbales où le sujet est non agentif (*choquer, consterner, désopiler...*) des constructions verbales où le sujet est ambigu entre les interprétations agentive et non agentive (*abasourdir, contrarier, démoraliser...*). Or on relève dans les phrases restructurées des combinaisons *Prép Dét Napp* tout à fait similaires pour les deux séries de constructions. Si l'on prend par exemple, les verbes *choquer*, qui admet un sujet *Nhum* non actif, et *attrister*, qui a un sujet *Nhum* ambigu, on constate que les deux restructurées ont des propriétés semblables :

(23) *Le discours du ministre sur la pauvreté (choque + attriste) Léa.*

[Restruct] *Le ministre (choque + attriste) Léa (*de + par + avec) son discours sur la pauvreté.*

La comparaison des constructions verbales et adjectivales associées montrent que la *Prép* est plus contrainte dans les restructurées adjectivales que verbales. En effet, on observe souvent le paradigme (*par + avec*) et parfois également la *Prép* =: *de* dans les restructurées verbales à sujet *Nhum* :

(24a) *Les propos de Luc (consternent + déconcertent + offusquent) Léa.*

[Restruct] *Luc (consterne + déconcerte + offusque) Léa (?*de + par + avec) ses propos.*

alors que les restructurées adjectivales correspondantes n'admettent souvent que la *Prép* =: *avec* sans toutefois exclure systématiquement la *Prép* =: *par* alors que la *Prép* =: *de* semble interdite :

(24b) *Les propos de Luc sont (consternants + déconcertants + offusquants).*

[Restruct] *Luc est (consternant + déconcertant + offusquant) (*de + *par + avec) ses propos.*

Les régularités que nous venons de décrire ont été observées dans les constructions à *Napp* de *Nhum* sujet, les phrases verbales et adjectivales comportant un *Napp de N-hum* font apparaître des régularités différentes, voire contraires. Dans ces cas, il semblerait que les restructurées adjectivales acceptent assez systématiquement les variations prépositionnelles (*de + par + de par*) mais la *Prép* =: *avec* donne une phrase incorrecte :

(25a) *La complexité de ce programme est assommante.*

[Restruct] *Ce programme est assommant (de + par sa + de par sa + *avec sa) complexité.*

alors que les restructurées verbales correspondantes n'admettent que les *Prép* =: *par* et *de par* :

(25b) *La complexité de ce programme assomme Luc.*
 [Restruct] *Ce programme assomme Luc (*de + par sa + de par sa + *avec sa) complexité.*

Par ailleurs, les locutions telles que *quant à, du point de vue de...* semblent systématiquement possibles devant un *Napp de N-hum* dans les deux constructions.

Ces régularités présentent un intérêt du point de vue du traitement informatique des données dans la mesure où la mise en relation des constructions verbales de la table [4] et adjectivales correspondantes peut être faite au moyen d'un automate⁵⁵. Les constructions adjectivales obtenues sont productives et syntaxiquement homogènes, on peut donc établir des liens entre les structures, les propriétés distributionnelles et les propriétés transformationnelles des deux constructions. Ce qui suppose également qu'on établisse un lien entre les variations (*Prép* et *Dét*) régulières qui apparaissent entre les deux restructurées.

2.3. DEPENDANCES SYNTAXIQUES ET REGULARITES

Jusqu'ici nous avons essentiellement tenté de décrire les propriétés syntaxiques des constructions adjectivales de base qui admettaient la restructuration en examinant les différents types de *Napp* (*Npc, Npabs, Ncomport, Nprédr*) et les *V-a* qui apparaissaient dans ces constructions. Cette approche n'a pas réellement permis de déterminer les contraintes syntaxiques favorables à la restructuration. L'examen des propriétés syntaxiques des phrases restructurées (la nature de la *Prép*, celle du *Dét*, les combinaisons *Prép Dét* possibles ou interdites...) fait apparaître des combinaisons *Prép Dét Napp* assez régulières.

2.3.1. CONTRAINTES *PREP* ET *DET* OBSERVEES

L'examen des phrases restructurées montre que la *Prép* et le *Dét* ne sont pas quelconques. On relève dans les restructurées adjectivales comportant un *Napp de Nhum*, certains types de *Prép* (*dans, de, pour...*) et de *Dét* (*Ddéf, Dposs, E*). Qui plus est, il semblerait que certaines combinaisons soient systématiquement possibles alors que d'autres sont automatiquement exclues. Nous nous sommes demandé quelles étaient les combinaisons autorisées, celles qui étaient interdites et les variations de *Prép* et de *Dét* qui apparaissaient.

⁵⁵ Voir E. Roche (1993)

(i) Le Déterminant

On relève dans les phrases restructurées comportant un *Napp de Nhum* essentiellement les trois *Dét* suivants : *Ddéf*, *Dposs* et *E*, par exemple :

(1) *La tenue de Léa est extravagante.*
[Restruct] *Léa est extravagante dans sa tenue.*

(2) *Les hanches de Léa sont minces.*
[Restruct] *Léa est mince de (E + les) hanches.*

Le *Dind* est en général interdit sauf lorsque le *Napp* est une partie double (ou multiple) du corps, le *Dind* est alors interprété comme un numéral et est paraphrasable par *un seul* :

(3) *La jambe de Luc est amputée.*
[Restruct] *Luc est amputé de (la + une + une seule + une des deux) jambe(s).*

L'ajout d'un modifieur lexical entraîne parfois des variations de *Dét*, comme nous l'avions par ailleurs constaté pour les phrases à *Vsup Napp*⁵⁶. Cependant, ce modifieur n'est pas toujours possible, par exemple :

(4) *La naïveté de Luc est désolante.*
[Restruct] *Luc est désolant de naïveté.*
**Luc est désolant de naïveté (inhabituelle + qui le caractérise).*

ou bien il peut n'entraîner aucune variation :

(5a) *Les qualités de Léa sont appréciables.*
[Restruct] *Léa est appréciable pour (ses + *les) qualités.*
*Léa est appréciable pour (ses + *les) qualités exceptionnelles.*

La variation du *Dét* est, en réalité, fortement dépendante de la nature lexicale du modifieur. S'il s'agit d'une proposition relative, on observe deux types de contraintes sur le *Dét* : si un des arguments de la relative est coréférent au sujet principal, alors le *Ddéf* s'impose devant le *Napp* et le *Dposs* est interdit (5b) :

(5b) *Léa est appréciable pour (*ses + les) qualités qu'on lui connaît bien.*

en revanche, si le sujet de la principale n'est coréférent à aucun des arguments de la relative, alors le *Dposs*, coréférent au sujet principal, est obligatoire et le *Ddéf* est interdit (5c) :

(5c) *Léa est appréciable pour (ses + *les) qualités qu'on ne peut ignorer.*

⁵⁶ Voir (Chap. 6, § 1.3.2.)

Dans les phrases restructurées, la coréférence entre le sujet et *Prép N* est nécessaire. C'est pourquoi on relève de nombreuses occurrences du *Dposs* mais celui-ci alterne parfois avec le *Ddéf* devant les *Npc* :

- (6) *Le bras de Luc est blessé.*
 [Restruct] *Luc est blessé à (le + son) bras.*

(ii) La Préposition

Les *Prép* les plus fréquentes que nous avons relevées dans les restructurées adjectivales à *Napp de Nhum* sont les suivantes : *de, à, dans, par, de par, pour, avec*. La *Prép =: sous* n'apparaît pas et les occurrences de la *Prép =: sur* sont rares :

- (7) *Les intentions de Max sont sondables.*
 [Restruct] *Max est sondable sur ses intentions.*

Les constructions comportant un *Napp de N-hum* font apparaître d'autres *Prép* et notamment la *Prép =: en* et des locutions telles que *quant à, du point de vue de*, par exemple :

- (8) *Les conséquences de ces deux analyses sont équivalentes.*
 [Restruct] *Ces deux analyses sont équivalentes quant à leurs conséquences.*

(iii) Les combinaisons *Prép Dét* dégagées

Si certaines combinaisons *Prép Dét* semblent privilégiées, d'autres sont interdites. Le tableau ci-dessous donne les occurrences ou bien les interdictions que nous avons pu dégager à partir des restructurées adjectivales à *Napp*⁵⁷ :

⁵⁷ A. Guillet et Ch. Leclère (1981) signalent entre autres les combinaisons suivantes : (*de + en*) *E* et (*dans + par + pour*) *Dposs*. On consultera aussi M.H. Culioli-Artwood (1992) pour une étude sur les contraintes *Prép* et *Dét*.

	<i>Dposs</i>	<i>Ddéf</i>	<i>E</i>	Exemples
<i>dans</i>	+	+	-	<i>Léa est meurtrie dans l'âme.</i> <i>Léa est blessée dans son (cœur + orgueil).</i>
<i>à</i>	+	+	-	<i>Max est blessé à (le + ?son) bras.</i>
<i>sur</i>	+	+	-	<i>Max est testable sur ses connaissances.</i>
<i>de</i>	-	+	+	<i>Max est bricoleur de tempérament.</i> <i>Léa est mince de (E + les) hanches.</i>
<i>par</i>	+	-	-	<i>?Léa est envoûtante par son physique.</i>
<i>de par</i>	+	-	-	<i>Léa est fascinante de par sa personnalité.</i>
<i>pour</i>	+	-	-	<i>Léa est critiquable pour sa conduite.</i>
<i>avec</i>	+	-	-	<i>Léa est paralysante avec son regard.</i>
<i>en</i>	+(?)	-	+	<i>Les vols sont annulables en (E + ?leur) totalité.</i>
<i>quant à</i>	+	+	-	<i>Ces deux analyses sont équivalentes quant à (leurs + les) conséquences.</i>
<i>du point de vue de</i>	+	+	-	<i>Ces deux analyses sont équivalentes du point de vue de (leurs + les) conséquences.</i>

Nous n'avons pas tenu compte dans ce tableau des variations entraînées par l'ajout d'un modifieur lexical. Par exemple, les *Prép* =: *par*, *de par*, *pour*, *avec* autorisent le *Ddéf* si l'on ajoute une relative :

- (9) *Léa est critiquable pour (sa + *la) conduite.*
*Léa est critiquable pour (*sa + la) conduite qu'elle a eue ce matin.*

Lorsque la *Prép* admet des variantes celles-ci peuvent sélectionner (ou non) d'autres *Dét*. Mais nous avons constaté que dans les restructurées adjectivales comportant un *Napp de Nhum*, la variation de la *Prép* n'entraînait que très exceptionnellement la variation du *Dét* (*Dposs* en majorité) alors que dans les restructurées à *Napp de N-hum*, le paradigme variationnel suivant (*de E + par Dposs + de par Dposs*) est assez fréquent. Par exemple, la variation de *Prép* n'entraîne pas celle du *Dét* en (10) alors que le *Dét* varie selon les *Prép* possibles en (11) :

- (10) *Les conseils de Max sont moralisateurs.*
[Restruct] *Max est moralisateur (dans + avec + par) ses conseils.*

- (11) *La forme de ce vase est (étonnante + fascinante).*
[Restruct] *Ce vase est (étonnant + fascinant) (de + par sa + de par sa) forme.*

On se demande alors si les combinaisons *Prép* et *Dét* présentent des régularités selon la nature du *Napp*.

2.3.2. DES REGULARITES SELON LES CLASSES DE NAPP ?

On constate que l'acceptabilité de la restructurée d'une part et les combinaisons *Prép* et *Dét* d'autre part sont fortement dépendantes de la nature du *Napp*. Ainsi, on observe dans les exemples ci-dessous des variations syntaxiques dans les restructurées selon la nature du substantif rétabli :

(12a) *(La démarche de + L'analyse de) Max est tatillonne.*
 [Restruct] *Max est tatillon dans (sa démarche + son analyse).*

(12b) *L'esprit de Max est tatillon.*
 [Restruct] *Max est tatillon d'esprit.*

(13a) *Les opinions de Luc sont (pondérées + modérées).*
 [Restruct] *Luc est (pondéré + modéré) dans ses opinions.*

(13b) *L'esprit de Luc (pondéré + modéré).*
 [Restruct] *Luc est (pondéré + modéré) d'esprit.*

Les contraintes syntaxiques entre ces trois termes (*Prép*, *Dét* et *Napp*) dans les phrases restructurées permettent de dégager des combinaisons *Prép Dét Napp* régulières. On remarque que les séquences *de (E + Ddéf) (Npc + Npabs)* et *dans Dposs (Nprédr + Ncomport)* sont assez productives alors que d'autres types de combinaisons sont nettement moins nombreuses.

(i) Les combinaisons *de (E + Ddéf) (Npc + Npabs)*

On se demande s'il est possible de dégager des sous-ensembles de *Npc* et de *Npabs* selon les propriétés syntaxiques des phrases restructurées. On constate que la majorité des restructurées comportant un *Npc*⁵⁸ ou un *Npabs* admettent la *Prép* =: *de* et le *Dét* =: *E*, par exemple :

(14) *Le visage de Max est bronzé.*
 [Restruct] *Max est bronzé de visage.*

(15) *La (naïveté + stupidité) de Max est désolante.*
 [Restruct] *Max est désolant de (naïveté + stupidité).*

Le *Ddéf* apparaît de préférence devant un *Npc* plutôt que devant un *Npabs*. Par exemple :

⁵⁸ On consultera également l'article de P. Cadiot (1993) pour une étude des combinaisons *Prép Dét Npc* dans les constructions verbales, par exemple :

Les mains de Paul tremblent.
*Paul tremble (de + *avec) les mains.*
**Paul tremble (de + avec) ses mains.*

- (16) *Les hanches de Marie sont minces.*
 [Restruct] *Marie est mince de (E + les) hanches.*

Le *Dposs* apparaît parfois comme une variante de *Ddéf* devant un *Npc* :

- (17) *Luc est aussi habile de la main gauche que de la main droite.*
Luc est aussi habile de sa main gauche que de sa main droite.

mais il n'apparaît jamais comme seul déterminant autorisé dans une phrase restructurée, alors qu'on relève des expressions figées qui l'autorisent :

- (18) *Luc est adroit de ses dix doigts.* [EAPC]
**Les dix doigts de Luc sont adroits.*

Selon A. Guillet et Ch. Leclère (1981), l'absence ou la présence de *Dét* devant un *Npc* ne semble pas très pertinente et dans certains cas, les deux *Dét* (*E* et *Ddéf*) sont autorisés. Par contre, pour D. Leeman (1993) cette variation n'est pas sans signification dans la mesure où elle n'est pas systématique. Par exemple :

- (19) *La carrure de Luc est forte.*
 [Restruct] *Luc est fort de (E + *la) carrure.*

De plus, comme nous l'avons vu précédemment, les constructions adjectivales comportant un *Npc* semblent être les phrases les plus résistantes à la restructuration à la différence des phrases à *Npabs*, or on peut remarquer que les *GN* sujets comportant un *Npc* double admettent plus aisément la restructuration⁵⁹, particulièrement lorsque l'*Adj* désigne une qualité non inhérente. Les contraintes sur le *Dét* sont alors fortement marquées. Par exemple :

- (20) *Max est bigleux de (*E + un + un seul + cet + *son + *le) oeil.*
*Max est bigleux de (*E + *un + *un seul + *cet + ?*son + le) oeil gauche.*
**Max est bigleux de (E + les + ses + des) yeux.*

On relève néanmoins devant les *Npc* et les *Npabs*, mais plus rarement, d'autres combinaisons *Prép* et *Dét*, par exemple :

- (21a) *La fierté de Léa est blessée.*
 [Restruct] *Léa est blessée dans (sa + *la) fierté.*

⁵⁹ Cependant, la restructuration n'est pas systématiquement possible pour toutes les parties doubles du corps :
**Luc est grisonnant de (une + les) tempe(s).*

(21b) *Le bras de Max est (ankylosé + blessé).*

[Restruct] *Max est (ankylosé + blessé) à (le + son) bras.*

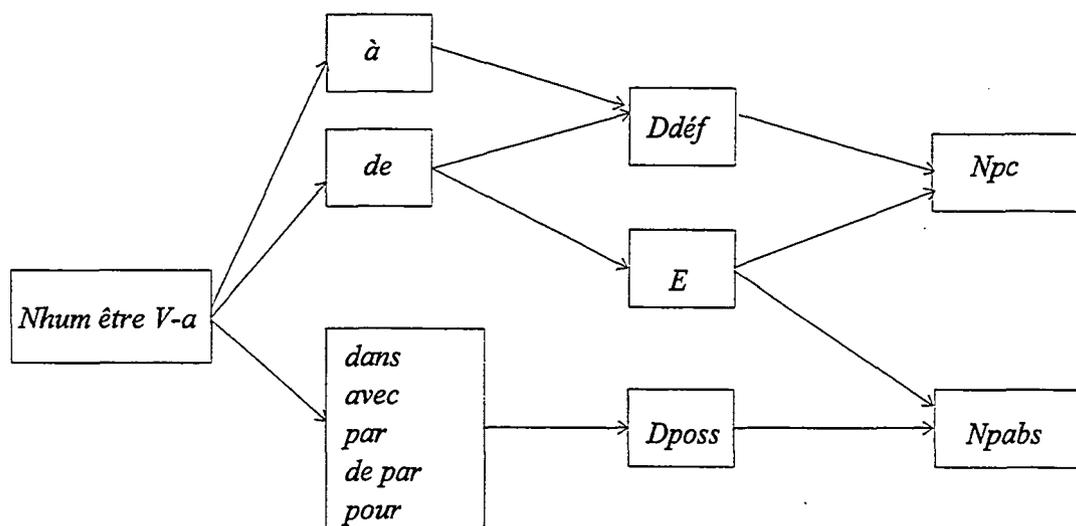
(21c) *La personnalité de Léa est fascinante.*

[Restruct] *Léa est fascinante (par + de par) sa personnalité.*

(21d) *Les qualités de Léa sont appréciables.*

[Restruct] *Léa est appréciable pour ses qualités.*

Plusieurs observations s'imposent ici sur les combinaisons apparaissant dans ces exemples. Tout d'abord, notons qu'à la différence des combinaisons (*de (E + Ddéf) Napp*), ces dernières sont nettement moins nombreuses. Par ailleurs, nous avons constaté que ce sont les *Npabs* qui favorisent ces types de combinaison et non véritablement les *Npc*. De plus, les *Prép* locatives qui apparaissent devant ces *Napp* ne sont pas quelconques : il s'agit souvent de la *Prép =: dans* devant un *Npabs* alors que devant un *Npc*, il s'agit souvent de la *Prép =: à*. Les *Prép =: sur* et *sous* semblent exclues devant ces deux types de substantifs. Par contre, les *Ncomport* et les *Nprédr* privilégient la préposition locative *dans*. Le schéma ci-dessous permet de rendre compte des combinaisons les plus fréquentes que nous avons relevées :



(ii) Les combinaisons dans Dposs (Nprédr + Ncomport)

On se demande s'il est également possible de dégager des combinaisons *Prép Dét Napp* régulières dans les phrases restructurées comportant un *Ncomport* ou un *Nprédr*. A la différence des *Npc* et des *Npabs*, il semblerait que les combinaisons *de (E + Ddéf)* soient interdites pour ces *Napp* alors que les *Prép* locatives (*dans* le plus souvent) et le *Dposs* semblent s'imposer quasi-systématiquement. Par exemple :

(22) *Les propos de Max sont (dogmatiques + équivoques + ironiques + moralisateurs).*
 [Restruct] *Max est (dogmatique + équivoque + ironique + moralisateur) dans ses propos.*

(23) *(La démarche + L'analyse) de Luc est tatillonne.*
 [Restruct] *Luc est tatillon dans (sa démarche + son analyse).*

(24) *L'attitude de Léa avec Max est (violente + brutale).*
 [Restruct] *Léa est (violente + brutale) dans son attitude avec Max.*

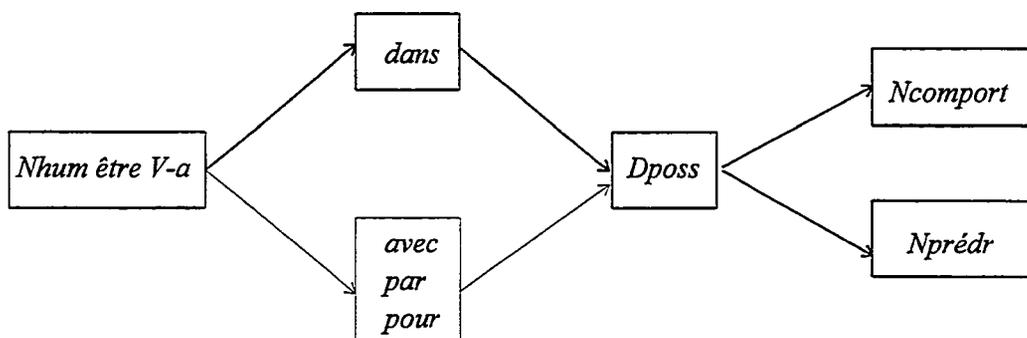
On relève également, mais moins fréquemment, d'autres *Prép* (*avec, par, pour...*) devant les *Ncomport* et les *Nprédr*. Par contre, le *Dposs* semble toujours être privilégié dans ces constructions. Par exemple :

(25) *Le discours de Max est (soûlant + fatigant + chiant + bidonnant).*
 [Restruct] *Max est (soûlant + fatigant + chiant + bidonnant) avec son discours.*

(26) *L'attitude de Max est (étonnante + surprenante + consternante).*
 [Restruct] *Max est (étonnant + surprenant + consternant) par son attitude.*

(27) *La conduite de Léa est (condamnabile + critiquable).*
 [Restruct] *Léa est (condamnabile + critiquable) pour sa conduite.*

Le schéma ci-dessous met en évidence les différentes séquences *Prép Dét Napp* possibles, les flèches ainsi que les encadrements en gras indiquent les combinaisons les plus fréquentes :



Les propriétés syntaxiques des phrases restructurées où apparaissent un *Ncomport* ou un *Nprédr*, à savoir la répartition des combinaisons *Prép* et *Dét*, ne permettent pas d'affiner ces deux classes de *Napp* et notamment la classe des *Nprédr* qui est sémantiquement plus hétérogène à la différence des phrases à *Vsup* qui par leurs propriétés syntaxiques permettaient de dégager des sous-ensembles de *Napp* plus homogènes syntaxiquement et sémantiquement.

(iii) Conclusion

Les propriétés des phrases restructurées ne fournissent pas véritablement des critères syntaxiques de distinction pour les quatre classes de *Napp* que nous avons définies. Les combinaisons *Prép Dét Napp* que nous avons relevées sont régulières mais ne sont pas systématiques. Les *Napp* présentent deux types de régularité permettant de les regrouper : d'une part, les *Npc* et les *Npabs* qui sont, en général, introduits par la combinaison *de (E + Ddéf)*, mais les autres combinaisons ne sont pas exclues, et d'autre part, les *Ncomport* et les *Nprédr* qui sont souvent précédés de la séquence *dans Dposs*, mais d'autres *Prép* peuvent aussi apparaître alors que le *Dposs* semble systématiquement s'imposer.

Ces régularités sont uniquement valables pour les *Napp de Nhum*. On relève d'autres combinaisons *Prép* et *Dét* pour les *Napp de N-hum* qui n'ont pas été approfondis dans ce travail. La répartition entre les *Prép* et les *Dét* selon la nature *Napp* est moins nette. Les *Npo* admettent généralement le paradigme suivant (*de E + par Dposs + de par Dposs*)

- (28) *La forme de ce vase est (fascinante + extravagante).*
 [Restruct] *Ce vase est (fascinant + extravagant) (de + par sa + de par sa) forme.*

on relève également d'autres combinaisons possibles :

- (29) *La coque du bateau est carénée.*
 [Restruct] *Le bateau est caréné à la coque.*

Les locutions *du point de vue de, quant à* sont presque systématiquement possibles avec les *Npo* :

- (30) *(La forme + Le contenu) de ce texte est critiquable.*
 [Restruct] *Ce texte est critiquable du point de vue de (la forme + le contenu).*
Ce texte est critiquable quant à (sa forme + son contenu).

Les *Dnom*, et notamment les *Noms déterminatifs*, admettent parfois la combinaison *en E*, mais pas uniquement, par exemple :

- (31) *La totalité des vols est annulable.*
 [Restruct] *Les vols sont annulables (dans leur + en) totalité.*

L'examen des propriétés syntaxiques des constructions adjectivales de base n'a pas véritablement permis de dégager les conditions favorables à la restructuration. L'étude des propriétés des phrases restructurées, à savoir les types de combinaisons *Prép Dét Napp*, permet de dégager des régularités mais celles-ci ne sont pas exclusives. La troisième piste de recherche consisterait donc à regarder de plus près l'interprétation sémantique des séquences *Prép N* dans les phrases restructurées.

2.4. TYPES DE SEQUENCES *PREP DET NAPP*

Nous nous sommes demandé si les séquences *Prép Dét Napp* dans les phrases restructurées présentaient une certaine homogénéité du point de vue de leur interprétation sémantique. En réalité, on ne peut donner une interprétation unique à ces séquences. Pour ce qui est des constructions adjectivales, nous avons relevé essentiellement trois types de séquences : les instrumentaux abstraits (notés *Ninstrument*),

- (1) *Les propos de Luc sont canulants.*
 [Restruct] *Luc est canulant avec ses propos.*

les locatifs (notés *Nlocatif*),

- (2) *Les explications de Max sont cafouilleuses.*
 [Restruct] *Max est cafouilleux dans ses explications.*

et les compléments d'attribution (notés *Nattribut*) :

- (3) *Le tempérament de Max est (bambocheur + bourlingueur).*
 [Restruct] *Max est (bambocheur + bourlingueur) de tempérament.*

Par contre, A. Guillet et Ch. Leclère (1981) répartissent les séquences *Prép Na* en cinq catégories : les prédéterminants (4), les équivalents de *quant à* (5), les locatifs (6), les compléments en *pour* (7) et les instrumentaux (8) :

- (4) *Max mange des kilos de pain.*
 [Restruct] *Max mange du pain par kilos.*

- (5) *La forme de cette bouteille est étonnante.*
 [Restruct] *Cette bouteille est étonnante (de + quant à sa) forme.*

- (6) *Paul encourage les travaux de mes amis.*
 [Restruct] *Paul encourage mes amis dans leurs travaux.*

- (7) *J'apprécie les qualités de Marie.*
 [Restruct] *J'apprécie Marie pour ses qualités.*

- (8) *Les conseils de Paul aident Marie.*
 [Restruct] *Paul aide Marie (de + avec + par) ses conseils.*

Les séquences *Prép Dét Napp* obtenues par la restructuration du GN sujet doivent être distinguées des compléments de phrase (ou circonstants) qui peuvent éventuellement comporter un *Napp* et

avoir les mêmes interprétations⁶⁰. Dans les exemples ci-dessous, le complément de phrase est soit un instrument (9), soit un locatif (10), soit un "complément d'attribution" (11) :

- (9) *Luc est (agressif + terrorisant) avec son couteau.*
**Le couteau de Luc est (agressif + terrorisant).*
- (10) *Luc était très (arrogant + paresseux) en classe.*
**La classe de Luc était très (arrogante + paresseuse).*
- (11) *Cette fillette est plutôt grande pour son âge.*
**L'âge de cette fillette est plutôt grand.*

Mais la différence essentielle entre les deux types de phrases réside essentiellement en la possibilité d'avoir le substantif approprié en position de sujet. Ainsi, dans les exemples suivants :

- (12a) *Léa est concentrée sur son roman.*
**Le roman de Léa est concentré.*
- (12b) *Léa est peu avancée dans son travail.*
= *Le travail de Léa est peu avancé.*
- (12c) *Luc est arrogant dans ses propos.*
= *Les propos de Luc sont arrogants.*

les compléments locatifs en (12b) et (12c) sont issus du GN sujet par l'opération de restructuration et s'opposent en cela à la phrase (12a) où le locatif est un complément de phrase. Les critères de reconnaissance d'un complément essentiel ne permettent pas ici de distinguer les séquences issues par restructuration des compléments de phrase qui n'en sont pas issus. Certains de ces tests (la permutation et la pronominalisation) sont systématiquement admis (vs exclus) pour les deux types de séquences ; d'autres (la question et l'extraction) ne sont pas entièrement satisfaisants dans la mesure où ils ne mettent pas en évidence les propriétés syntaxiques spécifiques des compléments obtenus par restructuration. Au regard de ces critères, il semblerait que les séquences *Prép N* dans les phrases restructurées aient les caractéristiques d'un complément circonstanciel plutôt que ceux d'un complément essentiel.

⁶⁰ A. Dugas (1977) dans son étude sur les *Ninstrument* dans les phrases verbales propose deux autres types de circonstants : les compléments de manière (*Pierre travaille avec prudence*) et les compléments d'accompagnement (*Pierre travaille avec Michka*).

2.4.1. LES INSTRUMENTAUX

Les séquences *Prép Dét Napp* sont souvent interprétées comme des instrumentaux⁶¹ dans les phrases restructurées, par exemple :

(13) *Les remarques de Luc sont désobligeantes.*
[Restruct] *Luc est désobligeant avec ses remarques.*

(14) *Les conseils de Paul sont encourageants.*
[Restruct] *Paul est encourageant avec ses conseils.*

(15) *Le sourire de Luc est engageant.*
[Restruct] *Luc est engageant avec son sourire.*

Les phrases restructurées comportant un *Ninstrument* suscitent plusieurs remarques. Tout d'abord, on peut constater que les *Prép* apparaissant dans ces séquences ne sont pas quelconques. On relève essentiellement les occurrences de la *Prép* =: *avec*, suivie du *Dposs* par exemple :

(16) *Les arguments de Max sont persuasifs.*
[Restruct] *Max est persuasif avec ses arguments.*

ou de la *Prép* =: *par* qui admet parfois la variante *de par* :

(17) *L'attitude de Max est (étonnante + choquante).*
[Restruct] *Max est (étonnant + choquant) (par + ?de par) son attitude.*

ou bien les deux *Prép* sont possibles :

(18) *Le discours de Luc est (abrutissant + heurtant).*
[Restruct] *Luc est (abrutissant + heurtant) (par + avec) son discours.*

Les séquences *par Dét N* ne sont jamais interprétées comme des compléments de manière lorsqu'elles sont issues du *GN* sujet par la restructuration. Lorsqu'elles sont interprétées comme un complément de manière, il s'agit alors d'un circonstant⁶², comme dans les exemples suivants :

(19) *Luc est souriant par hypocrisie.*
**L'hypocrisie de Luc est souriante.*

(20) *Luc est moralisateur par snobisme.*
**Le snobisme de Luc est moralisateur.*

⁶¹ Pour une étude sur les *Ninstrument* dans les constructions verbales, on consultera l'article de A. Dugas (1977).

⁶² Dans ces cas, le *Dét* est en général *E*. On consultera aussi l'article de G. Gross (1978) pour une distinction entre les phrases telles que : *Luc calme Marie par son attitude* et *Luc calme Marie par gentillesse*.

Les substantifs interprétés comme des instruments abstraits sont essentiellement des *Nprédr*, des *Ncomport* ou des *Npabs*, par exemple :

(21) *Le discours de Max est (fatigant + amusant + chiant + bidonnant).*
 [Restruct] *Max est (fatigant + amusant + chiant + bidonnant) avec son discours.*

(22) *Le regard de Léa est (ensorcelant + envoûtant + aguichant).*
 [Restruct] *Léa est (ensorcelante + envoûtante + aguichante) (avec + par) son regard.*

Les *Npc* semblent difficilement pouvoir être interprétés comme des *Ninstrument* dans les restructurées adjectivales :

(23) *Le physique de Léa est repoussant.*
 [Restruct] *?Léa est repoussante (avec + par) son physique.*

(24) *La main de Luc est caressante.*
 [Restruct] **Luc est caressant (avec + de) la main.*

alors que les phrases verbales autorisent plus aisément un *Ninstrument* comportant un *Npc* :

(25) *La main de Luc a caressé la joue d'Ida.*
 [Restruct] *Luc a caressé la joue d'Ida (avec + de) la main.*

On se demande alors si les phrases restructurées autorisant un *Ninstrument* mettent en évidence des sous-classes de *Napp* sémantiquement et syntaxiquement plus homogènes. On remarque que dans ces constructions, les *Npabs* ne sont pas quelconques, ils s'agit de *Npabs* servant de moyens d'expression d'un sentiment (*sourire, regard...*) mais on trouve également des *Npabs* tels que *beauté*, alors interprétés comme de véritables instruments. Les *Nprédr* et *Ncomport* sont également des moyens d'expression d'un sentiment (ou d'une réflexion) qui est extériorisé de façon volontaire ou involontaire. Les *Ninstrument* concrets⁶³ présentent des propriétés analogues à celles des *Ninstrument* abstraits, par exemple :

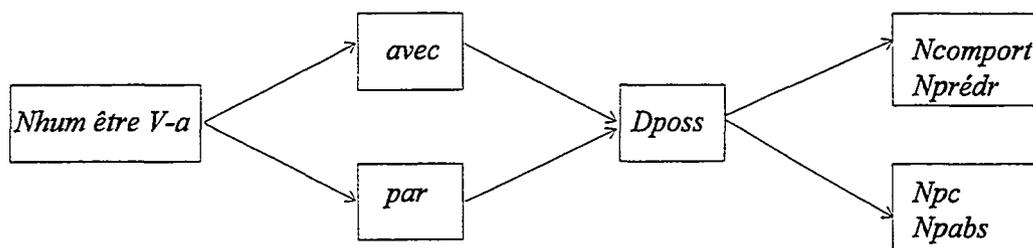
(26) *Le déshabillé de Léa est affriolant.*
 [Restruct] *Léa est affriolante (*de + *par + avec) son déshabillé.*

Les *Ninstrument* apparaissent particulièrement après les *V-a* psychologiques, par exemple :

(27) *Le discours de Luc est (fatigant + empoisonnant + gonflant + vexant).*
 [Restruct] *Luc est (fatigant + empoisonnant + gonflant + vexant) avec son discours.*

⁶³ Certains substantifs concrets ont des comportements syntaxiques comparables à ceux des *Napp*. Il s'agit notamment de noms de vêtement (*tendue, robe...*), voir (Chap. 5, § 1.3.2.)

Le schéma ci-dessous donne la structure des combinaisons *Prép Dét Napp* interprétées comme un *Ninstrument* :



2.4.2. LES LOCATIFS

(i) Mise au point terminologique

On observe que les séquences *Prép N* dans les restructurées adjectivales ont souvent une interprétation locative. Les substantifs qui apparaissent ne désignent pas un lieu concret (*Max est immobile dans la pièce*) mais renvoient plutôt à un "espace abstrait" (des *propos*, un *comportement...*)⁶⁴. En réalité, la notion de *locatif* est assez complexe et regroupe des syntagmes sémantiquement et syntaxiquement différents. Du point de vue sémantique, on établit une distinction d'une part, entre les locatifs concrets (28) et les locatifs abstraits (29) :

- (28) *Luc est allongé sur le lit.*
 (29) *Luc est humiliant dans ses propos.*

et d'autre part, entre les locatifs dits "scéniques" (30) et les locatifs non scéniques (31) :

- (30) *La sueur est luisante sur le front de Max.*
 (31) *La sueur est dégoulinante du front de Max.*

Du point de vue syntaxique, les locatifs peuvent être des compléments essentiels⁶⁵ (32) ou bien des compléments circonstanciels (33) :

- (32) *La colère est flamboyante dans les yeux de Max.* [34L0]
 = *Les yeux de Max sont flamboyants de colère.*
 (33) *Luc est (treblotant + rêvassant) devant la cheminée.*

⁶⁴ Voir BGL (1976a)

⁶⁵ Certaines tables de *V* par exemple ont pour critère définitionnel un complément essentiel de type locatif : 34L0, 35L, 35ST, 32L. Les *V-a* qui en sont issus conservent souvent ce complément locatif.

Les locatifs qui nous intéressent ici sont proches des *locatifs scéniques* et sont issus du GN sujet par l'opération de restructuration.

(ii) Le cas de figure le plus fréquent

Les séquences *Prép Dét Napp* interprétées comme des locatifs sont généralement introduites par la *Prép* locative *dans* et parfois par d'autres *Prép* telles que *sur*, *à...* et comportent un *Napp* de type *Nprédr* ((34) et (35)) ou *Ncomport* (36) :

(34) *Les propos de Max sont (équivoques + ironiques + moralisateurs).*
[Restruct] *Max est (équivoque + ironique + moralisateur) dans ses propos.*

(35) *(La démarche + L'analyse) de Luc est tatillon.*
[Restruct] *Luc est tatillon dans (sa démarche + son analyse).*

(36) *L'attitude de Léa avec Max est ferme.*
[Restruct] *Léa est ferme dans son attitude avec Max.*

On relève également des *Npabs* (37) ou bien des *Npc* interprétés comme des *Npabs* (38) :

(37) *L'orgueil de Luc est (blessé + heurté + humilié + offensé + outragé).*
[Restruct] *Luc est (blessé + heurté + humilié + offensé + outragé) dans son orgueil.*

(38) *Le coeur de Léa est très profondément (touché + blessé + meurtri).*
[Restruct] *Léa est très profondément (touchée + blessée + meurtrie) dans son coeur.*

Nous avons constaté que les *Npc* apparaissent plus rarement dans une séquence locative dans les restructurées adjectivales mais on relève quelques cas, par exemple :

(39) *L'épaule de Luc est (ankylosée + blessée).*
[Restruct] *Luc est (ankylosé + blessé) à l'épaule.*

On constate que la majorité de ces séquences comporte un *Dét* =: *Dposs*. Cependant d'autres *Dét* tels que le *Ddéf* apparaissent aussi mais de façon plus exceptionnelle, devant les *Npc* ou les *Npabs* ou bien dans les constructions à *Napp* de *N-hum*, par exemple :

(40) *Le règlement est observable dans (les + ?ses) moindres détails.*

Les séquences locatives dans les phrases restructurées comportent des substantifs sémantiquement, voire même lexicalement assez homogènes. Comme pour les *Ninstrument*, on relève des *Napp* désignant des sièges de sentiment (des *Npabs* ou des *Npc*) et des *Nprédr* qui le plus souvent sont des *Npropos*. De plus, comme nous l'avons mentionné, la *Prép* =: *dans* et le *Dét* =: *Dposs* sont assez systématiques.

(iii) Remarques sur les phrases verbales

Les constructions adjectivales en relation avec les constructions verbales des tables [4] et [32R1] ont, pour la plupart, une restructurée comportant un locatif abstrait. C'est notamment le cas lorsque le *Napp* est un *Nprédr*, par exemple :

(41) *Le discours de Luc est (agressif + diffamateur + honorifiant).* [4]
 [Restruct] *Luc est (agressif + diffamateur + honorifiant) dans son discours.*

(42a) *Le jugement de Luc est dépréciatif.* [32R1]
 [Restruct] *Luc est dépréciatif dans son jugement.*

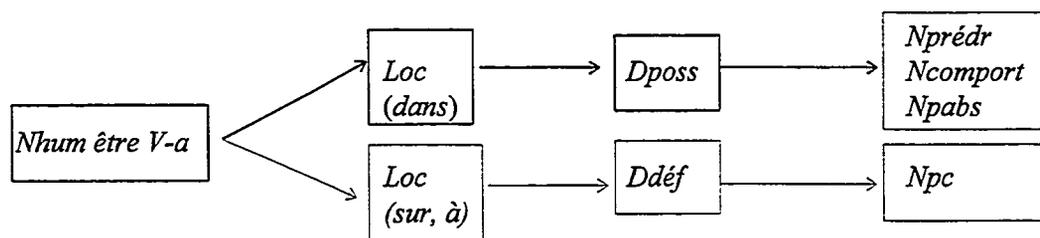
(42b) *Les intentions de Léa sont sondables.* [32R1]
 [Restruct] *Léa est sondable sur ses intentions.*

On peut constater qu'un certain nombre de *V* qui n'autorisent pas de *Napp de Nhum* sujet, admettent néanmoins un complément locatif. Il est alors circonstanciel. Par contre, dans la phrase adjectivale correspondante, cette même séquence est obtenue par l'opération de restructuration, comme dans les constructions verbales (43a) et adjectivales (43b) suivantes :

(43a) *Max (dogmatise + moralise + théorise + cafouille) dans ses propos.*
 **Les propos de Max (dogmatisent + moralisent + théorisent + cafouillent).*

(43b) *Les propos de Max sont (dogmatiques + moralisateurs + théorisants + cafouilleux).*
 [Restruct] *Max est (dogmatique + moralisateur + théorisant + cafouilleux) dans ses propos.*

Le schéma ci-dessous permet de récapituler les séquences locatives relevées dans les restructurées adjectivales⁶⁶ :



2.4.3. LES ATTRIBUTIFS

Nous avons le sentiment que certaines séquences *Prép Dét Napp* dans les phrases restructurées ont une interprétation "attributive". Dans ces constructions, l'*Adj* attribue une qualité (ou une appréciation) à *Nb* "de façon globale", puis la séquence *Prép Dét Napp* permet de spécifier

⁶⁶ Les encadrements et les flèches en gras renvoient aux combinaisons les plus productives.

à quel *Napp* (*Npc*, *Npabs*...) se rapporte précisément cet attribut. Le terme de "*complément de caractérisation*" suggéré par A. Guillet et Ch. Leclère (1981) à propos des séquences *Prép N* dans les phrases restructurées semble tout à fait approprié pour qualifier ces types de syntagmes. Nous avons dégagé trois types de constructions selon la nature de la *Prép*, du *Dét* et du *Napp* : les séquences en *de N* (cas i), celles en *pour N* (cas ii) et les séquences introduites par les locutions *quant à* ou *du point de vue de* (cas iii).

(i) Un premier ensemble comporte des restructurées de structure *Nhum être V-a de E* (*Npc* + *Npabs*). Dans la grande majorité de ces constructions⁶⁷, le *Napp* est un *Npc* (44) ou bien un *Npabs* (45) ; la *Prép* =: *de* semble être systématique et le *Dét* est souvent *E* et parfois *Ddét*. Par exemple :

(44a) *La poitrine de Léa est (plate + forte + velue).*

[Restruct] *Léa est (plate + forte + velue) de poitrine.*

(44b) *(L'estomac + La constitution) de Max est fragile.*

[Restruct] *Max est fragile de (l'estomac + constitution).*

(45a) *L'esprit de Max est (tatillon + dogmatique + étriqué).*

[Restruct] *Max est (tatillon + dogmatique + étriqué) d'esprit.*

(45b) *L'aspect de Luc est (rebutant + repoussant).*

[Restruct] *Luc est (rebutant + repoussant) d'aspect.*

(ii) Le deuxième ensemble de constructions attributives regroupe les restructurées de type *Nhum être V-a pour Dposs Napp*. Celles-ci acceptent la *Prép* =: *pour* et le *Dét* =: *Dposs* coréférent au sujet *Nhum*. A la différence des constructions précédentes, les *Napp* sont ici lexicalement plus variés. Il est à noter que ces séquences sont particulièrement productives avec des *Adj* modaux en *V-ble*, qui renvoient à un jugement de valeur de la part du locuteur. Par exemple :

(46) *Le courage de Luc est admirable.*

[Restruct] *Luc est admirable pour son courage.*

(47) *(La gentillesse + L'humour) de Léa est très appréciable.*

[Restruct] *Léa est très appréciable pour (sa gentillesse + son humour).*

⁶⁷ On relève également des séquences avec un *Npo* ayant la même interprétation :

(a) *La forme de ce vase est étonnante.*

[Restruct] *Ce vase est étonnant de forme.*

Les restructurées verbales admettent aussi ces types de séquences :

(b) *Le pied droit de Luc (boite + pue).*

[Restruct] *Luc (boite + pue) du pied droit.*

Les séquences en *pour N* ont un sens proche du causatif et sont en cela différentes des cas illustrés en (i). Celles-ci peuvent alors être paraphrasées par *à cause de Dét Napp* :

- (48) *La conduite de ce homme est condamnable.*
 [Restruct] *Cet homme est condamnable pour sa conduite.*
 = *Cet homme est condamnable à cause de sa conduite.*

La négation semble être un critère pertinent pour distinguer des constructions en surface identiques dans la mesure où la portée de la négation dans les deux constructions n'est pas la même, par exemple :

- (49a) *Les qualités de Léa sont appréciables.*
 [Restruct] *Léa est appréciable pour ses qualités.*
 [Nég i.] *Léa n'est pas appréciable pour ses qualités.*
 = *Léa est appréciable (mais pas à cause de ses qualités).*
- (49b) *Léa est appréciable pour toutes sortes de raisons.*
 [Nég i.] *Léa n'est pas appréciable pour toutes sortes de raisons.*
 = *Léa n'est pas appréciable.*

(iii) Le troisième ensemble contient les constructions de type *N-hum être V-a quant à Dposs Napp*. On relève dans ces restructurées essentiellement des *Napp de N-hum* (mais pas uniquement) qui sont introduits par une locution prépositionnelle telle que *quant à* ou *du point de vue*. Le *Dét* est, comme pour les phrases précédentes, un *Dposs* coréférent au sujet mais il alterne parfois avec le *Ddéf*. Ces types de séquences apportent une spécification, un degré de précision supplémentaire, c'est pourquoi nous les avons considérés comme des séquences attributives plutôt que d'établir une classe distincte. Par exemple :

- (50) *Les démarches de ces deux analyses sont équivalentes.*
 [Restruct] *Ces deux analyses sont équivalentes quant à (la + leur) démarche.*
- (51) *La forme de ce vase est fascinante.*
 [Restruct] *Ce vase est fascinant (de + de par sa + ?par sa + quant à sa) forme.*

Ces séquences sont paraphrasables par *sur ce point* et ne sont pas interprétables comme des locatifs :

- (52) *Le contenu de ces deux livres est tout à fait comparable.*
 [Restruct] *Ces deux livres sont tout à fait comparables quant à (leur + le) contenu.*
 = *Ces deux livres sont tout à fait comparables sur ce point.*

(iv) Un lien avec la métonymie ?

Nous nous sommes demandé si ces restructurées "attributives" (ou à complément d'attribution) n'étaient pas en relation avec la réduction métonymique. Il semble que la restructurée a ces propriétés (*Prép*, *Dét*, et *Napp* spécifiques) et cette interprétation (attribution) lorsque la métonymie est partiellement synonyme, autrement dit le *Napp* est alors soit partiellement approprié à *Nb* et à l'*Adj* soit en concurrence avec d'autres substantifs. Par exemple, la phrase métonymique *Paul est faible* renvoie à deux emplois distincts, les deux restructurées ne sont pas redondantes et comportent des séquences "attributives" :

(53a) *La constitution de Paul est faible.*

[Restruct] *Paul est faible de constitution.*

[Réd M] *Paul est faible.*

(53b) *Le caractère de Paul est faible.*

[Restruct] *Paul est faible de caractère.*

[Réd M] *Paul est faible.*

Mais si on examine une phrase telle que

(53c) *La poitrine de Léa est plate.*

[Restruct] *Léa est plate de poitrine.*

[Réd M] *Léa est plate.*

on constate que la restructurée comporte un complément d'attribution bien que le *Napp* soit inaliénable et la métonymie strictement synonyme. Cette intuition n'est donc pas vérifiée, ou en tout cas, le lien entre ces types de restructurées et les phrases métonymiques partiellement synonymes n'est pas systématique.

En résumé, on constate que les séquences *Prép Dét Napp* dans les phrases restructurées présentent une certaine homogénéité du point de vue sémantique. Cependant, certaines séquences ont plusieurs interprétations possibles, elles correspondent alors à différentes catégories, comme dans les exemples ci-dessous :

(54) *La tenue de Léa est (extravagante + exubérante).*

[Restruct] *Léa est (extravagante + exubérante) (dans + avec) sa tenue.*

(55) *Les projets de Luc sont finançables.*

[Restruct] *Luc est finançable (dans + pour) ses projets.*

Nous nous sommes demandé s'il y avait une relation entre la nature de la séquence (*Ninstrument* ou *Nlocatif*) et l'orientation du procès (sujet ou *Napp* agentif ou non agentif) lorsque *Nb* est *Nhum*.

Or il semblerait que ce critère sémantique ne permette pas d'établir une distinction entre ces deux types de séquences. L'opération de restructuration se rapproche plutôt des constructions emphatiques où le détachement en fin (ou en début) de phrase permet de mettre en valeur un élément. En l'occurrence, dans les phrases restructurées, l'élément mis en valeur est le sujet *Nhum*, comme on le constate d'ailleurs dans les constructions "attributives" où l'on prend soin de spécifier, d'ajouter le *Napp*, après avoir qualifié *Nhum* "de façon globale".

2.5. CONCLUSION SUR LA RESTRUCTURATION

L'étude de la restructuration dans les constructions adjectivales à *Napp de Nhum* s'est faite en trois étapes et a mis en évidence des régularités et non des règles "infaillibles" pouvant servir de critères syntaxiques pour une classification des substantifs appropriés.

Tout d'abord, nous nous sommes interrogée sur les conditions syntaxiques nécessaires dans la construction adjectivale de base pour que la restructuration soit possible. Cette approche a permis de dégager des régularités : les *Npc* semblent les plus "résistants" à la restructuration alors que les *Npabs* y sont nettement plus favorables, par ailleurs les *Ncomport* et les *Nprédr* soulèvent le problème de la structure argumentale du *Napp*, et par conséquent celui de la représentation, pour l'instant, de ces constructions dans les tables syntaxiques d'*Adj*. Cela met donc, une fois de plus, en évidence la nécessité d'élaborer les tables syntaxiques de *Napp*.

Dans un deuxième temps, partant du constat que les *Prép* et les *Dét* n'étaient pas quelconques dans les phrases restructurées, nous nous sommes demandé s'ils étaient sélectionnés par le *Napp*. Nous avons pu dégager des combinaisons *Prép Dét Napp* assez systématiques sans que celles-ci n'excluent cependant d'autres combinaisons plus ponctuelles. Cette piste de recherche a permis de répartir les *Napp* en deux classes : l'une comporte les *Npc* et les *Npabs* qui en général, sont introduits par la combinaison *de (E + Ddéf)* dans les phrases restructurées, et l'autre regroupe les *Ncomport* et les *Nprédr* qui sont régulièrement précédés de la séquence *dans Dposs*, mais dans les deux cas, on relève des exceptions.

Finalement, l'analyse des phrases restructurées a montré que les séquences *Prép Dét Napp* présentaient une certaine homogénéité sémantique. Nous les avons réparties en trois classes : les *Ninstrument*, les *Nlocatif* et les *Nattribut*. A cette régularité interprétative s'ajoutent des régularités syntaxiques quant aux types de *Prép*, de *Dét* et de *Napp* possibles.

En résumé, il nous semble que la séquence *Prép Dét Napp* dans les phrases restructurées a les caractéristiques d'un complément non essentiel et l'opération de restructuration, plutôt que d'établir une distinction entre sujets actif et non actif est un procédé de mise en valeur (de topicalisation) au même titre que le détachement ou l'extraction.

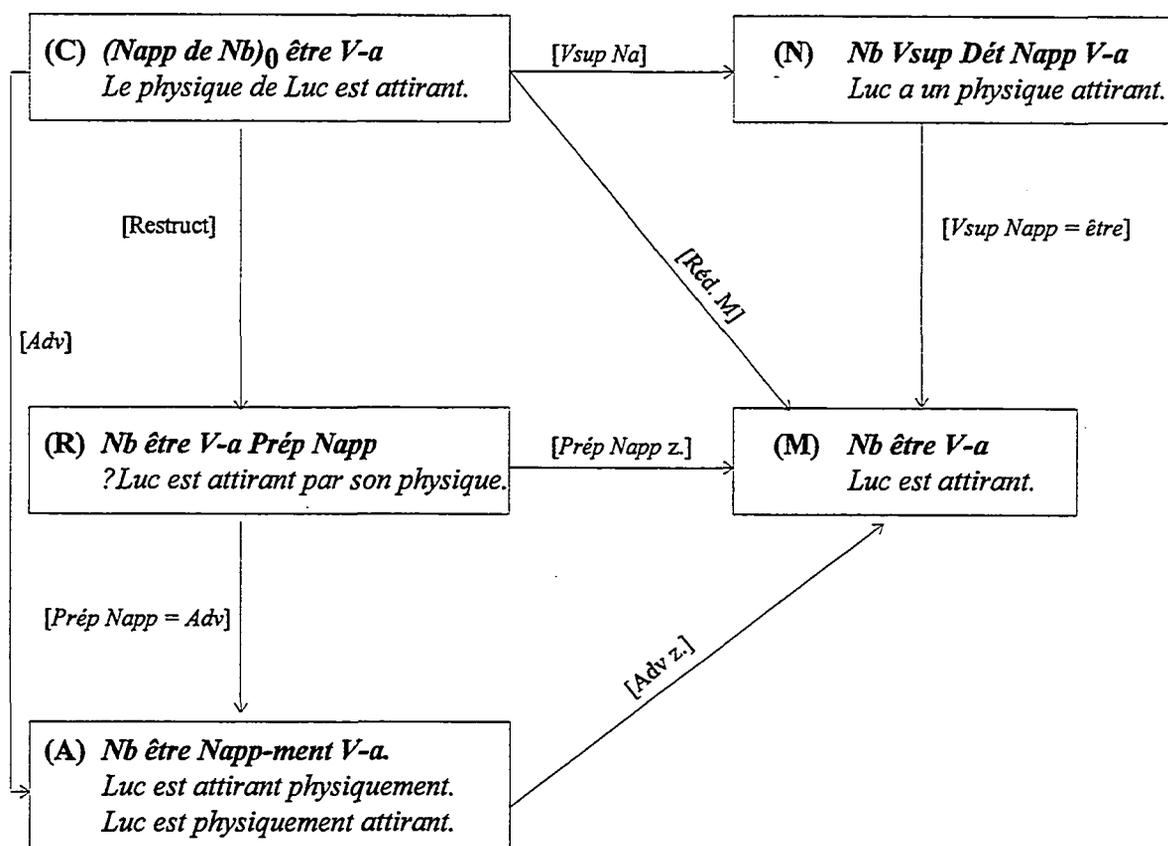
3. CONCLUSION GENERALE SUR LES CONSTRUCTIONS A *NAPP*

Ayant pour point de départ de notre travail, l'étude des *V-a*, nous avons été amenée à étudier les constructions adjectivales à sujet *Nhum* ou *N-hum*. Il s'est alors avéré qu'un grand nombre d'adjectifs qui en surface avaient un tel sujet admettait en réalité un sujet *Napp de Nb*. Dès lors, les traits sémantiques *Nhum* et *N-hum* étaient insuffisants pour décrire ces types de constructions. Deux difficultés se sont posées immédiatement, l'une quant aux traits sémantiques à ajouter dans les tables, l'autre sur le traitement à envisager pour ces constructions.

Notre étude des constructions adjectivales à *Napp* s'est faite en deux étapes. Nous avons, dans un premier temps, classé les différents substantifs candidats à l'appropriation par une approche purement sémantique et intuitive au risque de prendre parfois des décisions arbitraires ou approximatives quant au classement de ces *N*. Néanmoins, cette première classification a permis de mettre "un peu d'ordre" parmi ces substantifs. La seconde étape a consisté à caractériser ces constructions au moyen d'opérations syntaxiques. Nous avons examiné les phrases nominale à *Vsup Napp*, restructurée et métonymique mais les phrases où le *Napp* est adverbialisé (*La syntaxe de cette phrase est correcte = Cette phrase est syntaxiquement correcte*) n'ont pas été étudiées ici. Cette double approche que nous avons adoptée a fait apparaître deux résultats essentiels, l'un sur les plans syntaxique et transformationnel et l'autre sur le plan sémantique.

(i) Les liens transformationnels entre les différentes phrases

Nous avons considéré la phrase adjectivale comme étant celle de base. Le problème consistait alors à ordonner les différentes transformations possibles. Or on ne peut réellement définir un ordre d'application pour ces différentes opérations. Nous avons donc défini non pas des relations transformationnelles linéaires et orientées mais des liens multiples entre les cinq constructions suivantes : adjectivale (C), nominale à *Vsup Napp* (N), restructurée (R), métonymique (M) et adverbiale (A). Différentes opérations vont donc permettre d'obtenir une même phrase selon la phrase source. Le schéma suivant permet de visualiser ces relations :



Les opérations de nominalisation (notée $[Vsup Na]$), de restructuration (notée $[Restruct]$) et de réduction métonymique (notée $[Réd. M]$) ont été étudiées dans ce chapitre, nous n'y reviendrons donc pas ici. Par contre, nous avons ajouté dans ce schéma de nouvelles transformations :

- L'effacement du complément écho (notée $[Prép Napp z.]$) dans la phrase restructurée (R) permet d'obtenir la phrase métonymique (M). Cette opération a été définie par A. Guillet et Ch. Leclère (1981)
- La mise en relation des constructions nominale à $Vsup Napp$ (N) et métonymique (M) se fait par la réduction de la séquence $Vsup Napp$ en un V attributif, ici le $V = être$ (notée $[Vsup Napp = être]$). D. Leeman (1993) établit ce lien entre les deux constructions mais elle ne formalise pas ainsi l'opération. Celle-ci est notamment pertinente lorsque la phrase adjectivale est inacceptable (**L'air de Luc est ahuri = Luc a un air ahuri = Luc est ahuri*).

- Trois types d'opérations font intervenir la phrase comportant un *Adv* :
 - on établit un lien entre la construction adjectivale de base (C) et celle où le *Napp* est adverbialisé (A) par l'opération d'adverbialisation (notée [*Adv*])⁶⁸ ;
 - la réduction de la séquence *Prép Napp* en un *Adv* (notée [*Prép Napp = Adv*]) permet de lier la phrase restructurée (R) à la phrase à *Adv* (A) ;
 - l'effacement de l'*Adv* (noté [*Adv z.*]) dans la construction (A) permet d'obtenir la phrase métonymique (M).

Mais comme on peut le constater "tous les chemins mènent à la phrase métonymique". De plus, il est également possible d'obtenir la phrase métonymique à partir des constructions à sujet phrastique par les opérations de montée de l'objet en position de sujet ([MOS]) ou de montée du sujet de la complétive en position de sujet principal ([MSS]) puis par l'effacement des séquences infinitives dans les deux cas.

(ii) Une révision de la classification sémantique au regard des régularités syntaxiques

Pour une typologie des *Napp*, les opérations de restructuration et de réduction métonymique montrent que les classes sémantiques de *Napp* que nous avons établies pour les *Nhum* (*Npc*, *Npabs*, *Ncomport* et *Nprédr*) peuvent être réduites à deux classes sémantiquement et syntaxiquement cohérentes : d'une part, la classe des *noms parties d'humain* (notée *Nph*) qui regrouperait les *Npc* et les *Npabs* et d'autre part, la classe des *noms d'activités humaines* (notée *Nah*) qui serait constituée des *Ncomport* et des *Nprédr*. Autrement dit, si les phrases à sujet *Nhum* en surface pour lesquelles un *Napp* devait être rétabli ont posé le problème de la véritable structure de base, les propriétés des transformées montrent qu'il n'est pas nécessaire de multiplier ces classes sémantiques indéfiniment. Les deux classes principales qui se dégagent permettent de rendre compte des propriétés essentielles de ces constructions. Par contre, les propriétés de la phrase à *Vsup Napp* font apparaître des sous-ensembles plus précis de substantifs appropriés. Pourtant, ces sous-classes ne contredisent pas la cohérence qui se dégage à partir des deux autres opérations. Il s'agit en réalité des propriétés syntaxiques des substantifs appropriés (nature du *Vsup*, *Dét...*) et non des propriétés des constructions adjectivales. Bien que ces deux classes constituent une économie du point de vue du Lexique-Grammaire, nous avons pour l'instant conservé, dans nos tables, les classes sémantiques telles qu'elles ont été définies dans le chapitre 5 mais il est envisagé de les regrouper et non de les spécifier davantage contre toute attente dès lors que notre travail sur les *Napp de N-hum* sera plus avancé.

⁶⁸ La notation plus adéquate est, en fait, la suivante : [*Napp-ment Adj*]

(iii) Des tables syntaxiques complexes

L'étude des constructions adjectivales à *Napp* est assez complexe car certaines propriétés syntaxiques dépendent de la nature lexicale de l'*Adj* (insertion ou effacement du *Napp*), d'autres dépendent de la nature lexicale du *Napp* (propriétés des constructions nominales), finalement d'autres propriétés dépendent de la combinaison de ces deux termes (restructuration). La représentation la plus adéquate pour ces constructions suppose donc que l'on construise de façon parallèle les tables syntaxiques d'adjectifs et celles de *Napp*. Les tables d'*Adj* doivent comporter une description sémantique minimale du sujet et de l'objet de type *Napp de Nb* au moyen de *Nclas*. Les tables de *Napp*, quant à elles, permettraient une description exhaustive des propriétés syntaxiques de ces substantifs. D'ailleurs, un grand nombre de ces substantifs sont déjà recensés dans les tables de noms. Finalement des concordances doivent être établies entre les tables d'*Adj* et de celles de *Napp*.

CONCLUSION GENERALE

Nous avons pour objectif l'étude des rapports entre les constructions adjectivales et verbales dans le cadre d'une approche syntaxique telle qu'elle a été décrite par M. Gross (1975). Nous nous sommes donc intéressée aux relations morphologiques, syntaxiques et transformationnelles entre le verbe et l'adjectif correspondant. L'étude des *V-a* a supposé un double travail, l'un sur les propriétés syntaxiques de ces adjectifs, l'autre sur la nature du lien entre les deux constructions.

(i) Une liste exhaustive des *V-a*

Tout d'abord, il était indispensable d'établir une liste aussi complète que possible des adjectifs formellement liés à un verbe qui étaient susceptibles d'être syntaxiquement en relation avec celui-ci dans la mesure où aucune règle de dérivation morphologique ne peut être définie systématiquement pour une catégorie de verbes donnée. De plus, l'objectif d'un traitement informatique des données rendait nécessaire cette exhaustivité.

(ii) La mise en relation *V* et *V-a*

Nous avons ensuite mis en relation les constructions verbale et adjectivale afin de mettre en évidence la nature de l'opération d'adjectivation intervenant et les propriétés syntaxiques du verbe que l'adjectif conservait (ou non). Nous avons dégagé différentes transformations d'adjectivation selon les propriétés syntaxiques des deux constructions. Dans certains cas, l'*Adj* conserve la structure et les propriétés distributionnelles du *V* (*Ce tissu (résiste + est résistant) au lavage*). Dans d'autres cas, l'omission d'un argument du *V* (le plus souvent le complément) est obligatoire dans la construction adjectivale (*Le froid (perce les os + est perçant)*). Comme nous l'avons vu, l'effacement d'un des arguments du *V* n'est pas corrélé à l'acceptabilité de la sous-structure verbale correspondante. Parfois la construction adjectivale fait apparaître une inversion de l'ordre des

actants par rapport à la construction verbale (*Ida est dupe de Louis*). Nous avons également relevé des cas particuliers de mise en relation qui sont moins productifs : la phrase adjectivale peut être en relation avec une phrase verbale à *Adv* (*Léa (se débrouille bien + est débrouillard)*), une construction réflexive (*Luc (se soucie + soucieux) de son avenir*), une phrase verbale à *Vop* (*Cette histoire (fait marrer + marrante pour) Paul*)... Les adjectifs déverbaux sont en majorité intransitifs (*figoleur*), cependant le nombre de *V-a* admettant un complément (*gênant pour*) est assez notable, par contre les *V-a* à deux compléments (*révélateur*) sont nettement moins nombreux.

De plus, nous avons observé entre les deux constructions d'une part des dissymétries distributionnelles : variation (ou apparition) de la *Prép*, restrictions de sélection différentes et d'autre part des dissymétries sémantiques : variations aspectuelles, emplois indépendants de l'*Adj* ou du *V*, interprétation nécessairement non agentive du sujet de l'*Adj* alors que le *V* a un sujet ambigu...

Il était donc indispensable d'examiner minutieusement les paires $\{V, V-a\}$ et de décrire exhaustivement les propriétés des *Adj* dans la mesure où toutes les régularités observées tant pour les cas de parallélismes que pour les cas de disparités n'ont un caractère de systématisme.

(iii) Le Lexique-Grammaire des *V-a*

Les tables syntaxiques de *V* du Lexique-Grammaire ne correspondent pas à une pré-classification des *V-a*. La productivité et la régularité de certaines classes verbales, comme la table [4], ne supposent que l'on puisse en déduire une table d'*Adj* strictement correspondante (i.e. avec les mêmes propriétés définitionnelles). Par ailleurs, certaines tables sont peu productives ou bien sont moins régulières du point de vue de l'adjectivation.

Les propriétés du *V-a* ne sont donc pas entièrement calculables à partir de celles du *V* associé. D'où la nécessité d'élaborer le Lexique-Grammaire des *V-a*. Les propriétés que nous avons décrites dans les tables sont celles ayant servi à la description des adjectifs non déverbaux. Cependant, nous avons examiné d'autres transformations qui nous semblaient être pertinentes. Nous nous sommes particulièrement intéressée aux différentes opérations de restructuration : celle du *GN* sujet et celle du sujet phrastique (la *Montée de l'objet en position de sujet principal* et la *Montée du sujet de la complétive en position de sujet*). Par ailleurs, nous avons fait figurer dans nos tables un certain nombre de propriétés spécifiques des constructions adjectivales à *Napp*. Les adjectifs antonymes (*inégalable*) ont été signalés dans les tables lorsque leurs propriétés syntaxiques étaient identiques à celles des *Adj* positifs correspondants.

Nous avons conçu ces tables de sorte qu'elles puissent servir de cadre à la classification des adjectifs non déverbaux. Il est donc envisageable d'homogénéiser les différentes classes d'adjectifs existantes afin d'élaborer le Lexique-Grammaire des adjectifs du français sans se limiter aux adjectifs déverbaux.

(iv) Les constructions adjectivales à *Napp*

Nous avons examiné de façon approfondie les constructions adjectivales admettant un sujet à *Napp*, or une telle étude est, pour plusieurs raisons, extrêmement complexe. Tout d'abord, le rétablissement du *Napp* repose essentiellement sur l'intuition sémantique. Or, si le *Napp* peut être rétabli sans aucune ambiguïté dans certains cas (*persuasif, brutal*), il est moins évident dans d'autres (*atterrant, stupéfiant*) bien que le sujet soit interprété non pas comme un *Nhum* mais bien comme "quelque chose de *Nhum*". La seconde difficulté réside dans l'interdépendance de trois termes (le *Napp*, le substantif *Nb* et l'*Adj*), la variation d'un des trois termes entraîne la variation des propriétés syntaxiques rendant ainsi plus difficile la description de ces constructions. La troisième difficulté consistait en la représentation de ces constructions dans le cadre du Lexique-Grammaire. Nous avons alors adopté une double approche : l'une sémantique, l'autre syntaxique. Bien qu'intuitive et approximative, la démarche sémantique a permis d'établir des classes de substantifs nécessaires pour une description "plus précise" des propriétés distributionnelles de ces adjectifs. L'examen des propriétés syntaxiques des phrases adjectivales à *Napp* et des transformées (phrases nominales à *Vsup Napp* et restructurées) a mis en évidence des régularités mais n'a pas permis de dégager des critères syntaxiques pour une classification de ces substantifs. Comme nous l'avons mentionné dans notre étude, l'élaboration des classes syntaxiques de *Napp* apparaît comme une nécessité.

(v) Des perspectives de recherches

Cette étude s'est donc organisée autour de trois axes : la mise en relation des constructions verbales et adjectivales, les propriétés syntaxiques des *V-a* et les constructions adjectivales à *Napp*. Ces trois perspectives ont mis en évidence des régularités, qui, comme nous l'avons constaté, sont toutes partielles. Ces trois pôles d'intérêt ont fait apparaître des perspectives de recherches intéressantes qui permettraient de compléter ce travail sur les *V-a*. La description des emplois indépendants des *Adj* formellement en relation avec un *V* qui ont été écartés de notre étude reste à faire. Nous n'avons pas non plus examiné en détail les *V-a* en relation avec les *V* à deux compléments (tables [36] à [39]). La mise en relation des deux constructions est dans ces cas plus complexe et mérite une étude plus complète. L'étude de la nominalisation des constructions adjectivales déverbaux permettrait également de prolonger ce travail. L'étude de la quadruple relation $\{V, V-n, V-a, V-a-n\}$ est aussi une piste de travail intéressante mais assez compliquée.

BIBLIOGRAPHIE

- ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1992. "Quand on fait du sentiment : réflexions (presque) spontanées sur la nature linguistique des noms psychologiques" in *De la musique à la linguistique - Hommages à Nicolas Ruwet*, Liliane TASMOWSKI & Anne ZRIBI-HERTZ (Eds), Belgique : Communication & Cognition, pp. 139-154
- ARNAVIELLE, Teddy. 1981. "A propos du fonctionnement des formes verbales en *-ant* en français", *Revue des Langues Romanes* 85:1/2, Pub de l'université de Montpellier 3, pp. 37-52
- AUTHIER, Jacqueline. 1980. "Note sur l'interprétation sémantique de très + participe passé passif", *Cahiers de Lexicologie* 37:2, Paris : Klincksieck, pp. 25-33
- BALIBAR-MRABTI, Antoinette. 1979. *Quelques remarques sur les adverbations et les nominalisations d'adjectifs dans les constructions de manière du français*, Thèse 3ème cycle Paris 8
- BALIBAR-MRABTI, Antoinette. 1980. "Une liste d'extensions lexicales pour les opérateurs *manière* et *façon*", *Linguisticae Investigationes* 4:1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 1-20
- BALIBAR-MRABTI, Antoinette. 1987. "Règles formelles et règles rhétoriques sur un cas d'analyse d'adverbes", *Linguisticae Investigationes* 11:2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 303-335
- BALIBAR-MRABTI, Antoinette. 1993. "Grammaire des sentiments : études de distributions nominales", *Rapport Technique du LADL* 42, Université de Paris 7, pp. 53-362
- BARTNING, Inge. 1976. *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominaux en français*, Thèse de Lettres, Stockholm, 174 p.
- BASTUJI, Jacqueline. 1974. "Les relatives et l'adjectif", *Langue Française* 22, Paris : Larousse, pp. 68-78
- BECHEREL, D. 1981. "Différenciation morpho-sémantique des suffixes nominalisateurs de l'adjectif", *Cahiers de Lexicologie* 38, Paris : Klincksieck, pp. 45-59
- BENVENISTE, Claire Blanche. 1978. "A propos des traits sémantiques utilisés en syntaxe. Critique du trait +/- humain", *Revue Québécoise de Linguistique* 8, Montréal : Pub. de l'université du Québec, pp. 1-15
- BIERWIESCH, M. 1967. "Some semantic universals of german adjectives", *Foundation of Language* 3 [cité par A. Borillo (1988)]
- BLINKENBERG, Andreas. 1928. *L'ordre des mots en français moderne*, Vol II, Copenhague : Munksgaard (2ème édition 1950)
- BLINKENBERG, Andreas. 1933. *L'ordre des mots en français moderne*, Vol II, Copenhague : Munksgaard (2ème édition 1950)
- BOLINGER, Dwight L. 1961. "Syntactic blends and other matters", *Language* 37:3, New York : Linguistic Society of America, pp. 366-381
- BOLINGER, Dwight L. 1967. "Ajectives in English : attribution and predication", *Lingua* 18:1, Amsterdam : North-Holland Publishing Company, pp. 1-34
- BOONS, Jean Paul. 1971. "Métaphore et baisse de la redondance", *Langue Française* 11, pp. 15-16

- BOONS, Jean Paul ; GUILLET, Alain.; LECLÈRE, Christian. 1976a. *La structure des phrases simples en français - Constructions intransitives*, Genève : Droz, 377 p.
- BOONS, Jean Paul ; GUILLET, Alain. ; LECLÈRE, Christian. 1976b. "La structure des phrases simples en français - Classes de constructions transitives", *Rapport Technique du LADL 6*, Université de Paris 7
- BOONS, Jean Paul. 1984. "Sceller un piton dans le mur, desceller un piton du mur. Pour une syntaxe de la préfixation négative", *Langue Française* 62, Paris : Larousse, pp. 95-128
- BORILLO, Andrée. 1971 "Remarques sur les verbes symétriques français", *Langue Française* 11, Paris : Larousse, pp. 17-31
- BORILLO, Andrée. 1988. "Le lexique de l'espace : les noms et les adjectifs de localisation interne", *Cahiers de Grammaire* 13, Pub de l'université Toulouse-Le Mirail, pp. 1-22
- BOSREDON, Alain. 1988. "Un Adjectif de trop : l'Adjectif de Relation", *L'Information Grammaticale* 37, Paris : Ed. Heck S.A, pp. 3-7
- BOUCON, Florence. 1980. *Etude syntactico-sémantique de quelques adjectifs dérivés de verbes transitifs Adj en '-able', en '-if'*, Paris III : Thèse de 3ème cycle sous la direction de J. PINCHON
- CADIOT, Pierre. 1993. "De et deux de ses concurrents : avec et à", *Langages* 110, Paris : Larousse, pp. 68-106
- CAHIERS DE LEXICOLOGIE* 37:2, 1980 : L'adjectif qualificatif, Paris : Klincksieck
- CASAGRANDE, Jean. 1974. "Sûr et certain en français et en anglais", *Le Français Moderne* 42:2, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 119-132
- CARLSSON, L. 1966. *Le degré de cohésion des groupes subst + de + subst en français contemporain étudié d'après la place accordée à l'adjectif épithète*. Uppsala : Almqvist Wiksel, 248 p.
- CLAUDÉ, Pierre. 1981. "La relation adjectif-nom en français et en anglais", *L'Information Grammaticale* 11, Paris : Ed. Heck S.A, pp. 11-18
- CLÉMENCEAU, David. 1992. "Enrichissement et structuration des dictionnaires électroniques", *Langue Française* 96, Paris : Larousse, pp. 6-19
- CLÉMENCEAU, David. 1993. *Structuration du Lexique et reconnaissance des mots dérivés*. Thèse de Doctorat, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 210 p.
- COMBETTES, Bernard. 1975. "Une même structure profonde pour tous les adjectifs attribués de l'objet ?", *Revue Roumaine de Linguistique* 20:3, pp. 193-205
- COMBETTES, Bernard ; TOMASSONE, Roberte. 1978. "L'adverbe comme constituant du groupe de l'adjectif", *Verbum* 1:2, Nancy : Publications de l'Université de Nancy II, pp. 53-68
- CORBIN, Danielle. 1984. "Méthodes en morphologie dérivationnelle", *Cahiers de Lexicologie* 44, Paris : Klincksieck, pp. 3-17
- COURTOIS, Blandine ; SILBERZTEIN, Max. 1989. "Les dictionnaires électroniques DELAS et DELAC", *Linguistica Communicatio*, Vol 1:1, pp. 41-47 et Vol 1:2, pp. 64-80
- COURTOIS, Blandine. 1990. "Un système de dictionnaires électroniques pour les mots simples du français", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 11-22

- COURTOIS, Blandine ; SILBERZTEIN, Max. 1990. "Les dictionnaires électroniques du français", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 3-4
- CULIOLI- ARTWOOD, Marie Hélène. 1992. *Opérations référentielles. Analyse de la détermination en français en vue d'un traitement informatisé*, Thèse de doctorat, Université de Paris 7
- DANLOS, Laurence. 1981. *Représentation d'informations linguistiques : constructions N être Prép X*, Thèse de Doctorat, Paris 7
- DANLOS, Laurence. 1986. "Une illustration d'étude formelle des noms : *charg(-e, -er, -ement)*", *Langue Française* 69, Paris : Larousse, pp. 28-48
- DANLOS, Laurence. 1988. "Les expressions figées construites avec *être Prép*", *Langages* 90, Paris Larousse, pp. 23-38
- DANLOS, Laurence. 1992. "Support verb constructions : linguistic properties, representation, translation", *Journal of French Language Studies* 2:1, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 1-32
- DARMESTER, Arsène. 1967. *Traité de la formation des mots composés de la langue française*, Paris : Champion, 365 p.
- DAVID, Jean ; MARTIN, Robert (Eds). 1980. *La notion d'aspect*, Actes du colloque organisé par le Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz (Mai 1978), Paris : Klincksieck, 1980, 247 p.
- DEBYSER, F. 1976. "Lexique et grammaire des sentiments - les causatifs -", *Etudes de Linguistique Appliquée* 22, Paris : Didier, pp. 7-23
- DELOMIER, Dominique. 1980. "La place de l'Adjectif en français : bilan des points de vue et théories du XXe siècle", *Cahiers de Lexicologie* 37:2, Paris : Klincksieck, pp. 5-24
- DENDALE, P. 1988. "Les adjectifs du type *dangereux*", *Cahiers de Lexicologie* 52, Paris : Klincksieck, pp. 83 - 96
- DUBOIS, Jean. 1962. *Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*, Paris : Larousse, 118 p.
- DUBOIS, Jean. 1967. *Grammaire Structurale du Français - Le verbe*, Paris : Larousse, 218 p.
- DUBOIS, Jean. 1969. *Grammaire Structurale du Français - La phrase et les transformations*, Paris : Larousse, 192 p.
- DUBOIS, Jean ; DUBOIS-CHARLIER, Françoise. 1970. *Eléments de linguistique française : Syntaxe*, Paris : Larousse, 295 p.
- DUBOIS, Jean. 1971. *Introduction à la lexicographie - le dictionnaire*, Paris : Larousse, 217 p.
- DUBOIS, Jean ; DUBOIS-CHARLIER, Françoise. 1990. "Incomparabilité des dictionnaires", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 5-10
- DUCHACEK, Otto. 1965. "Sur quelques problèmes de l'antonymie", *Cahiers de Lexicologie* 6:1, Paris : Klincksieck, pp. 55-66
- DUGAS, André. 1977. "Les compléments d'instrument", *Cahier de Linguistique* 2, Montréal : Presses de l'Université du Québec, pp. 51-62 [1ère édition : 1973]

- DUGAS, André. 1990. "La création lexicale et les dictionnaires électroniques", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 23-29
- DUGAS, André. 1990. "Le préfixe AUTO-", *Langue Française* 96, Paris : Larousse, pp. 20-29
- FAUCHER, Eugène. 1971. "La place de l'adjectif, critique de la notion d'épithète", *Le Français Moderne* 39:2, Paris : Ed. D'Artrey, pp. 119-127
- FEUILLET, Jack. 1984. "Les fonctions du groupe adjectival", *Linguistique* 20:2, Paris, pp. 144-145
- FINK, R. 1985. "French adjective morphonemic patterns : their generalization and representation", *Linguistics* 23:4, The Hague : Mouton, pp. 567-596
- GAATONE, David. 1970. "La transformation impersonnelle", *Le Français Moderne* 38, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 389-411
- GAATONE, David. 1972. "Facile à dire", *Revue de Linguistique Romane* 36:141-142, pp. 129-139
- GAATONE, David. 1986. "Rien de moins évident que le sens de *évident* : réflexions sur l'opposition entre infinitives et complétives et les rapports entre syntaxe et sémantique", *Revue Québécoise de Linguistique* 16:2, Montréal : Pub. de l'université du Québec, pp. 291-304
- GAATONE, David. 1987. "Les préfixes négatifs avec les adjectifs et noms verbaux", *Cahiers de Lexicologie* 50, Paris : Klincksieck, pp. 79-90
- GAATONE, David. 1991. "Il y a impersonnel et impersonnel : sur les contraintes et les finalités de la construction impersonnelle", in *L'impersonnel - Mécanismes linguistiques et fonctionnements littéraires*, Actes du Colloque organisé par l'université de Grenoble III sous la direction de Michel MAILLARD (Mai 1990), Claudette ORIOL-BOYER (Ed), Grenoble : Pub. de l'université, pp. 133-138
- GARRIGUES, Mylène. 1992. "Dictionnaires hiérarchiques du français. Principes et méthodes", *Langue Française* 96, Paris : Larousse, pp. 88-100
- GAWELKO, Marek. 1977. *Evolution de suffixes adjectivaux en français*. Wroclaw : Polska Akademia Nauk Komitet Neofilologiczny, 142 p.
- GHEERBRANT, Frédérique. 1978. *La nominalisation et les verbes de sentiment*, Thèse de de 3ème cycle, Paris 7, sous la direction de M. GROSS, 323 p.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1977. "Constructions à verbe opérateur. Notion d'opérateur et notion d'auxiliaire", *Le Français dans le Monde* 129, pp. 29-34
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1978a. *Les nominalisations en français : l'opérateur 'faire' dans le lexique*, Genève : Droz, 353 p.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1978b. "A propos de quelques nominalisations", *Langue Française* 39, Paris : Larousse, pp. 30-48
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1978c. "Interprétation aspectuelle des constructions verbales à double analyse", *Linguisticae Investigationes* 2:1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 23-53
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1981. "Les compléments nominaux du verbe *Dire* Reconstruction de leur forme prédicative sous-jacente", *Langages* 63, Paris : Larousse, pp. 75-97

- GIRY- SCHNEIDER, Jacqueline. 1984. "Jean fait le généreux + diable : constructions productives et expressions figées", *Revue Québécoise de Linguistique* 13:2, Montréal : Pub. de l'université du Québec, pp. 217-236
- GIRY- SCHNEIDER, Jacqueline. 1986. "Les noms construits avec *faire* : compléments ou prédicats ?", *Langue Française* 69, Paris : Larousse, pp. 49- 63
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1987. *Les prédicats nominaux en français*, Genève : Droz, 391 p.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1988. "L'interprétation événementielle des phrases en *il y a*", *Linguisticae Investigationes* 12:1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 85-100
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1991. "Noms de grandeurs en *avoir* (N_0 a Dét N-Modif) et noms d'unités", *Cahiers de Grammaire* 16, Pub de l'université Toulouse-Le Mirail pp. 27-49
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline. 1993. "Classes de noms construits avec *avoir*", *Rapport Technique du LADL* 42, Université de Paris 7, pp. 1-62
- GIVON, T. 1970. "Notes on the semantic structure of English Adjectives", *Language* 46:4, New York : Linguistic Society of America, pp. 816-837
- GROSS, Gaston. 1978. "A propos de deux compléments en *par*", *Linguisticae Investigationes* 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 215-218
- GROSS, Gaston ; VIVÈS, Robert. 1986. "Les constructions nominales et l'élaboration d'un Lexique-Grammaire", *Langue Française* 69, Paris : Larousse, pp. 5-27
- GROSS, Gaston. 1990. "Définition des mots composés dans un Lexique-Grammaire", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 84-90
- GROSS, Maurice. 1968a. *Grammaire transformationnelle du français - Syntaxe du verbe*, Paris : Cantilène 1986 (dernière Edition), 188 p.
- GROSS, Maurice. 1968b. "L'emploi des modèles en linguistique", *Langages* 9, Paris : Didier-Larousse, pp. 3-8
- GROSS, Maurice. 1971. "Grammaire transformationnelle et enseignement du français", *Langue Française* 11, Paris : Larousse, pp. 4-14
- GROSS, Maurice. 1975. *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann, 413 p.
- GROSS, Maurice. 1977a. *Grammaire transformationnelle du français - Syntaxe du nom*, Paris : Cantilène 1986 (dernière Edition), 256 p.
- GROSS, Maurice. 1977b. "Une analyse non présuppositionnelle de l'effet contrastif. L'extraction dans *C'est...Qu* et la négation", *Linguisticae Investigationes* 1:1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 39-62
- GROSS, Maurice. 1980. "Deux remarques sur l'aspect", in *La notion d'aspect*, Actes du Colloque organisé par le Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz (Mai 1978), Jean DAVID & Robert MARTIN (Eds), Paris : Klincksieck, pp. 69-81
- GROSS, Maurice. 1981a. "Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique", *Langages* 63, Paris : Larousse, pp. 7-52
- GROSS, Maurice. 1981b. "Un adjectif épithète peut être sujet d'un verbe", *Linguisticae Investigationes* 5:1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 215-218

- GROSS, Maurice. 1982. "Un adjectif épithète peut être sujet d'un verbe", *Linguisticae Investigationes* 6, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 217-219
- GROSS, Maurice. 1984. "Les noms traceurs", *Cahiers de Lexicologie* 44:1, Paris : Klincksieck, pp. 105-136
- GROSS, Maurice. 1988a. "Sur la structure des articles d'un Lexique-Grammaire" . *Rapport de Recherches du Programme de Recherches Coordonnées - Informatique et Linguistique*, pp. 1-20
- GROSS, Maurice. 1988b. "Les nominalisations d'expressions figées", *Langue Française* 69, Paris : Larousse, pp. 64-84
- GROSS, Maurice. 1988c. "Les adjectifs composés du français", *Hommage à la mémoire de Jean STEFANINI*, Recueil d'études rassemblées par M. CL. BENVENISTE, A. CHERVEL et M. GROSS, Pub de l'université de Provence, pp. 211-233
- GROSS, Maurice. 1988d. "Les limites de la phrase figées", *Langages* 90, Paris : Larousse, pp. 7-224
- GROSS, Maurice. 1990. "Le programme d'extension des lexiques électroniques", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 123-127
- GUAY, H. 1982. "Des mots et des phrases : l'adjectif de qualité et l'adjectif de relation", *L'Actualité Terminologique* 15:3, Ottawa, p. 10
- GUILBERT, L. 1964. "Les antonymes", *Cahiers de Lexicologie* 4, Paris : Klincksieck, pp. 29-36
- GUILLET, Alain. 1971. "Morphologie des dérivations : les nominalisations adjectivales en -té", *Langue Française* 11, Paris : Larousse, pp. 46-60
- GUILLET, Alain ; LECLÈRE, Christian. 1981. "Restructuration du groupe nominal", *Langages* 63, Paris : Larousse, pp. 99-127
- GUILLET, Alain. 1986. " Représentation des distributions dans un Lexique-Grammaire", *Langue Française* 69, Paris : Larousse, pp. 85-107
- GUILLET, Alain ; LAPORTE, Eric. 1989. "Recueil des tables de noms prédicatifs", *Rapport Technique du LADL* 22, Université de Paris 7
- GUILLET, Alain. 1990a. "Fondements formels des classes sémantiques dans un Lexique-Grammaire", *Langages* 98, Paris : Larousse, pp. 70-78
- GUILLET, Alain. 1990b. "Reconnaissance des formes verbales avec un dictionnaire minimal", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 52-58
- GUILLET, Alain ; LECLÈRE, Christian. 1992. *La structure des phrases simples en français, les constructions transitives locatives*, Genève : Droz
- HALMØY, Odile. 1984. "A propos de l'adjectif en -ant, dit verbal", *Revue Romane* 19:1, Copenhague : Pub. de l'université, pp. 48-64
- HAPP, Heinz. 1977. "Quelques résultats et problèmes de la recherche valencielle sur le verbe français", *Linguisticae Investigationes* 1:2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 411-434
- HARRIS, Zellig. S. 1965. "Transformational Theory", *Language* 41:3, New York : Linguistic Society of America, pp. 363-401
- HARRIS, Zellig. S. 1968. "Du morphème à l'expression", *Langages* 9, Paris : Didier-Larousse, pp. 23-50

- HARRIS, Zellig. S. 1970. "The Elementary Transformations", *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, Dordrecht : Reidel, pp. 482-532
- HARRIS, Zellig. S. 1976. *Notes du cours de syntaxe*, Paris : Seuil, 237 p. [Traduction de Maurice GROSS]
- HENRICHSEN, Arne-Johan. 1967. "Quelques remarques sur l'emploi des formes verbales en -ant en français moderne", *Revue Romane* 2:2, Copenhague : Pub. de l'université, pp. 48-64
- HERSCHENSOHN, Julia. 1978. "Deep and surface nominalized adjectives in French", *Linguistic Inquiry* 9:1, Cambridge : MIT Press, pp. 135-137
- HERSCHENSOHN, Julia. 1982. "Un paradoxe de gouvernance : PRO et la montée de l'objet", *Linguisticae Investigationes* 6, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 221-225
- HIETBRINK, Martin. 1985. "A propos du statut exceptionnel des adjectifs dénominaux", *Langue Française* 66, Paris : Larousse, pp. 41-53
- HISTOIRE EPISTEMOLOGIE LANGAGE* 1:2, 1992 : L'Adjectif : Perspectives historique et typologique, Paris : Pub. des Universités de Paris 7 et Paris 8.
- INFORMATION (L') GRAMMATICALE* 59, 1993, Paris : Ed. Heck S.A.
- JACKENDOFF, R. 1975. "Tough and the trace theory of movement rules", *Linguistic Inquiry* 6:3, Cambridge : MIT Press, pp. 437-446
- JUNG, René. 1990. "Remarques sur la constitution du lexique des noms composés", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 91-97
- KLEIBER, Georges. 1976. "Adjectifs antonymes : comparaison implicite et comparaison explicite". *Travaux de Linguistique et de Littérature* 14:1, Strasbourg, pp. 277-326
- KLEIBER, Georges. 1991. "Paul est bronzé versus La peau de Paul est bronzée", *Actes du Colloque International de Linguistique slavo-romane* 1989.
- KLEIBER, Georges. 1992. "Qui est sur l'étagère de gauche ou faut-il multiplier les référents ?", *Etudes de linguistique romane et slave, Hommage à S. Karolak*, Cracovie, pp. 315-341
- KLEIN, J.R. 1975. "Adjectifs antonymes et substantivation", *Cahiers de Lexicologie* 26:1, Paris : Klincksieck, pp. 47-55
- KUPFERMAN, Lucien. 1991. "Structure événementielle de l'alternance UN/0 devant les noms humains attributs", *Langages* 102, Paris : Larousse, pp. 52-75
- KUPFERMAN, Lucien. 1992. "Une morphologie dispositionnelle ?" in *De la musique à la linguistique - Hommages à Nicolas Ruwet*, Liliane TASMOWSKI & Anne ZRIBI-HERTZ (Eds), Belgique : Communication & Cognition, pp. 345-359
- KURODA, Sige Yuki. 1968. "English relativization and certain related problems", *Language* 44, New York : Linguistic Society of America, pp. 244-266
- LABELLE, Jacques. 1974. *Etude des constructions avec opérateur avoir (nominalisations et extensions)*, Thèse de 3ème cycle, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS
- LABELLE, Jacques. 1975. "Le substantif symétrique", *Cahier de Linguistique* 5, Montréal : Presses de l'Université du Québec, pp. 17-47

- LABELLE, Jacques. 1983. "Verbes supports et opérateurs dans les constructions en *avoir* à un ou deux compléments", *Linguisticae Investigationes* 4, Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins, pp. 237-259.
- LABELLE, Jacques. 1984. "Le prédicat nominal avec support *avoir*. Contribution à l'étude de la phrase simple", *Linguisticae Investigationes* 9, *Actes du premier Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique comparés des Langues Romanes, Palerme 1981*, Alain GUILLET & Nunzio LA FAUCI (Eds), Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins, pp. 165-198
- LABELLE, Jacques. 1986. "Grammaire des noms de maladie ", *Langue Française* 69, Paris : Larousse, pp. 108-125
- LABELLE, Jacques. 1988. "Lexique-Grammaire comparés : formes verbales figées en français du Québec", *Langages* 90, Paris : Larousse, pp. 73-9725
- LAKOFF, G. .1970. *Irregularity in Syntax*, New York : Holt, Reinhart & Winston, pp. 115-133
- LANGAGES 63. 1981. Formes syntaxiques et prédicat sémantique, Paris : Larousse.
- LANGUE FRANÇAISE 11. 1971. Syntaxe transformationnelle du français, Paris : Larousse
- LANGUE FRANÇAISE 69. 1986. Syntaxe des noms, sous la direction de Gaston GROSS et Robert VIVÈS, Paris : Larousse [Bibliographie pp. 126-128]
- LANGUE FRANÇAISE 87. 1990. Dictionnaires électroniques du français, sous la direction de Blandine COURTOIS et Max SILBERZTEIN, Paris : Larousse
- LANGUE FRANÇAISE 96. 1992. La productivité Lexicale, sous la direction de André DUGAS et Christian MOLINIER, Paris : Larousse
- LAPORTE, Eric. 1992. "Adjectifs en *-ant* dérivés de verbes", *Langue Française* 96, Paris : Larousse, pp. 30-43
- LAPORTE, Eric. 1994. "Appropriate nouns with obligatory modifiers", *Publications de l'Institut Gaspard Monge* 28, 1994, Université de Marne la Vallée, 28 p.
- LASNIK, H. ; FIENGO, R. 1974. "Complement Object Deletion", *Linguistic Inquiry* 5:4, Cambridge : MIT Press, pp. 535-571
- LECLÈRE, Christian. 1971. "Remarques sur les substantifs opérateurs", *Langue Française* 11, Paris : Larousse, pp. 61-76
- LECLÈRE, Christian. 1990. "Organisation du Lexique-Grammaire des verbes français", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 112-122
- LECLÈRE, Christian ; SUBIRATS-RÜGGERBERG, Carlos. 1991. "A Bibliography of Studies on Lexicon-Grammar", *Linguisticae Investigationes* 15:2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 345-409
- LECLÈRE, Christian. 1993. "Classes de constructions directes sans passif", *Langages* 109, Paris : Larousse, pp. 7-31
- LEDUC-ADINE, J.P. 1980. "Polysémie des adjectifs de couleur", *Cahiers de Lexicologie* 37:2, Paris : Klincksieck, pp. 67-90

- LEEMAN, Danielle. Sept 1987-Fév 1988. "Echantillons des adjonctions au DELAS d'adjectifs en *-able*", *Rapport de Recherches du Programme de Recherches Coordonnées - Informatique et Linguistique*, Paris : CNRS, 16 p.
- LEEMAN, Danielle ; MELEUC, Serge. 1990. "Verbes en tables et adjectifs en *-able*" *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 30-51
- LEEMAN, Danielle. 1991. "*Hurler de rage, rayonner de bonheur* : Remarques sur une construction en *de*", *Langue Française* 91, Paris : Larousse, pp. 80-101
- LEEMAN, Danielle. 1992. "Deux classes d'adjectifs en *-ble*", *Langue Française* 96, Paris : Larousse, pp. 44-64
- LEEMAN, Danielle. 1993. "Élément pour une description linguistique de la personne physique", *LINX* 28, Pub du Centre de Recherches Linguistiques de l'Université de Paris X, pp. 107-131
- LEEMAN, Danielle. [A paraître]. "Attributs du sujet et verbes attributifs", Communication au Colloque RELEX, Paris X, Mai 1995, [à paraître dans *LINX*, Septembre 1996]
- LEES, R.B. 1960. "A multiply ambiguous adjectival construction in English", *Language* 36:2, New York : Linguistic Society of America, pp. 207-221
- LEGENDRE, G. 1986. "Object Raising in French", *Natural Language of Linguistic Theory* 4:2,
- LEMARÉCHAL, A. 1992. "Le problème de la définition d'une classe d'adjectifs ; verbes-adjectifs ; langues sans adjectifs", *Histoire Epistémologie Langage* 1:2, Paris : Pub. des Universités de Paris 7 et Paris 8, pp. 223-243
- LERAT, P. 1984. " Grammaire des noms d'agent en *-ant* en français contemporain", *Cahiers de Lexicologie* 44, Paris : Klincksieck, pp. 23-39
- L'INFORMATION GRAMMATICALE* 58, 1993 : L'Adjectif..
- MARTIN, Robert. 1963. "A propos de la dérivation adjectivale : quelques notes sur la définition du suffixe", *Travaux de Linguistique et de Littérature* 8:1, Strasbourg, pp. 155-166
- MARTIN, Robert. 1970. "La transformation impersonnelle", *Revue de Linguistique Romane* 34, Paris : Klincksieck, pp 377-394
- MARTIN, Robert. 1971. "Problèmes de l'adjectif", *Le Français Moderne* 39:2, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 101-102
- MARTIN, Robert. 1973. "Logique et mécanisme de l'antonymie", *Travaux de Linguistique et de Littérature* 11:1-2, Strasbourg, pp. 37-51
- MARTINET, Hanne. 1979. "Les épithètes en *-ant* en français contemporain", *La Linguistique* 15:2, Paris : PUF, pp. 56-68
- MATHIEU, Yannick-Yvette. 1994. *Interprétation par prédicats sémantiques de structures d'arguments. Feeling : une application aux verbes psychologiques*. Thèse de Doctorat, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 233 p.
- MATHIEU-COLAS, Michel. 1990. "Orthographe et informatique : établissement d'un dictionnaire électronique des variantes graphiques", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 104-111
- MEUNIER, André. 1980. "Observations sur les adjectifs dit 'factifs'", *Cahiers de Lexicologie* 37:2, Paris : Klincksieck, pp. 49-66

- MEUNIER, Annie. 1974. "Quelques remarques sur les adjectifs de couleur", *Rapport Technique du LADL*², Université de Paris 7, pp. 1-18
- MEUNIER, Annie. 1977. "Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle", *Linguisticae Investigationes* 1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins pp. 287-331
- MEUNIER, Annie. 1981. *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*. Thèse 3ème cycle, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 215 + 64 p.
- MEUNIER, Annie. 1984. "La sémantique locative de certaines structures *NO être Adj*", *Revue Québécoise de Linguistique* 13:2, Montréal : Pub. de l'université du Québec, pp. 95-121
- MEUS, V. 1975. "The English adjectives in *-able*", *Studia Germanica Gaudensia* 19, Belgique, pp. 35-59
- MEYER, Bernard. 1988. "Métonymies et métaphores adjectivales", *Le Français Moderne* 56, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 193-211
- MOHRI, Mehryar. 1993. *Analyse et représentation par automates de structures syntaxiques composées*, Thèse de Doctorat, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 367 p.
- MOIGNET, Gérard. 1963. "L'incidence de l'adverbe et adverbialisation des adjectifs" *Travaux de Linguistique et de Littérature* 1, Strasbourg, pp. 175-194 [aussi dans *Etude de psycho-systématique française*, Paris : Klincksieck, pp. 117-136]
- MOIGNET, Gérard. 1975. "Incidence et attribut du complément d'objet", *Travaux de Linguistique et de Littérature* 13, Strasbourg, pp. 253-270
- MOLINIER, Christian. 1984. *Etude syntaxique et sémantique des adverbes de manière en '-ment'*, Thèse pour le Doctorat d'état sous la direction de G. MAURAND. Toulouse, 416 p.
- MOLINIER, Christian. 1985. "Remarques sur une sous-classe d'adverbes en *-ment* orientés vers le sujet et leurs adjectifs sources", *Linguisticae Investigationes* 9:2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 321-341
- MOLINIER, Christian. 1988. "Un cas de relation métonymique dans une structure prédicative adjectivale", *Cahiers de Grammaire* 13, Pub de l'université Toulouse-Le Mirail pp. 83-99
- MOLINIER, Christian. 1990. "Une classification des adverbes en *-ment*", *Langue Française* 88, Paris : Larousse, pp. 28-40
- MOLINIER, Christian. 1992. "Sur la productivité adverbiales des adjectifs", *Langue Française* 96, Paris : Larousse, pp. 65-73
- MOLINIER, Christian. 1995. "Sur une classe d'adjectifs psychologiques", *Lexiques-Gammaires Comparés et Traitements Automatiques*, Actes du deuxième colloque international LGC, Montréal 1995, pp. 65-76
- MONCEAUX, Anne. 1993. *La formation des noms composés de structure Nom Adjectif - Elaboration d'un lexique électronique*. Thèse de Doctorat, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 311 p.
- NAM, Jee-Sun. 1994. *Classification syntaxique des constructions adjectivales en coréen*. Thèse de Doctorat, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 317 p.
- NEGRONI-PEYRE, Dominique de. 1978. "Nominalisation par *être en* et réflexivation", *Linguisticae Investigationes* 2:1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 127-165

- OLSSON-JONASSON, Kerstin. 1981. "Thème, Rhème, Focus et la construction avec attribut de l'objet.", *Linguisticae Investigationes* 5, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 137-168
- PICABIA, Lélia. 1971. "Des adjectifs et quelques problèmes de formalisation du lexique", *Langue Française* 11, Paris : Larousse, pp. 91-101
- PICABIA, Lélia. 1975. "En marge de Tough-movement", *Rapport Technique du LADL* 5, Université de Paris 7, pp. 60-68
- PICABIA, Lélia. 1978a. *Les constructions adjectivales en français*, Genève : DROZ, 198.p.
- PICABIA, Lélia. 1978b. "Sur une règle non transformationnelle des prédicats adjectivaux", *Recherches Linguistiques* 7, Paris : Publications de l'Université de Paris 8, pp. 133-148
- PICABIA, Lélia. 1980. "Deux analyses transformationnelles des pronoms en français : la transformation comme principe explicatif", *Langue Française* 46, Paris : Larousse. pp. 41-57
- PINCHON, Jacqueline. 1969. "Les Adjectifs de relation : formation et emploi", *Le Français dans le Monde* 68, pp. 43-44
- PINCHON, Jacqueline. 1980. "Syntagme prépositionnel et Adjectif de relation", *Cahiers de Lexicologie* 37:2, Paris : Klincksieck, pp. 91-100
- PIOT, Mireille. 1974. "Quelques adverbes conjonctifs en français", *Rapport de Recherches du LADL* N° 2, Publications de l'université de Paris 7, 58 p.
- PIVAUT, Laurent. 1989. *Verbes supports et vocabulaire technique - sport, musique, activités intellectuelles*, Thèse de 3ème cycle, sous la direction de Maurice GROSS, Paris 7, 331 p.
- PLÉNAT, Marc, 1988. "Morphologie des adjectifs en -able", *Cahiers de Grammaire* 13, Toulouse : Pub de l'Université Toulouse-Le Mirail, pp. 102-132
- POIRIER, Eric. 1990. "La dérivation adjectivale en français du Québec", *Rapport Technique du GRFL* 5, *Lexiques-Grammaires comparés : structures verbales et dérivées en français du Québec*, Montréal : Pub de l'université du Québec, pp. 55-63
- POSTAL, Paul M. ; ROSS, John R. 1971. "Tough Movement Si, Tough Deletion No !", *Linguistic Inquiry* 2:4, Cambridge : MIT Press, pp. 544-546
- POSTAL, Paul. 1974. *On Raising, one rule of English grammar and its theoretical implications*. Cambridge : The MIT Press
- REINER, Erwin. 1968. *La place de l'adjectif épithète en français, théories traditionnelles et essai de solution*, Wien, Stuttgart : Wilhelm Braumüller, 397 p.
- RETMAN, Roman. 1980. "Un inventaire des suffixes adjectivaux du français contemporain", *Le Français Moderne* 48:1, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 7-15
- REY, A. 1967. "Un champs préfixal en anti-", *Cahiers de Lexicologie* 11, Paris : Klincksieck, pp. 37-57
- RIEGEL, Martin. 1970. "A propos de la dérivation adjectivale : quelques notes sur la définition du suffixe IN-", *Travaux de Linguistique et de Littérature* 8:1, Strasbourg, pp. 155-158
- RIEGEL, Martin. 1974. "L'adjectif attribut du complément d'objet direct : définition formelle et analyse sémantique", *Travaux de Linguistique et de Littérature* 12:1, Strasbourg, pp. 229-248

- RIEGEL, Martin. 1981. "Verbes essentiellement ou occasionnellement attributifs", *L'Information Grammaticale* 10, Paris : Ed. Heck S.A. pp. 23-27
- RIEGEL, Martin. 1985. *L'adjectif attribut*, Paris : PUF, 222 p.
- RIEGEL, Martin. 1988. "L'adjectif attribut de l'objet du verbe avoir : amalgame et prédication complexe", *Travaux de Linguistique* 17, Paris-Gembloux : Duculot, pp. 69-87
- RIEGEL, Martin. 1993. "Statut sémantique de l'Adjectif qualificatif", *L'Information Grammaticale* 58, Paris : Ed. Heck S.A. pp. 5-10
- RIVIÈRE, Nicole. 1990. "Le participe passé est-il verbe ou adjectif ? ", *Travaux de Linguistique et de Philologie* 28, Paris : Klincksieck, pp. 131-169
- ROCHE, Emmanuel. 1993a. *Analyse syntaxique transformationnelle du français par transducteurs et Lexique-Grammaire*, Thèse de Doctorat, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 170 p.
- ROCHE, Emmanuel. 1993b. "Une représentation par automate fini de textes et des propriétés transformationnelles des verbes", A paraître dans *Linguisticae Investigationes*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins
- ROORYCK, Johan. 1989. "Les verbes à Montée et à Contrôle *ambigus*", *Revue Québécoise de Linguistique* 18:1, Montréal : Pub. de l'université du Québec, pp. 189-207
- ROORYCK, Johan. 1990. "Montée et contrôle : une nouvelle analyse", *Le Français Moderne* 58:1-2, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 1-27
- ROORYCK, Johan. ; VAN DEN BUSSCHE. 1988. "Les attributs en français et leur intégration phrastique", *Travaux de Linguistique* 16, Paris-Gembloux : Duculot, pp. 69-85
- ROTHEMBERG, M. 1971. "Quelques remarques sur les relations syntaxiques de l'adjectif qualificatif en français contemporain", *Folia Linguistica* 3-4, The Hague : Mouton, pp. 229-268
- RUWET, Nicolas. 1972. *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris : Seuil, 295 p.
- RUWET, Nicolas. 1975. "Montée du sujet et extraposition", *Le Français Moderne* 43:2, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 97-133
- RUWET, Nicolas. 1982. *Grammaire des insultes et autres études*, Paris : Seuil 350 p.
- RUWET, Nicolas. 1983. "Montée et contrôle : une question à revoir ?", *Revue Romane* 24, Copenhague : Pub. de l'université, pp. 17-37
- SILBERSTEIN, Max. 1989. *Dictionnaires électroniques et reconnaissance lexicale automatique*, Thèse de 3ème cycle, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 176 p.
- SILBERZTEIN, Max. 1990. "Le dictionnaire électronique des mots composés", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 71-83
- SILBERZTEIN, Max. 1993. *Le système INTEX, Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes*. Paris : Masson
- SMITH, Carlota S. 1961. "A class of complex modifiers in English", *Language* 37:3, New York : Linguistic Society of America, pp. 342-365
- STATI, S. 1973. "Les traits sémantiques de l'adjectif", *Cahiers de Lexicologie* 23, Paris : Klincksieck, pp. 51-61

- STEPHANY, Ursula. 1970. *Adjektivische Attributkonstruktionen des Französischen*, München : Wilhem Fink Verlag, 173 p.
- SPANG-HANSSSEN, Ebbe. 1990. "La sémantique des adjectifs", *Revue Romane* 25:2, Copenhague : Pub. de l'université, pp. 292-309
- SWIGGERS, Pierre. 1981. "La théorie du nom et de l'adjectif dans la *Grammaire* et la *Logique* de Port Royal", *Le Français Moderne* 49:3, Paris : Ed. d'Artrey, pp. 234-242
- TAMBA-MECZ, Irène. 1980. "Sur quelques propriétés de l'adjectif de relation", *Travaux de Linguistique et de Littérature* 18:1, Strasbourg, pp. 119-132
- TAMINE-GARDES, Joëlle. 1985. "Introduction à la syntaxe : l'adjectif". *L'Information Grammaticale* 27, Paris : Ed. Heck S.A, pp. 42-45
- TAMINE-GARDES, Joëlle. 1987. "Introduction à la syntaxe : les verbes opérateurs". *L'Information Grammaticale* 32, Paris : Ed. Heck S.A, pp. 40-42
- TELLIER, Christine. 1992, "Remarques sur *avoir* attributif et possessif", *Revue Québécoise de Linguistique* 22:1, Montréal : Pub. de l'université du Québec, pp. 165-181
- TEYSSIER, J. 1968. "Notes on the syntax of the adjectives in modern English", *Lingua* 20, North-Holland Publishing Company, pp. 225-249
- TREMBLAY, Diane, 1986. *Représentation sémantique et syntaxique des termes dans les dictionnaires électroniques*. Thèse de Doctorat, Paris 8, sous la direction de Maurice GROSS
- VAN BAARDEWIJK-RESSEGUIER, J. 1983. " La non alternance entre le syntagme prépositionnel et adjectif de relation", *Cahiers de Lexicologie* 43, Paris : Klincksieck, pp. 73-84
- VAN WILLIGEN, M. 1983. "Remarques sur la dérivation des adverbes en *-ment* en français moderne", *Cahiers de Lexicologie* 42, Paris : Klincksieck, pp. 63-71
- VENDLER, Zeno. 1968. *Adjectives and nominalizations*, Paris : Mouton, 134 p.
- VIVÈS, Robert. 1982. "Une analyse possible de certains compléments prépositionnels", *Linguisticae Investigationes* 6:1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 227-233
- VIVÈS, Robert. 1983. *Avoir, prendre, perdre : constructions à verbe support et extensions aspectuelles*, Thèse de 3ème cycle, Paris 7, sous la direction de Maurice GROSS, 194 p.
- VIVÈS, Robert. 1988. "Lexique-Grammaire, nominalisations et paraphrases", *Lexique* 6, Lille : PUL, pp. 139-156
- VIVÈS, Robert. 1990. "Les composés nominaux par juxtaposition", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 98-103
- WIERZBICKA, Anna. 1986. "What's in a noun ? Or : How do nouns differ in meaning from adjectives ?", *Studies in Language* 10:2, Amsterdam : John Benjamins, pp. 353-389
- WILLEMS, D. 1979. "Syntaxe, morphosyntaxe et sémantique. Les verbes dérivés", *Cahiers de Lexicologie* 35:2, Paris : Klincksieck, pp. 3-25
- WINTHER, André. 1975. "Note sur les formations déverbales en *-eur* et en *-ant*", *Cahiers de Lexicologie* 26, Paris : Klincksieck, pp. 56-84

- WINTHER, André. 1980. "Substantivation et lexicalisation des adjectifs antonymiques dans la catégorie des noms d'animés", *Cahiers de Lexicologie* 37:2, Paris : Klincksieck, pp. 101-112
- ZRIBI, Anne. 1972. "Sur un cas de construction pseudo-prédicative", *Recherches Linguistiques* 1, Paris : Publications de l'Université de Paris 8, pp. 159-168
- ZRIBI-HERTZ, Anne. 1978. "Economisons-nous : A propos d'une classe de formes réflexives métonymiques en français", *Langue Française* 39, Paris : Larousse, pp. 104-127
- ZWANENBURG, Wiecher. 1983. *Productivité morphologique et emprunt. Etudes des dérivés déverbaux savants en français moderne*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, 199 p.
- ZWICKY, Arnold M. 1971. "In a Manner of Speaking", *Linguistic Inquiry* 2:2, Cambridge : MIT Press, pp. 233-233

◆ Dictionnaires

- LEXIS, Dictionnaire de la Langue Française, Paris : Larousse 1979
- LE PETIT ROBERT, Dictionnaire de la Langue Française, Paris : Dictionnaires Le Robert 1993

◆ Grammaires

- GREVISSE, Maurice. 1975. *Le Bon Usage*. Gembloux : Ed. J. Duculot, (10ème édition)
- LE BIDOIS, Georges ; LE BIDOIS, Robert. 1967. *Syntaxe du français moderne*, Paris : A. Picard, 2 Vol.
- WAGNER, R.L. ; PINCHON, Jacqueline. 1962. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Hachette, 648 p.
- WARTBURG, Walter Von ; ZUMTHOR, Paul. 1947. *Précis de syntaxe du français contemporain*, Berne : Ed. A. Francke S.A., 1958, (2ème édition), 400 p.